



LE  
**SAINT  
ESPRIT**  
**Le Consolateur**

DR BRIAN J. BAILEY



# LE SAINT ESPRIT

**Le Consolateur**

DR BRIAN J. BAILEY

**LE SAINT-ESPRIT**

**LE CONSOLATEUR**

***Dr. BRIAN J. BAILEY***

*« De préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »*

Cet ouvrage est la traduction française du livre :

« The Holy Spirit—The Comforter »

Traduit de l'anglais par Lydie Benquet-Mallet

Copyright © de l'édition française en 1999 Deuxième édition octobre 2005  
Troisième édition février 2009 Quatrième édition janvier 2011 Cinquième édition  
décembre 2012

Réimpression en décembre 2014, janvier 2017 Tous droits réservés.

Imprimé en Afrique Occidentale

ISBN 1-59665-316-7

Copyright © by Brian J. Bailey Septembre 1995

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés De la version Louis  
Segond, édition de 1910.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme ou par  
quelque moyen électronique ou physique sans l'autorisation écrite de l'éditeur,  
sauf dans le cas de brèves citations dans des articles ou des revues.

Édité par : MINISTÈRES INTERNATIONAUX DE SION

Epub Version 1.0

Publié en tant que livre électronique le 06/12/18 au Burkina Faso

ISBN 1-59665-310-8

Pour plus d'information, veuillez contacter :

MINISTÈRES INTERNATIONAUX DE SION

06 B.P. 9287 · Ouagadougou 06

E-mail : [sionafrique@gmail.com](mailto:sionafrique@gmail.com)

Site Web : [missionsion.com](http://missionsion.com)

## **DÉDIÉ**

Je dédie cet ouvrage à la Trinité sainte, avec le plus grand respect et en espérant avoir réussi à évoquer tant soit peu mais fidèlement la vie, l'œuvre et le ministère du Saint-Esprit béni.

Ce faisant, ma prière est que le Père, le Fils, notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et le Consolateur qui est le Saint-Esprit en reçoivent toute la gloire.

## **EMERCIEMENTS**

**Au personnel de la rédaction en anglais : Brian Alarid, Betsy Caram, Paul Caram, Sandra Higman, Mary Humphreys, Lois Kropf, Sharon Miller, Claudia Molina, Raquel Molina, Rebecca Molina, Leslie Sigsby, Jessica Sparger et Joyce Walcott.**

**Au personnel de la rédaction en français : Lydie Benquet, Justin Kropf, Sarah Kropf, Mary D. Topper et T.A. Topper II.**

Nos remerciements s'adressent également à tous les bien-aimés pour leurs nombreuses heures d'assistance inestimable sans lesquelles ce livre n'aurait pas pu voir le jour. Nous leur adressons notre profonde reconnaissance pour leur diligence, leur créativité et l'excellence de leur travail de compilation pour la gloire de Dieu.

## PRÉFACE

Pourquoi avons-nous choisi d'intituler notre livre « Le Saint-Esprit—Le Consolateur ? » Parce que tel est le premier ministère du Saint-Esprit. Au cours du dernier périple sur terre qui devait conduire le Seigneur Jésus depuis la chambre haute jusqu'à Gethsémané, Il déclara à ses disciples : « Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai » (Jean 16 :7).

Ce bien-aimé Consolateur se tient sans cesse auprès de nous afin de nous encourager et de nous fortifier pendant ce pèlerinage terrestre qui doit nous mener de la terre au ciel. Il nous conduira dans toute la vérité, et nous révélera des événements futurs de notre vie, tout comme aussi des faits qui doivent se produire au sein des nations et de l'Église.

En vous présentant cet ouvrage, je souhaite que vous fassiez l'expérience du Saint-Esprit et appreniez à le connaître comme étant celui qui vous rend capable de naître de nouveau, comme celui qui vous revêt de la puissance d'en haut au moment où vous êtes baptisé du Saint-Esprit, enfin comme celui qui vous dispense son onction en vue du service.

*Brian J. Bailey*



*PARTIE UN*

**LA PERSONNE DU SAINT-ESPRIT**

## LA TRINITÉ

Le Dieu de l'univers entier, le seul vrai Dieu que nous servons, consiste en trois personnes distinctes, séparées qui sont Dieu le Père, Dieu le Fils (le Seigneur Jésus-Christ) et Dieu le Saint-Esprit. Bien qu'il existe trois personnes, il nous faut comprendre qu'elles forment un seul Dieu, et non trois dieux en une même personne. La Divinité se révèle plurielle dans Genèse 1 :26 où l'Éternel déclare : « Faisons l'homme à notre image. » Dès le début de la Parole de Dieu, dès le premier chapitre de la Bible, le Seigneur indique clairement qu'il existe trois personnes dans la Divinité.

Dieu le Père est qualifié d'Ancien des jours (Daniel 7 :9,13), de Majesté divine (Hébreux 1 :3). La Bible le présente généralement assis sur le trône (Daniel 7 :9, Apocalypse 5 :6-7). C'est lui la source et l'origine de toutes choses. De lui procèdent deux autres personnes qui ont toujours existé avec lui. Tout comme le Fils, Dieu a une forme, mais il est esprit (voir Jean 5 :37, 4 :24). Dieu le Fils, le Seigneur Jésus-Christ, est le Jéhovah de l'Ancien Testament. C'est lui, et non Dieu le Père, qui apparut à Abraham, à Moïse, et aux autres prophètes. Son apparence est celle du Père, seulement plus jeune.

Le Seigneur Jésus put dire à Philippe dans Jean 14 :9 : « Celui qui m'a vu a vu le Père. » Ils sont identiques l'un à l'autre. Le Fils est « l'empreinte de sa personne » (Hébreux 1 :3), mais le Père semble un peu plus âgé. Le Fils a un corps humain tangible, car il est l'expression physique de la Divinité, et c'est lui qui gouverne et administre le royaume de Son Père.

Le Saint-Esprit est lui aussi une personne, la troisième de la Trinité. C'est un être distinct qui procède de Dieu tout en lui étant égal (voir Jean 15 :26). Il est esprit mais a aussi une forme comme le Père et le Fils. Les Écritures font toujours

référence au Saint-Esprit en employant le pronom personnel « il » et non un pronom qui serait neutre. Ce n'est pas seulement une influence, mais une personne. Il exécute les ordres du Père et du Fils, et son but premier est d'exalter le Fils.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont égaux. D'essence, ils ont le même caractère, et sont unis dans la vision, la pensée et le but. Philippiens 2 :6 déclare à propos de Jésus : « lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu. » Dans Jean 5 :17, Jésus dit : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. »

Nous lisons les conséquences de cette affirmation au verset 18 : « À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. » Il est donc clair que le Père et le Fils sont égaux.

Juste avant de monter sur la croix, le Seigneur Jésus promet d'envoyer un autre Consolateur pour le remplacer, et nous le savons, il s'agit du Saint-Esprit béni (Jean 14 :16, 16 :7). (Cette expression un autre signifie dans l'original grec « un autre de la même nature. ») Seul son égal peut être envoyé à la place de quelqu'un. Nous constatons donc que, d'après les Écritures, le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont égaux. Il existe cependant divers degrés d'autorité au sein de la Divinité. Celle du Père est suprême. Il est le premier pour ce qui est de la position et de l'autorité. C'est ce qui ressort très nettement des paroles du Fils dans Jean 14 :28 où il est dit : « le Père est plus grand [de par sa position et son autorité] que moi. » Le Fils et le Saint-Esprit sont soumis à la volonté du Père. Jésus s'adressa à Son Père en ces termes : « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » Le Fils est héritier de tous les biens du Père et le Père a remis toutes choses entre ses mains (voir Hébreux 1 :2 ; Jean 3 :35, 13 :3). Il désire que nous soyons cohéritiers avec lui.

Le Seigneur Jésus héritera de tous les royaumes de ce monde (Apocalypse 11

:15). Il gouverne le royaume de Son Père avec l'assistance du Saint-Esprit. Pendant le millénium, le Fils règnera physiquement et en personne sur la terre, tout en agissant dans la soumission à Son Père. 1 Corinthiens 15 :28 expose cette vérité de façon très claire : « et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » De même, le Saint-Esprit n'agit qu'en fonction des ordres du Père (Jean 16 :13). La Trinité agit à l'unisson et en parfaite harmonie pour diriger l'univers.

## **La Trinité révélée dans l'Écriture**

L'Écriture nous la révèle à maintes reprises. Nous prendrons en considération quelques passages seulement. Dans la création, Dieu le Père ordonna que la terre fût créée et prît forme. Il accomplit tout ceci par le Fils qui proclama les paroles de Son Père (Hébreux 1 :2, Éphésiens 3 :9, Colossiens 1 :16). Mais ce fut le Saint-Esprit qui évolua à la surface de la terre et appela toutes choses à l'existence et à l'ordre (Genèse 1 :2-3).

Ces trois membres de la Divinité se retrouvent dans l'incarnation du Christ. Pour son Fils Jésus, le Père prépara un corps humain dans le sein de Marie, et ce, par l'intermédiaire du Saint-Esprit (voir Hébreux 10 :5). Luc 1 :32-35 déclare : « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père... L'ange lui [à Marie] répondit : « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. »

Ici, le Père est qualifié de Très-Haut, également de Seigneur Dieu. Jésus est appelé le Fils du Très-Haut, et l'Esprit le Saint-Esprit. Ainsi, les saintes Écritures nous apportent la preuve irréfutable de l'existence des trois membres de la Divinité.

Nous retrouvons le Père, le Fils et le Saint-Esprit au moment du baptême de Jésus dans le Jourdain. « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3 :16-17). Tandis qu'après avoir été baptisé, le Fils se tenait debout dans le fleuve, le Saint-Esprit descendit sur lui sous la forme d'une colombe et depuis les cieux, le Père

fit entendre sa voix pour dire qu'il avait mis toute son affection en Son Fils.

La formule baptismale donnée par le Seigneur Jésus dans Matthieu 28 :19 évoque elle aussi la Trinité : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » C'est ce que précisa Paul quand, en posant aux Corinthiens une question pour la forme, il leur demanda s'il avait baptisé l'un quelconque d'entre eux en son propre nom (voir 1 Corinthiens 1 :12-15). Bien évidemment, Paul n'avait baptisé personne en son nom ! Ils avaient tous été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

La Trinité se révèle encore dans la crucifixion. Paul dit dans Hébreux 9 :14 : « combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! » Le Fils de Dieu alla à la croix dans la puissance du Saint-Esprit qui était avec lui et le rendit capable de s'offrir sans tache à Son Père.

Par l'intervention du Saint-Esprit, le Père ressuscita Christ d'entre les morts. Romains 8 :11 nous en apporte la preuve scripturaire : « Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » Paul réitère cette vérité dans Romains 6 :4 : « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. » C'est ce même Esprit qui ressuscitera les saints au jour de la résurrection.

Le martyre d'Etienne fut l'occasion d'un magnifique portrait de la Trinité. Actes 7 :55-56 dit ceci : « Mais Etienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Dans cette situation, Etienne rempli du Saint-Esprit, eut les yeux ouverts pour

contempler le Fils debout à la droite du Père, prêt à l'accueillir au ciel. Normalement, Christ est assis à la droite de Dieu, mais dans ce cas, Il était debout pour souhaiter la bienvenue à l'un de ses saints.

Nous voyons aussi au ciel les trois membres de la Divinité : « Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône » (Apocalypse 5 :6-7).

Lorsque Jean le bien-aimé vit dans les cieux un livre scellé, il pleura car il ne se trouvait aucune personne digne de l'ouvrir. Mais l'Agneau de Dieu, le Seigneur Jésus vainquit pour ouvrir le livre qu'il prit de la main droite de Dieu le Père assis sur son trône. L'Agneau nous est présenté comme ayant sept yeux qui sont les sept Esprits de Dieu. C'est le Saint-Esprit qui reposait sur Christ. Ainsi, les Écritures révèlent la Trinité de façon très claire.

## **La Trinité révélée dans l'Écriture**

### **1. Dans la création**

### **2. Dans l'incarnation de Christ**

### **3. Dans le baptême de Jésus**

### **4. Dans la formule baptismale**

6. Dans la résurrection de Jésus et de chaque croyant

5. Dans la crucifixion

7. Dans le martyre d'Etienne

8. Dans le ciel

2 Corinthiens 13 :13 comporte une bénédiction apostolique, donnée par l'apôtre Paul, qui nous aide à voir la Trinité : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous ! »

Paul évoque la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint- Esprit. De quelle manière pouvons-nous vivre une communion porteuse d'influence ? De toute évidence, nous ne le pouvons pas. Ainsi, le Saint-Esprit est une personne qui désire ardemment être en communion avec des individus avec qui Il puisse partager ses plus profonds désirs et sentiments.

Nous l'avons déjà dit, le Fils ressemble au Père, avec cette seule différence qu'il apparaît moins jeune. De la même manière, le Saint-Esprit a lui aussi une forme. Il est cependant rare qu'une personne ait une vision du Saint-Esprit ou même le voie réellement. Il nous est toutefois possible d'entrer en communion avec Lui car nous avons été créés à son image et il est Dieu. Le Psaume 103 :13 dit de Dieu le Père qu'il a compassion de nous comme un père a compassion de ses enfants.



Il y a de nombreuses années, j'ai eu, vu de dos, une vision de Dieu le Père qui, d'un geste tendre, touchait les enfants au ciel. Il arrive que nous sentions sur nous la main même du Seigneur Jésus-Christ. C'est l'expérience que j'ai faite à maintes reprises. Il est possible que, de la même façon, nous nous sentions couverts et oints par le Saint-Esprit : nous pouvons alors être en communion avec lui. Il s'agit là d'un privilège et d'un honneur immenses. Ne les prenons pas à la légère.

Nous devrions prier le Saint-Esprit comme nous prions Dieu le Père et le Seigneur Jésus. Pourquoi ? Parce qu'il est la troisième personne de la Divinité. Il faut que le Saint-Esprit devienne réalité pour nous. Nous avons besoin de dépendre de Lui et d'être conscients de Sa présence en tous temps. Tout croyant né de nouveau et rempli de l'Esprit devrait éprouver le besoin de s'approcher de lui. C'est en substance l'objectif de cet ouvrage.

## **SEPT ASPECTS DE LA PERSONNE DU SAINT-ESPRIT**

Le Saint-Esprit n'est pas une simple force, ni même une influence, mais un être qui possède tous les attributs et qualités associés à un personnage distinct. Si nous voulons comprendre l'importance du troisième membre de la Divinité, nous avons à examiner ces attributs. Nous allons donc considérer sept aspects de la personne du Saint-Esprit.

## *Il a une pensée*

Dans Romains 8 :27, l'apôtre Paul déclara que « celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. » En nous appuyant sur ce verset, nous déduisons que le Saint-Esprit a une pensée. Or, une pensée n'a rien à voir avec une influence. C'est l'un des attributs-clés d'une personne.

Voici ce que déclarèrent les apôtres dans Actes 15 :28 : « Car il parut bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire. » À propos de la situation évoquée dans Actes chapitre 15, le Saint-Esprit fit très clairement connaître ses pensées et intentions aux apôtres quant aux commandements que devaient observer les païens. Ainsi, nous avons sous les yeux un bon exemple de la pensée de l'Esprit.

## **Il a une volonté**

En faisant référence à l'octroi des neuf dons du Saint-Esprit, l'apôtre Paul affirme dans 1 Corinthiens 12 :11 : « Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » Ainsi donc, le Saint-Esprit possède une volonté et c'est lui qui décide des dons qu'il nous faut et accorde à chaque croyant plusieurs dons selon sa volonté.

## **Il a des sentiments**

Le Saint-Esprit connaît lui aussi des émotions et sentiments. En s'adressant aux croyants d'Éphèse, Paul écrivit ceci : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (Éphésiens 4 :30). Dans Ésaïe 63 :10, le prophète fait allusion aux Israélites rebelles qui ont attristé l'Esprit saint. Si nous désobéissons au Seigneur et que nous accomplissions des actes qui lui déplaisent, nous attristons le Saint-Esprit.

Il nous arrive parfois de ressentir la peine que nous lui avons causée car le Saint-Esprit est capable de communiquer à nos cœurs ses propres sentiments. Le Saint-Esprit manifeste également une très grande compassion car il désire produire dans notre vie l'amour et tous ses autres fruits (voir Galates 5 :22-23).

## **On peut lui mentir**

Puisque le Saint-Esprit est une personne, on peut lui mentir. Dans Actes 5 :3, Pierre dit à Ananias : « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? » Nous ne pouvons mentir à une influence, nous ne pouvons mentir qu'à une personne. À propos du Saint-Esprit, Jean 16 :7-15 emploie à douze reprises les pronoms « il » et « lui. » Les Écritures originales n'utilisent jamais à son sujet de pronom neutre.

## **On peut proférer des blasphèmes contre lui.**

Dans Matthieu 12 :31-32, le Seigneur Jésus déclara : « Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. »

Dans ce passage, nous entendons Christ situer le Saint-Esprit au même niveau que lui, disant que quiconque blasphèmerait contre le Saint-Esprit ne recevrait pas de pardon. Ainsi puisque le Saint-Esprit est une personne, il est possible de blasphémer contre lui tout comme il est possible de blasphémer contre le Fils de Dieu. Blasphémer contre le Saint-Esprit, c'est attribuer au diable des œuvres du Saint-Esprit tout en sachant au fond du cœur que ces œuvres sont en fait celles du Saint-Esprit.

## **Il peut s'exprimer**

Le Saint-Esprit est capable de s'exprimer ; une force ou une influence ne le peut pas. Actes 10 nous apprend que Pierre reçut une vision où il lui fut clairement donné de comprendre que Dieu acceptait les païens. Tandis qu'il méditait sur cette vision, il entendit quelqu'un s'adresser à lui : « L'Esprit lui dit : Voici, trois hommes te demandent ; lève-toi, descends et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés » (Actes 10 :19-20). Parler est le fait d'une personne. Je tiens à le répéter – le Saint-Esprit n'est pas un « ça » mais un « il. »

Le livre de l'Apocalypse révèle aussi cette capacité du Saint-Esprit à s'exprimer. Jean conclut chacun de ses messages aux sept églises d'Asie par cette phrase : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! » (cf. Apocalypse 2 :7, 2 :11, 2 :17, 2 :29, 3 :6, 3 :13, 3 :22). Si nous avons des oreilles ouvertes et attentives à sa voix, nous pouvons entendre le Saint- Esprit s'adresser à nous. Il nous faut donc ouvrir toujours davantage nos oreilles spirituelles.



## **On peut l'outrager et l'éteindre**

On peut outrager le Saint-Esprit, tout comme le Seigneur Jésus. Nous lisons dans Hébreux 10 :29 : « De quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura [foulé] aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? »

Nos paroles et nos actes peuvent très bien outrager le Saint-Esprit. Si, après avoir connu le Seigneur comme Sauveur personnel, nous revenons à notre ancienne manière de vivre, nous outrageons le Saint-Esprit. D'ailleurs, Paul déclare dans 1 Thessaloniens 5 :19 : « N'éteignez pas l'Esprit. » Ces sept points relatifs à la personne du Saint-Esprit apportent la preuve irréfutable que le Saint- Esprit est réellement une personne et non une simple influence.

### **Les sept aspects de la personne du Saint-Esprit**

1. Il a une pensée

2. Il a une volonté

3. Il éprouve des sentiments

4. On peut lui mentir

5. On peut proférer des blasphèmes contre lui

6. Il peut s'exprimer

7. On peut l'outrager et l'éteindre

## **IL EST MEMBRE DE LA DIVINITÉ**

Nous l'avons déjà dit, le Saint-Esprit est membre de la Divinité. À ce titre, il possède toutes les qualités et caractéristiques des deux autres membres de la Trinité—le Père et le Fils. Les saintes Écritures apportent à maintes et maintes reprises la preuve que le Saint-Esprit est membre de la Divinité, mais nous n'en examinerons que six.

## **Il est éternel**

L'une des caractéristiques des membres de la Divinité est qu'ils sont éternels (voir Psaume 90 :2, 1 Timothée 1 :17). Ils n'ont ni commencement ni fin. Jésus était, est et sera (Apocalypse 1 :4). Dans Hébreux 9 :14, l'apôtre Paul écrit ceci : « Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! »

L'Écriture indique donc de façon très claire que le Saint-Esprit est éternel, qu'il possède les mêmes caractéristiques que les deux autres membres de la Divinité.

## **Il est omniprésent**

Les membres de la Divinité ont un autre attribut : celui de l'omniprésence. Ils peuvent être en tous lieux en même temps. Dans Jérémie 23 :24, le Seigneur pose cette question : « Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché, sans que je le voie ? dit l'Éternel. Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre ? dit l'Éternel. » Dieu remplit le ciel et la terre. Au moment de sa seconde venue, Jésus pourra être vu de par le monde entier (Apocalypse 1 :7, Matthieu 24 :30). Le Saint-Esprit est lui aussi omniprésent. Il peut se trouver en tous lieux au même instant.

Au Psaume 139 :7, le roi David demande : « Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? » Et il poursuit : « Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira » (Psaume 139 :8-10).

Dieu a en mains les affaires de l'enfer aussi bien que celles du ciel. Les gens qui ont eu une vision de l'enfer peuvent le confirmer. Le roi David avait bien compris que partout où il pourrait aller, il rencontrerait le Saint-Esprit. Il sentait en tout temps sa présence à ses côtés. Ainsi, si nous cheminons dans la lumière, le Saint-Esprit sera toujours avec nous, où que nous allions, de cela nous pouvons être assurés.

## **Il est omnipotent**

Tout comme les deux autres membres de la Divinité, le Saint-Esprit est omnipotent, c'est-à-dire tout puissant. L'ange du Seigneur dit à Marie dans Luc 1 :35 : « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » Le Saint-Esprit est qualifié de « puissance du Très-Haut », car il a tous les pouvoirs.

Dans Matthieu 28 :18, le Seigneur Jésus dit avant de monter au ciel : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » D'après ces versets, nous constatons que durant ses trois années et demie de ministère terrestre, Jésus reçut du Saint-Esprit onction, puissance et énergie. Tout pouvoir lui fut donné par le Père et ce, par l'intermédiaire du Saint-Esprit qui, omnipotent comme l'est Christ, est donc membre de la Divinité. Dans Zacharie 4 :6-7, le Seigneur déclara à Zorobabel que ce n'étaient ni la force ni la puissance qui lui permettraient d'achever la construction du temple ni de triompher du pouvoir de l'empire perse qui s'opposait à cette reconstruction. Bien au contraire, c'était l'extraordinaire puissance du Saint-Esprit qui mènerait à bout cette œuvre de reconstruction. Le Saint-Esprit est tout puissant ! Il est en mesure de triompher de tous les empêchements et obstacles dressés par toutes les nations de la terre.

À maintes reprises dans l'Écriture, le Seigneur réprimanda son peuple qui ne lui faisait pas confiance pour sa délivrance au moment où une armée adverse se levait contre lui. Il reprocha à Ezéchias d'avoir envoyé des ambassadeurs solliciter l'aide de l'Égypte au moment où l'armée assyrienne marchait sur Jérusalem (voir Ésaïe 31 :1-5, 36 :6). Nous devrions en tous temps nous confier en la puissance du Saint-Esprit omnipotent !

## **Il est omniscient**

Le Saint-Esprit possède un autre attribut divin, celui d'être omniscient, c'est-à-dire de tout connaître. Dans 1 Corinthiens 2 :9-11, l'apôtre Paul déclare : « Mais, comme il est écrit [dans Ésaïe 64 :4], ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. »

L'homme est esprit, un esprit vivant dans un corps physique. Nous ne pouvons réellement connaître une personne que dans la mesure où nous connaissons son esprit. Par grâce, nous sommes en mesure de comprendre l'esprit des autres parce que nous sommes aussi esprits. De même, le Saint-Esprit comprend le Père parce que le Saint-Esprit est divin. Le Saint-Esprit comprend tout ce qui relève de Dieu et de l'homme. Ainsi, lorsqu'il nous faut connaître quelque chose, nous devrions demander au Saint-Esprit de nous le révéler. L'un de ses ministères est de nous révéler les choses du Père et du Fils.

## **Le Saint-Esprit est appelé Dieu et Seigneur**

Tout au long des Écritures, nous pouvons constater que le Saint-Esprit est appelé Dieu. Dans le récit du mensonge d'Ananias au Saint-Esprit, Pierre dit dans Actes 5 :3-4 : « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit...Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. » Il est clair que ce passage appelle le Saint-Esprit Dieu.

Il est encore appelé Seigneur dans 2 Corinthiens 3 :16-18 : « Mais lorsque les cœurs [d'Israël] se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » Seigneur est le titre de Jésus-Christ. Ainsi, il est évident que le Saint-Esprit est membre de la Divinité parce qu'il porte le même titre que le Fils.



## **Christ fait mention de lui comme étant membre de la Divinité**

Dans Jean 15 :26, le Seigneur Jésus fait clairement allusion au Saint-Esprit en tant que membre de la Divinité : « Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi. » Christ dit qu'il enverrait quelqu'un prendre sa place après son départ. Ce remplaçant serait le Saint-Esprit lui-même, troisième personne de la Trinité (Jean 16 :7). Tout comme le Fils, le Saint-Esprit vient du Père.

## **Les six aspects du Saint-Esprit membre de la Divinité**

1. Il est éternel
2. Il est omniprésent
3. Il est omnipotent
4. Il est omniscient
5. Il est appelé Dieu et Seigneur
6. Christ fait mention de lui comme membre de la Divinité

## **LES SYMBOLES DU SAINT-ESPRIT**

Les Écritures nous présentent le Saint-Esprit sous de nombreuses formes et symboles. La Parole de Dieu le révèle de différentes manières et j'aimerais maintenant m'attarder avec vous sur plusieurs d'entre elles.

## **La colombe**

L'un des symboles les plus courants et les plus familiers du Saint-Esprit est celui de la colombe qui, de par le monde entier, est considéré comme le symbole de la paix et du Saint-Esprit. Après avoir été baptisé, Jésus sortit de l'eau « et voici les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui » (Matthieu 3 :16). Jean Baptiste rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur [lui] » (Jean 1 :32). La colombe révèle un grand nombre des caractéristiques du Saint-Esprit. Ainsi par exemple, une colombe n'a pas de vésicule biliaire. La bile, évocatrice d'amertume, n'existe pas chez elle. De la même manière, il n'existe pas d'amertume dans le Saint-Esprit.

## **L'huile**

L'huile est un autre symbole du Saint-Esprit. Le Seigneur Jésus fut oint par lui et depuis lors, dans le Nouveau Testament, l'onction se pratique avec de l'huile, le symbole du Saint-Esprit étant aussi l'huile. Au cours du sermon qu'il prononça dans la maison de Corneille, Pierre déclara : « Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth » (Actes 10 :38). Christ fut oint par le Saint-Esprit.

L'apôtre Jacques exhorte les anciens de l'église à prier pour un malade « en l'oignant d'huile au nom du Seigneur » (Jacques 5 :14). C'est Jacob qui le premier fit usage de l'huile d'onction au moment où il répandit de l'huile sur l'autel qu'il avait érigé à Béthel en l'honneur de l'Éternel (Genèse 28 :18-19). Nous voyons dans Exode 30 :23-32 que l'huile d'onction fut répandue sur les ustensiles du tabernacle, également sur les souverains sacrificateurs consacrés au service. C'est le Saint-Esprit qui nous oint en tant que croyants.

## Le feu

Le feu est encore un symbole familier du Saint-Esprit. Hébreux 12 :29 dit ceci : « Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. » Nous lisons dans Actes 2 :3 que la première effusion notée du Saint- Esprit le jour de la Pentecôte se manifesta sous la forme de langues de feu séparées descendant sur chacune des cent vingt personnes assemblées dans la chambre haute. « Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. »

Les disciples furent baptisés du Saint-Esprit et de feu. C'est exactement ce que Jean avait prophétisé à propos du Seigneur : « Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu » (Matthieu 3 :11) Le baptême du Saint-Esprit n'est pas seulement associé à l'effusion du Saint-Esprit, mais également au feu.

Je me rappelle ma rencontre avec Dieu lorsque j'ai baptisé du Saint-Esprit dans les montagnes d'Angleterre. Il y avait un certain temps que je demandais au Seigneur de me baptiser du Saint- Esprit, mais je n'avais encore rien reçu. Puis un jour, au cours de vacances, je me rendis dans une ville balnéaire en Angleterre pour y rencontrer le Seigneur. Au bout de quelques jours, le Seigneur me dit de prendre un bus pour me rendre à Dartmoor. J'emportai ma petite Bible de poche et pris la direction des merveilleuses collines de Dartmoor.

Arrivé à destination, j'attendis au terminus pour voir quelle route prendraient les autres voyageurs. Moi, je partis en sens inverse afin de pouvoir être seul avec le Seigneur. Après avoir découvert un endroit tranquille et isolé, je me mis à nouveau à supplier de me baptiser du Saint-Esprit. Tandis que j'étais en prière, j'entendis une voix très distincte me dire : « Jean, Jean ».

Je ne savais que faire, alors j'ouvris ma Bible dans l'évangile de Jean. Je m'arrêtai à Jean 20 :22 où il est rapporté que le Seigneur Jésus souffla sur ses disciples et leur dit : « Recevez le Saint- Esprit. » À cet instant se produisit en moi une sorte de roulement et je me mis à parler en d'autres langues. Après avoir été baptisé du Saint-Esprit, je ne pus pas toucher mon corps pendant plusieurs jours parce que j'avais extrêmement chaud. J'avais l'impression d'être en feu. Ainsi, le baptême du Saint-Esprit comporte un feu spirituel, symbole du Saint-Esprit.

## **Le vent**

Les Écritures présentent aussi le Saint-Esprit sous la forme d'un vent. Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit remplit tel un vent puissant le lieu où les disciples étaient réunis. Actes 2 :2 rapporte cette extraordinaire manifestation du Saint-Esprit : « Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. » Dans Ézéchiél 37, le prophète reçut l'ordre de prophétiser au vent, un vent qui soufflerait sur une multitude d'ossements. Tandis qu'il prophétisait, les vents de l'Esprit descendirent et ressuscitèrent une armée entière.

## **L'eau**

L'eau est encore associée au Saint-Esprit. Durant la fête des tabernacles, Christ se leva dans le temple et déclara dans Jean 7 :37-38 : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. »

De nombreuses années après cette remarquable déclaration de Christ, à l'époque où, sous l'onction du Saint-Esprit, Jean le bien-aimé reproduisit ces paroles de Jésus dans son évangile, il en donna l'interprétation suivante : « Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié » (Jean 7 :39).

L'eau est un symbole du Saint-Esprit en ce sens qu'après le baptême du Saint-Esprit, des fleuves de vie coulent de notre personne. Tout au long du canon de l'Écriture, la pluie est le type constant de l'effusion de l'Esprit de Dieu.



## **La lumière**

Voici un autre symbole du Saint-Esprit : la lumière. Dans le lieu saint du tabernacle de Moïse se trouvait un chandelier à sept branches qui représente les sept Esprits du Seigneur. C'est ce chandelier qui donnait de la lumière dans le lieu saint. C'est pourquoi la lumière est également un type du Saint-Esprit. Après la nouvelle naissance, la lumière pénètre notre être intérieur en raison de la venue du Saint-Esprit (2 Corinthiens 4 :6). Cette lumière devrait aller en grandissant au fur et à mesure de notre marche avec Christ. Mais il arrive que cette lumière s'éteigne quand les hommes se détournent de Dieu (Romains 1 :21, Matthieu 6 :22-23).

## **Les pronoms personnels masculins**

Tout au long de l'Écriture, que ce soit dans l'Ancien ou le Nouveau Testaments, le Saint-Esprit est considéré comme une personne. Ésaïe 40 :13 dit : « Qui a sondé l'esprit de l'Éternel, et qui l'a éclairé de ses conseils ? » Dans ce verset, le Saint-Esprit est clairement caractérisé par les pronoms masculins (NDLT : « his » et « him » en anglais, alors que cette langue possède des pronoms neutres « it » et « its » ; malheureusement, le français n'ayant pas de neutre, il ne peut faire cette distinction). Le Nouveau Testament fut rédigé en grec, car à cette époque, le grec était la langue universelle dans tout l'empire romain. C'était la langue officielle et celle du peuple. Les Écritures en grec original nous aident à comprendre la personne du Saint-Esprit. En parlant du Saint-Esprit dans Jean 16 :7-8, 13-14, le Seigneur Jésus utilisa le mot grec « ekeinos », pronom masculin « il ». C'est pourquoi le Saint-Esprit est comme le Père et le Seigneur Jésus-Christ —ce sont des personnages masculins.

L'Ancien Testament nous offre une image magnifique de la Trinité sous les traits d'Abraham, de son fils Isaac et de son serviteur Éliézer. Abraham (un type du Père) eut un fils de la promesse, Isaac (un type de Christ) héritier de tous ses biens. Quand Abraham se mit en quête d'une épouse pour son fils Isaac, il envoya Éliézer (un type du Saint-Esprit) en Mésopotamie afin d'y choisir parmi la parenté d'Abraham une épouse pour Isaac. Aujourd'hui, le Père choisit une épouse pour son Fils le Seigneur Jésus-Christ. Bien entendu, l'épouse de Christ est un corps composite de croyants fidèles.

Il faut répondre à certains critères pour faire partie de l'épouse de Christ. De même qu'Éliezer n'aurait pas choisi n'importe quelle jeune fille comme épouse pour Isaac, de même le Saint-Esprit ne choisit que ceux qui répondent aux qualifications requises de l'épouse du Seigneur. Éliezer choisit Rébecca parce qu'elle était active et avait un cœur de servante. Elle se montra disposée à tirer de l'eau du puits non seulement pour Éliezer, mais aussi pour ses chameaux, ce qui dut certainement lui prendre beaucoup de temps. De la même manière, le

Saint-Esprit recherche aujourd'hui partout dans le monde les croyants qui deviendront l'épouse de Christ. Grâce à cet excellent exemple de l'Écriture, nous pouvons voir que ces trois hommes pieux montrent clairement la nature masculine de la Trinité.

### **Les symboles du Saint-Esprit**

1. La colombe

2. L'huile

3. Le feu

4. Le vent

5. L'eau

6. La lumière

7. Les pronoms masculins

## **LES NOMS DU SAINT-ESPRIT**

L'une des premières caractéristiques d'une personne est qu'il ou elle a un nom. C'est une chose commune à tous les habitants de la terre. Le Saint-Esprit lui-même en possède plusieurs qui révèlent son caractère, sa nature et son ministère. Dans cette section, nous allons considérer quelques-uns des noms principaux que révèlent les Écritures.

## **L'Esprit de Dieu**

L'un des noms du Saint-Esprit qui revient souvent dans l'Écriture est l'Esprit de Dieu. Ce nom apparaît dès le deuxième verset de la Bible dans Genèse 1 :2 : « La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. » Nous retrouvons ce nom dans le Nouveau Testament lorsque Paul dit aux croyants de Corinthe : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3 :16).

## **L'Esprit de justice**

Le Saint-Esprit a un autre nom : l'Esprit de jugement. Le prophète Ésaïe déclara : « Quand le Seigneur aura lavé la souillure des filles de Sion, et enlevé le sang du milieu de Jérusalem, par l'esprit de justice et par l'esprit qui consume » (Ésaïe 4 :4 d'après la Bible d'Ostervald).

En tant qu'Esprit de justice, le Saint-Esprit détermine le jugement qui attend chacun en rétribution de ses péchés. L'Esprit de justice suscite la conviction de péché et amène les hommes à prendre conscience de leurs besoins, mais il ouvre aussi une porte d'espérance.

## **L'Esprit qui consume**

Dans Ésaïe 4 :4, le Saint-Esprit est également qualifié d'Esprit qui consume : « Quand le Seigneur aura lavé la souillure des filles de Sion, et enlevé le sang du milieu de Jérusalem, par l'esprit de justice et par l'esprit qui consume. » L'Esprit qui consume est le feu spirituel qui purifie le peuple du Seigneur. Si nous acceptons qu'il agisse dans notre vie, il brûlera toutes les scories qui se trouvent dans notre cœur (Matthieu 3 :11-12).

## **L'Esprit de vérité**

C'est là un autre titre du Saint-Esprit. C'est celui que nous trouvons dans Jean 14 :17 : « l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » Dans Jean 16 :13, le Seigneur fit encore allusion au ministère de l'Esprit de vérité lorsqu'il dit : « il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. » Ce titre apparaît à nouveau dans Jean 15 :26. La nature et les caractères mêmes du Saint-Esprit sont enveloppés de vérité. Jésus dit : « Je suis...la vérité. » La vérité est un attribut clé de la Divinité tout entière.



## **L'Esprit de vie**

Le Saint-Esprit est encore qualifié d'Esprit de vie. Dans les derniers jours, après la venue des deux témoins, ces derniers seront mis à mort au bout de trois ans et demi de ministère. Lorsqu'ils seront restés trois jours et demi dans les rues de Jérusalem, l'Esprit de vie reviendra en eux. C'est le Saint-Esprit qui entrera en eux et leur rendra vie (Apocalypse 11 :11).

L'apôtre Paul déclare dans Romains 8 :2 : « En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » C'est le Saint-Esprit qui nous donne la vie et qui nous libère du péché et de la mort. La vie est aussi l'un des titres du Seigneur Jésus-Christ (Jean 14 :6). Deutéronome 30 :20 nous exhorte à nous « attacher » au Seigneur, » car il est notre vie. Ainsi, c'est le Saint-Esprit qui nous communique la vraie vie et hors de lui, nous ne pouvons pas vivre !

## **L'Esprit d'adoption**

Voici encore un autre nom du Saint-Esprit. Paul déclara dans Romains 8 :15 : « Vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père » (voir également Galates 4 :6). L'esprit d'esclavage vient de Satan et il évoque une habitude ou un péché dont nous ne pouvons pas obtenir délivrance. Mais lorsque, par le Saint-Esprit, nous sommes adoptés dans la famille de Dieu, nous sommes libérés de la puissance du royaume des ténèbres. Le Saint-Esprit est l'Esprit d'adoption.

Telle qu'elle se pratiquait dans l'empire romain, la cérémonie d'adoption était habituellement scellée par la présence de sept témoins. Ces sept témoins représentent les sept Esprits de Dieu (Le Saint-Esprit) qui rendent témoignage à notre esprit que Dieu nous a adoptés. Paul le confirme dans Romains 8 :16 lorsqu'il dit : « l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »

## **Le Saint-Esprit de la promesse**

Éphésiens 1 :13 qualifie le Saint-Esprit de Saint-Esprit de la promesse : « C'est en lui que vous aussi, après avoir entendu la Parole de vérité, la Bonne Nouvelle de votre salut, et y avoir cru, vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit de la promesse » (selon la Bible de Jérusalem, Editions du Cerf, Paris, 1955). Dieu avait promis de nous envoyer le Saint-Esprit qui donne vie aux promesses données au peuple de Dieu.

## **L'Esprit de grâce**

Hébreux 10 :29 qualifie le Saint-Esprit d'Esprit de grâce : « De quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? » C'est le Saint-Esprit qui nous communique la grâce de Dieu quand nous avons besoin de force (voir Hébreux 4 :16). C'est pourquoi, quand un croyant offense le Saint-Esprit, il se coupe du flot de la grâce dans sa vie.

## **L'Esprit de gloire**

Voici un autre nom du Saint-Esprit. Dans 1 Pierre 4 :14, l'apôtre nous encourage : « Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. » Cette « gloire » qui enveloppe les saints de Dieu constitue également une protection contre nos adversaires (voir Ésaïe 4 :5).

## **Le Saint-Esprit**

C'est enfin le nom le plus communément employé à propos de la troisième personne de la Trinité. Christ déclara dans Luc 11 :13 : « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. » Le roi David pria : « Ne me retire pas ton esprit saint » (Psaume 51 :13). L'Esprit de Dieu est saint, tout comme le Père et le Fils le sont et il désire nous rendre saints.

### **Les noms du Saint-Esprit**

1. L'Esprit de Dieu
2. L'Esprit de justice
3. L'Esprit qui consume
4. L'Esprit de vérité
5. L'Esprit de vie
6. L'Esprit d'adoption

## 7. Le Saint-Esprit de la promesse

## 8. L'Esprit de grâce

## 9. L'Esprit de gloire

## 10. Le Saint-Esprit

En conclusion de cette première partie, j'aimerais redire que le Saint-Esprit apparaît clairement comme étant une personne dont il possède tous les attributs. Ainsi, puisque nous aimons Dieu le Père et Dieu le Fils, apprenons à connaître intimement et à aimer profondément la troisième personne de la Trinité, le Saint-Esprit béni !

## ***PARTIE DEUX***

### **LE MINISTÈRE DU SAINT-ESPRIT**

Dans cette deuxième partie, nous allons nous arrêter sur les différents ministères du Saint-Esprit. Quiconque étudie la théologie ne peut le faire que de façon fragmentaire car l'homme est incapable d'avoir une compréhension totale d'un Dieu infini. Ceci se vérifie tout spécialement lorsque nous essayons d'analyser le troisième membre de la Divinité, le Saint-Esprit. En faisant référence à ses différents ministères, nous sommes dans l'incapacité de couvrir tous les aspects de son ministère et de son œuvre. Il n'en reste pas moins vrai que les Écritures nous révèlent un certain nombre de titres clairement définis du Saint-Esprit qui dévoilent Son ministère sur terre parmi les saints.



## IL EST CONSOLATEUR

En le qualifiant de Consolateur, Christ indiqua l'un des ministères du Saint-Esprit. Dans Jean 14 :16-17, le Seigneur dit à Ses disciples : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. »

L'un des ministères essentiels du Saint-Esprit est d'être le Consolateur des saints. En réalité, il existe trois consolateurs—le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Un consolateur parle de « quelqu'un qui réconforte et encourage ». Le terme grec *parakletos* est traduit par « consolateur ». Dans l'original, ce mot est porteur d'une merveilleuse connotation. À l'époque néotestamentaire, il faisait référence à une position militaire dans l'armée romaine. L'empire romain était réputé pour son génie militaire et la compétence de ses soldats hautement formés. Et pourtant, si bon qu'ait été un soldat, il était des temps où celui-ci avait besoin d'encouragement—surtout s'il avait cheminé des heures durant sur un terrain dur, sachant qu'au bout de la marche, il se trouverait confronté à l'ennemi. Il savait aussi qu'il perdrait dans la bataille un grand nombre de ses compagnons.

En conséquence, pour encourager les soldats de l'empire romain, un *parakletos* avait la charge de s'occuper de l'armée. Ces hommes qui accompagnaient les fantassins criaient aux soldats des paroles d'encouragement et leur chantaient des chants de victoire tout au long de leur parcours. Ils levaient les bras qui se baissaient et fortifiaient les genoux de ceux qui étaient faibles (cf. Hébreux 12 :12). Les *parakletos* ou « encourageurs » rappelaient aux combattants les victoires passées et les faiblesses de l'adversaire. En entretenant les soldats de la puissance de Rome, ils soutenaient leur esprit.

Jésus-Christ dit du Saint-Esprit qu'il est le parakletos ou consolateur. Il chemine à nos côtés tout au long des expériences adverses que nous traversons dans cette vie. N'est-ce pas merveilleux de le savoir ? En vérité, nous n'avons aucune raison de craindre car le Saint-Esprit est toujours là pour nous fortifier quand nous avons l'impression de ne pas pouvoir aller plus loin. Il est toujours présent pour nous remettre en mémoire les victoires passées—les moments où nous étions convaincus de perdre la bataille que nous avons cependant remportée tout simplement parce qu'il était près de nous. Selon la promesse du Seigneur Jésus, il ne nous laissera jamais seuls. Dans la mesure où nous avançons sur le chemin qu'il a prévu pour notre vie, il fera en sorte que le Saint-Esprit marche à nos côtés et nous encourage. Notre Consolateur nous rappelle que le capitaine de notre salut a déjà triomphé et qu'il a déjà vaincu le monde pour nous. Il nous encourage en nous affirmant que nous sommes destinés à la victoire et plus que vainqueurs par Christ. Le Saint-Esprit est celui qui marche tout près de nous et relève notre esprit. Laissez-vous encourager par cette parole—le Saint-Esprit béni est sans cesse présent pour nous consoler.

## IL EST ENSEIGNANT

Le Saint-Esprit est aussi l'enseignant de l'Église. Christ dit : « Le Consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14 :26). Dans 1 Corinthiens 2 :9-10, l'apôtre Paul dévoila deux aspects du ministère d'enseignement du Saint-Esprit : « ...ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. »

La première caractéristique importante de tout bon enseignant est qu'il lui faut être constamment à l'étude et à la recherche de quelque nouvelle vérité. De même, le Saint-Esprit sonde constamment les choses profondes de Dieu. Le Seigneur est éternel, il est si vaste que sa connaissance ne connaît pas de limites. Dans Éphésiens 2 :7, Paul dit : « afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. » Il faudra à Dieu toute l'éternité pour exprimer les richesses de sa grâce à notre égard. Fait remarquable à propos du ciel dont beaucoup de croyants ont eu une vision, tout au long de l'éternité, les saints de Dieu ne cesseront jamais d'apprendre. Nombreux sont ceux qui ont vu en vision certains des grands hommes de Dieu du passé enseigner aux multitudes dans le ciel la Parole éternelle de Dieu. Ainsi, la vérité de Dieu est d'une telle immensité, d'une telle grandeur qu'il nous faudra l'éternité entière pour comprendre le Seigneur et ses œuvres admirables. C'est la raison pour laquelle le Saint-Esprit sonde sans cesse les archives de Dieu, en quête des vérités profondes et cachées de Dieu et de sa Parole et ce, dans le but de nous les révéler.

Cependant, révéler n'est pas la fin de l'objectif d'un enseignant et de son ministère. Après avoir enseigné à ses élèves différentes vérités, il doit veiller à ce qu'ils les comprennent bien. Un enseignant ne doit pas se contenter d'exposer

certaines connaissances. Il doit faire en sorte qu'elles pénètrent l'esprit de ses élèves pour qu'ils les comprennent vraiment et que la vérité devienne partie d'eux-mêmes. C'est pourquoi, comme de nombreux enseignants d'autrefois, le Saint-Esprit étudie et sonde d'abord les choses profondes de Dieu avant de nous les révéler. Enfin, il veille à ce que ces vérités pénètrent dans le cœur des saints de Dieu, ses élèves, et qu'elles s'y impriment.

## **Les trois caractéristiques d'un enseignant**

1. Il sonde

2. Il révèle et enseigne

3. Il répète pour faire pénétrer

En tant qu'enseignant de l'Église, le Saint-Esprit s'acquitte d'une autre mission. Christ dit : « L'Esprit-Saint... vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » (Jean 14 :26). Le Saint-Esprit nous remet en mémoire ce que nous avons oublié de la Parole et les choses que le Seigneur nous a dites au fil des ans. J'avais neuf ans lorsqu'un ange m'apparut dans le jardin de mon père en Angleterre. Il me parla d'un grand nombre de choses que Dieu désirait accomplir dans ma vie. J'en fus très impressionné, mais ne dis rien à personne de cette visitation angélique. Avec les années, je l'oubliai totalement. Beaucoup plus tard, après que je me sois donné au Seigneur, le Saint-Esprit me rappela de façon très réelle tout ce que l'ange m'avait appris et ce fut pour moi une source de grand encouragement.

Dans Luc 12 :11-12, le Seigneur Jésus déclara : « Quand on vous mènera devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la

manière dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz ; car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra dire. » Quand nous nous trouvons dans des situations embarrassantes et que nous ne savons pas quoi dire, le Saint-Esprit nous communique les paroles adéquates et nous rappelle certaines choses.

Il arrive fréquemment que nous étudions la Parole de Dieu et que nous oublions ce que nous avons appris, ce qui est souvent une source de découragement pour nous car nous pensons ne rien retenir. Mais la vérité est que les paroles du Seigneur sont esprit et vie. Quand nous lisons la Bible ou que le Seigneur nous parle dans la prière, ces choses pénètrent profondément dans notre esprit. Notre pensée peut les oublier, mais notre esprit les emmagasine. En temps voulu, le Saint-Esprit nous les remet en mémoire. Etudiez donc la Parole de Dieu et sachez qu'ainsi, des semences de vie trouvent le chemin de votre cœur, qu'elles resteront cachées un certain temps mais qu'elles germeront à la bonne saison.

## **IL EST L'ESPRIT DE VÉRITÉ**

Il est encore dit du Saint-Esprit qu'il est l'Esprit de vérité. Christ fit cette promesse : « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir » (Jean 16 :13). Une autre caractéristique du ministère du Saint-Esprit est de nous conduire dans toute la vérité. La vérité n'est pas seulement information et connaissance, ou simplement une chose que nous acquérons par l'étude. La vérité pénètre jusqu'au plus profond de notre être en sorte que nous devenons l'incarnation de ces enseignements. Dans le Psaume 51 :8, le roi David dit au Seigneur : « Tu veux que la vérité soit au fond du cœur ; fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi ! » Le Saint-Esprit désire nous guider dans toute la vérité.

Le roi Salomon avait une sagesse immense. Rois et dirigeants venaient de tous les pays du monde pour écouter cette sagesse. Mais Salomon ne marcha pas selon les vérités qu'il exposait aux autres. Ce n'est pas ce que désire le Saint-Esprit pour ses disciples. Il veut que la vérité soit dans notre pensée et dans notre être intérieur et que nous marchions dans la vérité (voir Psaume 86 :11).

La seconde partie de Jean 16 :13 déclare que le Saint-Esprit « ne parlera pas de lui-même. » Comme tout bon enseignant, le Saint-Esprit ne parle pas de lui-même, mais de celui qu'il cherche à exalter, le Seigneur Jésus-Christ.

« Il dira tout ce qu'il aura entendu. » Le Saint-Esprit nous rapporte ce qu'il entend du Père et du Fils. Tel est le secret de tout grand ministère d'enseignement. Un véritable enseignant est celui qui apprend de Dieu et partage ensuite ces vérités avec les autres (voir Matthieu 10 :27). C'est ainsi qu'enseigna le Seigneur Jésus selon ce qu'il est dit dans Ésaïe 50 :4 : « Le Seigneur, l'Éternel

m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. » Jésus fut le plus grand enseignant de tous les temps parce que Dieu ouvrit son oreille chaque matin. Il ne se passa pas une seule journée sans que, tôt le matin, Christ n'ait rencontré son Père, ait passé du temps à s'attendre à Lui et à l'écouter parler. Grâce à cette relation avec son Père, grâce à son oreille attentive, Jésus put parler et prêcher avec une grande autorité (voir Matthieu 7 :29).

Autre caractéristique essentielle pour un enseignant : il ne lui faut pas seulement enseigner, mais aussi répondre aux paroles de Dieu, être obéissant et fidèle à la vérité (cf. Matthieu 5 :19). Ésaïe 50 :5 continue à rapporter les paroles de Jésus : « Le Seigneur, l'Éternel m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière. » Christ entendait Dieu puis répondait à ce que Dieu lui demandait d'accomplir. Cela vaut également pour le Saint-Esprit. Sans cette réponse, personne ne réussirait dans sa tâche d'enseignant.

Faisant allusion au Saint-Esprit, la dernière partie de Jean 16 :13 déclare : « Il vous annoncera les choses à venir. » Tout au long de la dispensation de l'Église, on a dispensé des enseignements relatifs à la seconde venue de Christ. Certes, le retour du Seigneur est très important : en effet, les Écritures évoquent davantage la seconde venue de Christ que la première. Il est cependant bien plus important de comprendre ce que Dieu désire accomplir dans son Église dans les derniers jours que de connaître tous les événements politiques qui se produiront avant son retour. Éphésiens 5 :27 nous apprend que le Seigneur va revenir chercher une Église sans tache ni ride. Notre premier objectif devrait donc être de nous préparer à son retour afin que nous puissions avoir part au réveil des derniers temps.

Le Saint-Esprit ne nous enseignera pas seulement ce qui concerne cette seconde venue, il nous montrera également ce qui arrivera dans notre vie personnelle. Cet aspect du ministère du Saint-Esprit est vital pour notre marche spirituelle, car nous nous sentons encouragés et fortifiés à mesure que le Saint-Esprit nous

communiqué compréhension et promesses. Il désire nous révéler les projets de Dieu pour notre vie. Lorsque nous croyons ce qu'il dit et que nous nous en réjouissons, nous pouvons avancer dans les vallées de cette vie et voir l'accomplissement de ces promesses.

Le but du Saint-Esprit est aussi de glorifier Christ. C'est ce qui ressort clairement des paroles de Jésus dans Jean 16 :14 : « Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. » Le Saint-Esprit magnifie Christ et nous le révèle. Il se peut même qu'il nous donne des visions du Seigneur dont certaines révèlent sa vie et son ministère sur terre, ce qui nous aide à comprendre qui il est.

Christ dit encore dans Jean 16 :15 : « Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. » Puisque Christ est le Fils unique de Dieu, le Père a tout remis en sa puissance. En conséquence, quand le Saint-Esprit prend des choses de Jésus et nous les révèle, il prend en réalité des choses que le Père a données au Fils.



## IL EST ONCTION

Le Saint-Esprit est aussi onction. Dans 1 Jean 2 :20, l'apôtre Jean dit : « Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. » Comme nous le voyons dans 1 Jean 2 :27, le Saint-Esprit est l'onction qui demeure : « Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés. »

C'est le Saint-Esprit qui nous donne l'onction nécessaire à la compréhension de la Parole de Dieu et nous rend capables de discerner entre le vrai et le faux, entre le sacré et le profane. Le Saint-Esprit est l'onction qui demeure en nous et nous enseigne la vérité. À plusieurs reprises, j'ai senti le Saint-Esprit me presser d'étudier certains sujets, mais à ce moment-là, je m'en suis demandé la raison. Mais, à ce que j'ai découvert, lorsque je suis ses directives, la Parole de Dieu s'ouvre à mes yeux de façon magnifique et je reçois de nouvelles vérités.

Dans ma vie personnelle, je me suis toujours efforcé de laisser au Saint-Esprit le contrôle des matières que j'étudie et de l'ordre dans lequel je procède à cette étude. Alors les Écritures prennent vie, deviennent simples et claires. Je vous recommande ce genre de relations avec le Saint-Esprit pour votre vie spirituelle et votre ministère.

Je me rappelle qu'une année en particulier, j'avais à mon programme d'enseignement au Zion Ministerial Institute, dans l'Etat de New York, un cours intitulé « La vie de Christ ». J'essayai de préparer ce cours, mais j'éprouvais les plus grandes difficultés à étudier. Il me restait un peu plus d'une semaine avant

la reprise des classes et je n'arrivais à discerner ce qui n'allait pas.

Tandis que je commençai à prier et que les circonstances gagnaient en clarté, je compris le pourquoi de la situation. Je reçus en quelques jours une information me disant qu'il me faudrait me charger du cours sur le Saint-Esprit car le collègue qui devait l'assurer avait dû l'annuler de façon inattendue. L'Esprit de Dieu savait qu'il me faudrait assurer le cours sur le Saint-Esprit avec le cours sur la vie de Christ. C'était précisément la raison pour laquelle je n'arrivais pas à me préparer pour ce dernier. Je me dis donc à étudier en vue de ce cours sur le Saint-Esprit. Tout prit vie et je commençai à recevoir une abondance de nouvelles pensées. Si nous suivons les impulsions du Saint-Esprit, nous découvrirons qu'il nous pousse à étudier certains points qui seront une préparation à toutes les situations auxquelles nous devons faire face.

## **IL EST L'AUTEUR DES ÉCRITURES**

Autre caractéristique du Saint-Esprit : c'est lui l'auteur des saintes Écritures. Chaque chapitre, chaque verset de la Parole de Dieu fut rédigé sous l'inspiration du Saint-Esprit. Paul dit que « toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3 :16). L'apôtre Pierre confirma cette vérité en déclarant que « ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 Pierre 1 :21). En vérité, le Saint-Esprit doit être considéré comme l'auteur et de l'Ancien et du Nouveau Testament.

La totalité des soixante-six livres de la Bible furent écrits par des hommes de Dieu sous l'inspiration du Saint-Esprit pour délivrer le message de Dieu. Pour chercher à interpréter correctement la Parole de Dieu, il nous faut donc demander au Saint-Esprit de nous révéler ce qu'Il voulait réellement dire lorsqu'il poussa les auteurs bibliques à rédiger ce qu'ils écrivirent. Si nous négligeons ce point essentiel, nous commettrons des erreurs dans l'interprétation des Écritures.

## IL RÉPRIMANDE

Réprimander fait aussi partie du ministère du Saint-Esprit. Les dernières paroles de Christ sur terre sont très révélatrices de ce ministère. L'un des faits les plus remarquables à propos du Seigneur est qu'il dispensa ses plus beaux enseignements alors qu'il s'acheminait vers la croix, ce qui veut en dire long sur son caractère. Quelle maîtrise d'esprit que la sienne alors qu'il s'avancait vers le Calvaire ! Rappelez-vous, ces enseignements ne furent pas dispensés dans l'atmosphère agréable d'une salle de classe confortable, mais sur la route qui le mena de la chambre haute au jardin de Gethsémané.

Dans Jean 16 :8-11, Jésus évoqua la venue du Saint-Esprit : « Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. »

Le Saint-Esprit réprimande. C'est lui qui convainc les hommes de péché. Lorsque nous commettons un acte qui déplaît au Seigneur, nous éprouvons dans notre cœur une conviction et une angoisse terribles car le Saint-Esprit travaille dans notre vie. C'est lui qui convainquit Paul que sa manière de vivre était contraire aux voies de Dieu (voir Actes 9 :5). Tel est le ministère du Saint-Esprit. Il ne convainc pas seulement les saints, mais aussi les pécheurs de péché, de justice et de jugement.

Le Saint-Esprit convainc les hommes du péché d'incrédulité. La vie a endurci leur cœur et ils ne croient pas au Seigneur. Ne pas croire en lui est la racine du péché dans la race humaine. Dans les derniers jours, le Seigneur va répandre sur la nation d'Israël l'esprit de grâce et de supplications au moment de son retour.

Lorsque les Juifs accepteront leur Messie, ils l'interrogeront sur la marque des clous dans ses mains. Il leur répondra qu'il les a reçues dans la demeure de ses amis. Alors tout Israël se lamentera et se repentira de n'avoir pas cru au Seigneur Jésus-Christ lorsqu'il vint la première fois en Israël. Cette repentance nationale sera le résultat de l'œuvre de conviction de péché du Saint-Esprit (Zacharie 12 :10-12).

Convaincre de péché est la prérogative du Saint-Esprit. Nous ne pouvons convaincre personne de péché. Nous pouvons voir quelle notre responsabilité d'après les propos de Paul dans 2 Timothée 2 :24-26 : « Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. » Nous ne pouvons pas obliger les gens à se repentir de leurs péchés et à croire au Seigneur. Seul le Seigneur peut donner la repentance et seul le Saint-Esprit peut convaincre les pécheurs. Notre responsabilité est de témoigner et de présenter avec douceur la vérité à nos semblables – non d'essayer de les forcer à croire. Il arrive trop souvent que nous détournions les gens de l'Évangile parce que nous tentons d'accomplir l'œuvre de conviction du Saint-Esprit. Il nous faut apporter aux autres la vérité dans un esprit d'amour et de compréhension, non de condamnation. Laissons ensuite le reste au Saint-Esprit et laissons-le les convaincre de péché.

Le Saint-Esprit convainc aussi les hommes de justice et de leur grand manquement à cet égard. Dieu a accepté le sacrifice juste de son Fils et de lui seul. Christ est le seul moyen de pardon de l'homme, son seul espoir de devenir juste. Il n'existe pas d'autre solution. C'est le Saint-Esprit qui convainc les hommes de justice. C'est lui qui nous fait prendre conscience de la nécessité de nous revêtir de la justice du Seigneur et non de la nôtre (voir Philippiens 3 :9).

Le Saint-Esprit convainc les hommes du jugement à venir parce que le pouvoir

de Satan a été jugé sur la croix et que son sort y a été scellé. Non seulement Satan devra subir la vengeance du feu éternel, mais aussi tous ceux qui le suivent. Convaincre les hommes du jugement éternel constitue un autre aspect de la mission du Saint-Esprit. Lorsqu'on étudie les paroles du Seigneur Jésus-Christ, on est frappé de constater qu'il s'est davantage exprimé à propos du jugement et des affres du tourment éternel que sur les bénédictions de la vie éternelle au ciel. Ézéchiél 31 brosse le tableau de la fin des fiers Assyriens. Ils constituaient autrefois un puissant empire, mais leur fin sera la fosse de l'enfer. Le Saint-Esprit s'efforce d'avertir chacun quant au jugement éternel et il cherche à convaincre les hommes afin de leur épargner ce sort épouvantable.

Lorsque nous prêchons, nous devrions demander au Saint-Esprit son onction afin que nos auditeurs soient convaincus, abandonnent leur ancienne manière de vivre et se tournent de tout leur cœur vers le Seigneur. Lorsque nous prêchons, nous avons besoin de la présence du Saint-Esprit qui réprimande, faute de quoi, nos paroles n'auront aucun impact sur l'auditoire. Il importe peu que nous nous montrions éloquents ou intelligents. À moins que nous ne parlions sous l'ongtion du Saint-Esprit, nos paroles ne seront suivies d'aucun effet dans le cœur des auditeurs.

## **IL EST INTERCESSEUR**

Le Saint-Esprit est aussi intercesseur. Sa mission ne consiste pas seulement à nous enseigner et à nous conduire dans toute la vérité, mais aussi à nous apprendre à prier. En fait, c'est lui qui prie par notre intermédiaire. À ce sujet, les propos de Paul dans Romains 8 :26-27 sont très clairs : « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. »

Beaucoup de gens prient en toute sincérité au sujet de ce qu'elles croient (ou espèrent) être la volonté de Dieu, mais elles passent à côté du but à cause de leurs propres pensées et désirs. Il est tout à fait regrettable que nombre de jeunes choisissent un partenaire avec leurs propres pensées. C'est la raison pour laquelle il est si important de permettre au Saint-Esprit de prier par notre intermédiaire, car il connaît les pensées de Dieu et sait qui le Seigneur a choisi pour être notre conjoint, et ce, dès la fondation du monde. Nous devrions donc laisser le Saint-Esprit prier par nous à propos de tous les sujets. En effet, nous prions trop souvent pour des choses qui ne sont pas selon la volonté de Dieu. Il en résulte qu'au moment où nous les recevons, loin de nous être en bénédiction, elles sont pour nous des fardeaux et des épreuves. Voilà pourquoi nous devrions abondamment parler en langues tous les jours et laisser le Saint-Esprit s'exprimer par notre bouche, en nous rappelant que lui sait comment prier de manière adéquate pour nos besoins.

## **IL NOUS RÉVÈLE NOTRE APPEL ET NOUS AIDE À LE RÉALISER**

Certes, l'auteur de notre appel est le Seigneur Jésus (cf. Éphésiens 4 :11), toutefois c'est le Saint- Esprit qui nous l'adresse et établit les individus dans la fonction de leur ministère au sein de l'Église (voir Actes 20 :28). C'est ce que nous constatons très clairement d'après Actes 13 :1-2 : « Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. »

Le Saint-Esprit indiquait par là qu'il avait adressé un appel à Barnabas et Saul en vue d'un certain ministère, que le moment était venu de les mettre à part de cette église et de les envoyer. Reconnaisant qu'il s'agissait là de la voix du Saint-Esprit, les frères prièrent, leur imposèrent les mains, et ils les laissèrent partir par le Saint-Esprit (Actes 13 :4).

Voici un autre aspect du ministère du Saint-Esprit : il nous révèle l'appel de Dieu pour notre vie, le moment que le Seigneur a choisi pour nous envoyer. Au cours de telles périodes, les frères prient pour nous et nous sommes envoyés par la puissance du Saint-Esprit. Il est important de réaliser que le Saint-Esprit a le contrôle de notre destinée. C'est le Saint-Esprit qui appela Paul et l'envoya comme missionnaire.



## **IL EST « CO-CRÉATEUR »**

J'aimerais à présent considérer le rôle du Saint-Esprit dans la création de l'homme et de l'univers. Dans notre idée, le Père et le Fils furent les seuls à avoir créé le genre humain et la terre, mais nous sommes peu nombreux à penser à l'assistance du Saint-Esprit dans l'œuvre de la création. Or, les Écritures sont très explicites à ce sujet : le Saint-Esprit est « co-créateur » avec le Père et le Fils. Nous lisons dans Genèse 1 :2 : « La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. » Le Saint-Esprit participa donc activement à la création.

Arrêtons-nous un instant sur la relation qui existe entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. En un certain sens, c'est le Père qui exerce la plus grande autorité. Il est à l'origine de tous les plans et desseins de la Divinité. Le Fils en est l'administrateur : il administre et gère le royaume de son Père. Le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité, c'est lui qui mène à bien les plans et desseins de Dieu, qui donne aux saints les moyens nécessaires à l'accomplissement de la volonté du Père et du Fils. 1 Corinthiens 12 :4-6 nous présentent de façon très nette ces différentes fonctions : « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. » Le verset 4 évoque la répartition des dons (ou équipement) par le Saint-Esprit, le verset 5 le travail d'administration du Seigneur Jésus-Christ et le verset 6 les opérations de Dieu le Père qui est à l'origine de toutes choses. Il est donc tout à fait évident que dans la création de ce monde, le rôle du Père fut celui d'un chef d'orchestre et d'un organisateur, le rôle du Fils celui de l'administrateur qui l'appela à l'existence, le rôle du Saint-Esprit celui d'un exécutant.

Nous lisons encore au Psaume 104 :30 : « Tu envoies ton souffle : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre. » Au moment de la création, l'Esprit de Dieu fut envoyé pour apporter son aide à l'œuvre de la création et pour renouveler la

face de la terre qui avait subi le jugement à cause de la chute de Satan.

Le Saint-Esprit fut aussi le « co-créditeur » de l'homme, selon ce qu'expriment les paroles du patriarche dans Job 33 :4 : « L'Esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime. » Nous le voyons, le Saint-Esprit fut impliqué dans le façonnement de l'homme.

## **IL EST IMPLIQUÉ DANS LE SALUT DE TOUT CROYANT**

Lorsque nous songeons à la nouvelle naissance et au salut d'un croyant, nous constatons d'après la Parole de Dieu que le Saint-Esprit y joue un rôle très important. Le Seigneur Jésus dit à Nicodème dans Jean 3 :5-8 : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. ? Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. » Le Seigneur Jésus est notre Sauveur, mais nous naissons de nouveau par un acte de l'Esprit de Dieu. Quand nous donnons notre cœur au Seigneur, le Saint-Esprit entre en lui et fait sa demeure en nous.

C'est ce que confirme l'apôtre Paul dans Romains 8 :16 : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » C'est le Saint-Esprit qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes nés de nouveau et adoptés dans la famille de Dieu. C'est le Saint-Esprit qui nous convainc alors que nous sommes encore pécheurs et qui saisit notre cœur. Il commence à nous attirer près de la fontaine des eaux vives, à savoir le Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, le Saint- Esprit joue un rôle très actif dans le salut de tout croyant.

## IL NOUS SANCTIFIÉ

Le Saint-Esprit est également celui qui nous sanctifie. Dans Romains 8 :1, Paul s'exprime ainsi : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. » C'est la puissance du Saint-Esprit qui nous rend capables de mortifier les œuvres de notre chair et de devenir totalement sanctifiés, d'obtenir ainsi la vie éternelle (cf. Colossiens 3 :5). Si par contre, nous laissons notre chair nous conduire et nous dominer, nous connaissons la mort spirituelle et irons en enfer.

Il y a bien longtemps, la veille du jour où je donnai mon cœur au Seigneur, je fis une expérience terrible. Cette nuit-là, j'eus deux visions bien distinctes. Dans la première, je vis le monde, des gens naître, grandir et devenir adultes. Je les vis vivre et mourir. Fait triste à dire, ils semblaient n'avoir aucun but dans la vie. J'eus ensuite une autre vision dans laquelle j'assistai au sort réservé au genre humain après la mort. Je vis littéralement des gens tomber en enfer. Oui, ce lieu existe vraiment ! Tous ces gens étaient nés, devenus adultes, avaient mené leur vie puis étaient morts et à la fin de l'existence, ils allaient en enfer. Puis je vis le Seigneur ouvrir les bras et supplier le genre humain.

Le lendemain, je me rendis au laboratoire de recherche scientifique où je travaillais à Londres. Je voulais absolument faire quelque chose qui puisse transformer ce monde. Avec zèle, j'essayai ce matin-là de convaincre un collègue d'adhérer à mon parti politique. Avec beaucoup patience, il m'écouta parler puis il répondit : « Je ne suis guère au courant de la politique, mais je sais une chose. Dieu a pour votre vie un plan qui commencera à devenir effectif lorsque vous aurez accepté Jésus-Christ comme Sauveur. » Ce à quoi je répliquai : « Je crois ! » À cet instant même, le Seigneur m'apparut et se tint en face de moi : j'étais né de nouveau par l'Esprit de Dieu. Je le savais parce qu'en descendant les rues, j'avais l'impression de planer dans l'air. J'étais si joyeux. Il s'était produit quelque chose en moi et ma vie fut instantanément transformée !

Il n'est pas nécessaire d'aller dans un laboratoire en Angleterre pour trouver le salut ni d'avoir d'aussi saisissantes visions que celles que j'ai eues. Cependant pour naître de nouveau, il faut être convaincu par le Saint-Esprit de la réalité d'une éternité passée en enfer si nous n'acceptons pas le pardon que nous offre Jésus-Christ. Rappelons-nous toutefois que le Saint-Esprit ne se contente pas de notre salut, il désire aussi que nous remportions une victoire totale sur notre chair pécheresse ! Le but ultime de Dieu, c'est que par le salut, nous soyons parfaitement libérés de notre vieille nature par l'extraordinaire puissance du Saint-Esprit.

## **IL EST IMPLIQUÉ DANS LA RÉSURRECTION**

Le Saint-Esprit n'est pas seulement impliqué dans notre création, dans notre salut, dans notre complète sanctification, mais aussi dans notre résurrection. Dans Romains 8 :11, l'apôtre Paul dit : « Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » Le Saint-Esprit ressuscita Jésus d'entre les morts. C'est également lui qui rendra la vie à notre corps mortel au jour de la résurrection. Ainsi donc, le Saint-Esprit nous accompagne tout au long de notre vie dont il contrôle tous les aspects.

## **IL NOUS CONDUIT DANS L'ADORATION**

Dans le chapitre 4 de Jean, le Seigneur Jésus nous révèle le cœur du Père. Dans ce passage, il est question de la femme qui avait eu cinq maris et qui présentement vivait avec quelqu'un d'autre. Elle cherchait la satisfaction dans l'amour humain. Dans Sa bonté, le Seigneur choisit l'exemple de cette femme pour exprimer l'une des révélations les plus remarquables de toute la Parole de Dieu. Sa compassion lui permit de voir la raison pour laquelle elle s'était remariée plusieurs fois. Au fond de son cœur, elle désirait ardemment être satisfaite et se réaliser. C'est pourquoi le Seigneur lui fit savoir que la seule source de toute satisfaction se trouvait en lui. Nous ne sommes complets qu'en Christ ! À sa question de savoir où il lui fallait adorer, à Samarie ou à Jérusalem, le Seigneur répondit en lui présentant un nouveau concept. Il voulait lui montrer que la véritable adoration dépend davantage de la condition du cœur que d'un lieu géographique.

Christ lui dit : « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4 :23-24). C'est le Saint- Esprit qui nous rend capables d'adorer Dieu en esprit et en vérité. C'est lui l'Esprit de vérité et il s'efforce d'orchestrer notre louange et notre adoration pour Jésus. Voilà pourquoi il est d'une telle importance que nous priions pour que l'onction du Saint-Esprit soit présente dans nos réunions et dans nos moments de dévotion personnelle.

Approchons-nous du Saint-Esprit pour faire avec lui des expériences toutes nouvelles car au ciel et sur terre, c'est lui qui conduit l'adoration en maître. C'est la raison pour laquelle tous nos cultes d'adoration, nos musiciens et responsables des chants devraient être placés sous le contrôle du Saint-Esprit. Quand ce sera le cas, nous verrons Dieu être puissamment à l'œuvre dans nos réunions.

## **Le ministère du Saint-Esprit**

1. Il est consolateur
2. Il est enseignant
3. Il est l'Esprit de vérité
4. Il est onction
5. Il est l'auteur des Écritures
6. Il réprimande
7. Il est intercesseur
8. Il nous révèle notre appel et nous aide à le réaliser
9. Il est « co-créditeur »



10. Il est impliqué dans le salut de tout croyant

11. Il nous sanctifie

12. Il est impliqué dans la résurrection

13. Il nous conduit dans l'adoration

## ***PARTIE TROIS***

### **LES SEPT ESPRITS DU SEIGNEUR**

Dans cette partie, nous allons étudier les sept Esprits du Seigneur qui sont une extension du Saint- Esprit. Pour nous aider à comprendre cette vérité spirituelle, prenons l'analogie du corps humain. De même que nos mains et nos doigts sont une extension de notre être physique, de même les sept Esprits du Seigneur sont une extension de la personne du Saint-Esprit.

Symboliquement, les sept Esprits du Seigneur apparaissent sous forme de lampes dans le livre de l'Apocalypse. Nous lisons en 4 :5 : « Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu. » Ici, sept lampes ardentes représentent les sept Esprits.

Dans Apocalypse 5 :6, l'apôtre Jean eut une révélation et voici ce qu'il vit au ciel : « Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. » Dans ce cas, ce sont des cornes et des yeux qui représentent les sept Esprits du Seigneur.

Dans 2 Chroniques 16 :9, nous lisons que « Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » Ces « yeux » sont les sept Esprits de Dieu.

Dans Apocalypse 1 :4, Jean écrivit aux sept églises d'Asie dont il avait la

responsabilité. Ses paroles de salutation commençaient ainsi : « que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône. »

Il s'agit là d'une affirmation très intéressante. Jean s'exprimait au nom du Saint-Esprit en disant : « que la grâce et la paix vous soient données de la part...des sept esprits qui sont devant son trône. » Puisque Jean pouvait parler en leur nom, nous savons que ces sept Esprits sont une extension du Saint-Esprit. Nul ne peut parler au nom d'une influence.

Apocalypse 3 :1 inclut les sept Esprits dans le message à l'église de Sardes : « Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. » Ces versets nous montrent la très grande intimité qui existait entre le Saint-Esprit et Jean qui ne connaissait pas seulement le Père et le Fils, mais qui était aussi très proche du Saint-Esprit. Ses écrits sont très révélateurs de sa nature et de ses attributs.

Ésaïe 11 :2 nous énumère ces sept Esprits : « L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. » Le tabernacle de Moïse abritait un chandelier avec trois paires de branches partant de la branche centrale, celle-ci représentant l'Esprit du Seigneur. Les autres sont par paires : la sagesse et l'intelligence, le conseil et la force, la connaissance et la crainte de l'Éternel.

## **Les sept Esprits du Seigneur**

### **1. L'Esprit du Seigneur**

2. L'Esprit de sagesse

3. L'Esprit d'intelligence

4. L'Esprit de conseil

5. L'Esprit de force

6. L'Esprit de connaissance

7. L'Esprit de crainte de l'Éternel

## **L'ESPRIT DU SEIGNEUR**

Ésaïe 61 :1 nous apprend quelle est la fonction du premier des sept Esprits, à savoir l'Esprit du Seigneur : « L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance. » Comme nous le voyons dans ce passage, l'Esprit du Seigneur est l'onction nécessaire pour prêcher et parler de Dieu.

Ce verset fait référence à Christ qui fut oint par son Père. Christ signifie en réalité « l'oint ». Son nom triple est le Seigneur Jésus-Christ (Seigneur signifie Dieu, Jésus signifie Sauveur et Christ signifie l'Oint). Comment fut-il oint ? Pierre nous dit dans Actes 10 :38 que « Dieu a oint du Saint- Esprit et de force Jésus de Nazareth » Ésaïe 61 :1 nous précise que l'Esprit du Seigneur a oint Christ pour prêcher (voir également Luc 4 :18).

Lorsque nous nous tenons devant un auditoire pour prêcher la Parole de Dieu, nous avons besoin de sentir le Saint-Esprit nous communiquer son énergie. Je remercie Dieu pour le Saint-Esprit car sans lui, je serais certainement incapable de prêcher. Il est si merveilleux de sentir cette précieuse onction descendre sur soi et l'Esprit du Seigneur vivifier son esprit et lui rappeler des choses déjà entendues.

Même si je recommande à tous ceux qui prêchent d'étudier et de préparer avec soin leurs sermons, d'utiliser des notes lorsqu'ils parlent, il nous faut cependant compter sur l'Esprit du Seigneur pour recevoir son onction pendant la prédication. Sentir l'onction de Dieu descendre sur nous et prendre le contrôle de notre être est l'une des expériences les plus merveilleuses de la vie. Lorsque cela

se produit pendant une prédication, nous comprenons alors que ce n'est plus nous qui parlons, mais le Saint-Esprit qui a pris le relais.

Il nous faut prendre la parole avec la capacité que donne le Saint-Esprit. Son onction donne vie à chaque message. Paul dit : « la lettre tue, mais l'Esprit vivifie » (2 Corinthiens 3 :6). Nous ne voulons pas délivrer un sermon « mort » ; nous le voulons oint, frais et vivant. En pareil cas, nous pouvons sentir l'onction descendre dans notre esprit et alors le Saint-Esprit nous arrache à nos notes et parle par notre intermédiaire. À la fin du message, nous réalisons que ce sermon a été de loin supérieur à celui que nous avions préparé.

En prêchant sous l'onction du Saint-Esprit, nous disons certaines choses à propos desquelles nous nous demandons pourquoi nous les avons dites. Mais à la fin de la réunion, des personnes viennent nous dire que ces paroles s'adressaient directement à elles, que c'était ce qu'elles avaient besoin d'entendre. Il nous faut être libres car là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté, y compris cette merveilleuse liberté de prêcher l'Évangile de Christ (voir 2 Corinthiens 3 :17). Si nous prêchons sous l'onction du Saint-Esprit, des hommes et des femmes seront transformés par les paroles mêmes qui sortent de notre bouche. C'est pourquoi, je vous recommande non seulement de chercher le Seigneur pour qu'il vous communique la substance de votre message, mais aussi l'onction de l'Esprit afin de pouvoir le délivrer avec force et autorité.

## **L'ESPRIT DE SAGESSE**

Le deuxième des sept Esprits du Seigneur est l'Esprit de sagesse. Pour notre étude de l'Esprit de sagesse, il nous faut tout d'abord définir le mot sagesse, ce qui est en fait une tâche fort difficile car « sagesse » est un terme vaste. Le mot hébreu pour sagesse est « chokmah » qui veut dire « agir avec sagesse ». La sagesse est la capacité à opérer les bons choix et, par conséquent, à mener sa vie de façon habile. Il nous est dit que « le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel » et que « s'éloigner du mal, c'est l'intelligence » (voir Proverbes 9 :10, Job 28 :28).

La sagesse est un don de Dieu. Ecclésiaste 2 :26 déclare : « Car il donne à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie. » Si nous sommes agréables au Seigneur, il nous donnera sagesse, science et joie. La sagesse n'est pas donnée à tout le monde. En réalité Proverbes 17 :16 dit : « À quoi sert l'argent dans la main de l'insensé ? » De toute évidence, la sagesse ne peut s'acquérir avec de l'argent. Dieu la donne à ceux qui lui sont agréables.

J'aimerais maintenant considérer les sept aspects de la sagesse dont nous parle le livre des Proverbes. Il évoque sept choses qu'il nous faut faire pour pouvoir mener une vie significative. Proverbes 1 :8-9 nous conseille d'obéir à nos parents, ce qui veut dire non seulement obéir à nos parents naturels, mais également à ceux qui portent la responsabilité de notre vie spirituelle. Proverbes 1 :10-19 nous avertit d'éviter les mauvaises compagnies. Pour pouvoir trouver la sagesse, nous devons la rechercher et l'aimer de tout notre cœur. C'est la raison pour laquelle Proverbes 1 :20-2 :22 nous exhorte à la désirer. Une clé vitale pour l'obtention de la sagesse est la bonté. Proverbes 3 :27-35 traite de ce sujet. Dieu veut que nous manifestations de la bonté envers les autres (voir Matthieu 7 :12). Autre exigence pour mener sa vie avec intelligence : garder son cœur et veiller sur lui (Proverbes 4 :23-27). Proverbes 5 :1-14 lance un avertissement contre l'adultère et Proverbes 5 :15-23 une exhortation à la fidélité et à la loyauté

envers son épouse.

1. Obéir à ses parents (Proverbes 1 :8-9)
2. Eviter les mauvaises compagnies (Proverbes 1 :10-19)
3. Rechercher la sagesse (Proverbes 1 :20-2 :2)
4. Faire preuve de bonté (Proverbes 3 :27-35)
5. Veiller sur son cœur (Proverbes 4 :23-27)
6. Ne pas commettre d'adultère (Proverbes 5 :1-14)
7. Etre loyal envers son épouse (Proverbes 5 :15-23)

Proverbes 14 :1 adresse une mise en garde particulièrement solennelle aux épouses : « La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains. » Au cours de mes quarante années de ministère, j'ai souvent été amené à conseiller des couples aux relations brisées. Cela fendait le cœur. À mon grand étonnement, je n'ai jamais découvert de cas où l'un des deux aurait été totalement innocent. Les querelles conjugales mettent en cause deux parties.



Lorsque j'étais pasteur stagiaire en France, la femme du pasteur me dit un jour que le verset qui lui parlait le plus était Proverbes 14 :1, ce à quoi je répondis : « Eh bien, Dieu vous a certainement donné ce verset pour une raison bien précise. » Raison qui à l'époque n'était pas très claire. Quelque temps après, je quittai la France pour aller passer plusieurs années en Suisse, d'où je partis pour les États-Unis. Alors que mon épouse et moi étions professeurs dans une certaine école biblique, le Seigneur me parla pendant les vacances pour me dire : « Je vais vous envoyer un court laps de temps en Europe, et tu raconteras dans le monde entier ce que tu y auras vu. Là-bas, tu auras le cœur brisé. »

Le Seigneur m'apprit un certain nombre de choses au cours de ce voyage en Europe. Peu après notre arrivée, je compris, entre autres choses, la raison pour laquelle la femme du pasteur avait reçu ce verset du Seigneur de nombreuses années auparavant. Malheureusement, cette parole ne s'était pas profondément enracinée dans son cœur. Il en résulta que son mari, l'un des pasteurs les plus influents à l'époque en France, commit adultère. Son péché se trouva découvert, mais le plus triste, est qu'il ne fut pas le seul à faire une confession. Sa femme dut elle aussi admettre sa culpabilité. Elle avoua que, parce qu'elle n'avait pas suffisamment aimé son mari et n'avait pas pris correctement soin de lui, et, qu'en quête d'amour, il s'était tourné vers une autre femme. Cette personne n'avait pas édifié sa maison sur la sagesse ; il en résultait que son foyer était brisé !

Ma belle-mère avait édifié sa maison sur la sagesse. Des gens venus du monde entier qui avaient séjourné chez elle disaient à son propos : « Il règne une telle paix dans cette demeure. » Elle était très gentille et très sage. Elle avait fondé sa maison sur la sagesse.

### **Les sept piliers de la sagesse**

La sagesse présente de multiples facettes. Proverbes 9 :1 cite les sept piliers particuliers de la sagesse : « La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept

colonnes. » Ces sept piliers de la sagesse font l'objet d'une énumération dans Jacques 3 :17 : « La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. »

## **Les sept piliers de la sagesse**

- 1. Elle est pure – avec un cœur aux motifs clairs et purs.*
2. Elle est pacifique – vivre en paix avec les autres dans la mesure de notre possible.
3. Elle est modérée – être gentil avec tous.
4. Elle est conciliante – être aimable avec ceux qui demandent un service à des moments inopportuns.
5. Elle est pleine de miséricorde et de bons fruits – la miséricorde s'accompagne toujours de bonnes œuvres et d'actes de bonté.
6. Elle est exempte de duplicité – elle s'abstient de favoritisme.
7. Elle est exempte d'hypocrisie - elle est vraie et sincère dans tous les domaines de la vie

L'Esprit de sagesse se trouva manifesté dans la vie du roi Salomon. C'était une onction qui habilla toujours Salomon. C'est grâce à cette onction qu'il fut connu dans toutes les générations pour sa sagesse. Etant donné que Dieu ne fait pas acception des personnes, si certaines ont la sagesse et d'autres pas, c'est qu'il y a une raison à cela. Dans le cas de Salomon, son cœur désirait et aimait la sagesse. Ses parents David et Bath-Schéba lui en avaient appris la valeur infinie. En réalité, les neuf premiers chapitres des Proverbes représentent les enseignements des parents de Salomon pendant les années de sa jeunesse. Dans Proverbes 4 :5-7, nous lisons les paroles de David à Salomon : « Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence ; n'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas. Ne l'abandonne pas, et elle te gardera ; aime-la, et elle te protégera. Voici le commencement de la sagesse : Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. » C'est grâce à ce conseil avisé de son père que Salomon demanda la sagesse quand le Seigneur lui apparut à Gabaon pour lui dire qu'il lui accorderait tout ce qu'il solliciterait de sa part (voir 2 Chroniques 1 :7-12, 1 Rois 3 :5-12).

Nous voyons les conséquences de la prière de Salomon dans 1 Rois 4 :29-31 : « Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence, et des connaissances multipliées comme le sable qui est au bord de la mer. La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Egyptiens. Il était plus sage qu'aucun homme, plus qu'Éthan, l'Ézrachite, plus qu'Héman, Calcol et Darda, les fils de Machol ; et sa renommée était répandue parmi toutes les nations d'alentour. » Grâce à son amour pour la sagesse, Salomon vit celle-ci lui ouvrir de multiples richesses et trésors.

L'Esprit de sagesse manifesté dans la vie de Salomon se traduisit dans le jugement qu'il rendit lorsque deux femmes se présentèrent devant lui en revendiquant chacune le même enfant (1 Rois 3 :16-27). La sentence de Salomon, à savoir le partage en deux du bébé, (il savait que ceci révélerait qui était la vraie mère de l'enfant) était extraordinaire. Il en résulta que « tout Israël apprit le jugement que le roi avait prononcé. Et l'on craignit le roi, car on vit que la sagesse de Dieu était en lui pour le diriger dans ses jugements » (1 Rois 3 :28).

Le jugement du roi fit que tout le peuple fut dans l'admiration et la crainte.

La sagesse que Dieu plaça dans la vie de Salomon se remarque également dans les nombreux psaumes et proverbes dont il fut l'auteur (1 Rois 4 :32). Il écrivit 3000 proverbes, dont environ 800 sont contenus dans le livre des Proverbes. Il rédigea aussi 1005 psaumes dont cinq apparaissent dans le Cantique des Cantiques. Les princes et les nobles du monde entier vinrent écouter la sagesse incomparable de Salomon qui révéla le caractère et la sagesse de Dieu manifestée dans sa création. Il s'exprima à propos des arbres et des animaux, des vérités de la Divinité qu'ils illustrent (1 Rois 4 :33).

Il existe une expression de la vérité en tout ce que Dieu a créé. La chenille par exemple a treize segments qui évoquent l'homme né dans le péché et la rébellion. Les chenilles ont douze yeux, ce qui parle de gouvernement. Le but ultime de Dieu est que l'homme domine toute la terre, qu'il gouverne et règne avec lui. Grâce à la chrysalide de la chenille, nous pouvons voir de quelle façon Dieu nous transforme en la merveilleuse image de son Fils. La chenille s'entoure dans un cocon et c'est dans ce lieu de confinement et d'obscurité que sa nature se transforme. Ainsi au temps voulu, le petit papillon distille un peu d'acide formique qui a pour effet de former un trou dans le cocon et de la chrysalide émerge un objet de grande beauté – le papillon qui prend son essor dans le ciel. Le Seigneur agit de la même manière dans notre vie. C'est au cours de nos expériences en « prison » (ou cocon) que Dieu transforme notre nature, nous donne un cœur nouveau et nous revêt de la beauté de Jésus.

Il n'est pas nécessaire que nous nous trouvions dans une véritable prison, mais le Seigneur nous place et nous enferme dans un corral pour que nous ayons l'impression d'être incarcérés. Beaucoup des grands hommes de Dieu de l'Écriture, tels Joseph, Jérémie et Paul passèrent un certain temps dans une geôle véritable. Voyez-vous les merveilleuses vérités illustrées par le cycle de la vie d'une chenille ? La nature tout entière manifeste la gloire de Dieu !

L'Esprit de sagesse est différent du baptême du Saint-Esprit. La preuve en est que l'apôtre Paul exhortait les croyants d'Éphèse déjà baptisés du Saint-Esprit à demander à Dieu l'Esprit de sagesse. Nous lisons dans Éphésiens 1 :17 : « afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance. » Il nous faut rechercher ardemment l'Esprit de sagesse. Dans Éphésiens 3 :10, nous voyons que l'un des buts essentiels de l'Église est de manifester la sagesse de Dieu. En tant que chrétiens, nous devrions formuler cette prière : « Seigneur, oins-moi de l'Esprit de sagesse afin que je puisse être une personne sage et mener ma vie avec intelligence. »

La sagesse est la première qualité requise de tout responsable chrétien. Au moment de confier à Josué la charge des enfants d'Israël, Moïse lui imposa les mains et lui communiqua l'Esprit de sagesse (voir Deutéronome 34 :9). Ainsi, lorsque nous occupons un poste de responsable, nous devrions demander au Seigneur l'Esprit de sagesse afin d'être en mesure de guider et de conduire nos assemblées dans de nouveaux pâturages et de les amener au lieu que Dieu a prévu pour elles.

On peut recevoir la sagesse par l'imposition des mains, comme ce fut le cas pour Josué. Des années durant, j'ai supplié le Seigneur : « Donne-moi la sagesse et oins-moi de l'Esprit de sagesse. » Au fil des années, cette prière que le Saint-Esprit avait inspirée à mon cœur se fit de plus en plus ardente. Il y a quelques années, mon épouse et moi sommes allés rendre visite à Kathryn Kuhlman dans sa chambre d'hôtel alors qu'elle se trouvait à Los Angeles et qu'elle se préparait à parler dans le Shrine Auditorium. Nous avions emmené avec nous l'un de nos amis, l'évêque anglican de Singapour, homme rempli de l'Esprit, parce que Kathryn m'avait dit qu'elle aimerait faire sa connaissance. Nous avons passé avec elle des instants très agréables et, au moment où nous allions prendre congé d'elle, elle se tourna vers notre ami pour lui dire : « Permettez-moi de prier pour vous. » Tandis qu'elle lui imposait les mains, il s'écroula et, sous la puissance du Saint-Esprit, resta prostré sur le sol. Puis, se tournant vers moi, elle me posa les mains sur le front en prononçant un seul mot : « sagesse ». Je m'écroulai moi aussi. Quand je repris connaissance, elle était encore en train de prier pour que je reçoive la sagesse. Puis elle me demanda de présenter cet évêque de Singapour à

sa réunion de guérison du soir devant sept mille personnes.

Ceux d'entre vous qui ont connu Kathryn Kuhlman savent qu'elle était terriblement taquine. Nous étions assis sur l'estrade et je disposai à présenter à l'auditoire mon ami de Singapour, quand elle me dit devant tout l'auditoire : « Avant de nous présenter l'évêque, voulez-vous dire à tous ici présents ce que vous pensiez de moi avant de faire ma connaissance ? » J'étais terriblement embarrassé. Mon éducation anglaise ne me fut d'aucun secours. J'avais raconté à Kathryn dans sa chambre d'hôtel que j'avais assisté à l'une de ses réunions à Pittsburgh, des années auparavant, que j'avais vu le Seigneur présent au-dessus de l'assistance tandis qu'elle prêchait et sous ses pieds, ces mots « Il guérit ». Cette expérience m'avait permis de comprendre qu'elle était sincère parce que lorsque j'étais entré dans la salle, j'avais été choqué par ses longs vêtements flottants et toutes ses autres caractéristiques excentriques. De culture anglaise, je m'étais attendu à voir une petite dame très calme, modeste, très correcte, très convenable. Je savais cependant que le Seigneur agissait par son intermédiaire et que sa vie lui était agréable. Lorsque j'eus dit ce que je croyais d'elle avant de faire sa connaissance, toute la foule éclata de rire. Quand j'eus fini de rougir, je présentai l'évêque, puis la réunion se poursuivit et la puissance de Dieu se manifesta de façon tout à fait extraordinaire.

Tout cela pour dire que Dieu nous accorde les désirs de notre cœur. Des années durant, j'avais prié pour recevoir la sagesse et quand Kathryn Kuhlman (qui d'ordinaire priait pour la guérison) m'imposa les mains, elle demanda au Seigneur de m'accorder l'Esprit de sagesse. Le Seigneur répond aux désirs de notre cœur. Si nous cherchons le Seigneur pour recevoir l'Esprit de sagesse et que nous le désirions de tout notre cœur, Il nous accordera cette précieuse onction. Méditons sur ce thème de la sagesse. C'est la chose la plus importante de la vie. Ceux qui en sont privés mènent leur vie à la ruine et souffrent beaucoup. Dieu fasse que nous soyons un peuple sage ayant le discernement et l'Esprit de sagesse !

## **L'ESPRIT D'INTELLIGENCE**

Nous en arrivons maintenant au troisième des sept Esprits du Seigneur—l'Esprit d'intelligence. Etre intelligent signifie saisir la signification d'un sujet ou d'un événement, comprendre pourquoi Dieu accomplit ce qu'il accomplit en une certaine circonstance donnée. Etre intelligent veut dire également comprendre pourquoi certaines choses se produisent dans la vie des gens.

L'Esprit d'intelligence fait aussi référence à la capacité d'interpréter les songes et les visions, comme ce fut le cas pour Daniel. Parlant des quatre enfants hébreux captifs à Babylone, la Parole de Dieu déclare : « Dieu accorda ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse ; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes » (Daniel 1 :17).

Quand une personne reçoit une vision de la part de Dieu, en fait seul Dieu peut en donner l'interprétation. L'auteur est le seul à savoir ce qu'elle signifie. Des prophéties et manifestations données par le Seigneur, même les Écritures, ne peuvent être interprétées que par le Seigneur lui-même car il en est l'auteur (2 Pierre 1 :20-21). Songes, visions et paroles prophétiques nécessitent l'Esprit d'intelligence pour être correctement interprétés. Je connais un certain nombre de gens qui ont complètement gâché leur vie pour ne pas avoir interprété correctement des songes et des visions qu'ils avaient reçus du Seigneur. Pour ce qui est de l'interprétation des songes et des visions, nous avons l'exemple classique du songe de Nebucadnetsar. Il vit une statue à la tête d'or, à la poitrine d'argent, aux reins d'airain, aux jambes de fer, aux pieds et aux orteils de fer et d'argile. Il s'agissait d'un songe très simple, mais il fallait l'Esprit d'intelligence que Dieu avait donné à Daniel pour en fournir l'interprétation. Quel autre que Dieu aurait pu interpréter cette vision ? La signification exacte de ce songe était que la tête d'or représentait l'empire babylonien, la poitrine d'argent l'empire perse, les reins d'airain l'empire grec, les jambes de fer l'empire romain. De

toute évidence, Dieu qui connaît l'avenir pouvait seul donner l'interprétation exacte de ce songe. Si donc vous avez une vision ou un songe, assurez-vous d'en avoir l'interprétation correcte. Allez trouver votre pasteur ou une autre personne ayant reçu l'Esprit d'intelligence et demandez-lui de vous en fournir l'interprétation authentique.

Un autre aspect de l'intelligence est la capacité de jugement et de discernement pour tout ce qui a trait à l'administration et au gouvernement. Dans 1 Rois 3 :9, le roi Salomon demanda au Seigneur de lui donner un cœur intelligent pour pouvoir bien juger le peuple de Dieu. Dieu fasse que nous soyons comme la tribu d'Issacar « ayant l'intelligence des temps pour savoir ce que devait faire Israël » (1 Chroniques 12 :32). Il faut nous prier pour recevoir l'intelligence car c'est là un aspect tellement important de la manifestation du Saint-Esprit. Comme les enfants d'Issacar, nous désirons être de ceux qui savent ce que devrait faire l'Église en ces derniers jours, qui savent indiquer clairement le chemin.



## **L'ESPRIT DE CONSEIL**

L'Esprit de conseil est le quatrième des sept Esprits du Seigneur. Certaines personnes dans l'Église ont reçu le don du ministère de conseiller. L'un des titres du Seigneur Jésus est Conseiller (Ésaïe 9 :6). Un conseiller est quelqu'un qui résout les problèmes, guide, il indique ce qu'il convient de faire dans une situation donnée. L'Esprit de conseil est divin, il n'a rien d'humain. Lorsqu'une personne se trouve confrontée à des problèmes, elle n'a pas besoin des conseils de la sagesse humaine, ni même de principes fondés sur l'Écriture (bien que celle-ci ne puisse être jamais contredite). Il nous faut apprendre du Seigneur lui-même quels sont sa volonté et ses conseils pour chaque individu et situation spécifiques. Il nous faut recevoir du Seigneur une parole vivante pour chaque être humain en particulier.

Il y a un certain nombre d'années, j'étais membre de la faculté d'une certaine école biblique. Plusieurs étudiants de cette institution étaient d'anciens drogués qui avaient connu une merveilleuse délivrance et abandonné leur vie de péché. Ils devinrent célèbres du jour au lendemain pratiquement et beaucoup d'églises les invitèrent à donner leur témoignage. Certains participèrent même au tournage de films. Le Seigneur me dit : « Parle-leur pour qu'ils cessent de glorifier Satan par leur témoignage mais qu'ils me glorifient plutôt. Sinon, ils retomberont dans leur ancienne vie de péché. » Ils me promirent de faire ce que le Seigneur leur demandait, mais ils ne tardèrent pas à succomber à la pression qui les poussait à parler de leur ancien style de vie.

Pendant les vacances d'été, cette année-là, tous ces jeunes gens retournèrent à leur péché. À la rentrée scolaire à l'automne suivant, certains étudiants vinrent me trouver pour me dire que le chef de ce groupe d'anciens drogués était en manque pour se débarrasser de la drogue. Je me précipitai dans son dortoir, fermement résolu à lui dire ce que je pensais car je lui avais donné un sérieux avertissement. Mais dès que j'eus franchi le seuil de la porte, l'esprit de

prophétie se saisit de moi. À ma grande surprise, je ne pus le réprimander comme j'en avais eu l'intention, mais je lui dis que Dieu se servirait de lui avec puissance et lui confierait une grande église.

Et cette prophétie s'est réalisée. Aujourd'hui, il est pasteur d'une église de plusieurs milliers de membres et parle souvent à la télévision. Ce jeune homme avait eu besoin de mon encouragement, non de mes reproches. Si j'avais suivi mon propre raisonnement, si je l'avais sévèrement repris, il aurait probablement quitté l'école en disgrâce et ne serait sans doute jamais entré dans le ministère. Pouvez-vous comprendre à quel point il est important que nous nous exprimions sous l'onction ? Il nous faut toujours apporter le conseil de Dieu—non ce qu'à notre avis les gens auraient besoin d'entendre !

L'Esprit de conseil peut nous révéler le passé comme il le fait pour l'avenir. Il arrive que Dieu nous montre le pourquoi de certains événements survenus dans la vie des individus. Lorsque nous avons à les conseiller à propos de certains liens qui les retiennent, il se peut que par l'Esprit de conseil, le Seigneur nous révèle l'existence d'un lien dont ils ont hérité de leurs parents ou grands-parents. Cette information constitue la clé du problème et permet d'apporter la délivrance.

Ainsi par exemple, un homme de notre connaissance semblait ne jamais pouvoir connaître de succès financier et ce, malgré tous ses efforts. Il n'en comprenait pas la raison. Au cours d'une session de conseil, le Seigneur révéla que ses parents avaient fait vœu de pauvreté et que cette malédiction continuait à l'affecter. Nous avons prié avec lui, il en a été libéré et a connu la bénédiction dans ses affaires.

L'Esprit de conseil est doux et tranquille car après tout, il appartient au Saint-Esprit. Nous devrions donc faire preuve d'une très grande prudence lorsque nous dispensons des conseils. Les amis de Job furent de mauvais conseillers, ils se montrèrent durs, critiques, prompts à juger, ce qui est tout à fait contraire à la

nature de l'Esprit de conseil. Ils lui dirent : « Nous savons que si un homme marche dans la droiture, Dieu le fait prospérer mais si un homme pêche, le jugement divin s'abat sur lui. Le jugement de Dieu est tombé sur toi, tu as perdu tes enfants et tous tes biens, tu es réduit à rien. Tu es certainement un hypocrite ! » Telle était leur logique humaine, mais comment Dieu considérerait-il la situation ?

Du point de vue du Seigneur, Job était l'un des trois hommes les plus droits qui aient jamais vécu, mais Dieu avait permis qu'il passe par une épreuve qui devait le rendre capable d'accéder à un stade supérieur et lui procurer une réputation d'honneur éternelle. L'histoire de Job ne pouvait pas s'achever sur l'incompréhension de ses amis et l'application fausse qu'ils avaient faite des principes bibliques. Heureusement, Dieu plaça au milieu d'eux un autre homme oint de l'Esprit de conseil et qui annonça la véritable raison des épreuves de Job. Son nom était Élihu. Il ne s'exprima pas en termes de raisonnement humain, il prononça le conseil de l'Éternel et pour cela, Dieu confirma ses propos. À la fin de son épreuve, Job reçut une double portion de tout ce qu'il avait eu, ce qui différait totalement des prédictions de ses trois amis.

Il nous faut donc faire preuve de la plus grande circonspection lorsque nous conseillons quelqu'un. Les choses ne sont pas toujours telles qu'il y paraît, comme ce fut le cas pour Job. C'est la raison pour laquelle nous devons entendre la voix du Seigneur et ne pas simplement nous appuyer sur des principes. Encore un point : avant de donner un conseil à quelqu'un, assurez-vous que tels sont bien votre ministère et votre fonction. Si nous avons reçu ce ministère, demandons au Seigneur l'Esprit de conseil afin que nous puissions annoncer exactement ce qu'Il veut que nous disions. Quand Dieu nous oint de l'Esprit de conseil, nous devenons les porte-parole de Dieu dans cette situation particulière.

Nous avons besoin d'hommes et de femmes qui ont la réponse aux besoins et aux questions de nos semblables ! Ils ne devraient pas être obligés de s'adresser au monde ni à la psychologie pour trouver la réponse à leurs interrogations sur la vie. L'Église devrait les leur apporter, et ces réponses s'obtiennent par l'Esprit de

conseil.

## **L'ESPRIT DE FORCE**

L'Esprit de force est le cinquième Esprit du Seigneur. Cet Esprit est toujours associé à la personne de Samson dont le nom est devenu depuis synonyme de force. C'est pourquoi, pour que nous comprenions de quelle manière opère l'Esprit de force, arrêtons-nous maintenant sur certaines des exploits particuliers de Samson.

Juges 14 :5-9 rapporte qu'il tua un lion et qu'un essaim d'abeilles dans le cadavre de ce lion lui fournit du miel. De ce récit vient le proverbe : « Du fort est sorti le doux. » Il nous faut désirer la douceur et manifester la douceur, la gentillesse et la bonté de Christ. Ce sont pourtant seuls les forts qui peuvent se montrer doux.

Il y a de cela un certain nombre d'années, nous roulions, mon épouse et moi, sur une route de l'Etat de New York. Nous nous sommes arrêtés dans un petit restaurant au bord de la route et je n'oublierai jamais ce que nous y avons vu. Il y avait là deux chiens. L'un d'eux très gros, était paresseusement étendu sur le sol. Quand nous sommes entrés dans le restaurant, il s'est contenté d'ouvrir les yeux, de nous regarder puis de les refermer. Mais il y avait un autre chien, tout petit, qui a aboyé, aboyé, aboyé alors que nous avançons dans la salle de ce restaurant, et qui ne s'est arrêté que lorsque son maître l'a obligé à se taire.

Cette petite histoire illustre parfaitement le proverbe mentionné ci-dessus. Le petit chien aboyait parce qu'il avait peur et ne se sentait pas en sécurité, mais le gros était doux et de bon caractère. Il n'a pas aboyé une seule fois, mais tandis que nous mangions, nous avons observé, à notre plus grand étonnement, qu'il laissait même un petit enfant lui monter sur le dos et lui ouvrir la gueule. « Du fort est sorti le doux. » Nous désirons donc agir dans la force du Seigneur.

En une autre circonstance rapportée dans Juges 15 :3-5, Samson attrapa trois cents renards et les attacha par la queue deux à deux, et à chaque paire de queues, il fixa une torche. Après les avoir toutes allumées, il lâcha les animaux dans les champs de blé des Philistins. Il s'ensuivit que tous les champs furent brûlés et détruits.

Il fallait sans doute qu'une puissante onction repose sur Samson pour le rendre capable d'un tel acte. Pensez un peu ! Il dut courir extrêmement vite pour attraper tous ces renards, puis les tenir très fort afin d'être en mesure de leur attacher la torche à la queue. Pouvez-vous imaginer l'immensité de la tâche : attacher toutes ces queues ? Quel spectacle ce dut être ! Assurément, l'Esprit de force agissait dans la vie de Samson, ce qui lui donnait une vigueur surnaturelle.

Avec la mâchoire d'un âne, Samson tua un millier d'hommes (Juges 15 :14-17). Puis il s'empara des portes de la ville de Gaza et avec elles sur le dos, il courut jusqu'à Hébron, à une distance d'environ trente-deux ou quarante-huit kilomètres (Juges 16 :1-3). À sa mort, il tua trois mille hommes en brisant deux colonnes maîtresses, ce qui eut pour effet de faire s'écrouler l'édifice sur eux (Juges 16 :26-30). En réalité, il infligea plus de dommages à l'ennemi au moment de sa mort que durant toute sa vie.

L'Esprit de force reposait également sur le prophète Élie. Après qu'il eût annoncé l'imminence de la pluie, Achab voulut retourner le plus vite possible à Jizréel (1 Rois 18 :46). Comme Achab était roi, il lui fallait un messager pour le précéder. Alors, avec humilité et une grande force, Élie courut devant les chars d'Achab qui étaient tirés par les meilleurs chevaux de tout Israël et les plus rapides aussi, et pourtant le prophète courut depuis le Mont Carmel jusqu'à Jizréel, les précédant tous. Il lui eût été impossible de réaliser un tel exploit par la seule force ou capacité humaine. Il le put par l'Esprit de force qui reposait sur lui. Nous voyons aussi l'Esprit de force agir par le Seigneur Jésus lorsqu'il purifia le temple au début et à la fin de son ministère (voir Jean 2 :13-17, Matthieu 21 :12-13). L'Esprit de force reposait sur Jésus lorsqu'il entra dans le

temple, renversa les tables des changeurs et les chassa, car tout cela, il l'accomplit seul.

De façon prophétique, Joël 2 :7 parle de l'Église des derniers jours : « Ils s'élancent comme des guerriers, ils escaladent les murs comme des gens de guerre ; chacun va son chemin, sans s'écarter de sa route. » Dans les derniers jours, l'Église de Jésus-Christ marchera triomphante et verra le diable fuir devant elle, car elle sera ointe de l'Esprit de force !

## **L'ESPRIT DE CONNAISSANCE**

J'aimerais maintenant étudier le sixième Esprit du Seigneur, l'Esprit de connaissance. C'est la capacité que donne le Saint-Esprit de connaître les événements passés, présents et futurs. Cette onction se manifesta dans la vie du Seigneur Jésus-Christ quand, par l'Esprit, il aperçut Nathanaël sous le figuier (Jean 1 :47-50). Alors qu'il venait à sa rencontre, Jésus lui dit : « Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. » Ce à quoi Nathanaël répondit : « D'où me connais-tu ? » Et Jésus de lui rétorquer : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. »

En vision, le Seigneur avait vu Nathanaël sous le figuier. Il arrive très souvent que l'Esprit de connaissance opère par des visions qui nous permettent de voir les événements passés ou à venir. Sous l'onction du Saint-Esprit, nous voyons les faits comme le Seigneur les voit.

Ainsi par exemple, l'apôtre Paul qui ne s'était jamais rendu dans la ville de Colosses, écrivit aux croyants de l'église locale : « Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ » (Colossiens 2 :5). Paul observait l'église de Colosses et voyait tout ce qui s'y passait tout en étant lui-même absent. En fait, Paul écrivit cette épître dans une prison romaine, à des centaines de kilomètres, mais l'Esprit de connaissance le rendit capable de voir l'état de l'église de Colosses.

Il y a de cela de nombreuses années, je me trouvais en Afrique du Sud. Un soir, par l'Esprit, j'avancai au milieu d'une église à des milliers de kilomètres, en Nouvelle-Zélande. Fait surprenant, je pouvais voir tout ce qui s'y passait et entendis même ce que disaient les membres du conseil de l'église. Je pourrais



ajouter que ce fut certainement une réunion très révélatrice !

Lorsque nous voyons des choses célestes, c'est comme si nous étions au ciel tellement tout est clair. Plusieurs années avant le départ de mon épouse pour la maison du Père, je l'ai vue au ciel venant à ma rencontre pour m'y accueillir lorsque mon heure serait venue.

L'Esprit de connaissance opéra dans la vie des prophètes de l'Ancien Testament. Le Saint- Esprit est l'auteur de l'Ancien Testament, comme aussi du Nouveau (voir (2 Timothée 3 :16, 2 Pierre 1 :20-21). De quelle façon communiqua-t-il le message aux auteurs de la Bible ? Dans certains cas, il leur permit de voir directement les événements qu'ils relataient. Nous en avons une parfaite illustration dans Ésaïe 13 :1 : « Oracle sur Babylone, révélé à Ésaïe, fils d'Amots ». Ésaïe eut sous les yeux le tableau des événements qui se produiraient à Babylone, y compris sa chute, et ce, de nombreuses années avant même qu'elle ne devienne une puissance mondiale.

L'Esprit de connaissance peut donner aux choses une réalité telle que l'on entend vraiment ce qui se passe. C'est ainsi qu'opéra l'Esprit de connaissance dans la vie de Jérémie, car il dit au chapitre 4 :19-21 : « Mes entrailles ! mes entrailles ! je souffre au-dedans de mon cœur, le cœur me bat, je ne puis me taire ; car tu entends, mon âme, le son de la trompette, le cri de guerre. On annonce ruine sur ruine, car tout le pays est ravagé ; mes tentes sont ravagées tout à coup, mes pavillons en un instant.

Jusques à quand verrai-je la bannière, et entendrai-je le son de la trompette ? » Par l'Esprit de connaissance, le prophète Jérémie entendit réellement les choses qui ne devaient se produire que bien plus tard dans le futur. Il vit la terre d'Israël pillée et entendit les cris de guerre. Tout cela se déroula sous ses yeux et il put percevoir de ses propres oreilles les bruits de guerre.

En 1973, mon épouse et moi avons fait un voyage en Israël et nous avons séjourné dans un hôtel sur le Mont des oliviers. Au cours de la nuit, le Seigneur m'a montré la chute de Jérusalem dans les derniers jours. J'ai vu sur les collines les armées arabes cerner la ville puis fondre sur elle. Jérusalem était presque totalement envahie quand le Seigneur est revenu. J'ai vu cela par l'Esprit de connaissance.

Considérons un instant la façon dont Jean écrivit le livre de l'Apocalypse. Il le rédigea par l'Esprit de connaissance au fur et à mesure qu'il voyait réellement se produire les événements qu'il décrivait, y compris le retour du Seigneur. Je me rappelle le moment où le Seigneur m'a montré un des aspects de sa seconde venue. Les cieux se sont enroulés et le visage de Jésus est apparu dans le ciel. Fait intéressant : ce n'était pas le visage d'un Christ rempli de compassion, mais un visage plein de la colère divine. J'ai vu des gens regarder ce visage et crier d'angoisse pour que les montagnes et les rochers tombent sur eux afin d'en être protégés (cf. Apocalypse 6 :14-17).

L'Esprit de connaissance peut aussi nous révéler des faits passés, même des choses qui se sont produites dans les Écritures. Il arrive même que le Seigneur nous donne des visions sur la vie et le ministère terrestres de Christ. Nous pouvons voir des choses présentes, comme dans le cas du Seigneur qui vit Nathanaël sous le figuier. Nous pouvons également voir des faits futurs. Il nous faut prier instamment le Seigneur de nous donner l'Esprit de connaissance afin que nous sachions ce qui lui tient à cœur et quelles sont ses pensées.

## **L'ESPRIT DE CRAINTE DE L'ÉTERNEL**

Nous arrivons enfin au septième esprit du Seigneur, à savoir l'Esprit de crainte de l'Éternel. C'est une onction qui se répand sur une nation, une ville ou un individu ; elle se caractérise par une grande conviction de péché et une grande crainte de déplaire au Seigneur. C'est l'Esprit qui descend sur les gens au cours d'un réveil et leur fait craindre de pécher. La crainte de l'Éternel permet aux hommes de savoir s'ils sont oui ou non dans la voie de Dieu.

Nous avons un exemple de l'Esprit de crainte de l'Éternel répandu sur des villes entières lorsque Jacob et toute sa maison se rendirent de Succoth à Béthel (voir Genèse 35). Siméon et Lévi avaient tué tous les hommes de Sichem parce que leur sœur Dina avait été souillée. Par crainte de la vengeance des habitants de cette région, Jacob leva le camp pour se diriger vers Béthel. Le Seigneur protégea Jacob et sa famille tandis qu'ils traversaient toutes les villes de la contrée car Dieu avait répondu l'Esprit de crainte de l'Éternel sur les habitants qui craignirent de toucher à l'un quelconque des membres de la maison de Jacob.

Ce même esprit rendit Israël capable de conquérir le pays de Canaan sous le commandement de Josué. Rahab qui habitait le pays dit aux deux hommes venus espionner le terrain : « L'Éternel, je le sais, vous a donné ce pays, la terreur que vous inspirez nous a saisis, et tous les habitants du pays tremblent devant vous » (Josué 2 :9). La crainte du Seigneur faisait trembler les habitants du pays de Canaan qui tombaient devant les armées d'Israël.

L'Église du Nouveau Testament connut une extraordinaire effusion de l'Esprit de crainte du Seigneur. Pendant cette période de l'Église primitive, nous avons aperçu de ce qui se produisit dans Actes 5 :11-13 : « Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses.

Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon, et aucun des autres n'osait se joindre à eux ; mais le peuple les louait hautement. » En raison de la crainte du Seigneur suscitée par le jugement de Dieu sur Ananias et Saphira, il y eut parmi le peuple une grande conviction du Saint-Esprit. Seuls ceux qui étaient très sincères de cœur venaient à l'église.

J'ai connu des situations identiques à celle-ci. Il existait dans le nord de l'Angleterre une église très pieuse que personne n'osait fréquenter tant que tout n'était pas en ordre avec le Seigneur dans sa propre vie. La crainte du Seigneur était présente dans cette paroisse qui connaissait une puissante conviction de péché. Si une personne dans l'auditoire avait commis quelque mal, la prédiction ou la prophétie le dévoilait. Pouvez-vous imaginer quelle transformation s'opère dans la vie des gens quand l'Esprit de crainte de l'Éternel se répand sur eux ?

L'Esprit de crainte du Seigneur se manifesta de manière souveraine au pays de Galles au début des années 1900 alors que soufflait un réveil national. Près de cinquante ans après, j'ai eu le privilège de passer quelque temps auprès d'un pasteur qui avait vécu ce mouvement de Dieu. Il était à l'origine du réveil qui avait touché sa ville natale. Tandis que nous marchions dans les rues de cette localité, il me raconta beaucoup de faits qui s'étaient produits au cours de ce réveil. Du doigt, il me montra des tavernes qui, l'une après l'autre, avaient fermé leurs portes en raison du mouvement divin qui avait balayé tout le pays de Galles. Une telle conviction de péché et de crainte du Seigneur s'était emparée des gens que les tenanciers de ces lieux avaient perdu leurs clients et avaient dû cesser leur activité. Le cinéma de la ville était lui aussi resté portes closes parce que les habitants ne s'intéressaient plus aux films. Le propriétaire du théâtre avait même fait don de son établissement à l'église. Ce n'était là qu'une pâle image de ce qui s'était passé dans toutes les villes du pays où les tavernes avaient fermé. La crainte de Dieu était telle que les clients de ces lieux ne pouvaient pas même porter leur verre à la bouche du fait de la conviction du Saint-Esprit. Il me raconta même qu'il n'était pas inhabituel de voir des hommes sangloter et littéralement marcher à quatre pattes pour se rendre à l'église et prier.

Il est possible que la crainte de Dieu s'empare d'une nation tout entière. Il y longtemps, je me trouvais en Suède où j'ai écouté le témoignage de l'un des principaux responsables pentecôtistes de ce pays à l'époque. Il racontait que durant le réveil de Suède, tout s'était passé comme si la nation entière avait été enveloppée de l'Esprit de crainte du Seigneur. Au beau milieu de la nuit, des hommes et des femmes se trouvaient convaincus de péché. Ils sortaient de leur lit et marchaient dans la nuit jusqu'à ce qu'ils trouvent une église ouverte, afin que l'on prie pour eux et qu'ils soient libérés du fardeau de leur péché.

Dans les derniers jours, Dieu va reproduire ce phénomène dans une nation après l'autre, j'en suis convaincu. Il nous faut commencer à prier instamment que l'Esprit de crainte du Seigneur descende dans notre vie, dans notre localité et sur toutes les nations de la terre. C'est la seule façon dont l'Église des derniers temps puisse parvenir à la perfection. Puisse-nous vivre dans l'anticipation de ce dernier mouvement divin et y préparer notre cœur !

## **RÉSUMÉ DES SEPT ESPRITS DU SEIGNEUR**

**L'Esprit du Seigneur est l'onction de Dieu qui nous rend capables de prêcher et d'enseigner.**

**L'Esprit de sagesse nous rend capables d'opérer les bons choix dans tous les domaines de notre vie.**

**L'Esprit d'intelligence nous permet de comprendre pourquoi il est nécessaire d'entreprendre certaines actions.**

**L'Esprit de conseil nous donne des directives pour n'importe quelle**

**circonstance donnée dans les épreuves de la vie.**

**L'Esprit de force libère la puissance de Dieu dans le domaine du miraculeux.**

**L'Esprit de connaissance révèle des événements passés, présents et futurs, tels que Dieu les voit.**

**L'Esprit de crainte du Seigneur produit la conviction de péché et pousse le croyant à mener une vie sainte et de révérence. Cette onction fait que le pécheur et le saint savent l'un comme l'autre s'ils se trouvent ou non sur la voie que Dieu a prévue pour leur vie.**

## ***PARTIE QUATRE***

### **LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT**

Dans cette partie, nous allons étudier le baptême du Saint-Esprit. Cette expérience bénie est la clé et le secret qui permettent de connaître le Saint-Esprit et d'avoir part à la totalité de ses merveilleuses bénédictions. Sans cette expérience vitale, nous ne saurons jamais quelles sont les richesses et les profondeurs du Saint-Esprit. C'est le baptême du Saint-Esprit qui éveille vraiment nos sens spirituels et nous rend capables de devenir des gens spirituels. C'est par cette expérience que le Saint-Esprit vient faire sa demeure en nous et nous donne le pouvoir de marcher dans l'Esprit.

Rappelons-nous toutefois que ce baptême n'est nullement synonyme de sanctification ou de sainteté – en effet, un individu peut être charnel et pourtant avoir le baptême du Saint-Esprit. Il s'agit cependant de l'un des meilleurs moyens qui puissent nous aider dans notre quête de la véritable sainteté. Examinons donc en détails ce sujet passionnant en nous servant du schéma suivant :

A. Il est promis dans l'Ancien Testament

B. Accomplissement et réalisation dans le Nouveau Testament

C. Le parler en langues

D. Comment recevoir le baptême du Saint-Esprit

E. Conditions pour recevoir le baptême du Saint-Esprit

F. Pour qui est le baptême du Saint-Esprit

G. L'expérience progressive du baptême du Saint-Esprit



## **IL EST PROMIS DANS L'ANCIEN TESTAMENT**

Le premier point sur lequel j'aimerais insister est que la promesse du baptême du Saint-Esprit apparaît dans l'Ancien Testament. Pour qu'une doctrine soit vraie, il faut qu'elle puisse passer au crible de l'Ancien Testament comme par celui du Nouveau. Ésaïe 28 :11-12 nous apporte la preuve que le baptême du Saint-Esprit est un don du Seigneur. Le prophète déclare : « Hé bien ! c'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que l'Éternel parlera à ce peuple. Il lui disait : Voici le repos, laissez reposer celui qui est fatigué ; voici le lieu du repos ! Mais ils n'ont point voulu écouter. » Par la bouche du prophète Ésaïe, le Seigneur promet clairement le baptême du Saint-Esprit avec comme preuve initiale le parler en d'autres langues. L'apôtre reprend ce verset dans 1 Corinthiens 14 :21 pour confirmer l'authenticité du parler en langues. Mais le prophète lance aussi un avertissement selon lequel beaucoup ne voudront pas écouter le message et le rejeteront.

Le baptême du Saint-Esprit constitue un « rafraîchissement ». Il peut permettre aux gens lassés de trouver le repos de l'âme. Il rend les croyants capables d'exprimer dans une autre langue les conflits qui font rage dans leur cœur et leur esprit et leur permettre de s'en libérer. Malheureusement, beaucoup de chrétiens ont appris à refuser le remède même auquel Dieu a pourvu pour leur âme.

Juste avant son ascension au ciel, le Seigneur Jésus-Christ donna à Ses disciples des instructions spécifiques aux termes desquelles ils devaient attendre à Jérusalem « la promesse du Père » (Actes 1 :4). Quelle était-elle ? Eh bien, elle remonte à Ésaïe 44 :3 où Dieu le Père fit cette promesse à son Fils Jésus : « Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée ; et je répandrai mon esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons ». Le Père promit au Fils de répandre son Esprit sur sa postérité. Cette postérité, ce sont tous ceux qui croient et se réclament de son nom. Au cours de son sermon du jour de la Pentecôte, rapporté dans Actes 2 :33, l'apôtre Pierre fit lui aussi

référence à cette « promesse » du Saint-Esprit faite par Dieu le Père : « Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. »

Dans Actes 2 :39, Pierre poursuivit : « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Il s'agit là aussi d'une merveilleuse bénédiction pour des parents, car ils ont le privilège de transmettre cette expérience à leurs enfants. La promesse vaut pour nos enfants comme pour nous. Loué soit le Seigneur pour cette promesse particulière !

Un troisième passage de l'Ancien Testament évoque lui aussi l'expérience du baptême du Saint- Esprit. En effet, nous lisons dans Joël 2 :28 : « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos villes prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. » Pierre cita ce verset dans Actes 2 :16-17 le jour de la Pentecôte, affirmant que le baptême du Saint- Esprit et les signes qui l'accompagnaient étaient l'accomplissement de la prophétie de Joël.

« Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. » Ainsi, nous avons la confirmation adéquate que le baptême du Saint-Esprit fut bien promis dans l'Ancien Testament et que cette promesse trouva son premier accomplissement le jour de la Pentecôte, dans Actes au chapitre deux.

## **ACCOMPLISSEMENT ET RÉALISATION DANS LE NOUVEAU TESTAMENT**

Par la bouche de Jean Baptiste, le Nouveau Testament donne une promesse relative au ministère du Seigneur Jésus qui baptise du Saint-Esprit. Jean dit dans Matthieu 3 :11 : « Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. » Par là, Jean indiquait clairement que Christ nous baptiserait du Saint-Esprit.

Après sa résurrection, le Seigneur lui-même déclara dans Marc 16 :17 que certaines expériences devaient faire suite à la conversion d'une personne : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues. » Après notre nouvelle naissance, nous devrions être remplis du Saint-Esprit et ensuite continuer à parler en d'autres langues de façon régulière. C'est ce que le Seigneur a prévu pour chaque croyant. Ainsi donc, rejeter cette expérience, c'est se priver de tout ce que Dieu a en réserve pour notre vie !

Quand la promesse du baptême du Saint-Esprit se réalisa-t-elle pour la première fois ? Au cours de la fête de la Pentecôte lorsque les disciples s'étaient rassemblés dans la chambre haute. Actes 2 :1-4 fait le récit de cette effusion du Saint-Esprit : « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu , leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

Parce que les disciples furent remplis du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, le parler en langues a été qualifié d' «expérience pentecôtiste ». Depuis le début du vingtième siècle, il y a eu un renouveau du parler en d'autres langues appelé le « mouvement de Pentecôte ».

## **LE PARLER EN LANGUES**

Parler en langues est un signe fantastique. C'est l'Esprit de Dieu qui jaillit au travers du croyant. Toutes les manifestations de l'Esprit (telles la prophétie, la guérison et les miracles) trouvèrent leur démonstration dans l'Ancien Testament, sous une forme ou une autre, à l'exception toutefois du parler en d'autres langues. Le Seigneur réserva ce phénomène pour l'effusion de l'Esprit de Dieu le jour de la Pentecôte afin que ce soit le signe irréfutable confirmant qu'une personne a reçu le baptême du Saint-Esprit. Ce qui se produisit le jour de la Pentecôte ne s'était jamais passé auparavant ; Dieu accomplissait une nouvelle chose.

Il existe fondamentalement trois aspects de la manifestation des langues : (1) le parler en d'autres langues comme preuve initiale du baptême du Saint-Esprit ; (2) le parler en langues dans notre vie de prière et d'adoration ; et (3) le don des langues pour l'édification de l'Église.

Lorsque nous parlons en langues, (1) nous parlons à Dieu et exprimons les mystères de Dieu (1 Corinthiens 14 :2) ; (2) nous proclamons les œuvres magnifiques de Dieu (Actes 2 :11) ; (3) nous magnifions le Seigneur (Actes 10 :46) et (4) nous édifions notre esprit et fortifions notre homme intérieur (1 Corinthiens 14 :4 ; Romains 8 :26-27).

Examinons maintenant plusieurs aspects de cette merveilleuse bénédiction de Dieu.

## **La preuve initiale du baptême du Saint-Esprit**

Comment pouvons-nous être certains d'avoir été baptisés du Saint-Esprit ? Il nous faut considérer la Parole de Dieu afin de voir si notre expérience coïncide avec l'expérience biblique. Nous devons tout demander ceci : Qu'est-il arrivé aux personnages de la Bible lorsqu'ils furent remplis du Saint-Esprit et quelle en fut la preuve visible ? La réponse est qu'ils se mirent à parler en d'autres langues. C'est ainsi que nous connaissons l'instant où nous avons été remplis de l'Esprit.

Permettez-moi d'illustrer ce point spécifique. Lorsque nous sommes baptisés d'eau, il se passe quelque chose – nous sommes mouillés. Il en va de même avec le baptême du Saint-Esprit. L'évidence ou la preuve qu'une personne a été remplie de l'Esprit, c'est qu'elle se met à parler en d'autres langues. Jusque là, elle n'avait pas encore été baptisée du Saint-Esprit. Soyons bien clairs à ce sujet. L'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte fut identifiée au parler en d'autres langues. Ce fut la preuve initiale que les disciples avaient été baptisés du Saint-Esprit —ils furent remplis de l'Esprit et se mirent à parler en d'autres langues.

Evoquant l'effusion de l'Esprit de Dieu le jour de la Pentecôte et le baptême du Saint-Esprit, Pierre dit dans Actes 2 :33 : « Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » Le baptême du Saint-Esprit s'accompagne de signes visibles et audibles. Les Juifs purent entendre et voir les disciples parler en d'autres langues. Le parler en langues constitue un signe irréfutable apportant au croyant la preuve qu'il a reçu ce qu'il demandait. Les récits scripturaires de gens baptisés du Saint-Esprit font tous état du fait qu'ils se mirent à parler en d'autres langues. Examinons donc ces récits avec un cœur ouvert et prêt à se laisser enseigner. Actes 2 :4 déclare : « Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

Nous lisons encore dans Actes 10 :44-46, à propos de l'effusion de l'Esprit de Dieu répandue sur la maison de Corneille et sur les païens : « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. » Comment Pierre et ses compagnons surent-ils que Corneille et toute sa maison avaient été baptisés du Saint-Esprit ? Parce qu'ils les entendaient parler en d'autres langues.

Le chapitre 8 des Actes raconte comment Philippe l'évangéliste se rendit dans la ville de Samarie pour y prêcher Christ. Il accomplit beaucoup de signes et de miracles, y compris des guérisons. Au nombre des convertis se trouvait un homme du nom de Simon qui avait exercé la magie parmi les habitants de Samarie. Convaincu par la prédication de Philippe, cet homme donna sa vie au Seigneur et fut baptisé d'eau. Il continua à suivre Philippe et s'émerveilla des miracles qui se produisaient par son ministère.

Voyant que le réveil se poursuivait dans la ville de Samarie, les apôtres à Jérusalem dépêchèrent Pierre et Jean pour aider Philippe dans cette grande moisson. Quand Pierre et Jean vinrent prier pour les nouveaux convertis, ces derniers reçurent le baptême du Saint-Esprit. Auparavant, ces croyants purifiés par le sang de Christ avaient seulement été baptisés d'eau. L'argument avancé par certains contre le parler en langues comme signe initial du baptême du Saint-Esprit est que ce récit n'évoque aucunement le fait que les nouveaux convertis aient parlé en d'autres langues lorsqu'ils reçurent le Saint-Esprit. Pourtant, si le lecteur observe attentivement ce qui se produisit après que ces disciples eurent reçu le baptême, il constatera que le récit confirme réellement le parler en langues comme preuve initiale du baptême dans le Saint-Esprit. Nous lisons dans Actes 8 :18-19 : « Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit. »

Simon, lui-même parfaitement habitué à voir des signes et des miracles, vit se produire un fait tellement miraculeux lorsque les disciples reçurent le Saint-Esprit qu'il était prêt à donner de l'argent afin de disposer de ce pouvoir. Notons bien que Simon ne proposa pas de l'argent pour recevoir la force de conviction qui était celle de Philippe dans sa prédication ou les guérisons qu'il accomplissait. Il offrit de l'argent pour recevoir la puissance évidente de Pierre et de Jean quand ils priaient pour que les croyants reçoivent le Saint-Esprit. Lui qui des années durant avait évolué dans la sphère du surnaturel avait dû voir les signes puissants qui accompagnaient le baptême du Saint-Esprit. Ce passage prouve donc qu'il devait se passer quelque chose au moment où les fidèles recevaient le Saint-Esprit. Nous pourrions donc dire avec assurance que Simon entendait les gens parler en d'autres langues lorsqu'ils recevaient le baptême du Saint-Esprit. Il existe une manifestation extérieure du Saint-Esprit qui n'échappe pas aux autres quand une personne est remplie de l'Esprit.

Actes 19 :1- 6 nous livre le récit du voyage missionnaire de Paul à Éphèse. Dans Actes 19 :2, Paul demanda aux croyants de cette ville : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? » Ce passage apporte une autre preuve irréfutable du fait que le baptême du Saint-Esprit représente une expérience bien distincte de celle du salut. Il ne s'agit pas des mêmes expériences. Ces croyants avaient trouvé le salut et avaient été baptisés d'eau, mais n'avaient pas encore été remplis du Saint-Esprit (Actes 19 :2-4). Puis, dans Actes 19 :6, après que Paul leur eût imposé les mains, « le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. » Dans ce cas, ceux qui étaient remplis de l'Esprit prophétisaient et parlaient en langues. Nous l'avons déjà dit, le parler en langues n'est pas nécessairement le signe unique du baptême de l'Esprit, mais le signe initial. Les récits scripturaires stipulent qu'un signe accompagnait toujours les croyants qui étaient remplis de l'Esprit, ce qui n'était pas le cas pour la prophétie.

L'apôtre Paul naquit de nouveau quand le Seigneur Jésus lui apparut sur le chemin de Damas (voir Actes 9 :4-6). Paul demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » et le Seigneur lui répondit : « Je suis Jésus que tu persécutes. » Et Paul de réagir



: « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » Le Seigneur reprit : « Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. » Telle fut l'expérience du salut vécue par Paul. Trois jours plus tard, Ananias dit à Paul dans Actes 9 :17 : « Recouvre la vue et sois rempli du Saint-Esprit. » C'est à ce moment-là qu'il reçut le baptême du Saint-Esprit. Par la suite, il fut baptisé d'eau. Ainsi, le salut et le baptême du Saint-Esprit sont différents, constituent deux expériences bien distinctes.

Le parler en d'autres langues est le signe initial du baptême du Saint-Esprit. On peut être oint du Saint-Esprit, mais ceci ne veut pas nécessairement dire que l'on ait reçu le baptême du Saint-Esprit. Le baptême de l'Esprit et les sept Esprits du Seigneur sont différents. Nous l'avons dit dans les chapitres précédents, le premier Esprit du Seigneur est l'onction en vue de la prédication. Un individu peut être oint pour prêcher l'Évangile sans toutefois être baptisé du Saint-Esprit. Plusieurs évangélistes bien connus parlent sous l'onction que l'on peut sentir lorsqu'ils prêchent, mais ils disent publiquement ne pas être baptisés du Saint-Esprit. On peut donc être oint des sept Esprits du Seigneur sans être rempli du Saint-Esprit. Jean Baptiste était oint par le Saint-Esprit et le Saint-Esprit descendit sur lui quand il était dans le sein de sa mère, pourtant, il n'avait pas le baptême du Saint-Esprit et ne parlait pas en d'autres langues parce que le Saint-Esprit ne devait pas être donné avant le jour de la Pentecôte.

Le Saint-Esprit est l'instrument de notre salut. Christ déclare clairement dans Jean 3 :5 : « si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » C'est par l'action du Saint-Esprit que nous naissons de nouveau, mais il ne s'agit pas de la même expérience que celle du baptême du Saint-Esprit. Après sa résurrection, le Seigneur souffla sur les disciples et leur dit dans Jean 20 :22 : « Recevez le Saint-Esprit. » Ce fut leur expérience de la nouvelle naissance, mais non celle de l'effusion de l'Esprit. Quarante jours plus tard, avant de monter au ciel, il dit à ses disciples : « dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit » (Actes 1 :5). Christ faisait allusion au jour de la Pentecôte où les disciples seraient baptisés du Saint-Esprit. Le moment où il souffla sur eux fut leur expérience de la nouvelle naissance.

À l'époque de l'Ancien Testament précédant la croix, les croyants pieux ne connaissaient pas l'expérience de la nouvelle naissance qui est la nôtre aujourd'hui. Ils marchaient dans la droiture, obéissaient aux commandements et cela leur était imputé à justice. Mais depuis la croix, nous sommes sauvés par la foi au sang répandu du Seigneur Jésus. Nous devenons une nouvelle créature en Christ. C'est ce dont les disciples firent l'expérience dans Jean 20 :22. Mais ils ne furent pas baptisés du Saint-Esprit avant le jour de la Pentecôte. Ainsi, l'expérience du salut et celle du baptême du Saint-Esprit sont différentes. Il faut qu'une personne soit sauvée avant de pouvoir être baptisée du Saint-Esprit.

Le jour de la Pentecôte inaugura une nouvelle ère avant laquelle le Saint-Esprit descendait sur des individus, les oignait en vue de certaines tâches et était avec eux. Mais au moment du baptême du Saint-Esprit, l'Esprit entre dans notre cœur et demeure en nous. Jésus dit à propos de la venue du Saint-Esprit : « Il demeure avec vous, et il sera en vous » (Jean 14 :17). Avant le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit descendait sur les individus et marchait avec eux. Mais depuis l'effusion de l'Esprit, il vient faire sa demeure en nous quand nous sommes baptisés du Saint-Esprit.

Nous ne pouvons pas nous appuyer sur une expérience pour établir une doctrine. Certains disent connaître des croyants qui ne parlent pas en langues mais sont plus intègres et honnêtes que des croyants pentecôtistes qui eux parlent en langues. Ils en concluent donc que ces gens plus intègres, même s'ils ne parlent pas en langues, doivent être baptisés du Saint-Esprit. Il n'est pas possible d'argumenter sur la base d'une expérience personnelle ou de l'expérience d'autrui. Le seul fondement de notre argumentation est la Parole de Dieu. Assurez-vous de faire de la Parole de Dieu la base de votre doctrine, de ne pas l'établir sur des expériences humaines. Sinon, vous vous tromperez dans votre doctrine. L'expérience doit confirmer uniquement ce qu'enseignent les Écritures.

## **Langue connue ou langue céleste**

Le don des langues se manifeste soit dans une langue connue, soit dans une langue céleste, comme nous le lisons sous la plume de Paul dans 1 Corinthiens 13 :1 : « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges... » Dans Actes 2 :5-11, les gens originaires de nombreux pays différents entendirent les disciples parler dans leur propre langue. Nous lisons dans Actes 2 :11 : « Comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu ? » Ainsi, lorsque nous parlons en langues, nous proclamons les œuvres merveilleuses de Dieu dans une langue terrestre étrangère ou dans une langue céleste.

Je me rappelle très bien une certaine réunion de prière dans l'église où j'étais pasteur assistant en France, il y a bien des années de cela. J'avais réellement besoin de réponses de la part du Seigneur à propos de certaines questions, j'ai donc prié en anglais en toute tranquillité parce que je savais que personne ne pourrait me comprendre. Le pasteur responsable qui ne connaissait pas un mot d'anglais se mit à parler en langues. Eh bien, à ma grande surprise, il s'exprima dans un anglais parfait et apporta à toutes mes questions et demandes des réponses très détaillées.

J'ai encore en mémoire un certain moment où mon épouse et moi, nous étions en Yougoslavie. Le pasteur de l'église où nous prêchions venait de sortir de prison quelques jours avant notre arrivée parce qu'un membre de son église l'avait trahi et dénoncé aux autorités communistes. Malheureusement, on accusa le pasteur assistant de trahison. Au cours d'une réunion, j'entendis cet assistant prier en allemand. Ceci ne me parut pas étrange parce qu'en Yougoslavie, à cette époque, beaucoup de gens parlaient cette langue.

Grande fut ma perplexité quand, après la réunion, je m'adressai à lui en

allemand sans obtenir de réponse. Les personnes qui m'entouraient me dirent qu'il ne connaissait pas un mot d'allemand. « Vous voulez dire qu'il ne parle pas allemand, m'écriai-je, mais de mes propres oreilles, je l'ai entendu prier dans cette langue ». Ils me répondirent : « C'est la langue qu'il parle quand il parle en langues. » Je compris alors d'après ses prières qu'il n'était pas le traître. Il avait dit en allemand : « Jésus est mon Seigneur, Jésus est mon Seigneur. » Nul ne peut le dire si ce n'est pas le Saint-Esprit. Par le truchement d'un interprète, je lui dis : « Vous êtes innocent, n'est-ce pas ? » À ces mots, il se mit à pleurer. En racontant ce fait, je veux montrer qu'en parlant en langues, il s'exprimait dans une langue connue, l'allemand, tout en ignorant cette langue.

En une autre circonstance, lors d'une convention en Amérique du Nord, un homme originaire d'Uruguay se mit à parler en français tandis que l'on priait pour lui. Je murmurai au pasteur qui lui imposait les mains : « Cet homme parle français. » Il me répondit : « Il ne parle pas français, ce n'est pas possible, il ne connaît pas cette langue. Il parle espagnol. » Je repris : « Eh bien, écoutez- le et voyez si vous comprenez ce qu'il dit. » Il écouta attentivement et me dit : « Vous avez raison, il ne parle pas espagnol. » Avec confiance, je repris : « Je le sais, il parle français car je le parle moi aussi. » C'était merveilleux d'entendre le Saint-Esprit prier par l'intermédiaire de cet homme qui récitait des psaumes en langues et magnifiait le Seigneur.

Au cours d'une réunion spéciale il y de nombreuses années, ma belle-sœur se mit à parler en langues à haute voix. Après la réunion, un missionnaire vint la trouver pour lui dire qu'en parlant en langues, elle s'était exprimée en hindi.

Je me souviens d'une autre histoire. Un pasteur canadien m'avait dit qu'il connaissait un bon moyen de juger une prophétie. Il m'avait alors raconté ce qui se produisait dans son église. De temps en temps, une certaine personne donnait un message en langues et ce faisant, s'exprimait en hindoustani.

Eh bien, dans cette même église se trouvait une dame missionnaire à la retraite ;

elle avait travaillé de nombreuses années dans le nord de l'Inde où l'on parle l'hindoustani. Comme elle connaissait la langue, elle pouvait comprendre ce que disait cet homme lorsqu'il donnait un message en langues. Mais elle n'en donnait jamais l'interprétation et attendait que quelqu'un le fasse en anglais. De toute évidence, elle savait si oui ou non l'interprétation donnée était correcte et ensuite elle en informait le pasteur.

Un jour, pendant une convention en Suisse, je sentis une très forte onction et je me mis à parler en langues pendant le culte d'adoration. J'étais sûr que quelqu'un donnerait l'interprétation, mais à ma grande horreur, personne ne le fit. J'étais très gêné car j'avais enseigné aux étudiants de notre école biblique qu'un message en langues devrait être interprété. Mais le Seigneur nous met parfois à l'épreuve. Après la réunion, alors que j'essayai de m'esquiver pour éviter de voir trop de personnes, une missionnaire américaine vint me trouver pour me dire : « Je suis d'origine suédoise. En parlant en langues pendant le culte, vous vous êtes exprimé en un suédois parfait. J'ai compris tout ce que vous avez dit et le Seigneur m'a parlé personnellement. » Après cela, j'étais grandement soulagé, je puis vous l'assurer.

Il nous faut parler en langues, fréquemment et couramment. Nos langues sont un langage authentique, comme l'indique Actes 2. Ainsi donc, comme pour l'apprentissage de n'importe quelle langue, nous avons à développer le vocabulaire de notre langue spirituelle. Mais certaines personnes ont un vocabulaire très restreint et continuent à répéter les mêmes petites phrases et les mêmes mots, toujours et encore. Cela est bien pour un individu qui vient de recevoir le Saint-Esprit, mais si notre langue ne s'est pas perfectionnée au fil des années, c'est que nous nous trouvons dans une triste condition spirituelle.

Lorsqu'un enfant commence à parler, ses parents débordent de joie. Mais si, à l'âge de vingt ans, il continuait à redire trois ou quatre mêmes mots, ils seraient terriblement déçus. Nous devrions nous exercer tous les jours à parler en langues pour que nous puissions nous exprimer couramment. Nous désirons que les langues coulent de notre bouche. Si nous continuons à parler en langues, Dieu

nous donnera en langues un nouveau langage de prière. 1 Corinthiens 12 :10  
nous apprend qu'il existe différentes sortes de langues. Dans le domaine naturel,  
si quelqu'un étudie beaucoup, il peut apprendre plusieurs langues étrangères. Il  
en va de même dans la vie spirituelle. Si nous cherchons le Seigneur avec  
diligence et que nous fassions usage des langues que Dieu nous a déjà données,  
il nous en donnera de nouvelles.

## **Le secret de la puissance, de la révélation et de l'onction**

Parler en d'autres langues, tel est le secret de la puissance, de la révélation et de l'onction. Dans Actes 1 :8, Christ déclara à ses disciples : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Le baptême du Saint-Esprit est une puissance donnée pour témoigner et prêcher Jésus. Ce baptême nous rend capables de vaincre l'esprit de crainte. Il fait d'un individu timide un témoin hardi et bouillant pour le Seigneur. Nous en voyons l'illustration dans Actes 4 :31 : « Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. » Dans Luc 24 :49, Jésus dit : « Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » La première caractéristique du baptême du Saint-Esprit, c'est la puissance. Parler en d'autres langues développe la puissance du Saint-Esprit en nous. En parlant en langues, nous nous édifions nous-mêmes et fortifions notre être intérieur (1 Corinthiens 14: 4).

Parler en d'autres langues est aussi le secret de l'onction de Dieu. L'onction et la présence de Dieu « suintent » de la vie de ceux qui passent tous les jours du temps dans la présence du Seigneur et parlent en d'autres langues. Ils sont foncièrement différents de ceux qui ne vivent pas dans cette relation et cette communion quotidiennes avec le Seigneur. Le parfum odoriférant du Seigneur repose sur leur vie et les autres s'en rendent compte. Toutes les fois où vous entrez en contact avec de telles personnes, vous avez l'impression d'être dans la présence même de Dieu.

Quand j'étais pasteur assistant en France, nous travaillions au sein des assemblées de Pentecôte de ce pays. Fondamentalement, les messages portaient sur le salut, le baptême d'eau, le baptême du Saint-Esprit et sans doute aussi les principes élémentaires de la doctrine de Christ (voir Hébreux 6 :1-3). Mais un certain pasteur avait une compréhension extraordinaire de la Parole de Dieu ainsi

qu'un don de révélation formidable. Il s'aventurait sur un terrain où les autres pasteurs craignaient de s'avancer et, sous une magnifique onction, parlait sur des passages obscurs et isolés de la Parole de Dieu sur lesquels nul autre ne prêchait jamais ou rarement.

Comme j'étais jeune à cette époque, avec quelques autres collègues, je suis allé trouver ce pasteur pour lui dire : « Voudriez-vous nous dire quels livres vous utilisez pour votre étude afin que nous puissions acquérir la connaissance qui est la vôtre ? » Ce cher pasteur répondit : « Je n'ai que quelques ouvrages de référence, mais ce que je fais en réalité, c'est que je passe tous les matins, de huit à dix, deux heures à prier le Saint-Esprit en d'autres langues. En priant, je reçois la révélation et les messages coulent tout seuls. »

Autrement dit, lorsque ce pasteur parlait et adorait en d'autres langues, il parlait de mystères au Seigneur et le Seigneur lui ouvrait son intelligence aux merveilles de la Parole de Dieu (voir 1 Corinthiens 14 :2). Je n'oublierai jamais l'exemple lumineux de ce pasteur. Je recommande à chacun d'entre vous de prier et d'adorer en d'autres langues tous les jours, surtout avant de vous mettre à étudier la Parole de Dieu, afin que les Écritures s'ouvrent devant vous, comme elles le faisaient pour ce grand homme de Dieu.

Avant de prêcher ou d'étudier en vue d'un message, nous devrions parler en langues. Ceci réveille notre esprit et fortifie notre intelligence, alors le message que Dieu a pour nous coule comme un fleuve. Cela a toujours été ma pratique personnelle. Lorsque j'étudie un passage compliqué de la Parole de Dieu et que je n'en discerne pas la véritable interprétation, j'arrête mon étude afin de prier et d'adorer le Seigneur en langues jusqu'à ce que je sois certain d'avoir reçu l'interprétation correcte du passage sur lequel je travaille. Ainsi, l'un des buts du parler en langues est la réception d'une révélation.

Il y a de nombreuses années, alors que mon épouse et moi étions dans l'ouest des États-Unis et que nous exercions notre ministère dans des églises de différentes



dénominations, je prêchai sur différents aspects de la puissance de Dieu et sur l'onction. Les réunions étaient suivies par un auditoire de plus en plus nombreux et les gens se passionnaient vraiment pour ce que Dieu disait. Le dernier soir de cette série de réunions, le Seigneur me dit : « Maintenant dis-leur d'où vient cette puissance—du baptême du Saint-Esprit. » J'ai répondu : « Mais, Seigneur, tu sais bien que si je leur parle de l'origine de cette puissance, ils rejeteront le message. » La réponse du Seigneur fut celle-ci : « Ce ne sont pas eux qui sont à mis l'épreuve, mais toi. Je sais quelle sera leur réaction ; je veux seulement savoir si tu es prêt ou non à m'obéir. »

Ce soir-là, je prêchai sur le baptême du Saint-Esprit, et bien sûr, il y eut des réactions. La plupart des gens rejetèrent le message. Il s'ensuivit que la ville fut divisée en sorte que les chrétiens d'autres dénominations ne voulaient même pas marcher sur le même trottoir que les croyants pentecôtistes. Cette histoire ne s'arrête pas là, mais je veux insister sur le fait que le Seigneur m'avait clairement parlé et dit que la clé qui conduit le chrétien à la puissance, c'est le baptême du Saint-Esprit et le parler en langues.

## COMMENT RECEVOIR LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

Voyons maintenant comment recevoir le baptême du Saint-Esprit. Dans son sermon le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre cite trois choses à faire pour recevoir le baptême du Saint-Esprit. Nous lisons dans Actes 2 :38 : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus- Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » Pour recevoir le baptême du Saint-Esprit, il faut d'abord se repentir et faire une authentique expérience de la nouvelle naissance qui permet à un individu de se savoir racheté par le sang de l'Agneau de Dieu mort pour lui sur la croix. Le terme repentance signifie au sens littéral du terme : « vivre un changement de pensée, faire demi-tour et marcher dans la direction opposée. » Ainsi, l'on doit abandonner son ancienne manière de vivre et se mettre à marcher dans les voies de Dieu.

La condition suivante est le baptême d'eau, ou dans certains cas, le désir d'être baptisé d'eau. Ainsi par exemple, à la prédication de Pierre, toute la maison de Corneille se repentit, tous donnèrent leur vie au Seigneur et furent remplis du Saint-Esprit alors que Pierre prêchait encore. Ils furent ensuite baptisés d'eau. L'apôtre Paul lui-même fut rempli de l'Esprit avant d'être baptisé d'eau. Personnellement, j'ai été baptisé du Saint-Esprit avant d'être baptisé d'eau, mais j'étais tout disposé à être baptisé d'eau et je m'étais déjà fait inscrire sur la liste des futurs baptisés. Pierre nous dit que si nous nous repentons et nous naissons de nouveau, que nous soyons baptisés d'eau, alors nous sommes candidats pour recevoir le don du Saint-Esprit.

C'est le Seigneur Jésus lui-même qui baptise. C'est lui qui nous baptise du Saint-Esprit. Jean Baptiste précisa ce point de façon très claire dans Matthieu 3 :11. Nul ne peut se baptiser lui-même ni personne d'autre dans le Saint-Esprit. Assurément, des hommes et des femmes peuvent jouer le rôle d'instruments pour l'imposition des mains et la prière en faveur de gens désireux de recevoir le baptême du Saint-Esprit, mais ils ne le recevront pas tant que le Seigneur, dans

sa souveraineté, ne les aura pas lui-même baptisés. L'on ne reçoit pas le Saint-Esprit en répétant certains mots ou certaines phrases prononcés par une autre personne ou en appliquant une formule. Seul le Seigneur peut baptiser dans le Saint-Esprit. Il faut la présence du Seigneur pour qu'une personne reçoive le Saint-Esprit. Ainsi donc, nous voulons vivre dans une atmosphère de prière et d'adoration afin que la présence du Seigneur se manifeste et que les croyants soient baptisés du Saint-Esprit.

L'expérience de chacun est unique et différente, c'est là une des caractéristiques les plus précieuses du baptême du Saint-Esprit. Il n'existe pas de schéma établi pour la réception de ce baptême. Dans les Écritures, nombreux furent ceux qui reçurent le Saint-Esprit après la prière et l'imposition des mains (voir Actes 8 :17, 9 :17, 19 :6). Mais, le jour de l'effusion originale de l'Esprit de Dieu, les disciples furent remplis de l'Esprit alors qu'ils attendaient tranquillement que le Seigneur intervienne au milieu d'eux (Actes 2 :2-4). La maison de Corneille reçut le Saint-Esprit pendant la prédication de Pierre (Actes 10 :44). Nous pouvons aussi recevoir le Saint-Esprit quand nous sommes seuls. Il n'est pas nécessaire que nous soyons dans une église ou que nous assistions à une réunion. J'ai reçu le Saint-Esprit, tout seul, au milieu de collines en Angleterre.

Il est bon pourtant de chercher prière et directives auprès d'une personne elle-même baptisée du Saint-Esprit. Ceci est très utile parce que beaucoup de gens ne savent pas que faire et sont assaillis de doutes et de questions. Si donc quelqu'un peut vous expliquer comment recevoir ce baptême, ce sera plus facile pour vous.

Parler en langues est un don du Saint-Esprit, mais l'élément humain entre aussi en jeu. Nous devons parler avec nos cordes vocales, c'est là notre part. Les paroles, elles, viennent du Saint-Esprit. Actes 2 :4 dit : « Ils... se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

Le Saint-Esprit désire entrer en nous et se répandre au travers de nous. Il est bon de commencer par louer et adorer le Seigneur dans notre langue maternelle. Puis,

par la foi, nous abandonnons nos cordes vocales au Seigneur et commençons à nous exprimer dans une langue nouvelle. Nous n'avons pas à nous inquiéter de ce que nous disons, ni à formuler des mots dans notre esprit car il s'agit d'une langue que nous ne pouvons pas comprendre. Le Saint-Esprit surpasse notre esprit et intellect et s'exprime par notre intermédiaire. Il ne faut pas essayer de fabriquer des mots ni de copier les langues d'une autre personne. Quand nous parlons par la foi, le Saint-Esprit nous communique les paroles nécessaires.

## **CONDITIONS POUR RECEVOIR LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT**

Les Écritures indiquent très clairement qu'il faut remplir certaines conditions pour recevoir le baptême du Saint-Esprit. Certaines personnes sont remplies de l'Esprit et d'autres non. Etant donné que le Seigneur ne fait acception de personne, il doit y avoir une raison à cela. Cela dépend de la condition de cœur des individus.

## Obéir

Pierre dit dans Actes 5 :32 : « Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Il arrive très souvent que le Seigneur ne donne pas le Saint-Esprit à des gens qui n'ont pas réglé certaines choses dans leur vie et qui n'ont pas fait ce que le Seigneur leur demande. Ainsi par exemple, après avoir été conduit au Seigneur par un croyant pentecôtiste en Angleterre, je me joignis à une église et commençai à suivre régulièrement les réunions. Un jour, le pasteur annonça qu'il y aurait un service de baptêmes pour ceux qui le voulaient. Il invita tous ceux qui n'étaient pas baptisés d'eau à s'inscrire sur une liste. Je n'avais pas vraiment envie d'être baptisé d'eau car je pensais être à la recherche de quelque chose de meilleur. Je voulais le baptême du Saint-Esprit. Mais le Seigneur me dit que je devais d'abord être baptisé d'eau avant qu'il ne me remplisse du Saint-Esprit. Alors j'inscrivis mon nom sur la liste. Puis je partis en vacances dans le Sud de l'Angleterre où le Seigneur me baptisa du Saint-Esprit. Quand le Seigneur vit mon obéissance, que je m'étais inscrit pour être baptisé d'eau, il me remplit du Saint-Esprit.

Il arrive que le Seigneur exige de notre part certains actes d'obéissance avant de nous baptiser du Saint-Esprit. Il s'agit souvent de toutes petites choses. Un pasteur en Angleterre que j'ai connu il y a bien longtemps priait sincèrement pour recevoir le Saint-Esprit. Mais malgré tous ses efforts, toutes ses prières, il ne le recevait pas. Un jour, le Seigneur lui demanda de relâcher un oiseau qu'il avait attrapé et mis en cage. À l'instant où il ouvrit la porte de la cage, il fut rempli de l'Esprit.

## **Croire**

Pour recevoir le baptême du Saint-Esprit, nous devons croire. Jean 7 :39 dit : « Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » Nous devons croire au Seigneur et croire que le baptême du Saint-Esprit est un don de Dieu pour pouvoir être rempli de l'Esprit. Si donc, il existe de l'incrédulité dans notre vie, nous ne le recevrons pas.

## **Désirer**

Notre cœur doit aussi éprouver le désir de recevoir le baptême du Saint-Esprit. Le Seigneur répond à chacun selon son désir. Il nous accorde les désirs de notre cœur (voir Psaume 37 :4). Le Seigneur Jésus dit dans Jean 7 :37 : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. » Pour que des fleuves d'eau vive coulent du fond de notre être et pour que nous recevions le baptême du Saint-Esprit, il faut que ce désir soit enraciné en nous (voir Jean 7 :37-39). Seuls seront remplis de l'Esprit ceux qui ont soif et désirent le recevoir. Il nous faut être assoiffés. Dans 1 Corinthiens 12 :31, Paul nous exhorte à aspirer « aux dons les meilleurs ». Les dons du Saint-Esprit ne sont pas donnés à des êtres qui ne manifestent aucun intérêt pour les choses de Dieu. L'apôtre Paul dit dans 1 Corinthiens 14 :1 : « Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels ».

Certains ne reçoivent jamais le Saint-Esprit tout simplement parce qu'ils ne le désirent pas. Ils se contentent du plateau spirituel sur lequel ils se sont installés. C'est là une condition terrible. Ayons soif et faim de la plénitude du Saint-Esprit dans notre vie, et si tel est le cas, nous recevrons assurément.



## **Persévérer**

Il nous faut demander avec insistance au Seigneur le baptême du Saint-Esprit et persévérer dans la prière jusqu'à ce que nous l'obtenions, c'est là une autre condition. Dans Luc 11 :1, les disciples demandèrent au Seigneur de leur enseigner à prier. Pour toute réponse, il leur donna une parabole sur le thème de l'importunité. « Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez nous, et je n'ai rien à lui offrir, et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond: Ne m'importune pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi nous sommes au lit, je ne puis me lever pour te donner des pains, je vous le dis, quand même il ne se lèverait pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèverait à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin » (Luc 11 :5-8).

Dans Luc 11 :9-10, le Seigneur dit dans l'original grec : « Demandez [et continuez à demander], et l'on vous donnera ; cherchez [et continuez à chercher], et vous trouverez ; frappez [et continuez à frapper], et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. » Les verbes de ce passage sont au présent progressif. En d'autres termes, nous devons demander et continuer à demander afin de recevoir. Et Jésus de poursuivre dans Luc 11 :13 : « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent [et continuent à le lui demander]. » Si nous demandons et continuons à demander, et si nous insistons, alors le Seigneur entendra nos cris désespérés et nous remplira de Son Esprit.

Il nous faut nous accrocher au Seigneur, comme Jacob lorsqu'il lutta avec lui et lui dit : « Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni » (Genèse 32 :26). Si notre attitude vis-à-vis du baptême du Saint-Esprit est celle du « c'est à prendre ou à laisser », nous ne le recevrons jamais. Le baptême du Saint-Esprit est une

expérience à propos de laquelle il nous faut insister afin de pouvoir la vivre. Il n'est pas question de rester passif.

Certains disent : « Si le Seigneur veut me remplir du Saint-Esprit, il sait où je demeure, il peut venir me remplir s'il le veut. » Quand on vit avec cette mentalité, on ne peut pas être rempli du Saint-Esprit. Ce genre de personnes passent toute leur vie sans vraiment s'opposer au baptême du Saint-Esprit, mais sans jamais en faire l'expérience et ce, en raison d'un manque de persévérance. Les gens qui se contentent de demander une seule fois ne recevront rien. C'est ce qui fait toute la différence entre ceux qui sont sincères et ceux qui ne le sont pas. Dieu exige la persévérance afin que seuls les individus qui désirent vraiment le recevoir soient remplis de l'Esprit.

## **POUR QUI EST LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT**

Le baptême du Saint-Esprit est pour tous les croyants de toutes les générations, pour l'Église de Christ aujourd'hui. Il n'y a pas de compromis possible sur cette question. Il n'est pas possible de s'appuyer sur l'Écriture pour affirmer que le parler en d'autres langues n'est pas pour notre époque. Pierre dit dans Actes 2 :38-39 : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

Pierre indiquait ainsi de façon très claire que le parler en d'autres langues était pour sa génération et pour leurs enfants, mais aussi pour « tous ceux qui sont au loin », puis il ajouta que le baptême du Saint-Esprit est pour tous, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Autrement dit, le baptême du Saint-Esprit est pour tous les croyants de toutes les générations. Dans Marc 16 :17, Christ déclara : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues. » Ainsi, vous pouvez avoir la certitude que cette expérience est aussi pour vous !

## **L'EXPÉRIENCE PROGRESSIVE DU BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT**

Le mot français baptême est un terme francisé. Il vient du verbe grec « baptizo » Les traducteurs de certaines Bibles appartenaient à différentes dénominations et ne purent donc pas se mettre d'accord sur la doctrine du baptême d'eau. Pour certains, cela signifiait une immersion complète, pour d'autres une aspersion. Dans d'autres dénominations encore, on éclaboussait la personne ou on lui versait de l'eau sur la tête. Ils ont donc procédé à la transcription littérale du mot grec « baptizo », mais alors, la véritable signification de ce mot et la force qui se cache derrière se sont ainsi trouvées perdues. Ce mot grec signifie en réalité immerger complètement. C'est le terme que l'on utilisait à propos d'un bateau qui avait sombré et était totalement recouvert et rempli d'eau. On l'employait aussi à propos d'un vêtement qui avait été teint. Les teintures saturaient complètement le vêtement et ainsi modifiaient la couleur de la moindre fibre du matériau.

Si nous comprenons bien la signification profonde de ce terme, nous pouvons voir que le Seigneur ne désire pas seulement nous baptiser une fois du Saint-Esprit et nous donner le don des langues. Au contraire, il désire que nous soyons totalement immergés dans le Saint-Esprit, afin que chaque domaine de notre vie soit recouvert de la présence et de l'onction de l'Esprit. Telle est la vision continue et l'expérience progressive du baptême du Saint-Esprit.

Dans Éphésiens 5 :18, l'apôtre Paul dit : « Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit. » Dans l'original grec, ce verset donne ceci : « Soyez étant remplis de l'Esprit. » Il s'agit donc d'une expérience progressive du Saint-Esprit. Pour comprendre la véracité de cette réalité scripturaire, voyons un récit de la Parole de Dieu où les croyants furent remplis du Saint-Esprit à plus d'une reprise.

Les mêmes disciples qui furent baptisés du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte dans Actes 2 furent à nouveau remplis dans Actes 4 :31 : « Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. » Il existe une effusion initiale du Saint-Esprit grâce à laquelle nous nous mettons à parler en de nouvelles langues, dans un langage dans lequel nous ne nous sommes jamais exprimés auparavant. Mais il existe aussi une effusion progressive du Saint-Esprit. C'est à cette fin que nous voulons chercher le Seigneur. Il nous faut désirer être remplis de toute la plénitude de l'Esprit.

Quand vous passez à la pompe pour prendre du carburant, vous faites « le plein ». C'est ce que nous devrions chercher à faire pour ce qui est du Saint-Esprit. Nous ne voulons pas tomber en panne d'onction du Saint-Esprit, mais être continuellement et toujours plus remplis de son Esprit afin que nos vies débordent de sa présence et de son onction.

## ***PARTIE CINQ***

### **LES DONS DE L'ESPRIT**

Cette partie portera sur les neuf dons du Saint-Esprit énumérés dans 1 Corinthiens 12. Ce sont des bénédictions que le Seigneur nous donne avec largesse. Ils ne s'achètent pas. Dieu nous les donne avec pour objectif principal : l'édification de l'Église (1 Corinthiens 12 :7, 14 :2).

Les cinq dons ministères de Christ évoqués dans Éphésiens 4 :11 et qui sont des appels à cinq ministères, sont différents des neuf dons de l'Esprit. Les premiers ne peuvent pas se recevoir dans la prière : ils sont uniquement destinés à ceux que dans sa souveraineté, Dieu a appelés au ministère. Nul ne peut s'attribuer cet honneur (Hébreux 5 :4). Par contre, les neuf dons spirituels sont pour tout croyant rempli de l'Esprit. Nous sommes invités à chercher le Seigneur à leur sujet. Ces neuf dons représentent un moyen grâce auquel chaque chrétien peut porter du fruit et être en bénédiction à l'Église, et ce, même s'il n'est pas appelé à exercer l'un des cinq ministères.

Paul dit dans 1 Corinthiens 12 :1 : « Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. » Le Seigneur désire que nous comprenions les interventions du Saint-Esprit dans le domaine et l'expérience du baptême du Saint-Esprit. Il est dans l'intention expresse de Dieu que chaque croyant fasse l'expérience de la plénitude de l'Esprit et que sa vie soit un courant de dons.

Dans 1 Corinthiens 12 :8-10, Paul énumère les neuf dons de l'Esprit : « En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de

connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. » En fait, ces neuf dons peuvent se répartir en trois catégories : les dons de conseil, les dons de puissance et les dons d'expression. Les premiers sont la parole de sagesse, la parole de connaissance et le discernement des esprits. Les dons de puissance sont le don de foi, les dons de guérison et le don d'opérer des miracles. La troisième catégorie consiste dans la prophétie, les langues et l'interprétation des langues.

## **Les neuf dons du Saint-Esprit**

### **Conseil**

#### **1. Parole de sagesse**

#### **2. Parole de connaissance**

#### **3. Discernement des esprits**

### **Puissance**

#### **4. Foi**

#### **5. Dons de guérison**

## 6. Don d'opérer des miracles

### **Expression**

## 7. Prophétie

## 8. Langues

## 9. Interprétation des langues

Et Paul de souligner un point très important relatif aux dons spirituels lorsqu'il dit dans 1 Corinthiens 12 :29-30 : « Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? » Dieu donne des dons différents à chaque personne. Il serait extrêmement rare que quelqu'un exerce les neuf dons en même temps, à l'exception sans doute d'un individu de l'envergure de l'apôtre Paul.

Lorsque nous sommes baptisés du Saint-Esprit, nous ne recevons instantanément la totalité des dons de l'Esprit. Ceci ressort très clairement des déclarations de l'apôtre Paul qui exhortait les chrétiens de Corinthe remplis de l'Esprit à rechercher les dons et à prier à ce sujet. Paul ne se serait pas ainsi exprimé si ces dons avaient déjà été présents en eux. C'est pourquoi, après le baptême du Saint-Esprit, nous sommes candidats à la réception des dons spirituels, mais nous ne pouvons les recevoir que dans la mesure où nous cherchons sincèrement le Seigneur à ce propos.



Au verset 11, Paul poursuit : « Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » C'est le Saint-Esprit qui décide des dons que nous allons recevoir et du moment où nous les recevrons. Les dons spirituels sont communiqués à ceux qui ont reçu le baptême du Saint-Esprit, selon sa volonté.

Paul ajouta au verset 7 : « Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. » Ces dons sont aussi pour notre bien personnel. Nous retirons une bénédiction de l'exercice de ces dons et ce sont également une bénédiction pour le corps de Christ. Nous retirons quelques bienfaits d'eux tous.

Rappelons-nous ceci : même si les neuf dons du Saint-Esprit sont à cent pour cent divins et parfaits, ils s'exercent par des instruments humains et naturels. Voilà pourquoi les dons ne sont pas sans défaut parce que les canaux par lesquels ils passent ne le sont pas non plus. Cela se remarque aussi dans la nature. On peut trouver une masse d'eau absolument propre et pure. Or, malgré la pureté de la source, si cette eau est destinée à la consommation, elle doit transiter par des tuyaux (ou canaux) peut-être rouillés ou sales. Il en résulte que l'eau ressort souillée à cause de son passage dans ces tuyaux. Il en va de même pour les dons spirituels. La source (le Saint-Esprit) est divin, mais parce que les vases utilisés sont humains, des erreurs peuvent intervenir.

Ces dernières sont fréquentes en raison d'un manque d'enseignement sur les dons, ou encore du fait d'un manque de pratique de ces dons. Il arrive parfois que des personnes embellissent le message que le Seigneur leur a donné. En règle générale, les conséquences ne sont pas très sérieuses. Par contre, il est d'autres individus qui exercent les dons avec leur propre pensée, avec des motivations fausses, dans le but de faire croire aux autres qu'ils sont très spirituels. Ce devient pour eux une source d'orgueil, ce qui est très grave. Nous n'avons cependant pas à juger les dons en fonction de la personne qui les reçoit et les exerce, mais selon celui qui les donne, à savoir le Saint-Esprit. Si nous gardons cette vérité en mémoire, nous nous épargnerons frustration et confusion.

Les dons du Saint-Esprit sont ses dons personnels accordés à ses enfants. Ils créent un caractère divin chez ceux qui les exercent avec des motifs purs. Bien que nous nous montrions imparfaits dans beaucoup de domaines de notre vie, nous pouvons recevoir les dons de l'Esprit et quand nous les exerçons, notre caractère est transformé de gloire en gloire.

La Parole de Dieu déclare : « Celui qui arrose sera lui-même arrosé » (Proverbes 11 :25). Dans la mesure où nous exercerons les dons de l'Esprit et en arroserons les autres, nous recevrons une plus grande portion de son Esprit. Nous recevons une bénédiction tout en étant bénédiction pour les autres !

Ainsi par exemple, lorsque nous prions pour les malades et qu'ils sont guéris, nous nous sentons beaucoup mieux, même si nous sommes en parfaite santé. Quand nous prophétisons, nous jouissons d'une meilleure compréhension des voies de Dieu. Nous avons le cœur heureux après avoir donné une prophétie. Même si cette dernière était destinée à l'église et qu'elle ne s'applique pas réellement à notre propre vie, nous nous sentons rafraîchis dans notre esprit. De même, ceux qui prononcent la parole de sagesse deviennent en fait les réceptacles de la sagesse de Dieu et ainsi deviennent des êtres sages.

Il est indispensable que l'individu désireux d'être utilisé de façon efficace dans le domaine des dons de l'Esprit comprenne que la sagesse est le facteur sous-jacent à toutes les manifestations du Saint-Esprit. C'est elle qui doit présider à la puissance et à la manifestation des dons spirituels. Le Psaume 104 :24 déclare : « Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Éternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. » Voilà pourquoi la puissance doit être subordonnée à la sagesse et n'opérer que sous sa direction.

Ainsi donc, il est exact que la création des cieux et de la terre fut une manifestation de l'immense puissance de Dieu. Or, cette puissance trouva son

berceau dans la sagesse (voir Jérémie 51 :15). C'est la sagesse qui mit de l'ordre en tout. Pouvez-vous comprendre comment la puissance ne doit être utilisée qu'avec l'aide de la sagesse ?

Songez un instant à la formidable puissance de la dynamite. Un seul bâton de dynamite renferme une puissance extraordinaire. Mais, si on ne l'utilise pas avec sagesse, il peut provoquer d'immenses dégâts. De même, si l'on ne fait pas usage de la puissance de Dieu et des dons du Saint-Esprit avec sagesse, loin d'édifier, ils peuvent être source de destruction.

La puissance de guérison de Dieu est soumise à la sagesse. Il est un moment bien précis pour la guérison des personnes. Il faut d'abord que par l'épreuve, les desseins de Dieu se réalisent dans une vie. Prenons le cas de Lazare, Dieu avait prévu qu'il meure afin que par sa mort et sa résurrection, il puisse rendre au Seigneur une gloire encore plus grande. Si Jésus n'avait pas été à l'unisson de la volonté de l'Esprit et du Père, il aurait pu porter atteinte au plan de Dieu pour la vie de Lazare.

La sagesse et la sensibilité au Saint-Esprit et à sa volonté doivent être les compagnes des dons du Saint-Esprit. Nous ne devons pas manifester les dons avant l'heure de Dieu, et surtout pas lorsque bon nous semble. Il est un temps pour parler en langues, un temps pour interpréter, un temps pour prophétiser, un temps pour guérir et aussi un temps lorsque nous n'avons pas à les manifester. Il faut encore nous remémorer un autre point : les dons sont destinés à l'accomplissement des desseins du Seigneur et non des nôtres. Ils doivent lui rendre gloire, et à lui seul. La sagesse nous rend capables de canaliser la puissance à bon escient et de l'utiliser pour les seuls desseins de Dieu.

L'un des points les plus importants de l'enseignement relatif aux dons, c'est la nécessité de l'humilité et c'est malheureusement un aspect souvent négligé. Sans l'humilité de cœur et d'esprit, le chrétien ne fera jamais l'expérience de la plénitude du Saint-Esprit et ne pourra jamais être un instrument réellement

efficace dans le domaine des dons spirituels. Il nous faut être suffisamment humbles pour accepter les dons que le Seigneur a choisis de nous confier et vivre dans l'attente des autres dons. Il faut aussi de l'humilité pour exercer ces dons uniquement lorsque le Seigneur nous le demande et pour les exercer à la seule gloire de Dieu.

Nous devons faire sans cesse preuve d'humilité de cœur pour demander au Seigneur quelle est sa volonté dans chaque situation, parce que Dieu n'agit jamais de la même manière selon les circonstances. Faisons bien attention à ne pas limiter Dieu à une seule forme d'action. Le prophète Ésaïe fut assez humble de cœur pour se servir de figes afin de guérir le roi Ezéchias. Etant donné qu'il avait déjà été l'instrument du recul du soleil de dix degrés, il aurait pu arguer qu'il n'avait nullement besoin de figes pour guérir le souverain. Mais il était humble et connaissait l'origine de sa puissance. Nous devons accepter tous les moyens que choisit Dieu pour nous guérir ou nous parler. C'était bien le problème de Naaman. Il voulait que le prophète Elisée le guérisse de façon miraculeuse, d'où son irritation quand le prophète lui conseilla simplement d'aller se plonger sept fois dans les eaux du Jourdain pour être purifié de sa lèpre (voir 2 Rois 5 :8-14).

Si nous voulons connaître la volonté de Dieu, il nous faut vivre en relation étroite avec le Seigneur et être sensibles à l'Esprit. Le secret de la vie du Seigneur Jésus nous est révélé dans Ésaïe 50 :4 : « Le Seigneur, l'Éternel m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. » Les dons spirituels peuvent croître et mûrir en nous si nous nous approchons du Seigneur car c'est dans le lieu secret du Très-Haut que nos oreilles s'ouvrent au fardeau et au message de l'Esprit pour l'Église.

Il nous faut passer du temps dans l'attente et le silence dans la présence du Seigneur. Nous devons apprendre à devenir de bons auditeurs. Trop souvent, nous ne pouvons pas entendre le Seigneur nous parler parce que nous, nous parlons sans cesse. S'attendre à Dieu signifie attendre dans un silence absolu

devant un souverain.

Je me rappelle qu'enfant, je suis allé avec mon père voir Georges VI, roi d'Angleterre. Mon père devait être reçu en audience privée par le monarque, mais avant de nous introduire dans son bureau, l'on nous avait recommandé de ne pas parler lorsqu'il entrerait dans la pièce avant qu'il ne nous adresse la parole. C'est là un aspect vital dans la vie de prière de tout chrétien. Nous devrions passer du temps dans la présence du roi des rois, dans une attente parfaitement silencieuse, avec une oreille attentive pour pouvoir l'entendre pour parler

En fait, c'est l'onction qui développe les dons spirituels. Ils agissent donc par l'intermédiaire de l'individu qui est oint en raison du temps qu'il passe en présence du Oint, le Seigneur Jésus-Christ. Si notre esprit est calme et au repos, et si nous cherchons le Seigneur tous les jours, les cieux s'ouvriront et les dons se manifesteront librement dans notre vie. Nous serons à l'unisson avec l'Esprit et nous pourrions manifester les dons qui seront source d'édification pour le corps de Christ, également apporter une parole adéquate à ceux qui sont las et fatigués.

Le désir éprouvé par le croyant constitue un autre facteur important quant aux dons de l'Esprit. Paul nous exhorte à aspirer « aux dons les meilleurs » (voir 1 Corinthiens 12 :31, 14 :1). Pour recevoir les dons spirituels, nous devons éprouver dans notre cœur un désir immense de les obtenir et prier ardemment à ce propos. Dieu n'accorde pas de dons au croyant passif, satisfait et qui ne recherche rien de nouveau de la part du Seigneur.

Tous les dons se manifestent par le biais de la foi. C'est pourquoi nous avons souvent peur d'aborder du nouveau pour l'exercice des dons. Nous craignons de commettre une erreur et nous nous inquiétons de ce que les autres diront et penseront de nous si nous le faisons. La crainte de l'homme est un piège. Notre seul désir devrait être l'approbation de Dieu dans notre vie et l'exercice des dons

qu'il a choisi de nous donner.

La foi et la crainte ne peuvent cohabiter ! Le problème de la crainte et de la timidité qui accablait Timothée, le fils spirituel bien-aimé de Paul, fait que les dons de l'Esprit ne peuvent pas couler en nous. Il est essentiel que nous demandions au Seigneur de nous libérer de l'esclavage de la peur afin que la foi enflamme les dons et leur permette d'opérer dans notre vie.

Voici un principe immuable de la Parole de Dieu : « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a » (Matthieu 25 :29). Telles sont les paroles de Jésus dans la parabole des talents où il est dit que des serviteurs firent fructifier ce que leur maître leur avait confié. Ils furent donc récompensés et reçurent davantage. Mais un autre serviteur n'avait pas fait valoir ce que le Seigneur lui avait donné parce qu'il était dans la crainte. Il en résulta que le Seigneur lui enleva le talent qu'il avait enfoui dans le sol.

Si nous exerçons les dons spirituels que le Seigneur nous a accordés, il nous en donnera d'autres. Dans le cas contraire, si nous n'utilisons pas ces dons mais les laissons dormir, Dieu nous les enlèvera. Ceci est très grave. Timothée s'entendit exhorter à « ranimer le don de Dieu » qu'il avait reçu par l'imposition des mains (2 Timothée 1 :6).

L'un des objectifs essentiels de cet ouvrage est d'adresser un défi à chacun de nous ; recommençons à évoluer dans les dons spirituels. Ce livre ne se veut pas une simple étude académique sur les dons du Saint-Esprit. Mon désir est que chacun d'entre nous se mette à chercher à nouveau le Seigneur à propos des dons spirituels. Soyons honnêtes avec nous-mêmes et posons-nous cette question d'importance éternelle : Pour quelle raison est-ce que je n'exerce pas les dons spirituels et pourquoi ne coulent-ils pas en moi comme un courant d'eau vive ?

Le Seigneur nous tient pour responsables du non exercice des dons de l'Esprit, tout comme l'homme de Matthieu 25 était responsable de ne pas avoir fait fructifier son talent. Qu'allons-nous faire de ce Dieu nous a confié ? Fasse le Seigneur que nous connaissions tous une libération des dons afin que nous portions beaucoup de fruit à sa gloire et à son honneur !

Les dons se manifestent dans une atmosphère d'adoration. Trop souvent, les dons spirituels n'opèrent pas dans les églises de Pentecôte parce qu'elle n'adorent pas dans l'Esprit et en langues. Elles chantent de beaux chants avec belles paroles et une belle musique, mais elles n'entrent jamais dans l'adoration. Aucun moment n'est consacré à l'adoration du Seigneur en Esprit. Ceci limite la manifestation de l'Esprit dans leurs assemblées. La véritable adoration prépare la voie à l'opération des dons du Saint-Esprit. Cette constatation vaut également pour notre vie personnelle. Dans la mesure où nous adorons le Seigneur et où nous nous attendons à lui chez nous et tout au long de la journée, les dons se manifestent plus souvent par notre intermédiaire. Nous devrions parler en langues tous les jours, faute de quoi, nous connaissons la sécheresse spirituelle.

Ajoutons encore qu'une musique jouée sous l'onction favorise la manifestation des dons spirituels. Dans 1 Samuel 10 :5b-6, le prophète dit à Saül : « En entrant dans la ville, tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe, et prophétisant eux-mêmes. L'Esprit de l'Éternel te saisira, tu prophétiseras avec eux, ... »

Ces prophètes avaient des instruments de musique et tandis qu'ils jouaient pour le Seigneur, l'Esprit de Dieu agissait et l'esprit de prophétie avait libre cours. Dans 2 Rois 3 :15-16, tandis que le jeune homme jouait, la main du Seigneur fut sur Elisée et il se mit à prophétiser. 1 Chroniques 25 :1-7 parle de plusieurs hommes de Dieu « qui prophétisaient en s'accompagnant de la harpe, du luth et des cymbales. » La musique et l'adoration empreintes de l'onction favorisent les dons spirituels et apportent la liberté dans l'Esprit.

Pour conclure, passons en revue plusieurs des points sur lesquels nous avons insisté quant à la manifestation des dons spirituels.

### **Huit points dont dépendent les dons spirituels**

1. Sagesse

2. Humilité

3. Sensibilité à l'Esprit

4. Communion avec le Seigneur

5. Désir

6. Foi

7. Pratique

8. Une atmosphère et une vie d'adoration



Dans 1 Corinthiens 14 :40, Paul conclut son enseignement sur les dons spirituels en déclarant : « Mais que tout se fasse avec bienséance et ordre. » Cette directive vaut pour l'usage de tous les dons. Fait très regrettable, l'un des défauts majeurs du mouvement de Pentecôte, c'est que beaucoup de croyants charismatiques n'agissent pas selon la bienséance et l'ordre, ce qui a eu pour conséquence d'éloigner de nombreux croyants évangéliques de l'expérience de Pentecôte.

Ainsi par exemple, dans des circonstances normales, il serait tout à fait déplacé qu'une personne se lève et se mette à prophétiser aussi fort que possible pendant que le pasteur prêche. Ceci briserait totalement le mouvement de l'Esprit. Dans une réunion, nous devons exercer les dons lorsqu'un moment particulier est prévu à cet effet. Nous devrions toujours attendre le moment favorable pour communiquer ce que Dieu nous a dit. Paul indique de façon très claire que tout doit se passer dans l'ordre et la bienséance.

## **LA PAROLE DE SAGESSE**

Le premier don du Saint-Esprit est la parole de sagesse. De même que la sagesse est une qualité essentielle (Proverbes 4 :7), de même la parole de sagesse est l'une des plus grandes manifestations du Saint-Esprit.

Puisque nous avons déjà étudié en détails la sagesse dans la Partie trois sous la rubrique Esprit de sagesse, nous nous attarderons peu sur ce point dans la partie présente. J'aimerais seulement dire que la sagesse pourrait se définir comme étant « l'application adéquate de la connaissance ». La connaissance seule ne suffit pas. Il est possible d'avoir connaissance d'un fait mais de ne pas savoir quelle en est la solution ou que faire à ce propos. La parole de connaissance révèle un fait, mais c'est une autre chose que de savoir agir avec cette connaissance. Ainsi, la sagesse, c'est la capacité à savoir comment réagir dans n'importe quelle situation donnée. Souvent, la parole de sagesse et la parole de connaissance vont de pair.

Dans sa première épître aux Corinthiens, Paul nous exhorte à ne pas nous satisfaire d'un seul don de l'Esprit. Il arrive fréquemment que plusieurs dons spirituels doivent opérer ensemble pour la solution d'un problème. Ainsi par exemple, une personne ayant le don de discernement des esprits peut discerner la présence d'un mauvais esprit chez un certain individu. La parole de connaissance peut révéler la raison pour laquelle cet esprit le domine ou le possède. Pourtant, malgré la manifestation de ces deux dons, nous avons besoin d'autre chose. Il nous faut la parole de sagesse pour savoir comment traiter cette situation et pour recevoir la clé capable d'apporter la délivrance. Telle est la valeur inestimable de la parole de sagesse ! Elle nous fournit la clé de situations, de décisions, de la vie des gens.

Soyons bien clairs : la parole de sagesse est différente de l'Esprit de sagesse. La parole de sagesse est donnée pour une circonstance ou une situation spécifique. Par contre, l'Esprit de sagesse est une onction continue, qui demeure. L'Esprit de sagesse n'opère pas seulement quand cela s'avère nécessaire, comme c'est le cas pour la parole de sagesse. Normalement, la parole de sagesse est destinée au bien d'une église ou d'une personne, tandis que l'Esprit de sagesse est le facteur directeur de la vie personnelle d'un individu.

La façon dont vient la parole de sagesse peut varier foncièrement d'une personne à l'autre, d'une situation à une autre. Nous pouvons recevoir une parole de sagesse par une prophétie, une impression communiquée par le Saint-Esprit, une vision, un rêve. Elle peut aussi arriver par le biais de la visitation d'un ange, comme ce fut le cas pour Paul (voir Actes 27 :23-24). Soyons donc sensibles et ouverts pour entendre parler le Seigneur selon la manière qu'il choisit, car la parole de sagesse peut se manifester de multiples façons.

La trame de la vie de Paul est constituée de manifestations sur manifestations des dons de l'Esprit. Son voyage à Rome en est une illustration frappante. Là, Paul devait comparaître devant Néron. Tandis qu'il était sur le bateau, il se leva une tempête terrible, mais Paul reçut une parole de sagesse. Il dit au centurion et aux soldats : « Si ces hommes ne restent pas dans le navire, vous ne pouvez pas être sauvés » (Actes 27 :31). C'était une véritable prédiction et les hommes reconsidérèrent leur décision. L'équipage tentait d'abandonner le navire, mais Paul leur adressa une parole de sagesse de la part du Seigneur, leur disant ce qu'ils avaient à faire pour être épargnés. Il lança cet avertissement : si l'équipage ne restait pas à bord, les autres passagers ne survivraient pas. Ainsi, cette parole fut au bénéfice de chaque personne présente sur le bateau.

Assurément, Paul savait ce que signifie mener une vie remplie de l'Esprit. Le lecteur attentif aura remarqué qu'en maintes circonstances cruciales de ce voyage, Paul reçut soit une parole de connaissance, soit une parole de sagesse. Ainsi par exemple, Paul avertit du désastre à venir ; nous lisons dans Actes 27 :10 : « O hommes, je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans

beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes. » C'est seulement grâce à une parole de connaissance que Paul put savoir tout cela.

La parole de sagesse a pour but et fonction essentielle de prodiguer des conseils et des directives soit à une assemblée de croyants, soit à un individu. Elle est donnée afin que l'Église sache ce qu'il convient de faire dans toutes les situations auxquelles elle se trouve confrontée. Il y a bien longtemps, mon épouse et moi étions à la tête d'une école biblique en Suisse. Nous étions arrivés à un point où il nous fallait prendre une décision importante qui influencerait l'avenir de l'école et nous ne savions que faire. Désespérés, nous avons décidé d'un jour de jeûne et de prière. Les étudiants et autres professeurs se joignirent à nous afin de prier en vue d'une solution, mais ces derniers ne furent pas mis au courant des détails de cette situation compliquée.

Alors, le Seigneur révéla par une étudiante la direction qu'il nous fallait prendre, et ce, dans les moindres détails. Nous savions que cette parole venait du Seigneur car lui seul pouvait lui avoir révélé les multiples facettes de notre dilemme. Cette étudiante reçut de sa part une vision qui nous indiquait exactement ce que nous avions à faire. C'était la parole de sagesse en action et elle nous indiquait la direction à suivre. Avant la réunion de prière, nous connaissions toutes les données des problèmes mais nous ne savions pas quoi faire. Or, la parole de sagesse nous permit de voir les faits sous le bon angle et de suivre les indications du Seigneur. La parole de sagesse nous permet de savoir comment il nous faut agir dans une situation donnée.

Il nous faut vivre d'après la parole de sagesse et de l'écoute de la voix du Seigneur à tous les moments cruciaux de notre vie. Ceux qui s'appuient uniquement sur des principes, si bons soient-ils, passeront inévitablement à côté de la volonté du Seigneur pour leur vie sur un certain point. La raison en est que Dieu nous demande souvent d'accomplir des choses contraires à la sagesse et à la logique humaines. David ne s'appuya nullement sur des principes ou statistiques. Il chercha le Seigneur chaque fois qu'il montait au combat contre les

Philistins, et chaque fois, le plan de bataille du Seigneur différait du précédent.

Christ ne guérit jamais deux personnes de la même manière. Nous avons donc besoin de comprendre ceci : il n'existe pas qu'une seule façon correcte de guérir les malades. Ceci vaut pour tous les domaines de la vie chrétienne pratiquement. Tant de chrétiens deviennent légalistes et sont liés par des routines et des principes. Ce faisant, ils ne permettent pas au Saint-Esprit de réaliser dans leur vie des actions fraîches et nouvelles. Nous devons être ouverts pour entendre ce qu'est la volonté du Seigneur pour nous et la direction qu'il désire nous voir prendre. Ainsi, nous pouvons saisir l'importance de la parole de sagesse pour notre vie personnelle comme pour celle de l'Église.

## LA PAROLE DE CONNAISSANCE

La parole de connaissance peut nous révéler le passé, le présent ou l'avenir – un événement qui a eu lieu dans le passé, qui se déroule maintenant ou se produira dans le futur. C'est ce don qui fait aujourd'hui cruellement défaut dans le corps de Christ. En effet, lorsqu'il opère, il dissipe toute confusion et indécision. Tout devient alors clair comme du cristal. La parole de connaissance met le doigt sur le problème ou le besoin à traiter.

Pour illustrer ce point, j'aimerais raconter un fait que j'ai vécu étant jeune homme. Dans une certaine église de Pentecôte que je fréquentais près de Londres, l'Esprit de Dieu était à l'œuvre de façon toute spéciale. Je me rappelle surtout qu'un dimanche matin, le Seigneur me donna une prophétie pendant le moment d'adoration. Plus tard dans la journée, alors que j'étais sur ma bicyclette en route vers l'église pour la réunion du soir, j'eus la vision d'une dame de cette communauté en train de préparer le souper. Tandis qu'elle mettait le couvert, elle dit au Seigneur : « Si la prophétie qu'a donnée ce matin ce jeune homme est pour moi, s'il te plaît, incite-le à me le dire. » Je savais donc qu'il me faudrait lui dire ce soir-là : « Oui, sœur, la prophétie de ce matin vous était destinée. » Mais le cours des événements fit que j'eus pas même besoin de lui dire un seul mot. Pendant la réunion du soir, alors que nous adorions tous le Seigneur, je me sentis poussé à ouvrir les yeux. Je vis alors que cette dame regardait dans ma direction. Je tournai la tête vers elle, la regardai et hochais la tête de façon affirmative. C'est tout ce qu'il lui fallut pour savoir que la prophétie s'adressait à elle. Elle m'adressa un sourire et tourna la tête. J'avais reçu une parole de connaissance qui m'était venue sous forme de vision.

La parole de connaissance peut opérer dans de multiples sortes de situations. Je l'ai vue à l'œuvre dans le domaine du jugement. Dans une certaine église, un ancien s'opposait au pasteur et n'était pas agréable aux yeux de Dieu. J'eus une vision dans laquelle je vis que cet homme allait bientôt mourir. Sa femme et lui

devaient bientôt déménager, mais au cours du déménagement, il tomberait malade et serait emmené à l'hôpital. Je vis sa femme s'installer dans la maison, mais lui mourir à l'hôpital. Le Seigneur me montra même la date approximative de ces événements. Malheureusement pour cet ancien, tout se passa exactement selon la vision, et il mourut. Bien évidemment, il s'agissait d'une parole de connaissance relative à un fait futur.

Dans certaines circonstances, la parole de connaissance est donnée pour des directives précises. Je me rappelle très bien une situation où ce fut le cas il y a de nombreuses années en France. Une certaine dame en visite pour la première fois dans une église eut une vision au cours de la réunion. Elle en informa l'église. Il s'agissait d'une parole de connaissance tout à fait remarquable. Elle vit un piano dans le salon d'une personne et elle reçut du Seigneur le sentiment que ce piano devait être donné à l'église.

Ce fut la seule réunion à laquelle elle assista et elle ne savait rien de ce qui se passait dans cette église. Mais, par la parole de connaissance, elle donna confirmation à un certain membre de cette communauté qu'il lui fallait faire don de son piano à l'église. En fait, cet homme avait déjà parlé au pasteur à ce propos, mais il n'était pas certain de devoir donner cet instrument. La parole de connaissance lui confirma la volonté de Dieu et lui montra la voie à suivre. Il en résulta une bénédiction pour cette église.

Une parole de connaissance révèle une partie infime de la connaissance infinie de Dieu. Elle n'est parfaitement inclusive. Il existe aussi une différence entre la parole de connaissance et l'Esprit de connaissance. Ce dernier est une onction permanente qui laisse libre cours à une flote interrompue, continu de la connaissance de Dieu. Ainsi, dans le cas de Salomon qui avait l'Esprit de connaissance et de sagesse, la reine de Saba put lui poser question sur question et il fut capable de répondre à chacune d'elles (1 Rois 10 :3). Ce n'est pas ainsi qu'opère la parole de connaissance ; son action n'est que ponctuelle. Elle révèle un certain fait et cesse de se manifester jusqu'au moment où Dieu choisit de nous révéler autre chose. À cet effet, il faut chaque fois une manifestation

précise de l'Esprit de Dieu. Vous aurez parfois une révélation, à d'autres moments, vous n'en aurez aucune.

Actes 21 est un exemple d'application personnelle de la parole de connaissance. Sur la route qui le menait à Jérusalem, l'apôtre Paul séjourna plusieurs jours à Césarée où il rencontra un certain prophète Agabus venu de Judée. Celui-ci prit la ceinture de Paul, s'en lia les pieds et les mains et dit : « Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens » (Actes 21 :11). C'était un avertissement adressé à Paul : s'il se rendait à Jérusalem, il serait arrêté par les Juifs. Il s'agissait d'une parole de connaissance donnée sous forme de prophétie.

La parole de connaissance peut avoir une application personnelle ou nationale. Dans Actes 11 :27-30, Agabus indiqua par l'Esprit qu'une grande disette sévirait dans le monde entier. Ainsi, la parole de connaissance peut révéler le destin d'individus et de nations. Plus important encore, la parole de connaissance peut aussi révéler des événements devant se produire dans l'Église.

Il est un point très important qu'il ne faut pas perdre de vue à propos de la parole de connaissance : apprendre du Seigneur si oui ou non cette parole doit être partagée avec d'autres. Recevoir une parole du Seigneur ne signifie pas obligatoirement qu'il faille la rendre publique. Il est des moments où il est nécessaire de la communiquer à autrui, mais aussi des temps où elle doit rester secrète. Permettez-moi de m'expliquer.

Il y a de nombreuses années, lorsque mon épouse et moi étions en Suisse, j'eus la vision d'une certaine personne dans ce pays, mais je ne lui dis pas un mot de ce que j'avais vu. Huit ans plus tard, j'étais assis sur l'estrade d'une église à Los Angeles. Tandis que je méditais devant le Seigneur et que je priais, j'eus exactement la même vision que j'avais eue de cet homme, huit ans auparavant en Suisse. En m'approchant de la chaire pour prêcher, je demandai s'il se trouvait



dans l'auditoire, et bien sûr, il était présent. Une fois de plus, je ne dis rien de cette vision, ni à lui ni à d'autres. Il y avait une raison à cela. Dans cette vision, le Seigneur m'avait révélé ce qu'il allait faire. Il est des moments où il est néfaste de révéler aux individus des faits qui concernent leur avenir et par l'Esprit, je savais qu'il s'agissait de l'un des ces instants-là.

La parole de connaissance peut être très dangereuse. C'est pourquoi nous avons à faire preuve de grande prudence quand nous utilisons ce don. Si, pour une certaine raison, le Seigneur nous révèle le passé d'une personne, nous n'avons pas à le révéler, exception faite dans des circonstances tout à fait particulières. Peut-être le Seigneur nous montrera-t-il un certain péché qui avait autrefois lié cette personne. Si elle s'en est repenti, nous n'avons pas à le faire resurgir. Peut-être encore Dieu nous montrera-t-il des blessures et des souvenirs douloureux remontant à l'enfance et qui expliquent certains comportements. Mais, à moins que le Seigneur ne nous dise expressément d'en parler à d'autres, nous devons garder ces choses cachées. Comprendre des faits passés de la vie d'autrui peut s'avérer extrêmement utile pour ce qui est des conseils et de la prière. Cependant, en pareils cas, nous devons manifester une grande sensibilité à l'Esprit.

Il arrive que la parole de connaissance nous révèle qu'un certain personnage va tenter de nous obliger à faire quelque chose. Connaître ses motivations et ses intentions peut nous préserver de souffrances et de dangers indicibles. Il y a longtemps, dans une certaine église, se trouvait un homme toujours très gentil envers moi et je commençais à lui faire totalement confiance. Mais une nuit, le Seigneur me donna une vision à son sujet et il me montra que sa gentillesse à mon égard avait pour raison son intention de me détruire d'une certaine manière. Je dis au Seigneur : « Je n'aime pas penser du mal des autres. J'aime à croire que tous sont intègres. Si réellement cet homme cherche à me perdre, alors prouve-le moi. » Puis, le Seigneur me montra un téléphone.

Peu de temps après, cet homme m'appela. Tout au long de notre conversation, j'eus toujours présente à l'esprit cette vision dans laquelle j'avais vu un énorme

piège à animal sur le chemin qu'il voulait me faire prendre. Dans sa grâce, l'Esprit me montra que je pouvais le contourner et poursuivre ma route sans dommage. Par l'Esprit de Dieu, je compris aussi que si je tombais dans ce piège, ma marche avec le Seigneur s'en trouverait handicapée à jamais. Dieu parla à mon cœur : « Dis-lui non. Tu ne peux pas emprunter cette voie. » Dans ce cas non plus, je ne dis rien de ce que j'avais vu parce que je savais qu'il me tendait un piège.

En me révélant les motivations et les projets de cet homme, la parole de connaissance m'évita de prendre une mauvaise décision. De toute évidence, je ne pouvais rien dire de cette vision car tous dans l'entourage de cet homme le prenaient pour un saint, comme je l'avais moi-même fait avant que le Seigneur ne me montre le contraire. Pouvez-vous comprendre à quel point il est capital de ne pas partager certaines choses avec d'autres ? Jésus connaissait le cœur de Judas depuis toujours, mais il n'en dit rien à personne. Même ses apôtres, plus proches de lui que quiconque, ne purent rien voir qui aurait pu le faire passer pour traître. Jésus le considéra comme les onze autres. Il lui confia même la tâche de trésorier. Ainsi, prenez toujours la précaution de prier avant de dire à d'autres ce que le Seigneur vous a révélé.

Il arrive que Dieu nous révèle sur un individu des faits que nous ne voulons pas tenir pour vraies, tout comme je n'avais pas voulu penser mal de l'homme dont je viens de parler. Dieu crée alors des circonstances qui, dans le domaine naturel, confirme ce qu'il nous avait montré. Le Seigneur peut même faire en sorte de rendre certains passages de la Bible particulièrement vivants pour nous prouver que cette personne n'est pas droite devant Dieu. La raison ? Dieu agit ainsi car il veut que la certitude habite notre cœur lorsqu'il nous communique quelque chose. Dans le cas contraire, si le Seigneur nous apprend une très bonne réalité sur une personne, il la confirmera de la même manière.

Il est encore une autre vérité à propos de la parole de connaissance : il se peut que la révélation soit exacte à cent pour cent, mais qu'il ne se passe rien. Il est possible que la parole de connaissance soit assortie de conditions. Il arrive que

cette parole révèle un événement à venir et qu'il se produise réellement. En d'autres cas, la parole de connaissance doit aller de pair avec une condition exigeant satisfaction pour qu'elle puisse se réaliser.

Ainsi par exemple, une parole de connaissance peut révéler que si une personne persévère sur la voie où elle est engagée, elle devra en subir les conséquences. Or, si cette personne se repent de ses actes, de toute évidence, la parole de connaissance restera sans effet. Cela ne signifie nullement que la parole de connaissance ait été incorrecte ou fausse, mais tout simplement que la personne en question ayant modifié le cours de sa vie a évité une catastrophe. Ceci vaut également pour une parole de connaissance liée à une bénédiction. Si un individu se détourne des voies de Dieu, il ne recevra pas la bénédiction promise.

Etant donné la gravité qui s'attache à la parole de connaissance, l'attitude de la personne qui donne ce don est de la plus haute importance. Jérémie dit : « Oh ! si ma tête était remplie d'eau, si mes yeux étaient une source de larmes, je pleurerais jour et nuit les morts de la fille de mon peuple ! » (Jérémie 9 :1). Lorsque nous recevons une parole de connaissance authentique de la part du Seigneur, nous éprouvons les mêmes sentiments que Dieu dans cette situation. Nous sommes souvent assaillis par une tristesse du cœur et par les larmes lorsque Dieu nous révèle le péché dans la vie d'individus ou de nations.

Notre cœur ne doit pas se laisser aller à la condamnation ou à la critique quand le Seigneur nous donne une parole de connaissance. Il ne nous révèle pas certains faits pour que nous disions : « Je savais que cette personne allait chuter ou qu'elle ne valait rien. » La parole de connaissance opère dans la vie des croyants compatissants qui n'adoptent pas l'attitude « Je vous l'avais dit. »

Paul écrivit dans Philippiens 3 :18-19 : « Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux

choses de la terre. » Paul se montra honnête quant aux problèmes de la vie de ces gens, ce qui ne l'empêcha pas de pleurer pour eux. Quand le Seigneur nous communique une parole de connaissance et qu'il nous faut la donner, notre cœur doit être libre de toute critique car nous avons à annoncer la vérité dans l'amour.

Dieu désire que nous ayons les dons spirituels, en particulier la parole de connaissance, je le crois de tout mon cœur. Elle revêt en effet une telle importance. Or, une attitude critique ou dure empêche Dieu de faire en sorte que la parole de connaissance se manifeste librement dans la vie d'un grand nombre de personnes.

Amos 3 :7 nous révèle le cœur de Dieu : « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » Dieu est désireux de partager ses secrets avec nous et de nous faire connaître au préalable ses interventions. Mais il y a problème : trop peu d'hommes et de femmes peuvent se voir confier ses secrets et sa connaissance. Dieu ne communique pas la parole de connaissance aux gens qui se livrent aux commérages, car il n'est pas le Dieu des commérages. Le Seigneur ne révèle rien à ceux qui sont incapables de garder ses secrets. S'il nous transmet une chose que nous sommes sensés garder cachée et que nous en informions autrui, rien ne se passera. Le secret d'une église forte est la parole de connaissance abondante dans la vie des responsables, particulièrement dans celle du pasteur. Le Seigneur se sert de ce don pour lui révéler ce qui se passe dans sa paroisse. Dans sa grâce, Dieu nous a montré, à mon épouse et à moi-même, de nombreux faits qui se passaient dans les différentes églises où nous avons exercé notre ministère au fil des années et cette connaissance nous a évité de prendre de mauvaises décisions. Mais le Seigneur ne révèle rien aux pasteurs à la langue longue car alors, ils détruiraient l'église et disperseraient les brebis. En résumé, nous avons deux mesures à prendre pour vivre en abondance la parole de connaissance dans notre vie : il nous faut purifier notre cœur de toute critique et condamnation et être capables de garder les secrets de Dieu.

## LE DON DE FOI

Le don de foi est différent du fruit de la foi. Ce dernier est nécessaire au salut et au développement du caractère. Le don de foi, c'est la foi de Dieu qu'il nous communique en vue d'accomplir ses desseins dans une situation ou circonstance spécifique. Comprenons cependant que le don de foi n'est pas inclusif. Nous ne pouvons l'utiliser quand bon nous semble. Ainsi par exemple, par l'opération du don de foi en réponse à la parole du Seigneur, nous pourrions ordonner au ciel de ne plus laisser tomber de pluie, et il ne pleuvrait pas. Dans la foulée, nous pourrions tenter de commander à notre voiture de démarrer, mais elle ne démarrerait pas. Le don de foi est donné en vue d'une démonstration spécifique de la puissance de Dieu. Cela implique la communication de la foi de Dieu à chaque manifestation de ce don qui n'opère qu'à sa seule volonté.

Ce don de foi agit aussi en accord avec les autres phénomènes et dons du Saint-Esprit, les dons de guérison et d'opérer des miracles en particulier. Or, ce don de foi représente une puissance de loin supérieure aux miracles. Son champ d'action est beaucoup plus large, sa puissance bien plus grande que les miracles car la foi est à la base des miracles. Elle se manifeste de différentes manières, fort nombreuses. Ce don opère essentiellement dans le domaine du surnaturel et du miraculeux. Il nous rend capables d'accomplir ce que nous ne pourrions pas réaliser avec nos forces humaines. Il nous est communiqué pour effectuer l'impossible en temps de grandes crises et quand surgissent des obstacles insurmontables. On pourrait appeler le don de foi « la foi en action ». Avec la foi, tout est possible ! Il n'existe pas de limite à ce qu'elle peut réaliser.

Le don de foi opère sous tous les aspects des différents noms du Seigneur. Ainsi, par exemple, l'un de ceux-ci est Jéhovah-Jiré, ce qui signifie « le Seigneur pourvoit ». En conséquence, Le don de foi s'applique au domaine des subsides. En illustration de ce point, j'aimerais rapporter une petite histoire dont nous avons été les protagonistes, il y a de nombreuses années. Nous n'avions ni

provisions ni de quoi nous chauffer et nous étions en plein hiver. Le Seigneur dit à mon épouse : « Je vais vous envoyer des vivres. » Elle crut en la parole du Seigneur et la proclama dans la foi et cette foi dans son cœur nous apporta des provisions. Trois jours plus tard, une dame arrêta sa voiture devant notre maison pour nous apporter une abondance de vivres onéreux que nous n'aurions jamais achetés nous-mêmes, et elle nous donna une certaine somme d'argent pour acheter du fuel de chauffage.

Le don de foi se manifeste aussi par un autre nom du Seigneur, Jéhovah-Rapha, ce qui signifie « L'Éternel qui guérit ». Je l'ai déjà dit, le don de foi peut opérer en collaboration avec d'autres dons du Seigneur, tels le don de guérison. Dans Actes 3, nous voyons Pierre et Jean face à un homme qui avait grandement besoin de guérison. En effet, il était paralysé de naissance. Sous l'onction de la puissance du Saint-Esprit, Pierre le prit par la main et lui ordonna de se lever et de marcher. Il fut instantanément guéri et traversa le temple en sautant et louant Dieu. Dans Actes 3 :16, Pierre indique la raison pour laquelle cet homme fut guéri : « C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous. » C'est donc par l'exercice du don de foi que ce paralytique avait été guéri.

Ce type de foi est intimement lié au déplacement de montagnes, tant naturelles que spirituelles. Celles-ci représentent une chose qui s'oppose à nous et nous empêche d'accomplir la volonté de Dieu. Christ déclara dans Matthieu 17 :20 : « Si vous aviez la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible. » Quand des circonstances ou des gens nous entravent dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, le don de foi peut faire disparaître les premières et réduire les autres au silence.

Zorobabel vécut à l'époque de la restauration. Beaucoup s'opposaient à la reconstruction du temple que Dieu avait chargé Zorobabel et Josué de rebâtir. Alors, le Seigneur adressa la parole à Zorobabel dans Zacharie 4 :6-7 : « Ce n'est

ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées. Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations : Grâce, grâce pour elle. » Les puissances démoniaques et les fonctionnaires du gouvernement qui l'empêchaient de mener à bien cette tâche allaient être balayés et cette énorme montagne d'opposition allait être aplanie devant lui par la puissance de Dieu au moyen de la foi.

Il n'existe pas de gouvernement à la surface de cette terre qui puisse résister à la puissance de la foi, je le crois fermement. Hébreux 11 déclare que les héros de la foi réalisèrent des actes de foi et que par la foi, ils « vainquirent des royaumes » (Hébreux 11 :33). La foi est si grande qu'elle peut obliger des gouvernements et des pays à se soumettre à la volonté de Dieu. La foi peut même être à l'origine de l'essor et de la chute de gouvernements.

La foi véritable transcende les lois naturelles, elle n'est pas soumise aux éléments naturels. La foi rendit le Seigneur Jésus capable de marcher sur les eaux et de défier les lois de la gravité. La foi est créatrice. La foi crée un œil nouveau là où il n'y en a pas. Au fil des années, mon épouse et moi-même avons été témoins de miracles extraordinaires dans différentes parties du monde. Nous avons vu des gens sans jambes instantanément guéris par la puissance créatrice de la foi qui a restauré ces parties manquantes du corps. La foi peut aussi fermer la gueule des lions, comme ce fut le cas pour Daniel (Hébreux 11 :33). Pouvez-vous voir qu'il n'existe aucune limite ou frontière à la foi ?

Dans une réunion, ce don peut opérer de concert avec plusieurs autres de la façon suivante : une parole de connaissance peut révéler qu'il est selon la volonté de Dieu de guérir les malades atteints d'un cancer, alors le don de foi peut mettre en œuvre le don de guérison pour les guérir tous. En raison de sa diversité, il n'est pas facile de ranger la foi dans une catégorie précise.

Le royaume de Dieu consiste en puissance (1 Corinthiens 4 :20). Oh, nous avons

grandement besoin de voir la puissance de Dieu restaurée dans l'Église actuelle. Jésus promit que nous accomplirions des miracles plus grands que ceux qu'il fit durant son ministère terrestre. Mais où sont-ils ? Car après tout, nous ne voulons pas nous contenter de parler de la puissance de Dieu et du mouvement du Saint-Esprit, nous voulons en faire l'expérience. Le don de foi est la clé qui nous permettra de voir se réaliser ces promesses et la puissance se manifester à nouveau sur la terre. C'est la foi de Dieu – sa foi – qui fera marcher les paralysés et les aveugles recouvrer la vue. La foi de Dieu est capable d'accomplir en une seconde bien plus que tous les efforts humains et les bonnes intentions de toute une vie ne le peuvent !



## LES DONS DE GUÉRISON

Ce don particulier est l'onction de Dieu pour guérir toutes les sortes de maux, d'infirmités et de maladies qui existent. En réalité, ce don est pluriel—dons de guérison. Il se répartit et se divise selon les différents besoins et affections du corps humain. Ainsi par exemple, beaucoup de pasteurs ont reçu le don de guérir le cancer, mais leur don particulier ne guérira pas les maladies cardiaques. Une autre manifestation distincte des dons de guérison est donc nécessaire à la guérison des problèmes cardiaques. Certains pasteurs ont reçu une onction particulière pour la guérison d'une maladie précise, et non pour la guérison d'autres maux.

Comprenons-le bien, le Seigneur est très précis lorsqu'il dit vouloir guérir. Dans les évangiles, il y eut des temps où le Seigneur Jésus-Christ guérit tous ceux qui étaient présents, mais à d'autres moments, il ne guérit que certains malades. Si nous voulons entendre parler Dieu, la clé en est une relation étroite avec lui. Grâce à cette intimité avec lui, nous pourrions savoir quelles maladies il veut guérir dans une situation donnée.

Mon épouse et moi-même avons été les témoins de cette réalité dans de nombreux pays du monde. Lorsque nous étions en Nouvelle-Zélande, nous avions une réunion pratiquement tous les soirs de la semaine parce que l'Esprit de Dieu était à l'œuvre de façon toute spéciale dans ce pays. Au cours de ces réunions, le Seigneur fit connaître à notre cœur qu'il voulait guérir une certaine maladie, ou une certaine partie du corps humain un soir particulier.

Ainsi, un soir, le Seigneur dit : « Ce soir, je veux guérir tous ceux qui boient. » Nous avons simplement annoncé depuis la chaire : « Que tous ceux qui boient lèvent la main. Dieu veut vous guérir ce soir. » Et tous furent guéris. Un autre

soir, le Seigneur nous dit qu'il voulait guérir d'autres maladies. Le point important est celui-ci : il nous faut agir en accord avec la volonté de Dieu. Nous pouvons annoncer qu'il désire guérir des maladies qu'il nous a dit vouloir guérir. Les dons de guérison sont très spécifiques.

À mon avis, il se peut se produire des guérisons au cours d'une réunion sans que les pasteurs imposent même les mains aux malades. C'est ce dont nous avons également fait l'expérience en Nouvelle Zélande. Nous disions simplement aux auditeurs qui étaient souvent plusieurs milliers : « Appelez la secrétaire de l'église et faites-nous savoir si vous avez été guéris. » Eh bien, le croiriez-vous ? Nous avons reçu chaque semaine des doléances de la part de la secrétaire qui nous dit : « Je n'ai rien pu faire cette semaine car j'ai dû sans cesse répondre au téléphone et écouter une personne après l'autre donner son témoignage de guérison. »

Il nous faut être sensibles au Saint-Esprit et entretenir avec le Père cette relation quotidienne qui était celle de Jésus. Christ savait quand il était selon la volonté de son Père de guérir tous les malades et quand il voulait seulement guérir certaines personnes. Nous devons savoir quelle est la volonté du Seigneur dans la réunion et savoir quelles maladies il veut guérir au cours d'une réunion particulière.

Comment savons-nous quelles affections le Seigneur désire guérir ? Il se sert de multiples signes pour indiquer qui il veut guérir. Il arrive que nous lisions le nom de la maladie sur un panneau mental. L'on peut ainsi lire par exemple « les sourds ». Après avoir reçu cette précision, on peut déclarer que Dieu désire guérir les sourds et ceux qui souffrent de problèmes d'audition. Autre signe, on peut ressentir dans son propre corps l'affliction que Dieu désire guérir. Il arrive qu'en d'autres situations, l'on sente que le Seigneur veut guérir tous les malades présents.

La foi est essentielle chez la personne qui prie et chez celle qui est au bénéfice

de la prière. Les Écritures rapportent qu'en maintes circonstances, le Seigneur guérit des malades parce qu'il avait vu leur foi (Matthieu 9 :2). En d'autres cas, il ne put accomplir aucune grande œuvre à cause de l'incrédulité des gens (Marc 6 :5-6).

Les Actes des Apôtres nous montrent de nombreux exemples de dons de guérison en opération. Dans Actes 5 :15-16, nous lisons : « ...on apportait les malades dans les rues et...on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux. La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris. » L'onction des dons de guérison sur Pierre était telle qu'il n'avait pas même besoin de toucher les malades pour qu'ils soient guéris. Beaucoup le furent du simple fait qu'il passa à côté d'eux.

Nous lisons dans Actes 8 :7 qu'au temps où Philippe fut à la tête d'un réveil dans la ville de Samarie, il se produisit des guérisons remarquables : « Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris. »

Il convient de garder présent à l'esprit un important facteur quant aux dons de guérison : il y a un prix à payer pour recevoir la puissance de guérison de Dieu et pour garder cette puissance. Nous avons souvent des batailles à livrer dans notre propre vie et la raison en est que Dieu veut nous donner pouvoir sur certains esprits et maladies. Mais, tant que nous n'avons pas pouvoir sur eux dans notre propre vie, nous ne pouvons avoir pouvoir sur eux dans la vie des autres (voir Exode 4 :6-7). Vous remarquerez que les individus qui ont exercé un grand ministère de guérisons ont souvent été malades eux-mêmes. Ils ont payé le prix de ce pouvoir sur les maladies.

Smith Wigglesworth par exemple avait la puissance de Dieu comme bien peu d'autres personnes. Il n'y eut pratiquement aucune maladie qui n'ait été guérie

par son ministère et il ressuscita des morts à maintes reprises. Pourtant, alors que six années durant, son ministère voyait se produire guérisons miraculeuses sur guérisons miraculeuses, il eut à souffrir dans son propre corps. Pendant plusieurs années, il souffrit de terribles coliques néphrétiques. Ne vous y trompez pas—ces souffrances furent la qualification pour la puissance qu’il possédait. Si nous faisons l’expérience de notre message, nous aurons autorité sur les esprits de maladie. Je crois de tout mon cœur à la guérison divine, mais, au fil des années, mon épouse et moi-même avons dû vivre quelques épreuves très douloureuses.

Lorsque nous souffrons nous-mêmes, la compassion pour les autres grandit dans notre cœur. Les Écritures reviennent souvent sur ce qui incita le Seigneur Jésus à guérir les gens qui en avaient besoin – c’était la compassion. Matthieu 9 :36 dit ceci : « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu’elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n’ont point de berger. » (Voir également Matthieu 14 :14, 15 :32, 20 :34, Marc 1 :41). Le don de guérison prospère dans la vie des compatissants.

La guérison fait partie intégrante du message de l’Évangile, elle se trouve dans l’expiation et elle est destinée à tous les croyants. Ésaïe 53 :5 et 1 Pierre 2 :24 nous apprennent que nous avons la guérison dans ses meurtrissures. Tout enfant de Dieu est en droit de demander la guérison à son Père céleste. À l’heure de la maladie, nous devrions inonder notre esprit de versets relatifs à la guérison divine.

Pour guérir, le Saint-Esprit a recours à trois intermédiaires : la Parole de Dieu, la prière de la foi et les dons de guérison, mais nous ne devons pas les confondre les uns avec les autres. Tout croyant né de nouveau peut croire que Dieu guérit quant à la Parole et à la prière de la foi. Les dons de guérison peuvent cependant opérer dans la vie seule d’un croyant baptisé du Saint-Esprit.

Il existe une différence entre ces trois moyens de guérison, la Parole de Dieu étant assurément l’un d’eux. Nous lisons au Psaume 107 :20 : « Il envoya sa

parole et les guérit. » La lecture et la prédication de la Parole peuvent être sources de guérison. Je me rappelle une certaine réunion en Allemagne, il y a bien longtemps. Le pasteur demanda : « Combien parmi vous ont été guéris ce soir pendant la prédication de la Parole ? » De nombreuses mains se levèrent, alors que le mot guérison n'avait même pas été prononcé pendant la réunion. La Parole est créatrice en soi et a le pouvoir de guérir.

La prière de la foi et l'imposition des mains peuvent aussi apporter la guérison. Jacques 5 :14-15 dit : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera. »

Tout chrétien peut prier pour les malades et croire que le Seigneur les guérit, et ce, même s'il ne possède pas les dons de guérison. Cela se peut en vertu du sacrifice de Christ sur la croix. De même, toute église locale devrait prier pour les malades.

Mais les dons de guérisons sont différents de ces deux autres moyens de guérison. Ils impliquent l'onction et la puissance du Saint-Esprit qui peut guérir toutes sortes de maladies. Or, ce don puissant ne peut être employé que par un croyant rempli du Saint-Esprit. Je l'ai vu se manifester maintes et maintes fois au cours de ces quarante dernières années où j'ai été dans le ministère.

Nous avons été de façon régulière témoins de guérisons importantes lorsque j'ai été pasteur assistant dans une église de Marseille en France. À l'époque, cette ville abritait l'un des meilleurs centres hospitaliers du pays. En fait, il représentait le dernier espoir de quiconque était atteint de maladies fatales ou incurables. De tout le pays, des hôpitaux envoyaient des malades pour lesquels ils ne pouvaient plus rien.

Je me rappelle une petite fille de quatre ans qui ne pouvait pas marcher. Son cas était inexplicable du point de vue médical et l'on ne pouvait rien pour elle. Son cas était désespéré. Elle avait été envoyée à Marseille où les spécialistes apprirent à ses parents qu'eux non plus ne pouvaient rien faire pour elle. Tous les médecins étaient d'accord sur le fait qu'elle ne pourrait jamais marcher.

Notre église était réputée dans toute la ville pour ses guérisons. Quelqu'un conseilla donc aux parents d'essayer en désespoir de cause. Ils vinrent à une réunion du dimanche. Après la prédication d'un évangéliste de passage, il y eut la prière pour les malades. Tandis qu'avec cet évangéliste, je priais pour cette petite fille, il demanda à ses parents de faire que ses pieds touchent le sol. Dans l'assurance du Saint-Esprit, l'évangéliste lui dit avec hardiesse : « Au nom de Jésus, marche. » Miracle, elle commença à faire quelques pas au bras de ses parents.

Puis, l'évangéliste leur demanda de la laisser aller seule et dit à l'enfant de faire le tour de l'église. Elle se mit à marcher sans aucune aide et continua en faisant le tour de l'église. Ce soir-là, tous s'émerveillèrent de la puissance de Dieu. Même quand tout espoir de guérison médicale est abandonné et que les médecins ont fait tout ce qui est en leur pouvoir pour guérir un individu, le don de guérison peut le rétablir. Il n'est aucune maladie que la puissance de Dieu ne puisse guérir. Croyez seulement, bien-aimés !

Chez une dame de l'église, on avait diagnostiqué un cancer. Elle vint me trouver un jour pour me dire : « Pasteur, les médecins m'ont appris que j'avais un cancer, mais je crois que Dieu veut me guérir. Voulez-vous prier pour moi ? » Je lui ai répondu que je serais très heureux de la faire. À la réunion suivante, quand fut lancée l'invitation à la prière, elle se dirigea vers le lieu où je me tenais debout. Souriante, elle me dit dans la foi : « Je crois que je vais être guérie ce soir. » Pendant la prière, je sentis une puissante onction descendre sur elle. » Quelques semaines plus tard, rayonnante, elle m'informa qu'elle était retournée chez le médecin pour subir une visite de contrôle et qu'il n'avait pas pu trouver la moindre trace de cancer. Il avait totalement disparu !

Une autre fois, alors que nous étions en Inde pour une réunion, nous avons vu se produire des guérisons extraordinaires. Les organisateurs avaient annoncé une réunion de guérison. Avant même que j'aie pu me lever pour prêcher, l'évangéliste qui m'avait invité demanda à tous les enfants sourds de venir devant. Trois enfants sourds furent instantanément guéris et ce miracle attira réellement l'attention de la foule. Je prêchai ensuite sur l'aveugle Bartimée.

Après la prédication, il y eut un appel, J'insistai sur le fait que la chose la plus importante dans la vie était de se préparer à aller au ciel. Ce soir-là quatre cents personnes donnèrent leur vie au Seigneur. Puis je dis à l'auditoire : « Pendant qu'il était sur terre, il demanda : « Que veux-tu que je te fasse ? » L'aveugle Bartimée connaissait ses besoins exacts, il voulait recouvrer la vue. Jésus est ici ce soir pour guérir tous ceux qui sont malades. » Tous les pasteurs se répartirent en équipes de prière. Mon épouse et moi-même avons prié pour de nombreux malades et tous furent guéris par la puissance de Dieu.

Je me contenterai de citer le cas d'un homme en particulier qui était dans un état lamentable. Il boitait avec la jambe droite complètement repliée vers l'avant. Lorsque nous eûmes prié pour lui au nom de Jésus, sa jambe retrouva une condition tout à fait normale et il se mit à danser. Semblables expériences font réellement grandir votre foi !

Puissions-nous à nouveau chercher le Seigneur pour que ce don se manifeste abondamment dans notre vie et dans nos églises afin que de nombreux malades soient guéris pour la gloire de Dieu. Nous voulons que « la puissance du Seigneur » se manifeste « par des guérisons » partout où nous allons (Luc 5 :17). Portons les regards vers le Seigneur car le Soleil de justice se lève avec la guérison dans ses rayons !

## LE DON D'OPÉRER DES MIRACLES

Le cinquième don est celui d'opérer des miracles. Il nous faut d'abord considérer ce qui constitue un miracle. Le mot « miracle » n'est pas le mot qui apparaît dans l'original grec. Le terme grec rendu par miracle est « dunamos » qui signifie littéralement « puissance ». Les miracles sont vraiment une démonstration de la puissance de Dieu. En conséquence, la définition d'un miracle est celle-ci : un acte de puissance—une chose qui ne peut se produire que par une puissance surnaturelle.

Ceci nous aide à saisir la différence entre miracles et guérisons. Les miracles ne se limitent pas au domaine de la guérison. Ils concernent tous les aspects de notre vie pour lesquels nous avons besoin d'une manifestation de la puissance surnaturelle de Dieu.

Il arrive parfois que nous vivions des miracles de « provision ». Pour illustrer ce point, j'aimerais vous raconter une petite histoire. Lorsque nous étions en Nouvelle Zélande à la tête d'une église d'environ trois mille personnes, il y a de cela un certain nombre d'années, le Seigneur nous demanda d'acquérir un certain terrain d'une valeur d'1,2 million de dollars. Comme vous le savez, cela représente une somme considérable. Nous avons dit au Seigneur : « Comment allons-nous trouver cet argent ? » Le Seigneur répondit : « L'argent viendra par la foi. Dimanche matin, tu parleras sur la foi et diras à l'auditoire de me faire confiance pour les miracles de provision. » Obéissant à sa Parole, le dimanche matin, je déclarai depuis la chaire ce que le Seigneur voulait que l'église entreprenne. Je lançai à toute personne à partir de douze ans un appel à chercher le Seigneur et à croire qu'il pouvait accomplir un miracle de provision pour que nous puissions acheter ce terrain.



Ce qui se produisit fut merveilleux ! Presque tous les membres de l'église se mirent à faire l'expérience de miracles, même des enfants de douze et treize ans. De façon tout à fait inattendue, des gens leur donnaient de l'argent sans aucune raison, ou bien ils gagnaient des concours artistiques et se séparaient de leur prix en argent. Tous étaient impatients d'avoir l'occasion d'offrir de l'argent pour ce projet immobilier. De nombreux parents nous téléphonèrent en disant : « Pasteur, pouvez-vous abaisser l'âge limite des souscripteurs car ma petite fille de huit ans voudrait aussi participer ? » Nous étions émerveillés de ces témoignages et avons assuré que tous pouvaient prendre part à l'opération.

Un dimanche, nous avons eu un service d'offrande. Un tronc fut installé sur le devant de l'église et tous ceux qui voulaient donner ce matin-là y apportèrent leur contribution. Cent cinquante mille dollars furent recueillis en espèces, et même, de nombreuses personnes se sentirent poussées à promettre une certaine somme sans savoir d'où elle viendrait. Entre les valeurs en espèces et les promesses, le total s'éleva à plus d'un million et demi de dollars.

Les miracles devinrent le lot quotidien de tous les membres de cette église et grâce à eux, nous avons pu accomplir la volonté du Seigneur. Ainsi donc, nous devrions être encouragés dans le Seigneur ! Dieu peut accomplir un miracle en votre faveur, quelle que soit la situation où vous vous trouviez. Les miracles ont un lien avec les signes et les prodiges. À maintes reprises, les Écritures mentionnent ensemble ces trois mots (Actes 2 :22, 6 :8, 15 :12, 2 Corinthiens 12 :12, Hébreux 2 :4). Les miracles peuvent servir de signe pour l'illustration d'une vérité spirituelle. Le terme miracles revient assez souvent dans l'évangile de Jean, mais en fait, il fait référence à un signe. Le Seigneur avait sans cesse recours à des miracles pour enseigner une vérité. Ainsi par exemple, pour montrer qu'il est le pain de vie, il accomplit le miracle de nourrir cinq mille personnes.

Enseigner aux gens la Parole de Dieu pure et une doctrine correcte est nécessaire à une croissance spirituelle normale. Mais normalement ceci seul ne pourra suffire à les convaincre de la vérité ni les inciter à marcher dans les voies de

Dieu. Les miracles sont indispensables pour fonder et établir notre foi. Paul dit dans 1 Corinthiens 4 :20 : « Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. » Dans la même lettre, dans 2 :4 : il dit encore : « et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais une démonstration d'Esprit et de puissance. »

Le Seigneur Jésus-Christ enseigna le peuple, mais manifesta aussi la puissance de Dieu. Pierre déclara aux Juifs : « Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes... » (Actes 2 :22). Jésus exerça le puissance de Dieu pour accomplir des miracles.

L'Église primitive voyait régulièrement se produire des miracles. Elle vécut à l'ère du miraculeux. Les apôtres virent des choses extraordinaires accompagner leur ministère. Actes 2 :43 rapporte : « La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. » Dans Actes 6 :8, nous lisons : « Etienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. » De grands miracles marquèrent également le ministère de Philippe. Même Simon le magicien, habitué du domaine surnaturel, s'émerveilla des miracles qu'accomplissait Philippe (Actes 8 :13).

Dans Actes 8 :39-40, nous voyons Philippe miraculeusement transporté d'une ville à une autre. C'est, à ce que je crois, une chose que Dieu va réaliser à nouveau de temps à autre dans les derniers jours. Par Son Esprit, le Seigneur transportera ses serviteurs dans des pays fermés à l'Évangile. Beaucoup de gens ont vu cela dans des visions. Se trouver transplanté d'un endroit à un autre fut selon toute apparence un événement courant dans la vie d'Élie (voir 1 Rois 18 :12, 2 Rois 2 :16).

La résurrection des morts représente une autre manifestation de ce don. Tandis que Paul se trouvait à Troas et qu'un soir, il prêcha particulièrement longtemps,

un jeune homme du nom d'Eutyché s'endormit. Comme il était assis sur le rebord d'une fenêtre d'un bâtiment à trois étages, il tomba et mourut de sa chute. Aussitôt, Paul s'arrêta de prêcher et pria pour lui. Par la puissance de Dieu, le jeune homme revint à la vie (Actes 20 :7-12). Ce miracle fut source d'un grand encouragement pour les frères (Actes 20 :12). Les miracles sont une source d'encouragement pour les croyants, ils fortifient leur foi et leur confiance dans le Seigneur.

Les miracles peuvent avoir un effet négatif aussi bien que positif. Dans Actes 13 :8-12, Elymas le magicien perdit la vue à la parole de Paul. Dans ce cas, il fallut un miracle pour juger un homme qui était impie aux yeux du Seigneur. Il se produisit beaucoup de faits extraordinaires dans l'Église primitive !

Les miracles ouvrent le cœur des auditeurs à la prédication de la Parole de Dieu. Dans Actes 8, l'Église commença à remplir sa mission, à savoir l'évangélisation du monde et l'œuvre missionnaire. Juste avant de monter au ciel, le Seigneur enjoignit à ses disciples de prêcher d'abord à Jérusalem et en Judée, puis en Samarie, et enfin dans toutes les nations de la terre (Actes 1 :8). Jusqu'à ce moment-là, ils avaient exercé leur ministère uniquement à Jérusalem et en Judée. À partir d'Actes 8, ils commencèrent à répondre à leur appel universel. C'est grâce aux miracles opérés par Philippe que les gens furent préparés à recevoir la Parole de Dieu. Beaucoup furent guéris et d'autres libérés de possessions démoniaques. Actes 8 :6 déclare : « Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait. » Les miracles sont les clés qui ouvrent à l'Évangile de nouvelles régions.

## **Miracles notoires**

L'Église primitive s'établit et grandit, pas seulement par des miracles, mais par des miracles remarquables. Des miracles retentissants attirèrent les gens vers l'Église et contribuèrent à la propagation de l'Évangile de Jésus-Christ. Sans eux, la vision de la mission mondiale ne se serait jamais concrétisée, l'Église n'aurait pas grandi et la vérité de Jésus-Christ se serait perdue dans l'obscurité.

Lorsque Jésus remonta à la droite du Père, ils étaient au moins cinq cents disciples à avoir entendu son appel et son exhortation à demeurer à Jérusalem pour attendre la promesse du Père (voir 1 Corinthiens 15 :6). Mais dix jours plus tard, le jour de la Pentecôte, seuls cent vingt restaient. Il perdit des disciples en dix jours seulement après son ascension. Il fallait donc un événement extraordinaire pour en attirer d'autres à lui. Le jour de la Pentecôte, trois mille croyants s'ajoutèrent à l'Église. Ce fut un bon commencement, mais pour l'extension de l'Église, il fallait un miracle remarquable.

Dans Actes 3, alors que Pierre et Jean entraient dans le temple, un boiteux demandait l'aumône à la porte appelée la Belle. Cet homme était né infirme, et tous les jours, on le déposait devant cette porte pour qu'il puisse mendier. Presque tous les habitants de Jérusalem le connaissaient. Ainsi, lorsque Pierre le guérit par la puissance de Dieu, qu'il se mit à sauter et à danser de long en large dans le temple, tout le monde sut immédiatement qu'un miracle phénoménal s'était produit.

« Tout le monde le vit marchant et louant Dieu. Ils reconnaissaient que c'était celui qui était assis à la Belle porte du temple pour demander l'aumône, et ils furent remplis d'étonnement et de surprise au sujet de ce qui lui était arrivé. Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon » (Actes 3 :9-11). Ce miracle fut connu de tous.

Dans Actes 4 :16, les chefs des Juifs se dirent entre eux : « Qu'allons-nous faire à ces gens ? Qu'un miracle notoire ait été opéré par eux, c'est trop clair pour tous les habitants de Jérusalem, et nous ne pouvons pas le nier » (d'après la Bible dite de Jérusalem). Cette guérison du boiteux était un miracle remarquable que personne ne pouvait nier. Les Juifs essayèrent de trouver le moyen d'accuser Pierre et Jean, mais ils ne le purent pas ; en effet, « comme ils voyaient là près d'eux l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer » (Actes 4 :14).

Fait intéressant à propos des miracles notoires dans les Écritures : tous connaissaient la condition antérieure des gens qui avaient été miraculés. Il s'ensuivit que le peuple rendit gloire à Dieu. Ce miracle remarquable d'Actes 3 amena beaucoup de gens à croire au Seigneur. Nous lisons dans Actes 4 :4 que « beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille. » Quand ce miracle eut rendu la foule attentive à la prédication de Pierre, cinq mille personnes crurent, bien plus que le jour de la Pentecôte. En un seul instant, cinq mille individus se tournèrent vers le Seigneur ! Oh, nous ne devons pas limiter le Seigneur. Il fera de grandes choses dans ces derniers jours.

Puis, dans Actes 5, Ananias et Sapphira furent frappés par l'Esprit de Dieu pour avoir menti au Saint-Esprit. La nouvelle s'en répandit rapidement et fut connue d'un grand nombre de gens, ce qui suscita chez eux la crainte du Seigneur. « Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres...et aucun des autres n'osait se joindre à eux ; mais le peuple les louait hautement. Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus » (Actes 5 :12-14). Ces miracles remarquables—la guérison du boiteux et la mort, sous le jugement, d'Ananias et de Sapphira—engendra une grande peur et attira un nombre de personnes dans l'Église.

Dans Actes 9, Pierre accomplit deux autres miracles notoires. Alors qu'il voyageait le long de la côte méditerranéenne, il arriva dans la ville de Lydie où

il vit un certain Enée qui était paralysé, couché sur un lit depuis huit ans. Pierre s'adressa à lui en disant : « Jésus te guérit. »

Il fut instantanément guéri et se mit à marcher. Comme cet homme avait été alité pendant huit ans, tout le monde était au courant de son état. Ainsi, lorsqu'il fut guéri, personne ne nia qu'il avait été malade. Actes 9 :35 nous informe des conséquences de ce miracle remarquable : « Tous les habitants de Lydée et du Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur. » Grâce à ce miracle, deux villes entières se tournèrent vers le Seigneur. Ce fut une merveilleuse moisson d'âmes, grâce à un seul acte de puissance significatif.

Alors que Pierre séjournait encore à Lydée, certains disciples de la ville voisine de Joppé lui demandèrent de se rendre dans leur localité. Ils sollicitaient la prière de Pierre en faveur d'une femme pieuse nommée Dorcas qui était subitement tombée malade et était morte. Les amis de Dorcas étaient remplis de foi et crurent que la puissance de Dieu pouvait la ressusciter. L'Église primitive, et Pierre en particulier, avaient la réputation de manifester la puissance de Dieu. Lorsque Pierre arriva à Joppé, toutes les veuves lui montrèrent les vêtements que Dorcas leur avait confectionnés. Cette femme était très aimée et connue pour son ministère d'assistance auprès des autres. Ainsi, lorsqu'elle mourut, tous ceux qui avaient retiré une bénédiction de son œuvre d'amour étaient affligés et pleuraient.

Dans Actes 9 :40, Pierre entra dans la pièce où reposait son corps sans vie et, l'appelant de son nom hébreu, il lui dit : « Tabitha, lève-toi ! » La vie revint immédiatement dans son corps et elle ouvrit les yeux. Et Pierre la présenta vivante à tous ceux qui étaient présents. Presque tous les habitants connaissaient Dorcas et tous avaient été informés de sa mort. Donc, après sa résurrection, toute la ville rendit gloire à Dieu. Ce miracle remarquable eut un effet durable sur la ville : « Cela fut connu de tout Joppé, et beaucoup crurent au Seigneur » (Actes 9 :42). Beaucoup de gens se tournèrent vers le Seigneur grâce à son retour à la vie.

Voir se produire des miracles était chose courante dans la vie de l'apôtre Paul. Il se rendit à Éphèse où il séjourna deux ans et enseigna tous les jours dans l'école d'un homme appelé Tyrannus (voir Actes 19). Tandis qu'il se trouvait là-bas, « tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur. » Éphèse devint une plaque tournante pour Paul. C'était la capitale de la province romaine d'Asie et comme c'était aussi un centre de commerce et de culture, des gens de toute la province rendaient souvent à Éphèse. Paul exerça une influence considérable sur toute la région. Les gens qui l'avaient entendu prêcher ou ceux qui avaient été guéris par son ministère s'en retournaient dans leur ville respective et ainsi, propageaient la bonne nouvelle de l'Évangile. Beaucoup de personnes qui ne virent même jamais Paul furent transformés et se tournèrent vers le Seigneur en raison de la lumière qui brillait à Éphèse.

En outre, des habitants de toute la province qui ne pouvaient aller eux-mêmes à Éphèse envoyèrent à Paul des mouchoirs et des linges. Après avoir touché son corps et après avoir été renvoyés à leurs expéditeurs, ces objets guérissent instantanément les malades et libèrent les opprimés de la possession démoniaque. C'est ce que nous lisons dans Actes 19 :11-12 : « Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient. » C'est grâce à ces miracles remarquables, extraordinaires que Dieu engrangea une riche moisson dans cette grande province.

Je le crois sincèrement, la puissance de Dieu peut se communiquer par des linges. Ce fut le cas dans la vie de Paul. Il faut cependant prendre garde à ne pas faire de commerce avec cette forme de guérison.

## **Le ministère de Jésus**

J'aimerais maintenant que nous nous arrêtions sur la vie et le ministère de Jésus. Actes 10 :38 nous dit que « Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. » Après avoir été oint dans le fleuve du Jourdain, Il parcourut le pays en accomplissant des miracles. L'étude de son ministère nous apprend que sa puissance alla en augmentant et que vers la fin de son ministère, les miracles se firent de plus en plus extraordinaires. Puisque le Seigneur est la tête de l'Église et que sa vie est pour elle un modèle, nous pouvons dire avec assurance que la puissance de Dieu sera plus grande dans l'Église des derniers jours que dans l'Église primitive.

D'après les Écritures, on peut diviser le ministère de Jésus en plusieurs périodes remarquables. La puissance du Seigneur connut une croissance significative, tout comme d'ailleurs la profondeur de son enseignement, et ce, tout particulièrement dans les six derniers mois de son ministère, c'est-à-dire d'octobre de l'an 29 à avril 30 où il fut crucifié. Cette dernière partie de sa vie débuta par sa venue dans le temple pendant la fête des Tabernacles dans Jean 7. Tout au long des Écritures, cette fête symbolise l'effusion de l'Esprit dans les derniers jours.

Le lendemain de cette fête de sept jours était un sabbat où Jésus pardonna à la femme adultère de Jean 8. Au chapitre 9, il accomplit également un miracle remarquable en faveur d'un aveugle-né. À dater de ce moment précis, les miracles se multiplièrent, la puissance et l'onction du Seigneur grandirent. L'homme qu'il guérit au chapitre 9 était connu de tous. L'Écriture déclare : « Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né » (Jean 9 :32).

Puis, au chapitre 11, le Seigneur ressuscita Lazare quatre jours après sa mort, ce



qui constituait un miracle encore plus grand. Ce fut un miracle notoire que nul ne put nier et grâce auquel beaucoup crurent en lui (voir Jean 11 :45, 12 :11, 17-19). Après ces deux miracles remarquables, le Seigneur proclama dans Jean 14 :12 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » Le Seigneur a promis que nous accomplirions des œuvres encore plus grandes que lui. Christ nous donna l'assurance qu'en ces derniers jours, nous verrions des miracles incroyables.

Depuis le commencement des temps, le Seigneur n'a cessé de se répéter, encore et encore, mais, fait intéressant, chaque fois que Dieu se répète, il se répète de façon plus significative. Dans Genèse 1, nous voyons qu'au commencement, le Seigneur créa le ciel et la terre. Puis, dans l'Apocalypse, la Parole de Dieu s'achève sur la création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre, bien plus glorieux que ceux de la première création. Le Seigneur monta au ciel depuis le Mont des oliviers et lorsqu'il reviendra, ce sera en gloire sur le Mont des oliviers. Ce ne sont là que deux exemples des nombreuses fois où Dieu se répète. Au début de son ministère, Jésus purifia le temple, ce qu'il fit à nouveau à la fin de son ministère de trois ans et demi. Il s'agissait là d'un signe prophétique de l'action de Dieu au début et à la fin de l'ère de l'Église, mais aussi de la révélation d'un principe : ce que le Seigneur accomplit au début d'une période, il le reproduit à la fin de cette même période.

Voici le point sur lequel je tiens à insister : ce que Dieu a accompli au moment de la naissance de l'Église le jour de la Pentecôte et pendant la période néo-testamentaire, il le reproduira dans les derniers temps. Mais, dans les derniers jours, il agira avec une puissance et une force accrues. Aggée 2 :9 nous promet que « la gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première. » En vérité, le Seigneur a réservé « le bon vin jusqu'à présent » (Jean 2 :10). La puissance surnaturelle dont fut témoin l'Église primitive sera à nouveau présente dans les derniers jours, mais dans une bien plus grande mesure. De même que les miracles firent grandir l'Église primitive, de même les miracles feront croître l'Église des derniers temps.

J'ai vu de nombreux miracles au cours de ma vie, mais à ce que je crois, le Seigneur accomplira des choses qui surpasseront tout ce qu'il aura réalisé dans le passé. Nous entrons dans une nouvelle période dans l'Esprit et dans une nouvelle ère—l'ère du miraculeux et du surnaturel. Une nouvelle effusion de l'Esprit de Dieu va descendre sur son Église de par le monde entier. Nous en prenons conscience partout où nous allons. Les choses anciennes s'oublieront parce que nous serons inondés de la bonté de Dieu en cette fin des temps. De même que la dernière partie du ministère de Jésus fut la plus remarquable (quant à la grandeur de sa puissance et à la profondeur de son enseignement), de même les derniers jours de la dispensation de l'Église seront de loin plus glorieux que ceux de l'Église primitive. Il se lèvera des docteurs de la justice et « ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu seront forts, et accompliront des exploits » (NDLT : traduction littérale d'après la Bible anglaise) (Daniel 11 :32).

La vie de David est elle aussi prophétique de l'Église des derniers jours. En fait, elle représente la restauration du tabernacle de David (Amos 9 :11, Actes 15 :15-16). Avant de s'emparer du Mont Sion et de prendre possession de la totalité de l'héritage que Dieu avait promis à Israël, David s'entendit dire de la part des Jébusiens : « Tu n'entreras point ici, car les aveugles mêmes et les boiteux te repousseront ! » (2 Samuel 5 :6). Autrement dit, à moins que nous ne pénétrions dans le domaine du miraculeux, nous ne pourrions pas entrer en possession de tout ce que Dieu a en réserve pour l'Église des derniers temps.

Comprenez-vous à quel point nous avons actuellement besoin du don d'opérer des miracles ? Il est capital que nous continuions à chercher sincèrement le Seigneur, jour et nuit, jusqu'à ce que nous entrions dans le domaine des miracles. Il n'est plus temps de se relâcher ni de s'installer confortablement. C'est ici un jour de nouveaux commencements. Il est temps de chercher le Seigneur jusqu'à ce qu'il répande son Esprit et le don d'opérer des miracles sur l'Église.

En conclusion, j'aimerais simplement redire que les miracles valent pour tous les aspects de notre vie. Peut-être, une petite illustration personnelle vous servira-t-elle d'encouragement. Il a de nombreuses années, mon épouse et moi étions en

voyage en Afrique. Nous étions partis du Cameroun pour Kinshasa au Zaïre. De là, nous devions prendre l'avion pour Nairobi au Kenya. Chaque fois, il nous fallait un visa, mais au Zaïre, nous n'avions pas pu en obtenir un avant de quitter le pays. Nous sommes montés dans l'avion et avons atterri au Kenya. Là, nous nous sommes présentés au service de l'immigration pour expliquer notre cas. On nous a répondu que nous ne pourrions pas entrer dans le pays sans visa, mais nous n'en avions pas. On nous a même menacés de nous renvoyer au Zaïre, ce qui nous aurait causé de sérieuses difficultés. Nous étions assis sur un banc dans les services de l'immigration, quelque peu abattus. Mais dans mon cœur, j'entendis la voix du Saint-Esprit me dire : « Compte sur un miracle » avec une telle fermeté et une telle assurance que j'étais absolument certain qu'une intervention divine se manifesterait en notre faveur. Quelques minutes s'écoulèrent sans que rien ne se passe, mais la voix intérieure continuait à m'encourager : « compte sur un miracle. » Alors un Indien vivant au Kenya mais nous était totalement étranger s'approcha de nous pour nous dire : « Je viens d'être informé de votre situation difficile par les services de l'immigration. Je les connais bien. Je vais signer un document et me porter garant pour vous. Les fonctionnaires acceptent de vous laisser entrer au Kenya. » Il s'agissait là d'un véritable miracle de « provision ». Nous avons pu entrer dans le pays sans argent, sans visa, et tout cela grâce à la bienveillance d'un homme d'affaires que nous n'avions jamais vu. Dieu l'avait poussé à nous venir en aide.

Dieu est le Dieu des miracles. Mon épouse et moi-même avons si souvent dans notre vie vécu de merveilleux miracles. Ce qu'il a fait pour nous, il peut aussi le faire pour vous. Attendez un miracle, qu'il s'agisse de la guérison, de la satisfaction de vos besoins matériels, ou de toute autre chose. Nous servons un Dieu fidèle qui fait des merveilles.

## **LA PROPHÉTIE**

L'exhortation de Paul aux saints de Dieu était celle-ci : « Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie » (1 Corinthiens 14 :1). Paul plaçait très haut le don de prophétie et le tenait en haute estime. Nous devrions chercher le Seigneur pour que les dons spirituels se manifestent en abondance, mais surtout pour recevoir le don de prophétie. Si quelqu'un est appelé au ministère, il lui faut absolument être à l'aise dans ce don. La manifestation de cette merveilleuse bénédiction est essentielle à la croissance de l'Église.

1 Corinthiens 14 :4 déclare que ceux qui prophétisent l'édifient. Un pasteur ne peut pas en une seule prédication traiter les besoins de tous les membres de sa paroisse parce que chacun a des problèmes variés. Tous vivent des temps différents dans leur vie. Dieu a donc pourvu à un moyen pour que les besoins de chaque croyant soient satisfaits, et ce, par le biais de la prophétie.

Exercer le don de prophétie, c'est se faire le porte-parole de Dieu et délivrer son message. C'est s'exprimer sous l'effet d'une inspiration divine. Il arrive souvent que les prophéties soient des citations des Écritures. Une prophétie est une parole de Dieu généralement donnée dans la langue de l'assemblée. L'Écriture mentionne à maintes et maintes reprises le don de prophétie. En fait, la Parole de Dieu tout entière est une compilation de prophéties et de messages divins inspirés de la part de Dieu.

1 Corinthiens 14 :3 définit clairement les trois finalités essentielles du don de prophétie : « Celui qui prophétise... parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. » Edifier signifie « encourager et fortifier ». Exhorter signifie « encourager » et consoler veut dire « soulager et panser la blessure ». Le don de prophétie fonctionne essentiellement dans ces trois domaines.

## **Les trois buts essentiels du don de prophétie**

*1. L'édification – rendre fort*

*2. L'exhortation – encourager*

*3. La consolation – panser les blessures*

Ce domaine de la prophétie est très élémentaire comparé au manteau prophétique d'un prophète. Si nous n'appréhendons pas cette vérité, nous serons dans la confusion quant à la prophétie. Il existe une différence très nette entre le don de prophétie et la fonction prophétique. La fonction de prophète représente l'un des cinq dons ministères de Christ (Éphésiens 4 :11). C'est un appel auquel tous ne peuvent pas aspirer. Il est uniquement destiné à ceux que Dieu a appelés à être prophètes (voir Hébreux 5 :4). Nul ne peut prier pour recevoir ce don ministère de prophète, c'est Dieu qui dans sa souveraineté l'y appelle. Par contre, tous peuvent prophétiser dans le domaine du don de prophétie et chaque chrétien est exhorté à le faire. Il nous faut faire cette distinction entre ces deux types de prophétie.

L'onction nécessaire à la prophétie relative aux événements futurs relève de la fonction de prophète, elle n'est pas donnée à la personne qui exerce le don de prophétie car celui-ci n'a pas de lien avec l'annonce d'événements à venir. Prédire ceux-ci, comme ce fut le cas pour Jérémie qui annonça une captivité de soixante-dix ans, relève de l'onction du prophète, non du don de prophétie. Agabus, prophète du Nouveau Testament, déclara qu'une famine s'abattrait sur le monde entier (Actes 11 :28). L'onction permettant d'annoncer l'avenir est uniquement réservée à ceux qui ont le manteau d'un prophète. Nous avons à

savoir quelle est notre place dans le corps de Christ, connaître les dons que Dieu nous accordés et être prolifiques dans ce domaine. Nous ne devons pas essayer d'opérer dans un domaine que le Seigneur ne nous a pas confié.

Quiconque prophétise peut être généralement qualifié de prophète, mais seulement dans un sens très limité. Il n'est prophète que dans la mesure où il délivre un message de la part de Dieu. Or, un prophète au véritable sens du terme est une personne qui a le don ministère d'un prophète. Ainsi par exemple, lorsque Saül se trouva en compagnie d'un groupe de prophètes, l'Esprit de Dieu descendit sur lui et il se mit aussi à prophétiser. Les gens en furent si étonnés qu'ils se demandèrent : « Saül est-il aussi parmi les prophètes ? » Saül prophétisa mais n'était pas un prophète (voir 1 Samuel 10 :9-12). Les Écritures sont très claires à ce sujet.

L'onction de celui qui exerce la fonction de prophète est de loin supérieure à celle de celui qui a le don de prophétie. L'onction d'un prophète appartient au domaine des sept Esprits du Seigneur. Tous peuvent prophétiser, mais le manteau de prophète est réservé à quelques élus seulement. Paul dit aux croyants de Corinthe remplis de l'Esprit : « Car vous pouvez tous prophétiser successivement » (1 Corinthiens 14 :31). Le don de prophétie est réservé à ceux qui ont reçu le baptême du Saint- Esprit. Il est cependant vrai qu'un croyant né de nouveau et qui n'est pas baptisé du Saint-Esprit peut apporter la parole du Seigneur et s'exprimer sous une impulsion prophétique. Il ne s'agit pourtant pas du don de prophétie.

Nombres 11 nous dit que le Seigneur prit de l'esprit et de l'onction qui reposaient sur Moïse pour les donner aux soixante-dix anciens qui se mirent tous à prophétiser. Deux d'entre prophétisèrent pendant longtemps dans le camp d'Israël. Quand Moïse apprit qu'ils prophétisaient, Josué lui demanda de le leur interdire, mais Moïse répondit : « Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes, et veuille l'Éternel mettre son esprit sur eux ! » (Nombres 11 :29). Dieu désire que tout son peuple prophétise ; il désire que le courant de la prophétie soit continu au sein de son Église.

Nous lisons dans Joël 2 :28 la promesse de Dieu pour la dispensation de l'Église et les derniers jours : « Je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. » L'Esprit de Dieu va se répandre sur l'Église ; hommes et femmes se mettront à prophétiser sous l'onction du Saint-Esprit. Remarquez qu'il est dit « vos fils et vos filles prophétiseront ». De toute évidence, les femmes peuvent prophétiser et prêcher aussi. Débora était prophétesse (Juges 4 :4) et les quatre filles de Philippe prophétisèrent sous l'onction (Actes 21 :9).

Comme dans le cas de tous les dons spirituels, le don de prophétie peut connaître un développement. Romains 12 :6 déclare : « Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi. » Il existe des degrés et des niveaux dans la prophétie. Ceux pour qui les dons de l'Esprit sont nouveaux prophétiseront à un niveau très simple, tandis que ceux qui auront prophétisé pendant de nombreuses années prophétiseront sur un niveau supérieur. Ces progrès en profondeur dans la prophétie se réalisent par des années de pratique et de marche dans l'Esprit. Nous devrions chercher le Seigneur pour que le don de prophétie se développe dans notre vie. L'étude de la Parole de Dieu et la communion quotidienne avec lui fera se développer ce don en nous.

La révélation des conditions de cœur des croyants grandira en fonction de la croissance du don de prophétie. C'est ce dont parle Paul dans 1 Corinthiens 14 :24-25 : « Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son cœur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous. » En de multiples occasions, j'ai réellement vu et entendu ceci se produire. Je me rappelle en particulier une certaine église dans le Leicestershire en Angleterre. Les gens ne se rendaient pas aux réunions avant d'avoir mis tout en ordre dans leur vie, car, s'ils ne le faisaient pas, il savaient que la condition de leur cœur et les péchés qu'ils avaient commis seraient révélés par prophétie. J'aimerais apporter une petite illustration pour vous permettre de comprendre ce qui peut arriver lorsque ce don se

développe.

Le pasteur de cette église était un homme très pieux qui évoluait dans le don de prophétie. Au cours d'une réunion, alors qu'il prêchait, il dit à Dieu dans son cœur : « S'il te plaît, donne-moi une illustration pour mon sermon. » Soudain, il eut sous les yeux l'image d'un bâtiment locatif à cinq étages. Par prophétie, il se mit à raconter tout ce qu'il voyait. Il déclara : « Vous vivez dans un bâtiment locatif à cinq étages. Les locataires de chaque étage ont tous un jour différent de la semaine pour laver leur linge et l'étendre sur les fils. Supposez que ce soit votre jour de lessive : vous avez lavé votre linge à la main et travaillé très dur. Vous vous disposez à aller étendre votre linge mouillé et à votre grande surprise, un locataire d'un autre étage a étendu sa lessive alors que ce n'était son jour pour utiliser l'étendage. »

« Que devriez-vous faire en tant que croyant rempli de l'Esprit ? poursuivit-il. Ne devriez-vous pas lever les mains vers le Seigneur et, reconnaissant, lui dire : « Merci, Seigneur, de cette épreuve », rapporter votre linge mouillé chez vous et attendre un autre moment ? » Et le pasteur termina son sermon. Après la réunion, une dame très irritée vint le trouver. En le montrant du doigt, elle lui dit sur le ton de la colère : « Qui vous a raconté ce que j'ai fait ? » Surpris, ce saint homme lui demanda : « De quoi parlez-vous, ma sœur ? » Elle reprit : « Qui vous a dit que je m'étais mise en colère quand j'ai trouvé le linge de quelqu'un d'autre étendu sur le fil en train de sécher, alors que c'était mon jour de lessive ? Qui vous a rapporté que j'avais dit à cette personne ce que je pensais ? Est-ce la sœur un tel ? » Et le pasteur de lui répondre : « C'est le Saint-Esprit qui a observé tout ce que vous avez fait. » Cette onction prophétique lui révéla l'état de son cœur et son péché.

Quand j'étais tout nouveau dans le ministère et que je venais d'arriver en France, j'assistai à une certaine réunion de prière avec plusieurs pasteurs. Je ne les connaissais pas, mais soudain l'Esprit de Dieu descendit sur moi et avec assurance, je prophétisai en ces termes : « Comment osez-vous venir en ma présence avec des vêtements souillés ! » Cette prophétie bouleversa vraiment la



réunion de prière, et j'ignorais totalement ce qui se passait. Mais, de toute évidence, un certain pasteur présent menait une vie qui n'était pas en règle avec Dieu. Pouvez-vous imaginer ce que représente le fait de donner une prophétie telle que celle-ci, surtout quand on est très jeune, dans un pays étranger, parmi des hommes qui sont dans le ministère depuis de nombreuses années ? J'étais fort mal à l'aise, c'est le moins que je puisse dire.

Il nous est dit que l'un des aspects essentiels du don de prophétie est d'édifier et d'encourager (ou d'exhorter). Lorsque nous sollicitons quelque chose de la part du Seigneur, ou que nous traversons des moments difficiles, si quelqu'un délivre une prophétie qui traite précisément de notre besoin, nous nous sentons rafraîchis et encouragés. Ceci me rappelle une certaine époque dans ma vie où je fréquentais une certaine école biblique non-pentecôtiste. Je vivais un temps très difficile. Par bonheur, j'avais découvert une petite église remplie de l'Esprit où je pouvais me rendre pour rencontrer Dieu. Réunion après réunion, Dieu me parlait par la prophétie, ce qui m'aida à traverser cette période difficile de ma vie.

Dans un autre collège biblique, le Seigneur me mit en contact avec une dame âgée qui, pendant de nombreuses années, avait été missionnaire en Inde. Elle me prit sous sa protection et priaient souvent pour moi. Tandis que l'esprit de prophétie descendait sur elle, elle prophétisait pour moi. Ce fut un temps où le Seigneur me parla de choses très profondes et me fortifia par ses prophéties. Un jour particulier au cours de cette période très spéciale dans ma vie, elle me dit : « J'ai une amie aveugle à Londres. Lorsque vous irez là-bas, ce serait bien, me semble-t-il, que vous alliez lui rendre visite. » Elle prit toutes les dispositions nécessaires avec son amie et fixa avec elle un certain jour en vue de ma visite.

J'arrivai devant sa demeure située dans l'un des quartiers les plus pauvres de Londres. Je frappai à la porte et me présentai. Elle fit de même et me dit : « Entrez, je vous attendais. » Elle me conduisit dans sa cuisine où, à mon grand étonnement, je vis un fer chaud sur la planche à repasser et sur le poêle à charbon ouvert, un plat qui mijotait. Je lui dis : « On m'a dit que vous étiez

aveugle. Comment pouvez-vous... ? » Elle se hâta de me confirmer qu'elle était aveugle. « Comment pouvez-vous cuisiner sur un poêle à charbon et repasser les chemises de votre mari ? » Et voici quel fut son témoignage miraculeux : « Eh bien, la présence du Seigneur est si forte et si réelle ici qu'il dirige mes mains lorsque je fais du repassage. Et si je touche un boulet de charbon brûlant en faisant la cuisine, je prie simplement au nom de Jésus et je ne me brûle pas. »

Puis, elle me demanda de lui lire la Parole de Dieu. Après une lecture dans le livre des Colossiens, elle me dit : « Prions. » Pendant sa prière, l'Esprit de Dieu descendit dans cette pièce et le don de prophétie se manifesta de façon merveilleuse par l'intermédiaire de cette personne. Sous l'onction du Saint-Esprit, elle me dit d'où je venais, les batailles et les combats que j'avais dû livrer et ce que Dieu avait en réserve pour ma vie. Pendant des années, j'ai serré ces prophéties dans mon cœur et elles ont été pour moi une source de grand encouragement et de réconfort.

L'apôtre Paul dit à son fils spirituel Timothée de combattre le bon combat selon les prophéties données à son sujet (1 Timothée 1 :18). Les prophéties personnelles nous fortifient lorsque nous avons à traverser des vallées et des temps sombres dans notre vie. Chaque fois que nous recevons une prophétie, nous devrions la chérir dans notre mémoire et méditer à ce propos.

Voyons maintenant plusieurs aspects pratiques du don de prophétie. Nombre de ces principes valent aussi pour les autres dons oraux. Chaque fois que nous recevons une prophétie ou une parole du Seigneur, nous devons aussi lui en demander l'interprétation correcte.

Ainsi par exemple, le Seigneur parla à un certain pasteur pendant qu'il priait pour un homme mourant : « Il ne mourra pas, mais vivra. » Aussitôt, le pasteur pensa que cette personne allait guérir et qu'elle ne mourrait pas. Mais, comme la mort n'est qu'un passage, le Seigneur lui que cet homme irait au ciel et hériterait la vie éternelle. Voyez-vous qu'une prophétie peut être authentique, mais que la

façon dont nous l'interprétons fait toute la différence ?

Autre facteur de la plus haute importance relatif à la prophétie : savoir quand la donner. Imaginez un instant ce que vous éprouveriez si vous aviez l'interprétation correcte d'un message en langues et qu'au moment où vous vous prépariez à le délivrer, quelqu'un d'autre donnait une interprétation totalement différente ? (Ceci aurait pu être une prophétie reçue par cette personne qui crut à l'interprétation du message en langues). Vous pourriez être alors dans la confusion et le découragement et penser ne pas avoir perçu correctement la voix du Seigneur. Voyez-vous l'importance de l'exhortation de Paul pour « que tout se fasse avec bienséance et avec ordre » (voir 1 Corinthiens 14 :40) ?

Lorsque nous prophétisons ou manifestons un autre don oral, nous devrions adopter un ton de voix normal. Nous n'avons pas à crier : volume et onction ne sont pas synonymes. Il nous faut nous exprimer de manière si claire que chacun puisse comprendre ce que nous disons (1 Corinthiens 14 :9).

La prophétie peut venir de multiples façons différentes. Il arrive souvent que nos paroles soient spontanées et non préméditées. C'est ce dont je fais souvent l'expérience. Je ressens l'onction de la prophétie, mais n'ai pas la moindre idée de ce que je vais dire. Par la foi, j'ouvre la bouche et commence à délivrer le message du Saint-Esprit. En d'autres cas, nous recevons un sentiment de la part du Seigneur, un verset, ou une vision et nous savons qu'il nous faut les communiquer sous forme de prophétie.

Comme toutes les manifestations, la prophétie peut provenir de trois sources : le Saint-Esprit, l'esprit humain ou un esprit satanique. Jérémie et Ézéchiél condamnèrent un grand nombre de gens qui prophétisaient par leur propre esprit (voir Ézéchiél 13 :2, Jérémie 23 :16). Puisque la prophétie n'est pas toujours donnée sous l'inspiration du Saint-Esprit, il nous faut la juger. C'est ce que recommande très clairement Paul dans 1 Corinthiens 14 :29 : « Pour ce qui est prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent [ou pèsent avec soin

ce qui a été dit]». Nous devrions donc juger les prophéties et nous assurer que nous avons le témoignage du Saint-Esprit dans notre cœur avant de les accepter.

La prophétie comporte encore un autre aspect important : elle généralement assortie de conditions auxquelles il nous faut satisfaire pour qu'elle puisse se réaliser. Si la prophétie que nous recevons nous annonce de merveilleuses bénédictions de la part du Seigneur, nous avons des conditions à remplir. C'est la raison pour laquelle il nous faut demander à Dieu quels sont les termes des prophéties que nous recevons. Ainsi, si nous faisons notre part, nous sommes certains d'obtenir ce qui nous a été promis par prophétie. Il arrive aussi souvent que les prophéties ne trouvent pas leur accomplissement avant plusieurs années. Nous avons à faire preuve de patience et attendre que Dieu fasse qu'elles se réalisent à l'heure choisie par lui. Mais, nous avons aussi notre responsabilité, à savoir celle de satisfaire aux conditions posées pour voir le résultat.

Pour conclure ce sujet, comprenons que Dieu est bien plus préoccupé de nous voir recourir à la prophétie que nous ne le sommes nous-mêmes. Nous avons à nous lancer par la foi et à manifester ce don, car il désire que chaque chrétien le reçoive et en fasse usage. C'est un don puissant ! La prophétie parle pour Dieu. Il s'agit d'une bénédiction et d'un privilège immenses. Ainsi donc, désirons « les dons spirituels », mais surtout la prophétie.

## LE DISCERNEMENT DES ESPRITS

Le discernement des esprits est le septième don spirituel. Le don du discernement des esprits est différent du discernement dont il est question dans Hébreux 5 :14 : « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » Le discernement est la capacité à faire la différence entre le bien et le mal. C'est un signe de maturité.

Le discernement spirituel s'acquiert par l'entraînement de nos sens spirituels et la méditation de la Parole de Dieu. Ésaïe dit à propos du Seigneur Jésus-Christ : « Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. » La crème est l'abondance du lait qui représente la Parole de Dieu, et le miel, la révélation du Saint-Esprit.

Ainsi, Christ apprit le discernement (savoir refuser le mal et choisir le bien) en se nourrissant de la Parole de Dieu. C'est la manière dont nous acquérons nous aussi le discernement. Le discernement spirituel est quelque chose qui s'imprime au fil des années dans notre caractère et notre cœur. Il ne s'agit nullement d'un esprit suspicieux. Il est toujours des gens pour croire que les autres font le mal. La raison en est que leur cœur n'est pas droit. Il existe une différence entre le discernement et une suspicion exacerbée.

J'aimerais à présent établir une différence entre le discernement et le don de discernement des esprits (1 Corinthiens 12 :10). Le don de discernement des esprits peut se définir comme étant un don surnaturel du Saint-Esprit destiné à déterminer la source ou l'origine des manifestations spirituelles. Il existe trois sources de manifestations spirituelles : le Saint-Esprit, l'esprit humain et les esprits sataniques. Nous déduisons cette réalité de 1 Corinthiens 2 :11-12 où

l'apôtre Paul déclare : « Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? de même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. » Ici, l'esprit humain est appelé esprit de l'homme, le Saint-Esprit l'Esprit de Dieu et les esprits sataniques l'esprit du monde.

## **Les trois sources de manifestations spirituelles**

1. Le Saint-Esprit

2. L'esprit humain

3. Les esprits sataniques

Nous ne pouvons pas discerner l'origine d'une manifestation à moins que l'Esprit de Dieu ne permette que le don de discernement des esprits ne se manifeste par notre intermédiaire. Le fait que nous ayons ce don ne signifie nullement que nous puissions en faire usage comme bon nous semble. Il agit uniquement lorsque le Seigneur désire nous faire connaître de façon surnaturelle la source d'une manifestation. Il est cependant des choses que nous pouvons faire pour que ces dons puissent intervenir plus fréquemment dans notre vie.

Le discernement des esprits se manifeste également dans le domaine de nos cinq sens. Nous l'avons dit, Hébreux 5 :14 parle d'exercer nos sens à discerner le bien et le mal. C'est par nos cinq sens que les esprits se discernent.

## **Le toucher**

Notre premier sens a trait à la capacité de toucher. Il arrive que nous puissions sentir des démons et des anges. Nous pouvons les sentir dans notre corps, dans notre âme ou dans notre Esprit. Les uns et les autres ont leurs caractéristiques. Ainsi par exemple, les esprits d'appétit coupable se sentent lascifs et les esprits de haine se sentent haineux. Nous ressentons parfois leur influence sur notre esprit et notre corps. En d'autres circonstances, il se peut que nous ayons à livrer une bataille physique contre les démons.

Il y bien longtemps, un ange déchu, de très belle apparence, semblable à un ange de Dieu, entra dans ma chambre à Londres et m'attaqua alors que j'étais au lit. Il me saisit à la gorge et je pus sentir ses mains sur mon cou tandis qu'il essayait de me tuer. J'essayai de me défendre, mais mes mains passèrent au travers de lui. Lorsqu'enfin, je criai en esprit « Jésus, sauve-moi », il me laissa. Après cette attaque, j'eus encore mal au cou pendant deux ou trois jours. Si le Seigneur nous manifeste sa grâce, nous pouvons aussi le sentir parfois et le toucher. En une certaine occasion, le Seigneur m'apparut et me dit : « Touche-moi, je suis la bonté même. »

## Le goût

Il se peut que nous goûtions vraiment les mauvais esprits avec les papilles de notre langue, de même aussi parfois le Seigneur. Le Psaume 34 :9 déclare : « Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui se retire vers lui ! » (Version Ostervald). Jean le bien-aimé fut invité à manger la Parole de Dieu et quand il l'eut fait, ce fut doux comme du miel dans sa bouche, mais amer dans ses entrailles (Apocalypse 10 :9-10).

Certains esprits s'installent dans la bouche et sur la langue, tels les démons de l'incrédulité et de la convoitise. Nous avons à être très prudents quant à l'usage que nous faisons de notre bouche, car si elle profère des mensonges, tôt ou tard, des démons viendront y faire leur demeure et souilleront toutes nos paroles. Lorsque j'étais en Côte d'Ivoire, en Afrique de l'Ouest, je reçus une invitation à enseigner. Dans ce séminaire, quatre hommes différents traduisaient mon message en français. J'avais beaucoup de difficultés avec l'un de mes interprètes et tous les autres interprètes qui parlaient en des dialectes différents devaient traduire ce qu'il disait. Je savais que quelque chose n'allait pas parce que je le sentais dans mon esprit, mais je n'arrivai pas à cerner le problème. Je sentais qu'il ne traduisait pas correctement mes paroles, qu'il le faisait à dessein. J'enseignai sur Jean 15 et je dis au Seigneur : « Ca ne marche pas. »

À cet instant, je me tournai vers l'interprète qui était debout à mes côtés et je vis un démon suspendu à ses lèvres. J'achevai le message et allai ensuite parler au missionnaire qui m'avait invité et lui dis : « Que faisait cet interprète quand je prêchais ? Il reconnut très vite : « Lorsque vous prononciez le mot vin, il traduisait par café. – Pourquoi ne l'avez-vous pas corrigé, fut ma question. – Je ne le peux pas, répondit-il sur un ton penaud, c'est l'un des pasteurs anciens ici. » Je lui dis alors le fond de ma pensée : « Ce n'est pas juste, il ne peut plus continuer à traduire pour moi. – S'il n'interprète pas, il y aura des problèmes, murmura-t-il. – Non, il n'y en aura pas, fut ma réponse immédiate, parce que nous allons mettre les choses en ordre devant le Seigneur. Il n'est pas possible



qu'un esprit de mensonge soit mon interprète. Nous allons prier et il va venir nous faire une confession. » Nous avons alors demandé au Seigneur qu'il vienne spontanément avouer ce qu'il avait fait et c'est ce qui se produisit avant la réunion suivante. Il confessa non seulement ses mensonges, mais aussi la raison pour laquelle il avait ce démon dans la bouche. Après la prière, il vécut une délivrance merveilleuse.

Notre bouche peut être l'instrument de l'Esprit de Dieu ou celui de Satan. David dit dans 2 Samuel 23 :2 : « L'esprit de l'Éternel parla par moi, et sa parole est sur ma langue. » Lorsque nous prêchons ou prophétisons, il arrive que nous sentions réellement la parole du Seigneur dans la bouche. Ésaïe 59 :21 évoque une alliance spéciale que Dieu conclurait avec nous : une alliance que nous devrions désirer ardemment : « Voici mon alliance avec eux, dit l'Éternel : mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche... » Nous devrions chercher le Seigneur pour avoir une bouche et des paroles ointes. Le cri de notre cœur devrait être pour la proclamation des paroles de vie et de vérité, il devrait désirer être un oracle de Dieu.

## La vue

Nous pouvons également voir des mauvais esprits lorsque nous avons nos yeux spirituels ouverts. Il existe deux sortes de mauvais esprits : les démons et les anges déchus. Les démons sont attachés à la terre, ils n'ont pas d'ailes, ce sont les esprits désincarnés de l'ancienne civilisation qui précéda la création de l'homme. De toute évidence, il en est ainsi parce que les démons cherchent toujours à demeurer dans un corps, et ce, parce qu'ils ont autrefois habité un corps. Les démons sont généralement laids et difformes. Par contre, les anges déchus sont très différents des démons. Ils ne sont pas attachés à la terre. Dans leur état normal, les anges ont des ailes et portent des vêtements. Mais les anges, bons et mauvais, ont la faculté de se transformer en êtres humains. Nous en avons la preuve dans Hébreux 13 :2 où Paul dit : « N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. » Nul ne recevrait un ange à l'improviste si ce dernier apparaissait avec ses ailes. Je connais de nombreux cas où de bons anges se sont transformés en êtres humains. Les anges déchus possèdent la même faculté. Ils se métamorphosent et prendre une forme humaine. Ils peuvent également se transformer en anges de lumière (2 Corinthiens 11 :14-15). C'est la raison pour laquelle John nous exhorte à « éprouver les esprits » (1 Jean 4 :1).

En Suisse, pendant qu'un certain pasteur prêchait, j'eus les yeux spirituels ouverts. Je vis l'ange du Seigneur se tenir à sa droite, mais à sa gauche, il y avait un très grand démon avec une couronne sur la tête et qui jouait du violon. Lorsque ce pasteur prêchait, l'ange du Seigneur s'exprimait par sa bouche, mais quand il conduisait la louange, c'était en fait le démon qui le faisait. Nous devons être quant au soi-disant « rock chrétien » parce qu'il permet à d'autres esprits d'influencer et de contrôler nos réunions.

Les esprits peuvent aussi se manifester sous forme d'animaux. Il arrive que des esprits, tels la jalousie et l'envie, prennent une forme animale. Les animaux représentent certaines choses. Les souris évoquent l'impureté et les grenouilles

la prophétie fausse (cf. Apocalypse 16 :13). De la même manière, le Saint-Esprit se manifeste sous la forme d'une colombe. Nous désirons croire que Dieu nous ouvre les yeux au monde des esprits, surtout sur le bon côté.

## **L'ouïe**

Nous pouvons entendre parler et des anges déchus et des anges véritables, soit de façon audible, soit de façon mentale. L'Écriture abonde en exemples de ce genre. Le prophète Daniel vécut quelques rencontres remarquables avec des anges qui lui adressèrent la parole. L'archange Gabriel lui parla dans le chapitre 8 et lui révéla certains événements futurs. Gabriel adressa également la parole à Zacharie dans Luc 1 pour lui apprendre qu'il aurait un fils qu'il devrait appeler Jean. Six mois plus tard, ce même ange fut envoyé à Nazareth pour annoncer à Marie la naissance de son fils Jésus. En beaucoup d'autres circonstances, des anges parlèrent à des personnages de la Bible. J'ai personnellement entendu des anges, bons et mauvais, me parler un certain nombre de fois.

## **L'odorat**

Nous pouvons également sentir les esprits dont l'odeur est très désagréable. Celle-ci est différente selon les démons. De la même manière, nous pouvons parfois sentir le doux parfum du Seigneur. Dans le Cantique des Cantiques 1 :3, la fiancée dit à son fiancé : « Tes parfums ont une odeur suave ; ton nom est un parfum qui se répand ; c'est pourquoi les jeunes filles l'aiment. » Le Psaume 45 :9 évoque les parfums associés à la présence du Seigneur : « La myrrhe, l'aloès et la casse parfument tous tes vêtements ; dans les palais d'ivoire les instruments à corde te réjouissent. »

## Le corps

Il y a des esprits pour chaque organe du corps. Le cancer peut être un véritable esprit. Un jour, alors que je me disposais à prier pour un homme, j'ai vu l'esprit de cancer debout à ses côtés. Je lui ai demandé : « Dans les générations passées, des membres de votre famille ont-ils été atteint d'un cancer ? » Il m'a répondu : « Oui, le cancer s'est transmis dans de nombreuses générations chez nous ? – Je vois l'esprit de cancer à vos côtés, lui ai-je dit. Nous allons chasser cet esprit de cancer et prier pour votre guérison. Nous allons ordonner à cet esprit de cancer de quitter votre corps et d'aller en enfer afin qu'il ne se transmette pas à vos enfants. Non seulement Dieu l'a guéri, lui, mais aucune de ses filles n'a été atteinte de cette maladie.

Il nous faut comprendre que parfois, pour la guérison d'un mal, nous avons à chasser le démon qui est à l'origine de cette maladie. Il existe un esprit de gloutonnerie qu'il faut chasser de certaines personnes. J'aimerais rapporter une histoire que j'ai entendue à propos de Smith Wigglesworth qui se montrait parfois très démonstratif. Un homme qui souffrait de maux d'estomac vint le trouver dans l'une de ses réunions pour demander la prière. Smith Wigglesworth lui imposa les mains et ordonna aux douleurs de disparaître. Immédiatement, cet homme reçut une guérison totale.

Le miracle de cette guérison se produisit un lundi soir, mais le vendredi suivant, les douleurs réapparurent. L'homme se rendit à nouveau à la réunion et dit à Wigglesworth : « Lundi, vous avez prié pour moi et les douleurs ont disparu, mais aujourd'hui, elles sont revenues. Eh bien, Smith Wigglesworth qui était plombier avait de grandes mains robustes. Sans prévenir, il planta son poing dans l'estomac de l'homme, de toutes ses forces, et cria : « Sors de là, esprit de gloutonnerie ! » L'homme ne fut pas seulement délivré de ses maux d'estomac, mais aussi d'un esprit de gloutonnerie.

Cette petite histoire illustre l'importance du don de discernement des esprits lorsque nous prions pour la guérison d'une personne. Il se peut qu'en réalité, une personne n'ait pas tellement besoin de guérison, mais de la délivrance d'un esprit. Il y a quelques années, dans une certaine église, nous avons prié pour une dame qui a été malade durant toute la réunion. Par le don de discernement des esprits, j'ai vu un esprit s'enrouler autour de ses entrailles, ce qui la rendait malade. Elle n'avait pas besoin d'être guérie, mais délivrée de cet esprit. Par ma bouche, le Saint-Esprit s'exprima en langues et alors l'esprit lâcha prise et s'en alla. Cette personne se sentit tellement mieux après avoir été libérée de ce démon. Il n'y avait pas eu miracle, mais délivrance d'un esprit qui l'affligeait.

Il y a des esprits qui se fixent sur certains organes du corps pour les empêcher de fonctionner normalement ou pour les faire fonctionner de manière anormale. Ainsi par exemple, les esprits qui attaquent l'estomac l'obligent à fonctionner plus qu'il ne devrait. Certaines personnes ont une surcharge pondérale en raison de problèmes physiques ou d'autres raisons, mais d'autres sont accablés par un esprit de gloutonnerie. Il existe aussi des esprits pour les sentiments.

Nous devons veiller à ce que les dons spirituels (et le don de discernement des esprits en particulier) ne deviennent pas pour nous des idoles. Le don de discernement des esprits doit être soumis à la volonté de Dieu. Savez-vous ce qui se passe lorsque ce don devient une idole ? Dans une église, toutes les prédications portent sur les démons, l'église perd son équilibre et bascule du côté négatif dans le domaine du satanique.

Je connais beaucoup de pasteurs qui commencent leurs réunions en liant Satan et en le chassant au lieu de donner toute la gloire à Dieu. Ce faisant, ils apportent en fait la louange et la reconnaissance aux démons. Dans le royaume de Satan, tous sont semblables à lui. Satan chuta parce qu'il voulait attirer l'attention sur lui. C'est aussi l'une des caractéristiques de tous ceux qui le suivent, y compris les démons et les anges déchus. Nous devrions inviter le Saint-Esprit dans nos réunions. Lorsque des pasteurs mettent davantage l'accent sur le royaume des ténèbres que sur le royaume de lumière, les gens deviennent obsédés par les

démons. Ils se mettent à voir ou à imaginer des démons sous toutes les chaises et dans tous les angles. Dieu désire que son peuple se préoccupe uniquement de Christ et concentre son attention et ses pensées sur lui.

Dans une école biblique où j'avais la charge d'enseigner la démonologie, il y avait toute la semaine des manifestations spirituelles provenant du royaume de Satan. Portes et fenêtres s'ouvraient toutes seules ; les planchers craquaient. Mais les démons ne me dérangeaient pas parce que je leur disais : « J'enseigne la démonologie, ne vous avisez pas de venir autour de moi, » et ils m'obéissaient. Mais les étudiants étaient jeunes et sensibles à ces choses.

Ils allaient se coucher en pensant aux démons et bien entendu, ils n'étaient pas déçus. Ils avaient les cheveux qui se dressaient sur la tête lorsque la porte de leur chambre s'ouvrait toute seule. Je leur conseillai de ne plus penser aux démons une fois les cours terminés parce que, s'ils pensaient à eux, ils les verraient sûrement. Nous n'avons pas à ignorer le royaume de Satan, mais nous devons concentrer toute notre attention sur Christ et connaître cette vérité irréfutable que « celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde. » Rappelez-vous : seul un tiers des anges sont déçus, les deux autres tiers ne le sont pas. Ainsi, les anges qui sont pour nous sont plus nombreux que ceux qui nous sont hostiles (voir 2 Rois 6 :16).

Le don de discernement des esprits était à l'œuvre dans la vie de Paul à un très haut niveau. Actes 16 :16-18 nous en apporte une excellente illustration. Paul se trouvait à Philippiques : « Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.

Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul, fatigué, se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.



» C'est par le don de discernement des esprits que Paul sut qu'un esprit mauvais de divination habitait cette femme. Ainsi, comme nous le montre ce cas, les dons peuvent opérer hors du cadre d'une réunion d'église.

Par le discernement des esprits, Paul sut que cette femme avait un esprit de divination. Mais connaître la présence d'un esprit de divination est une chose, savoir que faire avec cet esprit en est une autre. Paul laissa l'esprit se manifester pendant plusieurs jours jusqu'au moment où il sut comment agir. Nous avons ici à réaliser une vérité importante : chasser des esprits peut être à l'origine de troubles. Après avoir exercé son autorité sur l'esprit qui habitait cette femme, Paul se retrouva en prison.

Nous devrions donc bien peser à l'avance les conséquences de nos démarches. Supposons que par le don de discernement des esprits, un pasteur discerne qu'un esprit démoniaque se manifeste chez une certaine dame de l'église alors que les autres croient à une manifestation du Saint- Esprit. Avoir conscience de la présence de cet esprit n'est pas suffisant. Rappelez-vous ceci : les démons sont des êtres grégaires. L'esprit de sympathie pour cette manifestation démoniaque se manifesterait probablement aussi et cet esprit étendrait ses tentacules jusque chez certains membres de l'assemblée.

En conséquence, si le pasteur reprend cette personne et lui dit qu'elle agit sous une onction fausse, beaucoup en seront choqués parce que pour eux, cette manifestation venait du Seigneur. Il faut donc au pasteur une grande sagesse pour gérer cette situation.

Il nous faut toujours évaluer le résultat final de tout ce que nous entreprenons. Pour opérer avec le don de discernement des esprits, nous avons souvent besoin des autres dons de l'Esprit, tels la parole de sagesse qui nous indique la conduite à tenir face à un esprit démoniaque. Il y a un temps spécifique pour chasser des démons et lier des anges déchus. Il nous faut entendre la voix du Seigneur et agir avec beaucoup de précaution pour traiter les esprits.

L'Église actuelle a grandement besoin du don de discernement des esprits. De nombreuses manifestations considérées comme manifestations du Saint-Esprit ne procèdent pas de l'Esprit de Dieu, mais d'un esprit démoniaque. Grâce à l'onction du discernement des esprits, nous sommes à même de discerner la source de ces manifestations. Bien souvent, il nous faut ce don pour savoir quels esprits entravent la croissance de nos églises. Ce don apporte la réponse et une libération dans notre église et dans notre vie. Pussions-nous prier pour que ce don inestimable soit à l'œuvre dans notre vie et dans nos églises !

## LE DON DES LANGUES

Le huitième don spirituel, le don des langues, se manifeste toujours en lien avec le neuvième, à savoir le don d'interprétation. Ces deux dons ont été destinés à opérer ensemble, non pas séparément. Le don des langues, l'un des neuf dons du Saint-Esprit, est très différent du parler en langues personnel que nous avons reçu avec le baptême du Saint-Esprit. D'essence, ils ont la même nature, mais ils diffèrent de par leur but et leur fonction. Le parler en langues, corollaire du baptême du Saint-Esprit, est destiné à notre usage et à notre édification personnels. Le don des langues est prévu pour l'édification de l'église. Telle est fondamentalement la différence qui existe entre le parler en langues personnel et le don des langues. Le premier est personnel, le second est réservé au corps de Christ.

Repassons les trois aspects de la manifestation des langues : (1) le parler en langues est la preuve initiale du baptême du Saint-Esprit ; (2) le parler en langues est pour notre vie de prière ; et (3) le don des langues, l'un des neuf dons de l'Esprit, est destiné à l'édification de l'Église.

Le don des langues est un message inspiré du Saint-Esprit, donné dans une langue étrangère à celui qui parle. Il devrait être suivi d'une interprétation exprimée dans la langue que comprend l'assemblée. Ce message est généralement délivré dans une réunion d'église. Lorsque nous parlons et adorons en langues, en privé, ou de façon collective dans l'église, se manifestent les langues que nous avons reçues avec le baptême du Saint-Esprit. Quand nous avons reçu ce baptême, personne n'a interprété les langues que nous avons parlées. Ces langues demeurent en nous après le baptême du Saint-Esprit et nous pouvons parler ces langues personnelles à tout moment. Les mots viennent du Saint-Esprit mais c'est nous qui avons l'initiative et qui décidons du moment où nous nous exprimons dans cette langue. Il ne s'agit pas là du don des langues, ce n'est pas l'un des neuf dons. Tous ceux qui parlent en langues n'ont pas

nécessairement le don des langues, ou la foi qui l'accompagne, indispensable à la délivrance d'un message en d'autres langues. Nous recevons ce don à la suite des langues reçues avec le baptême du Saint-Esprit, ce qui peut intervenir très peu de temps après.

Le don des langues est un message du Saint-Esprit destiné à l'église en général, ou à un individu en particulier. Le Saint-Esprit en est l'auteur et décide du moment où nous devons le manifester. Nous ne pouvons pas donner un message en langues quand bon nous semble ; nous ne le pouvons que sur incitation du Saint-Esprit. Par contre, nous pouvons nous servir de notre langage personnel en langues quand nous le voulons et nous sommes exhortés à le faire souvent.

Mais retenez bien ceci : nous ne devrions pas parler nos propres langues quand l'assemblée garde le silence au cours d'un instant spécifique réservé aux prophéties et aux manifestations spirituelles. C'est à ce moment-là que le don des langues peut opérer. Nous pouvons toutefois nous exprimer dans nos propres langues, mais à voix basse et non tout haut, à moins que nous n'ayons le don des langues. Il est d'autres moments au cours d'une réunion (par exemple dans un culte d'adoration ou pendant la prière pour les malades) où nous pouvons nous exprimer dans nos langues personnelles.

Nous n'avons pas à confondre le don des langues avec notre langage de prière personnelle. Beaucoup d'erreurs ont été commises dans l'Église à propos du don des langues parce que les croyants n'ont pas su faire la différence entre les deux.

Dans 1 Corinthiens 14 :14, l'apôtre Paul dit : « Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. » Quand nous parlons dans la langue personnelle qui demeure en nous, nous nous adressons à Dieu en prière. Paul déclare encore dans 1 Corinthiens 14 :18 : « Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous. » Paul affirmait, à propos de sa vie de prière en langue personnelle qu'il priait en langues plus que quiconque. Il réalisait que là résidait le secret de sa puissance. Il semble d'après ce verset que

Paul ait prié en langues toutes les fois où il se trouvait seul. Il s'agit là d'une référence à son langage de prière personnel reçu au moment de son baptême dans le Saint-Esprit. Il n'est ici nullement question du don des langues.

Paul poursuit dans 1 Corinthiens 14 :19 au sujet des don des langues : « Mais, dans l'Église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue. » Paul fait ici allusion au don des langues en tant que message. Pour lui, donner à toute l'église un message en langues sans interprétation est de peu d'utilité. Personne n'en est édifié parce que le message donné est incompréhensible.

Le don des langues est message de la part de Dieu et il doit être suivi d'une interprétation afin que l'église ou corps des croyants en soit édifié. Dans 1 Corinthiens 14 :13, Paul continue : « C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter. » Paul traite bien du don des langues qui, dans des circonstances normales, ne devrait pas être donné sans interprétation. Celle-ci peut être délivrée soit par la même personne soit par quelqu'un d'autre. L'individu qui donne un message en langues devrait prier pour en recevoir l'interprétation. Si lui ne le reçoit pas, quelqu'un d'autre dans l'église le devrait. Nous pouvons également recevoir l'interprétation de nos langues personnelles quand nous nous adressons au Seigneur, je le crois. Je prie souvent en langues et demande au Seigneur de me donner l'interprétation de ce que me dit l'Esprit – et Il me répond.

Dans 1 Corinthiens 14 :5-6, Paul développe la fonction du don des langues : « Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Église en reçoive de l'édification. Et maintenant, frères, de quelle utilité vous serais-je, si je venais à vous parlant en langues, et si je ne vous parlais pas par révélation, ou par connaissance, ou par prophétie, ou par doctrine ? »

En nous exprimant dans nos langues personnelles, nous nous édifions nous-mêmes, mais en délivrant à l'église, un message prophétique en langues, nous l'édifions. Ainsi, le don des langues qui délivre un message à l'église devrait être suivi d'une interprétation pour l'édification du corps de Christ. Le don des langues accompagné de l'interprétation est fondamentalement identique et équivalent à la prophétie et se range dans les trois mêmes catégories que la prophétie : édification, exhortation et réconfort (1 Corinthiens 14 :3).

Les langues sont un signe pour les incroyants : « Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants ; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants » (1 Corinthiens 14 :22). Permettez-moi de vous rapporter une histoire pour illustrer ce point. Il y a de nombreuses années, en Angleterre, un Juif pieux n'était pas satisfait des pratiques de sa religion d'alors et il se rendit un jour dans une église pentecôtiste que je fréquentais. Il s'assit sur le banc du fond. Pendant la réunion, quelqu'un se mit à parler en langues et une autre personne interpréta le message en anglais. Cet homme juif fut abasourdi.

La personne qui avait parlé en langues et qui lui était totalement étrangère s'était exprimée dans un hébreu parfait. Après la réunion, l'homme en question vint trouver en tremblant le pasteur et lui demanda : « Qu'y a-t-il en ce lieu ? – Que voulez-vous dire ? » demanda le pasteur qui fut surpris par cette confession à brûle pourpoint : « Pourquoi la personne qui a parlé en hébreu pendant la réunion a-t-elle cité tous mes péchés, et m'a même appelé par mon nom hébreu ? Et pourquoi cette autre personne a-t-elle tout répété en anglais ? » Sous le choc, le pasteur lui répondit : « Personne n'a parlé hébreu, et surtout pas cet homme. »

Ne croyant pas le pasteur, le Juif s'adressa en hébreu à la personne qui avait donné le message, mais il fut bien obligé de constater que l'hébreu lui était totalement inconnu. Le pasteur assura à ce Juif que c'était le Saint-Esprit qui s'était exprimé par cette personne. Le don des langues et l'interprétation corollaire fonctionnent comme la prophétie, et c'est ainsi que fut révélé le cœur de cet homme (voir 1 Corinthiens 14 :24-25). Puissions-nous tous avoir une

nouvelle faim du Seigneur et le chercher pour que ce don précieux se manifeste avec abondance.

## **L'INTERPRÉTATION DES LANGUES**

Nous l'avons déjà dit, le neuvième don du Saint-Esprit est inévitablement lié au don des langues. Ce don en est la contrepartie et les deux doivent aller de pair. Le don d'interprétation est la faculté surnaturelle de comprendre et d'interpréter un message donné dans une langue inconnue.

L'interprétation est différente de la traduction. L'interprétation donne le sens, la signification fondamentale du message en langues. Il ne s'agit pas d'une traduction littérale du message en langues. Elle rend le sens et l'idée générale du message. Il se peut que ce dernier soit très court et que l'interprétation dans notre langue soit longue parce qu'il faut parfois plusieurs mots pour en expliquer un seul dans une langue inconnue, ou vice versa. Etant donné que le message transite par un instrument humain, chaque interprète peut expliquer le message de façon différente. La signification est la même quant au fond, mais sous un angle ou biais différent. Il se peut donc que deux personnes reçoivent l'interprétation d'un message en langues et qu'elles l'expriment de manières différentes. Il n'en reste pas moins vrai qu'il s'agit du même message.

Tout comme les autres dons oraux, l'interprétation des langues peut se manifester sous différents aspects. Je n'en citerai que quelques-uns : elle peut nous venir de façon spontanée, ou bien nous sentons dans notre esprit ce que nous avons à dire, ou bien encore, nous pouvons avoir une vision et en rendre l'impression générale. Les visions peuvent se manifester en couleurs vives, comme dans un film, ou en noir et blanc ; il se peut encore qu'elles revêtent la forme d'une simple image mentale ou d'un sketch.

Il nous faut cependant faire preuve de la plus grande prudence avec cette troisième sorte d'interprétation car d'ordinaire, les visions sont porteuses d'une



idée principale unique. Très souvent, il est impossible de prendre à la lettre chaque morceau de la vision parce que le Seigneur veut faire passer un thème général. Nous avons donc à être circonspects dans l'interprétation des visions et nous assurer d'avoir bien compris ce que Dieu veut nous dire par ce moyen.

Rappelez-vous ceci : tous les dons de l'Esprit se manifestent par des canaux humains. En conséquence, les dons, le don d'interprétation en particulier, portent nécessairement la marque de la personnalité, des dispositions et de la constitution du vase humain. Il y a quelques années, l'un de mes anciens étudiants, pasteur d'une certaine église où j'étais en visite, me demanda de commencer la réunion parce qu'il se trouvait retardé, ce que je fis par un moment d'adoration. Après cela, alors que tous étaient dans le silence, en attente devant le Seigneur, je ressentis sous les pieds des secousses dans le plancher. Je me demandai ce qui pouvait bien se passer. J'ouvris les yeux et, à ma grande surprise, je vis une personne très forte s'agiter et faire beaucoup de bruit, puis donner un message en langues.

Peu après, tandis que je méditais sur cette démonstration plutôt charnelle, le plancher se remit à trembler. Quelqu'un d'autre donna l'interprétation de ce message d'une façon tout aussi démonstrative. Presque aussitôt après, une autre personne prophétisa de la même manière. Je pensai qu'il me faudrait peut-être dire quelque mots à l'église à ce sujet, mais heureusement, je n'en fis rien car le pasteur arriva juste à ce moment-là. De toute évidence, il sentit lui aussi l'onction et bientôt le plancher se remit à trembler. Son visage devint tout rouge et il donna une prophétie. Je pense pouvoir dire que tous ces messages étaient authentiques, mais donnés avec grand excès. Il aurait été bien plus facile d'écouter ce que disait le Seigneur si les intermédiaires avaient été calmes et ne s'étaient pas laissé aller à toutes ces contorsions.

Nous l'avons déjà dit, nous devrions exercer ces dons oraux du même ton avec lequel nous nous exprimons en général, dans la langue courante et avec notre timbre de voix habituel. Notre but est de transmettre aux autres un message de la part du Seigneur, et non d'attirer l'attention sur notre personne. Nous devons

faire en sorte que les auditeurs se concentrent sur le message et non sur le messager.

Un jour, en Suède, des pasteurs étaient assis sur l'estrade. Un message en langues fut donné et l'homme qui était debout dans la chaire en donna l'interprétation. Tandis qu'il parlait, une femme pasteur sur l'estrade vit en réalité, comme sur des diapositives, tout ce qu'il interprétait. Fait surprenant, tandis que ce pasteur s'exprimait, elle voyait comme des diapositives, mais il y avait aussi des blancs. Elle comprit très clairement le message : cette interprétation comportait bon nombre d'insertions humaines. Cet homme s'était tellement laissé emporter dans son esprit qu'il embellissait l'interprétation. Quand c'était le cas, la femme pasteur voyait des diapositives blanches ; cela signifiait que certaines paroles ne faisaient pas vraiment partie du message du Seigneur. Voyez-vous à quel point il est important d'être circonspect quant à l'interprétation ? Elle doit être donnée sous l'onction. Beaucoup de personnes se laissent emporter par leurs paroles. Il arrive que nous nous sentions tellement à l'aise sous l'onction que nous ajoutons nos propres pensées et sentiments. Hélas, certains chrétiens scandalisés par d'autres dans l'église se prennent parfois à tenir des propos de réprimande, mais ce n'est pas ce que dit le Seigneur.

Le Saint-Esprit s'exprime au travers du vocabulaire de la personne qui parle. Si cette dernière a un vocabulaire limité, l'interprétation ou la prophétie sera très simple, tandis qu'une personne au vocabulaire beaucoup plus vaste donnera une interprétation bien plus érudite. Cependant, les deux vases donnent une interprétation correcte de la part du Seigneur. Un fermier délivrera le message avec un vocabulaire différent de celui d'un scientifique ou d'un professeur d'université. Ni l'un ni l'autre ne se trompe : l'arrière-plan social d'un individu influence la façon dont il délivre le message. Ceci vaut pour la plupart des cas. Lorsque Smith Wigglesworth parlait et prêchait, il faisait des fautes de grammaire et de phonétique. Mais, lorsqu'il prophétisait sous l'onction du Saint-Esprit, il le faisait dans la langue de la Bible anglaise dite King James (du Roi Jacques) avec une très bonne prononciation. Il arrive que Dieu surpasse nos limites.

Le but de l'interprétation, c'est que les auditeurs reçoivent le message de la part de Dieu. Brièveté et répétition sont donc importantes. La Parole de Dieu se répète encore et encore, de la Genèse à l'Apocalypse. Les répétitions sont destinées à imprimer une idée dans l'esprit et le cœur de celui qui écoute. Nous avons à rendre l'interprétation la plus compréhensible qui soit. Paul dit dans 1 Corinthiens 14 :9 : « De même vous, si par la langue vous ne donnez pas une parole distincte, comment saura-t-on ce que vous dites ? Car vous parlerez en l'air. »

L'interprétation des langues représente un don très important, essentiel pour notre compréhension. Dans 1 Corinthiens 14 :14-20, Paul dit encore : « Car si je parle en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. Autrement, si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen ! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ? Tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces, mais l'autre n'est pas édifié. Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous ; mais, dans l'Église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue. Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement ; mais pour la malice, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits. »

À moins que le don des langues ne soit interprété, personne n'en retire de bénédiction car il est incompréhensible. Le don d'interprétation illumine notre entendement, nous rend capables de saisir clairement ce que dit l'Esprit de Dieu. Si l'Église doit jamais entrer en possession de tout ce que Dieu a en réserve pour elle et agir selon sa direction, il faut que le don d'interprétation commence à être exercé.

Pour conclure, j'aimerais ajouter ceci : Dieu est un homme d'affaires particulièrement compétent. Un homme d'affaires n'investit pas de l'argent dans des entreprises qui ne produisent rien. De la même manière, Dieu ne donne pas

davantage de dons spirituels aux chrétiens qui ne font pas usage de ceux qu'il leur a déjà confiés. Le secret pour recevoir d'autres dons spirituels ? Utiliser ceux que nous avons déjà, ensuite chercher le Seigneur pour en recevoir d'autres. Si nous employons et développons les dons qu'il nous a déjà accordés, nous serons candidats à d'autres. Dieu fasse que les dons spirituels commencent à se manifester de façon toute nouvelle dans notre vie et dans nos églises locales, afin que nous puissions servir à la gloire de l'Éternel des armées !

## ***PARTIE SIX***

### **LES FRUITS DE L'ESPRIT**

Cette partie portera sur l'étude des neuf fruits du Saint-Esprit énumérés dans Galates 5 :22-23. Ils sont différents des neuf dons de l'Esprit. Ce chapitre traitera du caractère de Dieu développé dans notre vie par les fruits de l'Esprit, afin que nous soyons transformés à son image et que nous devenions semblables à lui.

## INTRODUCTION

J'aimerais attirer votre attention sur le chapitre 5 des Galates où l'apôtre Paul établit une opposition entre les dix-sept œuvres de la chair et les neuf fruits du Saint-Esprit. Faisant suite à la liste de ces dix-sept œuvres (qui, si nous les pratiquons, nous empêcheront d'hériter le royaume de Dieu) viennent les neuf fruits du Saint-Esprit dans Galates 5 :22-23 : « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. » Ces neuf fruits qui sont les aspects du caractère de Dieu devant se manifester dans notre vie, font contraste avec les neuf dons du Saint-Esprit.

## **L'équilibre entre les dons et les fruits**

Considérons-le un instant. Dans Matthieu 7 :21-23, le Seigneur Jésus dit : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton Nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous moi, vous qui commettez l'iniquité. » Cet avertissement s'adresse à ceux qui ont les dons du Saint-Esprit. Seuls les chrétiens baptisés du Saint-Esprit peuvent prophétiser, car la prophétie est l'un des neuf dons de l'Esprit. Chasser les démons et opérer des miracles sont aussi l'œuvre de croyants remplis de l'Esprit.

Ces versets devinrent une profonde réalité pour mon épouse et moi, il y a quelques années, lors d'une convention pentecôtiste. Il se trouvait là un certain pasteur qui tordait les Écritures de manière à couvrir le péché dans la vie des croyants, ce qui, bien entendu, est une abomination aux yeux du Seigneur. Nous en étions tous deux malades. À la fin de son message, il lança un appel à ceux qui désiraient accepter Christ comme Sauveur. Beaucoup répondirent à l'appel et trouvèrent le salut. Par le ministère de ce pasteur, de nombreuses personnes furent baptisées du Saint-Esprit et guéries ce même soir. Mais pendant tout ce temps, mon épouse et moi-même éprouvions un profond dégoût.

À notre retour dans la chambre où nous étions logés durant cette convention, en ouvrant la porte, nous avons vu le Seigneur Jésus debout en personne. Je ne lui avais jamais vu d'expression aussi triste, il avait la tête penchée sur la poitrine. Il ne nous dit pas un mot mais bougeait la tête d'un côté et de l'autre. Pendant ce temps, le Saint-Esprit fit retentir dans mon cœur comme un coup de tonnerre ces paroles de Matthieu 7 :22-23 : « Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton

nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » Le message garde la même clarté éternelle : nous ne sommes pas acceptés sur la base de nos dons, mais de notre caractère et des fruits que nous portons.

L'avertissement de Matthieu 7 :21-23 découle en réalité d'une exhortation du Seigneur donnée dans les versets précédents, à savoir que nous sommes tous connus à nos fruits : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Matthieu 7 :16-20). Après avoir parlé des fruits, le Seigneur poursuit en nous invitant à ne pas nous appuyer sur nos dons, tels la prophétie ou le don d'opérer des miracles pour être agréables à ses yeux. Ce sont les fruits de l'Esprit présents dans notre vie qui le satisfont.

Situons maintenant la perspective scripturaire de l'équilibre entre les dons et les fruits. Avec grande habileté, Paul en donne une description très claire dans 1 Corinthiens 13 où il déclare aux versets 1-3 : « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. »

Et Paul de poursuivre au verset 13 : « Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. » Puis Paul résume sa pensée sur les dons de l'Esprit dans 1 Corinthiens 14 :1 où il déclare : « Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. »



Nous devrions aspirer aux dons spirituels. Assurément, il nous faut parler en langues pour notre propre édification et compréhension afin d'être établis dans la foi très sainte. Nous avons également à chercher le don des langues pour l'édification de l'Église, mais aussi les autres dons spirituels. En dernière analyse cependant, même si les neuf dons se manifestaient dans notre vie, nous pourrions être rejetés par le Seigneur si nous ne marchons pas dans la sainteté et que les fruits de l'Esprit soient absents de notre vie.

Les dons spirituels ne sont guère utiles si nous ne marchons pas dans l'amour qui englobe les autres fruits de l'Esprit et les autres aspects du caractère de Dieu. En gardant cette vérité présente à l'esprit, voyons en détails ce que sont les fruits de l'Esprit.

## **Les neuf plantes qui symbolisent les neuf fruits**

J'aimerais que nous nous arrêtions sur un autre chiffre neuf de la Parole de Dieu, parallèle aux neuf fruits de l'Esprit. Dans Cantique des Cantiques 4 :12-14, le roi Salomon s'exprimant sous l'onction du Saint-Esprit, décrit l'épouse de Christ : « Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée. Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers, avec les fruits les plus excellents, les troënes (le camphre dans la Bible anglaise) avec le nard ; le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome, avec tous les arbres qui donnent l'encens ; la myrrhe et l'aloès avec tous les principaux aromates. » Salomon énumère neuf plantes magnifiques qu'il a vu pousser et fleurir dans le jardin du cœur de l'épouse de Christ.

Ces neuf plantes symbolisent les neuf fruits de l'Esprit et correspondent aux neuf fruits en ordre décroissant. On peut voir l'interprétation de chaque plante par comparaison avec son fruit correspondant. Ainsi, chaque fois que nous lisons la Parole de Dieu et que nous y voyons ces plantes mentionnées, nous pouvons comprendre ce qu'elle représente et ce que veut dire le Seigneur dans ce passage particulier.

## LES NEUF FRUITS COMPARÉS AUX NEUF PLANTES

**Galates 5 :22-23**

Amour

Joie

Paix

Patience

Bonté

Bénignité

Fidélité

Douceur

Tempérance

**Cantique des Cantiques 4 :12-14**

Grenades

Troène (camphre)

Nard

Safran

Jonc odorant

Cinnamome

Encens

Myrrhe

Aloès

- Chaque plante correspond à l'un des fruits de l'Esprit.

## **Comment se développent les fruits de l'Esprit dans notre vie**

Les fruits de l'Esprit se développeront en nous si nous passons par les étapes suivantes, au nombre de quatre, comme le Seigneur l'a dit dans Jean 15 :1-4 :

1. L'émondage (ou élagage) auquel procède le Père céleste. Ce sont les grandes épreuves et les expériences amères (Jean 15 :2).

2. Par la purification totale résultant de l'obéissance à la Parole de Dieu. Christ dit dans Jean 15 :3 : « Déjà vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai annoncée. » (Voir Éphésiens 5 :26, 1 Pierre 1 :22).

3. Le fait de demeurer en Christ : ceci se peut lorsque nous observons les commandements. Dans Jean 15 :10, le Seigneur nous a laissé cette instruction : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. »

4. Le fait que Christ demeure en nous si ses paroles demeurent en nous (voir Jean 15 :4, 15 :10).

Nous porterons du fruit, beaucoup de fruits, davantage de fruits dans la mesure où ces quatre aspects de la vie chrétienne se développeront en nous. Ainsi, notre Père céleste sera glorifié (Jean 15 :8).

## **Les neuf fruits se développent par leur contraste**

Le développement des fruits de l'Esprit dans notre vie est corollaire d'un autre facteur très important : ils se développent par leur contraste et par la résistance à certaines forces. Les fruits de l'Esprit ne parviennent vraiment à la perfection que par leurs contraires.

- L'amour : il se développe lorsque nous aimons ceux qui nous haïssent et se servent de nous tout en nous méprisant.
- La joie : elle se développe chez ceux qui passent par la vallée de Baca (tristesse) et devient un puits de joie d'où les autres peuvent puiser des forces, car la joie du Seigneur est leur force.
- La paix : elle parvient à maturité quand le chrétien se trouve confronté à des situations difficiles et qu'il lui permet de couler de son âme comme un fleuve.
- La patience : elle ne peut parvenir à maturité qu'au travers de longues et douloureuses épreuves, lorsque les forces humaines font défaut et que la patience divine manifestée par le Christ du calvaire coule par notre intermédiaire et à partir de notre esprit.
- La bonté : elle brille au milieu des gens grossiers, rustres, peu reconnaissants, ingrats.

- La bénignité : elle manifeste ses fruits parmi les méchants, au sein de leurs actes cruels et fourbes.
- La fidélité : elle se remarque le plus lorsque nous sommes confrontés à un échec ou à la trahison de ceux en qui nous avons le plus confiance.
- La douceur : elle se manifeste pleinement et suscite l'étonnement de tous lorsque nous devons affronter la colère de quelqu'un et que nous ne réagissons pas.
- La tempérance : elle se manifeste de plein gré et dans la grâce parmi des gens qui laissent libre cours à leurs désirs coupables, leurs passions et à leurs désirs ; elle laisse transparaître la beauté de goûts disciplinés.

## Les neuf fruits se développent par contraste

|            |                                |
|------------|--------------------------------|
| Amour      | Haine                          |
| Joie       | Tristesse                      |
| Paix       | Confusion                      |
| Patience   | Epreuves qui se prolongent     |
| Bonté      | Ingratitude                    |
| Bénignité  | Méchanceté                     |
| Fidélité   | Trahisons                      |
| Douceur    | Colère                         |
| Tempérance | Opiniâtreté, désires, débridés |

- Les fruits de l'Esprit sont amenés à la perfection sous l'action de forces adverses.

## L'AMOUR

La définition du mot amour est engagement. L'amour ne repose pas sur des sentiments, même si ces derniers se manifestent à mesure que le fruit de l'amour parvient à maturité. L'amour donc naît dans la volonté, ou l'esprit, puis descend dans le cœur, le centre de nos émotions. Pour finir, il s'exprime par des actions extérieures, telles des actes tendresse et de bonté, ceux-ci pouvant se traduire par le don de nous-mêmes à l'être que nous aimons. L'amour trouve sa meilleure expression dans le caractère, la nature et l'œuvre de Dieu lui-même. Dieu est amour (1 Jean 4 :8,16). L'amour est l'essence du caractère de Dieu. C'est la chaleur qui émane de son cœur pour la création tout entière. Son amour parfait se manifeste à notre égard dans ce verset très familier que nous connaissons tous si bien : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16).

L'apôtre Paul dit dans Romains 5 :8 : « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » Avant cela, il avait déclaré dans Romains 5 :6 : « Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. » En Christ, Dieu a cherché à réconcilier le monde avec lui-même. Christ fut ainsi l'expression de l'amour du Père—il fut l'Agneau de Dieu, l'Agneau du sacrifice immolé avant la fondation du monde pour les péchés de ce monde. Dieu dut payer un prix immense pour nous racheter. Seul son Fils était capable de payer ce prix, parce c'était Dieu qui payait la dette. C'est Dieu qui voulut nous racheter. En conséquence, Dieu dut payer et le prix qu'il lui en coûta fut son propre Fils qui dut devenir péché pour nous.

Mais pas cela seulement, car nous lisons dans Ésaïe 53 :10 qu'il plut au Père de le briser par la souffrance. En d'autres termes, le Seigneur Jésus dut être baptisé du baptême de souffrances dont il informa ses disciples. Il eut à souffrir dans son



propre corps plaies, blessures et meurtrissures. Dans son âme, il eut à souffrir la tristesse. Le Seigneur était un homme de douleur habitué à la souffrance et dans son esprit, il eut à subir l'agonie de la séparation d'avec son Père.

Lorsque nous considérons tout cela, nous réalisons que le prix payé par Dieu pour notre rédemption est éternel. Pourquoi ? Parce qu'à la résurrection, Christ ressuscita dans le même corps que celui qui fut cloué à la croix. La seule différence, c'est qu'après la résurrection, son corps fut glorifié. C'est la raison pour laquelle il put dire à Thomas après sa résurrection : « Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois » (Jean 20 :27). Thomas put contempler la marque des clous dans ses mains.

À son retour, le Seigneur Jésus aura encore, dans son corps, la marque de toutes ces blessures. En réalité, le livre de Zacharie nous apprend qu'à sa seconde venue, les Juifs lui demanderont : « D'où viennent ces blessures que tu as aux mains ? » (Zacharie 13 :6).

Le Père doit regarder ces blessures pour l'éternité et savoir que c'est lui qui envoya son Fils mourir au calvaire pour les péchés du monde. Quel prix éternel il paya pour nous ! Il lui faut regarder éternellement son Fils qu'il sacrifia en raison de son amour pour nous. À quel point il nous aime, vous et moi !

Ainsi, lorsqu'il est nous demandé d'aimer Dieu, nous avons deux façons de lui manifester notre amour. D'abord, nous aimons Dieu en lui offrant nos corps en vivant sacrifice. Ensuite, nous lui montrons notre amour en lui donnant nos biens les plus chers ou l'être que nous aimons, comme lui le Père donna son Fils bien-aimé et Abraham son fils chéri, Isaac.

## La grenade

J'aimerais que nous observions maintenant le fruit qui symbolise l'amour—la grenade qui nous enseigne de multiples vérités quant à l'amour. Une grenade a une peau très épaisse qu'il faut percer pour obtenir son jus. Si le véritable amour doit vraiment se développer dans notre vie, nous devons de la même façon être « percés » et blessés par ceux que nous aimons le plus.

Quand, à son retour, Jésus apparaîtra sur le Mont des Oliviers pour délivrer les défenseurs de Sion, il s'écriera : « Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu...je vis éternellement ! » (Deutéronome 32

:39-40). Les Juifs répondront : « Nous t'attendons, ô Éternel ! » (Ésaïe 26 :8). Ils seront dans la joie parce que leur Messie sera venu les délivrer. Quand il s'approchera d'eux, ils verront les cicatrices de ses mains et lui demanderont : « D'où viennent ces blessures que tu as aux mains ? » Il répondra : « C'est dans la maison de ceux qui m'aimaient que je les ai reçues » (Zacharie 13 :6).

Le véritable amour ne peut se développer que par les blessures d'une épée. Marie apprit qu'une épée lui transpercerait le cœur afin que les pensées de beaucoup soient révélées. De cette façon, elle développerait dans son propre cœur amour et compassion pour les autres (voir Luc 2 :35).

L'amour ne se développe pleinement entre un époux et son épouse qu'au moment où une réelle tragédie intervient dans leur vie, comme par exemple la maladie d'un des conjoints. Lorsque tel est le cas, une épée transperce le cœur du partenaire, mais c'est à ce moment-là que se manifeste le véritable amour. L'amour qui nous unissait, mon épouse et moi, fut au plus fort les quatre

dernières années de sa vie où elle était paralysée et souffrait de problèmes cardiaques. Elle connut alors des souffrances constantes. Il peut aussi se produire des tragédies d'ordre moral, comme ce fut le cas pour Osée. Lorsqu'il découvrit l'infidélité de sa femme Gomer, une épée lui transperça le cœur, mais il en éprouva un profond amour pour elle. De cette situation tragique sortit le merveilleux livre d'Osée.

Rappelez-vous ceci : la grenade doit être percée pour donner son jus. La déclaration de Paul dans Galates 6 :17 ne mentionne pas expressément l'amour, elle est cependant très importante pour notre compréhension de ce fruit de l'Esprit : « Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus. » Lorsque nous vivons de grandes souffrances, nous pouvons sentir l'épée nous traverser le cœur, comme ce fut l'expérience pour Christ. Il nous arrive de sentir l'empreinte des clous du Seigneur dans les mains ou les pieds. Ce fut aussi l'expérience de Saint François d'Assise. En d'autres occasions, nous pouvons avoir l'impression que des épines pénètrent notre esprit. Tout cela est nécessaire pour que l'amour de Dieu puisse vraiment se développer dans notre vie. Nous avons à aimer ceux qui nous ont blessés. Tel est le véritable amour.

## **La relation d'amour entre Christ et son épouse**

Le Cantique des Cantiques nous présentent trois aspects de la relation d'amour entre Christ et son épouse.

1.) Dans le Cantique des Cantiques 2 :16, l'épouse dit : « Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui. » L'épouse sent que son époux lui appartient. Il est sa possession. Après son mariage, une épouse présente son mari à ses amis et dit : « C'est mon mari. » Il s'agit là de l'étape égoïste, à sens unique, du mariage.

2.) Plus tard dans la vie, l'épouse déclare : Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi » (Cantique des Cantiques 6 :3). Faisant preuve d'une plus grande maturité, l'épouse commence à réaliser qu'elle a été créée pour l'époux, qu'elle lui appartient d'abord et avant tout, et qu'ensuite, il lui appartient. Je me rappelle un moment où je suis devenu pasteur d'une certaine église où se trouvait une dame très dominatrice. Elle se présenta à moi, puis me présentant son mari, elle dit : « Voici mon mari. Il est à moi. » Hélas, c'était la vérité, car c'était elle qui dominait et donnait les ordres à la maison.

3.) La troisième étape dans la relation conjugale se remarque dans les paroles de l'épouse au chapitre 7 :11 : « Je suis à mon bien-aimé, et ses désirs se portent vers moi. » Tel est le but du mariage : l'épouse doit gagner l'amour et l'affection de son mari. Durant toute sa vie, Léa ne put jamais gagner l'affection de son mari Jacob. Du point de vue naturel, l'épouse doit se faire attractive pour son mari. De la même façon, nous devons devenir attractifs pour le Seigneur Jésus, notre époux céleste. Esther se fit belle pour se présenter devant le roi, et ainsi, elle fut choisie pour prendre place à côté de lui sur le trône.

Le Psaume 91 :14 nous révèle les deux façons dont le Seigneur Jésus gagna le cœur de son Père : « Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. » De même que le Seigneur gagna le cœur de son Père, de même nous avons aussi à gagner le cœur du Seigneur par notre amour et notre connaissance de ses noms.

Le Psaume 45 :11-12 évoque de manière prophétique et symbolique l'épouse de Christ : « Ecoute, ma fille, vois, et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père. Le roi porte ses désirs sur ta beauté ; puisqu'il est ton seigneur, rends-lui tes hommages. » Nous devons oublier d'où nous venons, notre style de vie avant d'avoir reçu le salut, et ce, afin que le Seigneur désire notre beauté. Il en va de même dans le mariage. Si une épouse a sans cesse envie de retourner chez ses parents, son mari se découragera car c'est lui qui devrait être l'objet de son amour. De même, notre Epoux céleste doit être l'objet suprême de notre amour. Il nous faut oublier notre passé et nous abandonner dans ses bras.

## **Les quatre mots grecs pour « amour »**

Quand nous pensons « amour », nous devons garder présent à l'esprit le fait qu'il existe quatre mots grecs traduits par « amour » dans nos Bibles. Le premier d'entre eux est eros, qui caractérise l'amour et l'affection entre un mari et sa femme. Storgé est le deuxième terme grec pour « amour », il fait référence à l'amour familial, celui qui existe entre les parents et leurs enfants. Cet aspect de l'amour est d'une grande importance pour la stabilité dans l'Église.

Malheureusement, non seulement l'amour conjugal a connu une dégradation drastique au cours de ces dernières décennies, mais aussi l'amour entre les parents et leurs enfants. On lit même dans les journaux que des enfants ont assassiné leurs parents, et vice versa. C'est la raison pour laquelle dans les derniers jours, le Seigneur enverra sur terre le prophète Élie chargé d'une mission spécifique : celle de restaurer les relations et l'amour entre les parents et les enfants (voir Malachie 4 :5-6).

Un autre mot grec traduit par « amour » est philo ; il évoque l'amour qu'éprouvent des amis les uns pour les autres. C'est cette forme d'amour qui unissait David et Jonathan (voir 1 Samuel 18 :1-4, 20 :1-23). Le quatrième aspect de l'amour est celui que révèle le mot grec agape, qui signifie « bienveillance irrésistible ». Tel est l'amour de Dieu. C'est cette sorte d'amour que Dieu désire développer avant tout dans notre cœur. L'amour agape n'est pas humain, mais divin. Le symbole de l'amour humain peut être le miel qui est très doux. Le miel a une caractéristique bien particulière révélant sa véritable nature : le feu modifie sa composition. À la chaleur, le miel perd sa douceur. De la même manière, l'amour humain est superficiel. Lorsque surgissent des épreuves ou des divergences d'opinion, l'amour humain s'émousse, il ne dure pas. Si les liens qui unissent des amis sont uniquement fondés sur l'amour humain, à la moindre occasion, ces derniers peuvent devenir les pires ennemis. L'amour humain ne peut supporter le feu de Dieu. Souvenons-nous de ceci : tout, absolument tout, y compris nos œuvres, subiront l'épreuve du feu (voir 1 Corinthiens 3 :13-15).

À l'école biblique où j'étudiais, il y avait parmi le personnel une gouvernante très douce. Mais, certains étudiants la taquinaient beaucoup et peu à peu, sa gentillesse humaine commença à montrer ses véritables couleurs. Il en résulta qu'un certain jour que je me rappelle très bien, elle se laissa aller à une explosion de fureur en présence de tous les étudiants. L'amour humain, si doux soit-il, ne résiste pas à l'épreuve du feu et de la pression. Nous voulons le fruit de l'amour de Dieu. En réalité, toutes nos relations devraient se fonder sur l'amour divin et non sur ces autres formes d'amour. Permettez-moi de vous en apporter la preuve par la Parole de Dieu. Dans Éphésiens 5 :25, nous trouvons les standards divins pour les maris : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle. » Le mot qu'emploie ici Paul pour parler de l'amour d'un mari pour sa femme n'est pas eros, l'amour, l'affection naturelle entre un mari et sa femme, mais agape ou amour divin.

L'amour des parents pour leurs enfants doit aussi être divin. Il y a une raison à cela, c'est que les parents doivent parfois punir leurs enfants. Rappelez-vous, l'amour divin accomplit ce qu'il y a de mieux pour les autres, même si quelquefois, cela ne leur plaît pas, mais il en va de leur intérêt. L'amour divin nous rend capables de punir nos enfants quand ils font mal afin de leur épargner l'enfer. Par contre, l'amour humain tend à ne pas punir les enfants, ce qui en fin de compte sera leur perte.

Nous devons aussi manifester l'amour de Dieu envers nos amis, pas seulement l'amour humain, psychique, faute de quoi, nos relations avec eux ne résisteront pas aux confrontations de la vie. Dieu nous envoie les uns vers les autres pour ses desseins, afin que nous puissions nous fortifier mutuellement. Mais il a aussi à l'esprit un objectif à long terme, peut-être une collaboration future dans quelque forme de ministère. L'amour que Dieu veut voir se développer dans notre vie, comme dans Galates 5 :22, est l'amour agape. C'est un fruit de l'Esprit.

## **Les trois devoirs de l'amour**

Du point de vue scripturaire, le véritable amour comporte trois aspects : (1) l'amour pour Dieu, (2) l'amour pour notre prochain ; et (3) l'amour pour nos ennemis. Rappelez-vous ceci : l'amour n'est pas une option, c'est un commandement.

### ***L'amour pour dieu***

Le premier et le plus grand commandement de la Parole de Dieu se trouve dans les propos du Seigneur Jésus lui-même tels que nous les lisons dans Matthieu 22 :37-38 : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Le premier des dix commandements donnés par le Seigneur dans Exode chapitre 20 était celui-ci : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » Il ne doit jamais se trouver rien ni personne avant Dieu dans notre vie. C'est lui qu'il nous faut aimer plus que tout autre. C'est ce qu'exprima de façon poignante le roi David lorsqu'il dit au Psaume 27 :4 : « Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple. » Observer le premier commandement, c'est avoir la simplicité de cœur qui nous fait être entièrement consacrés au Seigneur, tout comme une épouse se consacre à son époux.

Nous devons nous exclamer comme le roi David qui laisse échapper ce cri au Psaume 40 :9 : « Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au dedans de mon cœur » (Version Synodale). Le Seigneur dit un jour à mon épouse : « Il est quelque chose de plus grand que faire ma volonté. » Elle lui répondit : « Que peut-il y avoir de plus grand que faire ta volonté ? - C'est prendre plaisir à



faire ma volonté. » Mariés, nous devrions prendre plaisir à nous plaire l'un à l'autre. Faire la volonté de Dieu, quelle qu'elle soit, est délice et joie purs pour ceux qui l'aiment de tout leur cœur.

### *Le sacrifice de nous-mêmes*

En réalité, observer le premier commandement du Seigneur, c'est accomplir Romains 12 :1 où Paul dit : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » Par sa grâce et sa miséricorde, nous sommes appelés à lui offrir notre vie en vivant sacrifice. Nous sommes appelés à être des sacrificateurs, tout comme Christ fut appelé à être sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. En livrant son propre corps, Christ offrit à son Père un sacrifice d'amour.

C'est la raison pour laquelle, au sens très réel, nous avons à nous offrir comme expression de notre amour pour Dieu. Nous avons à sacrifier notre propre corps et notre propre vie. Cette vérité plonge ses racines dans les sacrifices offerts par les Israélites d'autrefois. (Voir Lévitique chapitres 1-8). Notre amour pour le Seigneur s'exprime par le sacrifice volontaire de notre vie que nous lui offrons. Tel est le premier aspect de l'amour pour Dieu.

### *Le sacrifice de ce qui nous est le plus cher*

Donner au Seigneur ce qui nous est le plus cher, c'est le deuxième aspect de l'amour pour lui. Il s'agit d'un véritable test d'amour. Cela pourrait signifier qu'il nous faille donner au Seigneur notre épouse, notre famille, nos enfants, notre ministère, notre appel ou nombre d'autres choses. Ces tests varient d'une personne à l'autre. Le Père donna ce qui lui était le plus cher, son Fils Jésus, le seul qu'il n'eût pu remplacer.

Nous voyons ce deuxième aspect de l'amour de Dieu concrétisé dans le sacrifice d'Abraham qui offrit son fils Isaac. Dieu dit à Abraham dans Genèse 22 :2 : « Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. » Quelle exigence pour Abraham ! Isaac était le fils de la promesse. Abraham avait déjà eu Ismaël, mais ce n'était pas le fils légitime. Le fils légitime était Isaac parce que Dieu avait dit à Abraham : « C'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre. » En Isaac se trouvait réuni tout ce que Dieu avait promis à Abraham et tout ce pour quoi il avait vécu et pourtant, le Seigneur lui demanda d'offrir en sacrifice son fils bien-aimé. Pourquoi ? Parce que Dieu voulait amener à la perfection l'amour dans le cœur de son serviteur. L'amour de Dieu ne peut se développer pleinement dans notre vie que si nous lui offrons ces deux sacrifices—le sacrifice de notre propre vie et celui de ce qui nous est le plus cher.

Le Seigneur me dit il y a bien longtemps : « Donne-moi ton épouse », d'une telle manière que le prix à payer serait phénoménal, je le savais, mais à cette époque, j'en étais incapable. Plus tard, au cours d'une réunion, je tombai à terre et restai prostré sous la puissance de l'Esprit. Le Seigneur abaissa ses regards sur moi pour me dire : « Maintenant, qui, de toi et de moi, aime le plus ta femme ? » Je dus admettre : « Eh bien, toi, Seigneur. » Puis il reprit : « Qui est à même de mieux veiller sur elle, toi ou moi ? » J'étais à terre, incapable de bouger. J'étais réellement prostré sous la puissance de l'Esprit, et je dois ajouter que personne ne m'avait fait tomber. Dans cet état de faiblesse totale, je répondis au Seigneur avec douceur : « Toi, Seigneur. » « Alors, ne crois-tu pas que tu ferais mieux de me la donner ? » Cette demande, je le savais, représenterait un très, très grand sacrifice.

Par la grâce du Seigneur, je pus comprendre, mais de façon infime, ce que le Père dut éprouver lorsqu'il sacrifia son propre Fils. Pendant plus dix-sept ans (et en fait toute sa vie) mon épouse eut à souffrir continuellement. Elle fit de nombreux séjours à l'hôpital, soit pour y subir une opération, soit pour y passer une période de convalescence. Toutes les fibres de mon être étaient brisées. Mais

chaque fois, le Seigneur me disait : « Il me plaît de la briser. »

Dès la naissance, mon épouse avait eu des problèmes cardiaques. Enfant, les médecins lui avaient dit qu'elle ne survivrait pas à l'adolescence, mais Dieu prolongea son temps sur terre de nombreuses années. Nous acceptons cette longue épreuve parce que dans sa prime jeunesse, le Seigneur lui avait dit : « Je t'ai ainsi créée pour un but. » Pour que nous puissions vraiment aimer Dieu et que son amour en nous atteigne à la perfection, il nous faut connaître la communion à ses souffrances.

### *L'amour repose sur l'obéissance*

Le véritable amour repose sur l'obéissance. Le Seigneur Jésus dit dans Jean 14 :21 : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » La preuve de notre amour pour le Seigneur est notre obéissance et l'observance de ses commandements. Cela se remarque aussi dans la vie de famille. L'enfant qui aime ses parents leur obéit. Si nous aimons vraiment notre Père céleste, nous le lui prouverons en lui obéissant.

Le Seigneur poursuit sur ce thème dans Jean 14 :23-24 : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. » Ceux qui n'obéissent pas au Seigneur ne l'aiment pas vraiment. Mais une promesse extraordinaire est faite à tous ceux qui l'aiment et lui obéissent. Le Seigneur déclare qu'il se manifestera (ou se révélera ouvertement) à eux.

### *Enracinés et fondés dans l'amour*

Paul proclama dans Éphésiens 3 :17-19 : « en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. » Pour pouvoir être remplis de toute la plénitude de Dieu et parvenir à la perfection, nous devons être enracinés et fondés dans l'amour afin que toutes actions procèdent de cet amour. En tant que chrétiens, nous voulons le meilleur de Dieu, à savoir être rempli de son amour.

### *L'amour de Dieu nous presse*

Paul dit dans 2 Corinthiens 5 :14 : « Car l'amour de Christ nous presse. » Voilà ce que fait le jaillissement de l'amour depuis notre cœur : il nous presse. La seule raison pour laquelle des chrétiens tombent, c'est parce que leur vie ne connaît pas l'engagement complet d'un amour sincère pour le Seigneur. La famille, le travail, la carrière ou autre chose passent dans leur vie avant le Seigneur et ils ne l'aiment pas vraiment de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur pensée. Si tel est le cas, il se manifeste dans le domaine spirituel une grande force d'attraction magnétique qui les entraîne hors course parce que leur amour et affection ne sont uniquement centrés sur lui.

### *L'amour pour notre prochain*

Le deuxième devoir de l'amour est exprimé dans le deuxième commandement énoncé par le Seigneur. Après avoir donné le premier et le plus grand commandement qui est d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée, il en donna un deuxième dans Matthieu 22 :39 : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Il s'agit d'une citation du livre du Lévitique,

manuel vétérotestamentaire des sacrificateurs (voir Lévitique 19 :18). Ce commandement repose sur notre amour pour Dieu et il en découle. Jean, appelé l'apôtre de l'amour, déclara dans sa première épître : « Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère » (1 Jean 4 :20-21).

Nous allons diviser ce thème de l'amour pour le prochain en quatre parties. Tout d'abord, pour pouvoir obéir à ce commandement, nous devons nous accepter nous-mêmes. Deuxièmement, il nous faut mettre en pratique la règle d'or. Troisièmement, il nous faut considérer la question de savoir qui est notre prochain. Quatrièmement, il nous faut considérer l'amour qui relève.

### *Nous accepter nous-mêmes*

Une étude des mots de Jésus révèle que nous sommes à l'amour l'autre comme nous aimons nous-mêmes. Pour pouvoir obéir à ce commandement, nous devons nous accepter nous-mêmes. Il nous faut être en paix avec nous-mêmes et nous accepter avec joie tels que le Seigneur nous a créés.

C'est, à ce que je crois, ce que nous trouvons magnifiquement exprimé dans le Psaume 139 :4 où le roi David dit : « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. » Dieu nous a créés selon son bon plaisir et nous sommes ce qui est le mieux pour nous. Nous devrions donc dire au Seigneur : « Merci, Seigneur, de m'avoir fait tel que je suis. » Si nous nous détestons, si nous n'aimons pas ce que nous sommes, nous détesterons aussi les autres.

Beaucoup de gens éprouvent des difficultés à s'accepter. J'ai entendu un grand

nombre de personnes dire : « Je ne m'aime pas. Je déteste ma vie. Si seulement j'étais quelqu'un d'autre, tout irait tellement mieux. » Ésaïe 45 :9-10 adresse un sérieux avertissement à tous ceux qui nourrissent pareilles pensées : « Malheur à qui conteste avec son créateur ! Vase parmi des vases de terre ! l'argile dit-elle à celui qui la façonne : Que fais-tu ? Et ton œuvre : Il n'a point de mains ? Malheur à qui dit à son père : pourquoi m'as-tu engendré ? Et à sa mère : Pourquoi m'as-tu enfanté ? »

Nombre de personnes disent au Seigneur : « Pourquoi m'as-tu ainsi fait ? » Même le grand prophète Moïse lui dit dans un moment de découragement : « J'ai la bouche et la langue embarrassées. » Dieu lui répondit : « Qui a fait la bouche de l'homme ? et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? » (Exode 4 :11). On pourrait penser que l'éloquence est essentielle pour un chef, mais il n'en est pas ainsi aux yeux de Dieu. Paul n'était pas non plus un grand orateur. Certains de ses adversaires le méprisaient justement sur ce point (2 Corinthiens 10 :10). Etant donné que les Grecs idolâtraient les grands orateurs de leur époque, ils trouvaient les discours de Paul ennuyeux.

Nous ne pouvons pas dire à nos parents : « Pourquoi m'avez-vous ainsi fait ? » ni « C'est votre faute si je suis ce que je suis ! » Bien au contraire, nous devons vivre une acceptation sainte de nous-mêmes. Nous devrions louer et adorer le Seigneur en lui disant : « Seigneur, tu m'as fait exactement comme ce que tu veux que je sois. » Ceci vaut pour la couleur de nos yeux, de nos cheveux et pour tout ce qui nous concerne.

Quand Amy Carmichael était toute petite, elle regardait ses yeux et ses cheveux bruns. Elle était très triste parce qu'elle connaissait d'autres petites filles aux yeux bleus et aux cheveux blonds. Dans sa détresse, elle s'agenouilla un jour près de son lit et pria : « Seigneur, s'il te plaît, donne- moi des yeux bleus. » Elle se releva et pleine d'espoir, alla se regarder dans un miroir, mais elle fut déçue de constater qu'elle avait toujours les yeux bruns. Alors, elle commença à comprendre que Dieu voulait peut-être qu'elle ait des yeux bruns. Plus tard,

lorsqu'elle partit comme missionnaire en Inde, elle passa très bien dans le contexte local parce qu'elle avait les yeux bruns. C'est la raison pour laquelle le Seigneur lui avait spécifiquement donné cette couleur d'yeux. Il connaissait son appel et savait que des yeux bruns étaient nécessaires pour qu'elle soit acceptée des Indiens et puisse accomplir sa tâche. Il y a une raison à tout ce que Dieu fait. Ainsi, le premier pas vers l'amour pour les autres, c'est de nous aimer et de nous accepter tel que Dieu nous a faits.

### *Mettre en pratique la règle d'or*

Ensuite, pour pouvoir observer le deuxième commandement, il nous faut mettre en pratique la règle d'or que nous trouvons dans les paroles de Jésus dans Matthieu 7 :12 : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » Il nous faut traiter les autres comme nous souhaitons être traités nous-mêmes. Si nous faisons du bien à autrui, nous en aurons le retour et quelqu'un nous manifestera de la gentillesse.

J'ai un jour vu à la télévision une publicité pour une certaine compagnie aérienne. À l'atterrissage de l'avion, on voyait une dame qui avait beaucoup de difficulté à sortir ses bagages à main du filet au dessus de sa tête parce qu'elle ne pouvait les atteindre. Un monsieur plus grand qu'elle attrapa son sac et le lui tendit. Aux remerciements de cette personne, il répondit par un : « Oh, c'est un plaisir. » Puis, ce même homme alla chercher ses bagages à l'intérieur de l'aéroport. Il avait plus de valises qu'il ne pouvait en porter, mais quelqu'un l'aborda et lui offrit de l'aider. Le message de cette publicité essayait de montrer que si nous faisons du bien aux autres, quelqu'un nous rendra la pareille.

Cette « règle d'or » comme on l'appelle devrait le leit-motiv de toute notre vie. C'est ainsi que se manifeste l'amour pour notre prochain. Nous devrions constamment faire du bien aux autres, car ainsi, nous vivrons nous aussi des actes de bonté.

## *Qui est mon prochain ?*

Il nous faut maintenant considérer la question de savoir qui est notre prochain. Le Seigneur nous a ordonné de l'aimer, mais comment observer ce commandement si nous ne savons pas qui nous avons à aimer. Dans Luc 10 :25-29, nous lisons : « Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? »

Ce docteur de la loi demanda au Seigneur ce qu'il lui fallait faire pour hériter la vie éternelle. Jésus lui répondit en lui posant une question. Cet homme cita alors les deux grands commandements de la loi, à savoir aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même. Le docteur de la loi voulait se justifier en demandant à Jésus : « Qui est mon prochain ? »

Pour réponse, le Seigneur donna dans Luc 10 :30-35 la parabole du bon Samaritain. « Un homme descendait de Jérusalem à Jérico. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. »



Cette parabole nous rapporte l'histoire d'un homme frappé par des bandits et laissé pour mort sur la route qui menait de Jérusalem à Jérico. Un sacrificateur et un Lévite, passant par là et l'ayant vu, poursuivirent leur route. Mais un Samaritain s'arrêta et prit soin de lui, faisant pour lui tout ce qui était en son pouvoir. Il ne connaissait pas cet homme, mais il eut compassion de lui et lui vint en aide à l'heure de la détresse.

Jésus demanda ensuite au docteur de la loi : « Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? » Ce dernier répondit : « Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. » Alors Jésus reprit : « Va, et toi, fais de même. » Ainsi, notre prochain peut être n'importe qui et nous devrions nous occuper tout spécialement de ceux qui sont dans le besoin et la détresse.

Dieu a un ordre divin pour notre vie. Il doit tenir la première place, ensuite vient notre épouse si nous sommes mariés. Viennent ensuite par ordre de priorité nos parents et nos enfants. Après cela, nous devrions nous occuper des frères et sœurs en Christ qui sont membres de la famille de Dieu, et enfin prendre soin de ceux qui ne sont pas sauvés. Notre premier devoir est d'aimer Dieu avant toute autre personne. Il doit être le premier et avoir notre priorité avant quiconque.

Jésus déclara dans Jean 10 :14-15 : « Je suis le bon berger...et je donne ma vie pour mes brebis. » Pour qui Christ donna-t-il sa vie ? La réponse nous est fournie dans Éphésiens 5 :25 : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle. » Christ vécut premièrement et avant tout pour son Père, mais il donna aussi sa vie pour son épouse, l'Église. De même, nous avons à donner la première place au Seigneur et ensuite prendre soin de notre épouse.

Il nous faut également nous occuper de nos parents et de nos enfants. Nombreux sont les chrétiens qui tombent dans le même piège que les scribes et les pharisiens : ces derniers trouvaient des échappatoires dans la loi et tordaient les

Écritures de façon à se libérer de leur responsabilité vis-à-vis de leurs parents et de leur famille. Le Seigneur les réprimanda à ce propos dans Marc 7 :9-12 : « Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère. »

Voici ce que veut ici dire Jésus : dans l'Ancien Testament, quand un Israélite voulait manifester son amour et son respect pour le Seigneur, il lui apportait une offrande qui devenait très sainte. Par exemple, si un Israélite offrait une coupe au Seigneur, les scribes et les pharisiens décrétaient que cette coupe ne pouvait plus être utilisée comme telle puisqu'elle avait été donnée au Seigneur. Ils franchissaient un pas de plus et enseignaient que les Lévites et les pharisiens s'étant donnés eux-mêmes au Seigneur, ils étaient en réalité un corban (ou un don). Ainsi, du fait de ce statut, ils se disaient libérés de toutes leurs tâches et responsabilités, comme par exemple celle de prendre soin de leurs parents et de leur famille.

Beaucoup de chrétiens et de pasteurs sont tombés dans ce piège. À leur avis, puisqu'ils sont dans le ministère ou le service chrétien, ils sont dégagés de toute responsabilité vis-à-vis de leur famille. Le Seigneur dit qu'il nous faut aimer notre prochain comme nous-mêmes et assurément, notre prochain, c'est notre épouse et notre famille. Notre famille est donc de la plus haute importance. Nous rendrons vaine la Parole de Dieu, comme le firent les pharisiens, si nous ne prenons pas soin de nos bien-aimés. La première question que le Seigneur nous posera à notre arrivée au ciel portera sur la façon dont nous nous serons occupés de notre famille.

Christ dit dans Jean 15 :13 : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Après le Seigneur, notre épouse et notre famille, nous avons l'obligation d'aimer la famille de Dieu, de nous occuper d'elle, c'est-à-dire de nos frères et sœurs et de nos amis dans le Seigneur.

Nous l'avons déjà dit, l'Écriture nous fournit un exemple classique d'amitié : celle qui unissait David et Jonathan. Ce dernier mit sa vie en danger pour sauver David à deux reprises au moins. Une fois, il s'en alla prévenir David que son père Saül avait l'intention de le faire périr, s'exposant ainsi à un grand danger pour épargner son ami. Ensuite, par affection pour David, il renonça à ses droits au trône. Il nous faut aussi aider ceux qui, dans le monde, se trouvent dans le besoin, même si nous ne les connaissons pas. L'amour se manifeste envers notre prochain par la patience et des actes de bonté.

### *L'amour qui relève*

Nous sommes appelés à relever ceux qui ont autrefois connu le Seigneur mais l'ont abandonné. Quelques-uns des plus beaux récits de la Parole de Dieu évoquent son amour qui restaure les rétrogrades. J'aimerais m'arrêter courtement sur deux histoires remarquables où l'Écriture nous parle de personnages qui, après avoir gravement chuté, furent restaurés par l'amour de Dieu : le roi David et Gomer (l'épouse infidèle d'Osée). Tous deux tombèrent dans le terrible piège de l'adultère. David eut un long chemin à parcourir pour en sortir.

Le premier pas dans la bonne direction se trouve clairement défini dans Jérémie, où le prophète s'écrie : « Reconnais seulement ton iniquité. » (Jérémie 3 :13). C'est Dieu qui prend l'initiative de la restauration, mais le rétrograde doit reconnaître son iniquité et faire une démarche de repentance pour pouvoir être restauré. Il est dans le caractère de Dieu d'aimer le rétrograde, car il dit dans Jérémie 3 :14 : « Revenez, enfants rebelles, dit l'Éternel ; car je suis votre maître. » Dieu ne veut pas « qu'aucun périsse mais...que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3 :9). Le roi David fit preuve d'une réelle repentance et reconnut son iniquité. Il s'humilia dans la repentance et reçut l'assurance du pardon, mais d'autres, tels Esaü, ne reviennent jamais au Seigneur. Ils ne sont pas dignes de sa miséricorde parce qu'ils ne désirent pas changer.

Gomer fut rendue à son mari, le prophète Osée, qui reçut l'ordre de la reprendre

et de l'aimer, elle qui lui avait été si infidèle avec d'autres amants. Le Seigneur dit à Osée : « Va encore, et aime une femme aimée d'un amant, et adultère ; aime-la comme l'Éternel aime les enfants d'Israël, qui se tournent vers d'autres dieux et qui aiment les gâteaux de raisins » (Osée 3 :1). C'est l'amour qui restaura Gomer et c'est l'amour de Dieu qui restaurera nos bien-aimés.

Nous avons besoin de ce ministère de restauration fondé sur l'amour divin. Nous voulons atteindre les bien-aimés qui ont autrefois marché sur le bon chemin mais qui sont retournés dans le monde, car s'ils continuent sur cette voie, ils ne pourront aller au ciel. Nous désirons les voir restaurés et c'est un amour sans compromis qui pourra les ramener au Seigneur.

## ***L'amour pour nos ennemis***

Le troisième devoir d'amour que Dieu attend de nous, c'est aimer nos ennemis. L'amour pourra atteindre à la perfection dans notre vie seulement si nous éprouvons de l'amour pour nos ennemis. Le Seigneur Jésus donna à ce propos un enseignement dans son sermon sur la montagne : il s'agissait là d'une extension de la loi (voir Matthieu 5 :43-48). Dans Matthieu 5 :43-44, il déclara : « Vous avez appris qu'il a été dit [par les scribes et les pharisiens] : tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. »

Les pharisiens enseignaient à aimer ses amis mais à haïr ses ennemis, enseignement parfaitement antiscrituraire, car dans Lévitique 19 :18, il est clairement stipulé : « Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel. » Exode 23 :4-5 nous donne des instructions précises : Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi ou son âne égaré, tu le lui ramèneras. Si tu vois l'âne de ton ennemi succombant sous sa charge, et que tu hésites à le décharger,

tu l'aideras à le décharger. » Ainsi, les pharisiens violaient la Parole de Dieu.

Dans Matthieu 5 :46 –48, le Seigneur dit : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » En conséquence, le véritable amour consiste à faire du bien à nos ennemis et à ne pas les mépriser dans notre cœur. Tel est le chemin qui mène à la perfection et à la maturité.

Ce passage nous laisse aussi un avertissement : nous avons à interpréter correctement la Parole de Dieu. Il nous est dit d'aimer nos ennemis, de prier pour eux, de les bénir et de leur faire du bien. Cet ordre est assorti d'une mise en garde : nous n'avons pas à nous joindre à eux ni à faire alliance avec eux. Josaphat reçut une réprimande pour avoir conclu alliance avec le roi impie Achab, lui aussi israélite. C'est pourquoi, en nous appuyant sur les Écritures, nous pouvons conclure avec confiance que l'amour pour nos ennemis et l'unité avec eux sont deux choses totalement différentes. Nous ne pouvons pas faire un avec nos ennemis ni avec ceux qui prônent des doctrines majeures fausses. Il nous faut cependant avoir compassion d'eux et prier pour leur âme éternelle. Faire du bien aux frères qui marchent dans les voies de Dieu est pour nous source de joie immense et nous sommes unis en esprit avec eux dans l'accomplissement des desseins de Dieu. Mais il n'en va pas ainsi avec nos ennemis. Dieu ne nous a jamais demandé de joindre nos mains aux leurs.

### *Qui sont nos ennemis ?*

Voyons à présent qui ils sont. Michée 7 :6 déclare : « Chacun a pour ennemis les gens de sa maison. » Les ennemis du chrétien sont au fond les gens de sa propre maison – ceux qui sont le plus proches de lui dans sa famille et dans l'église. Les adversaires de David se trouvaient dans sa propre nation, le principal d'entre d'eux étant Saül. Au Psaume 41 :10, David s'écrie à propos de l'un de ses

adversaires : « Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi. »

Et encore dans le Psaume 55 :13-15 : « Ce n'est pas un ennemi qui m'outrage, je le supporterais ; ce n'est pas mon adversaire qui s'élève contre moi, je me cacherais devant lui. C'est toi, que j'estimais mon égal, toi, mon confident et mon ami ! Ensemble, nous vivions dans une douce intimité, nous allions avec la foule à la maison de Dieu ! »

Les ennemis de David étaient dans la maison de la foi, des gens qui se rendaient dans le temple de Dieu pour l'adorer avec lui. Il en va de même pour nous chrétiens. C'est la trahison de nos plus proches, des membres de l'Eglise se tournant contre nous qui nous inflige les plus grandes souffrances et nous blesse bien plus que si elle était le fait de gens du monde que nous connaissons à peine.

L'homme qui trahit Jésus fut Judas, l'un des douze disciples de la première heure qui avait vécu auprès de lui la grande majorité de ses trois ans et demi de ministère ici-bas. Le Seigneur fut crucifié par la nation d'Israël tout entière. Son propre peuple le rejeta. Exode 12 :6 évoque de façon prophétique l'immolation de Jésus l'Agneau de Dieu : « Vous le garderez [l'agneau sans tache] jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. »

En poussant Pilate à le crucifier, toute la nation d'Israël immola l'Agneau de Dieu. Comme nous l'avons déjà dit, au retour du Seigneur, les Juifs l'interrogeront sur les cicatrices de ses mains. Il leur répondra en disant qu'il les a reçues dans la maison de ceux qui l'aimaient (Zacharie 13 :6).

*Pourquoi avons-nous des ennemis ?*

Parce que le Seigneur désire rendre l'amour parfait en nous. Il y aussi le fait que des gens se dressent contre nous et deviennent nos adversaires à cause de la jalousie et de l'envie qui habitent leur cœur. Deux esprits animaient Saül contre David, le poussant même à vouloir attenter à la vie de ce dernier. Ce sont la jalousie et l'envie qui incitent nos ennemis à nous attaquer et la racine de ces sentiments plongent dans la désobéissance à Dieu. En raison de la vie de désobéissance continue au Seigneur que menait Saül, l'envie et la jalousie s'infiltrèrent dans son cœur (voir 1 Samuel 15). Rappelez-vous, une obéissance partielle équivaut à la désobéissance aux yeux du Seigneur.

Lorsque les esprits d'envie et de jalousie s'emparent d'une personne, elle se met à attaquer ceux qui sont oints, sincères et vrais, tout comme Saül s'en prit à David. C'est la raison pour laquelle l'Église est aujourd'hui divisée. Les gens qui ne veulent pas payer le prix s'opposent à ceux qui sont sincères parce qu'ils les envient.

### *Quelle attitude adopter vis-à-vis de nos ennemis ?*

Nous devons savoir ce qu'elle doit être et nous la connaissons d'après l'exemple de David. D'abord, David ne chercha pas à se venger de ses propres mains ni à attaquer Saül. À deux reprises, David aurait pu tuer Saül, mais il ne le fit pas. Nous n'avons donc pas à nous venger nous-mêmes. Au fil des années, j'ai connu des gens qui se sont tournés contre moi et m'ont attaqué en public. Parce que je les aimais vraiment, j'en ai eu le cœur brisé. Plusieurs de ceux qui m'étaient restés fidèles m'ont demandé : « Pourquoi ne vous défendez-vous pas ? Cet individu profère des mensonges. » Ma réponse a été simple : « La vengeance est l'affaire du Seigneur, non la mienne. Il me faut bénir ces personnes et les aimer. »

Deuxième point : nous ne devons pas tenir de propos méchants sur nos ennemis

ni les lacérer de notre langue. Le roi David ne parla jamais en mal de ses ennemis, pas même du méchant Saül. Lorsque Jonathan et lui moururent, il se lamenta en disant : « L'élite d'Israël a succombé sur tes collines ! Comment des héros sont-ils tombés ? » (2 Samuel 1 :19). David dit du fils de Saül Isch-Boscheth qu'il était un homme juste (2 Samuel 4 :11). Malgré la trahison de Judas, le Seigneur le qualifia d' « ami ».

Troisièmement : nous devons pardonner à nos ennemis. Trahi et crucifié par son propre peuple, cloué sur l'horrible croix du calvaire, Jésus put demander à Son père : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23 :34). La victoire consiste à pardonner et à aimer nos ennemis. Celui qui le fait est victorieux.

À Londres, une statue fut érigée à la mémoire d'une infirmière anglaise remarquable du nom de Edith Cavell, envoyée en Belgique pendant la Première Guerre mondiale. Elle travaillait dans un hôpital d'où elle aida des prisonniers à s'échapper. Informés de ces faits, les Allemands ordonnèrent son exécution. La nuit précédant le châtement fatal, elle eut l'autorisation de recevoir la communion des mains de l'aumônier. « Je ne dois avoir aucune amertume dans le cœur contre ceux qui m'ôtent la vie. » Et elle partit devant le peloton d'exécution avec la paix, la joie et le pardon dans son cœur. Il nous faut nous aussi manifester le même amour dans notre vie.

1 Corinthiens 13 :5 dit ceci : « La charité ne soupçonne point le mal. » L'original grec donne ceci : « La charité n'emmagine pas les offenses. » Amour et pardon sont indissociables. Pour pouvoir aimer nos ennemis, nous devons être en mesure de leur pardonner. Le pardon est enraciné dans l'oubli—non dans le souvenir de la blessure.

Nous en avons un exemple dans la vie de Joseph. Il nomma son fils premier-né Manassé, ce qui signifie « oubli », disant : « Dieu m'a fait oublier toutes mes peines et toute la maison de mon père » (Genèse 41 :51). Quel était le secret de



la force de Joseph qui le rendit capable d'aimer ses frères et de leur pardonner après qu'ils l'eurent vendu comme esclave ? C'est qu'il fut en mesure d'oublier le mal qu'ils lui avaient fait. Nous avons à demander au Seigneur le saint oubli lorsque d'autres nous ont fait du tort et nous n'avons pas à vivre dans la méditation constante du mal qu'ils nous ont causé afin que nous puissions les aimer. C'est ce que j'essaie de mettre en pratique toutes les fois où quelqu'un agit contre moi.

Il y a plusieurs années, quand j'étais pasteur d'une certaine église, plusieurs anciens se dressèrent contre moi et m'attaquèrent réellement. Des années après, l'un d'eux vint me trouver pour me dire : « Je me meurs d'un cancer et il ne me reste que quelques mois à vivre, mais je ne peux pas mourir avant de vous avoir demandé pardon pour ce que je vous ai fait. » Je n'ai pas même pu me rappeler comment il avait agi, il m'a donc été facile de lui pardonner. Le pardon débute dans notre volonté. Nous nous disons : « Je pardonne à cette personne. Je l'aime. Seigneur, bénis-la. » Ce faisant, nous libérons notre cœur de toute amertume envers elle et nous sommes capables de l'aimer.

Souvenons-nous de ceci : tout ce que peut nous faire notre ennemi, c'est en fin de compte nous bénir. Nos ennemis ne peuvent pas nous détruire. En nous persécutant, ils ajoutent à notre récompense éternelle dans le ciel. Le Seigneur dit dans Matthieu 5 :10-12 : « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » Il nous est dit de nous réjouir lorsque nos ennemis s'élèvent contre nous et disent du mal de nous. Peu importe leur comportement à notre égard, si nous les aimons, nous aurons une victoire complète.

Concluons cette section sur l'amour en répétant que Dieu est amour, c'est ce qu'il est. Ainsi donc, si nous désirons vraiment lui ressembler, nous devons lui

permettre de développer son amour dans notre vie – d’abord pour lui, ensuite pour notre prochain, et enfin pour nos ennemis. L’amour est le lien de la perfection (Colossiens 3 :14). Il résume et accomplit la loi et toute la Parole de Dieu (Romains 13 :8,10 ; Galates 5 :14).

## LA JOIE

Le fruit de l'Esprit qui vient après l'amour est la joie : un état de félicité, produit de l'union et de la communion avec le Seigneur. Il y a d'« abondantes joies » dans la présence de Dieu (voir Psaume 16 :11). Le bonheur obtenu à partir de toute autre source n'est pas la vraie joie, mais émotion momentanée et passagère. David dit au Psaume 43 :4 : « Dieu, ma joie et mon allégresse. »

J'aimerais insister sur le fait que ce fruit est d'essence absolument divine, il vient de Dieu lui-même. Je voudrais tout d'abord établir une nette distinction entre réjouissance et joie, car ces deux termes ont été à l'origine de graves malentendus. La réjouissance est une attitude. Il est de notre responsabilité de nous réjouir en toutes circonstances. Le Seigneur nous demande de nous réjouir car ceci mène à la joie, mais ce terme ne doit pas être confondu avec joie. Celle-ci est un fruit de l'Esprit et nous ne pouvons pas la fabriquer nous-mêmes. Seul Dieu peut nous la donner car elle est divine. C'est une réalité dont Dieu désire que nous fassions l'expérience. Se réjouir est le chemin qui conduit à la joie ; se réjouir se situe au niveau de l'esprit tandis que la joie est un état.

Ecclésiaste 2 :26 déclare : « Car il [Dieu] donne à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie. » Il nous donne sa joie lorsque nous obéissons à ses commandements et que nous choisissons de nous réjouir en dépit des circonstances extérieures. Ceux qui n'accomplissent pas les choses agréables au Seigneur sont privés de sa joie.

D'après le Psaume 45 :8, nous comprenons de façon très claire que la joie repose sur la justice : « Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues. » Dieu donne la joie à l'homme et à la femme qui pratiquent le bien à ses yeux. Il y eut

un temps où David perdit la joie du Seigneur qui la lui enleva après qu'il fût tombé dans le piège de l'adultère avec Bath-Schéba, ce qui le conduisit au meurtre de son mari. Durant des mois, David essaya de cacher son péché. Sa « vigueur n'était plus que sécheresse comme celle de l'été » (Psaume 32 :4). Mais, au Psaume 51 :12, il pria pour que lui soit rendue la joie de son salut, ce que Dieu lui accorda en abondance.

La joie s'enracine dans la justice, mais aussi dans la tristesse. Celle-ci sculpte en notre cœur un réceptacle plus grand capable de contenir la joie de Dieu. La joie se développe dans notre vie par contraste – le contraste de la tristesse. Dans Ésaïe 61 :3, le Seigneur déclare vouloir donner à ceux qui pleurent en Sion « un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil ». Ainsi donc, la joie est associée à la tristesse. Comme cela se peut-il ? Comment pouvons-nous nous réjouir dans la détresse lorsque cela paraît impossible du point de vue naturel ? Eh bien, dans la Parole de Dieu, la joie est intrinsèquement liée à la tristesse et au deuil.

J'ai récemment perdu mon épouse. Beaucoup d'entre vous ont certainement connu la souffrance d'un départ. Dans un premier temps, j'étais accablé de chagrin et de douleur, mais après le service funèbre, le Seigneur est venu à moi de façon extraordinaire. Je me suis senti débarrassé des vêtements de deuil qui se sont trouvés remplacés par la joie. Le Psaume 30 :12-13 dit : « Tu as changé mes lamentations en allégresse, tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie afin que mon cœur te chante et ne soit pas muet. Éternel, mon Dieu ! je te louerai toujours. » C'est ce chant que le Seigneur a mis dans mon cœur et depuis cette expérience, je n'ai cessé de me réjouir en lui et de danser tous les jours devant lui.

La joie du Seigneur est parfaite dans la douleur. Il nous faut connaître de profonds déchirements avant que la joie du Seigneur ne devienne parfaite dans notre vie. Dans une certaine mesure, cela se voit dans la plante qui symbolise la joie—le camphre dont les feuilles sont séchées (ce qui évoque la sécheresse de l'esprit humain), puis broyées et pulvérisées. Après avoir subi ce processus, elles

servent à embaumer l'air.

C'est exactement ce que nous venons de lire dans Ésaïe 61 :3. Dieu nous donnera la beauté à la place des cendres, une huile de joie pour remplacer le deuil. Même lorsque nous traversons des périodes de chagrin intense, la joie du Seigneur peut être présente en nous. Néhémie 8 :10 déclare : « La joie de l'Éternel sera votre force. » La joie nous porte dans les temps de difficultés. Quand nous sommes las et épuisés, la joie du Seigneur nous fortifie.

Cela se vérifie également dans le domaine naturel. Certains se réjouissent lors d'un match de football ou de base-ball, ou d'autres d'une autre sorte de plaisir. Mais, il s'agit là d'une joie humaine. La force que procure la joie humaine m'a particulièrement frappé, il y a de cela bien longtemps.

Lors d'une visite que nous avons faite à mes parents, mon épouse et moi, nous avons tous les quatre parcouru la Oxford Street à Londres. Ceux d'entre vous qui sont allés à Londres connaissent cette rue où se trouvent quelques-uns des plus beaux magasins d'Angleterre. Dans un instant de faiblesse, mon père et moi avons consenti à aller faire des courses avec ma mère et mon épouse. Nous avons fait presque tous les magasins. À la fin de la journée, mon père et moi étions épuisés, les dames également. Mais tout à coup, nous sommes arrivés devant une boutique où celles-ci n'étaient pas entrées. On aurait dit qu'une fois la porte franchie, une force nouvelle était venue les revigorer. Tandis qu'elles se précipitaient vers les escaliers pour monter à l'étage supérieur, mon père et moi, nous nous sommes regardés. Nous avons trouvé deux chaises sur lesquelles nous nous sommes laissés tomber tandis que les dames, elles, étaient toutes ragaillardies.

Dans le domaine naturel, la joie procure des forces, mais bien sûr, la joie humaine ne saurait nous porter dans les épreuves de la vie. Pour cela, il faut la joie du Seigneur qui est notre force (Néhémie 8 :10). C'est par la joie que Christ lui-même triompha. Hébreux 12 :2 dit : « ...ayant les regards sur Jésus, le chef et

le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » La joie rendit Jésus capable de supporter la croix. La joie du Seigneur peut nous faire traverser toutes les circonstances auxquelles nous sommes confrontés et nous communiquer une force surnaturelle, je le crois.

Quand les sujets d'un roi sont joyeux, il en est honoré. Pourquoi ? Parce que par leur joie, ils disent au roi : « Oh, qu'il est merveilleux d'être l'un de vos sujets ! » Dans beaucoup de pays, la joie n'existe pas. Mon épouse et moi, nous nous sommes rendus dans de nombreux pays où des jeunes filles nous ont dit : « Pouvez-vous nous emmener avec vous ? Nous voulons quitter notre pays pour aller dans le vôtre. » À notre question de savoir pourquoi elles voulaient partir, elles répondaient : « Parce que nous n'aimons pas notre pays. » Ce genre de déclaration n'était à la gloire de leurs dirigeants, n'est-ce pas ? Nous voulons donc être remplis de la joie du Seigneur parce que la joie l'honore. Rappelez-vous : c'est le Roi des rois, et par notre joie, nous lui exprimons le plaisir qui est le nôtre d'être l'un de ses sujets.

La joie est attractive. Il y a un diction aux États-Unis : « Riez et le monde rira avec vous. Pleurez et vous pleurerez seul. » Qui voudrait être une personne toujours en larmes et dans le deuil ? Personne. Même un homme s'éloigne de sa femme lorsqu'elle pleure, parce que cela a un effet déprimant sur lui. D'un autre côté, quand sa femme est joyeuse et heureuse, il devient joyeux, lui aussi. La joie exerce la même contagion qu'une infection. C'est ce qui nous rend attirants aux yeux du Seigneur, tout comme elle attire un mari vers sa femme.

Dieu désire que nous soyons imprégnés de joie, car c'est elle qui nous permet d'avancer. Au Psaume 30 : 6, nous lisons : « Car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie ; le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse. » Dans le domaine naturel, nous éprouvons de la joie lorsque le soleil se lève. Il annonce un jour nouveau et nous sommes pleins d'attentes. Puis-je dire que la joie est rendue parfaite dans le chagrin, bien celui-ci soit son contraire. De même que l'amour trouve sa perfection par le moyen de la haine et des déchirements, de

même la joie ne peut vraiment se développer dans notre vie que par la tristesse. La vraie joie ne peut se manifester que si elle n'a été bercée dans le chagrin. Paul dit dans Philippiens 4 :4 : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. » Où se trouvait l'apôtre Paul lorsqu'il écrivit ces paroles ? À Rome, dans une prison sombre, enchaîné à un soldat romain.

Dans Matthieu 5 :10-12, le Seigneur Jésus nous demande de nous réjouir dans la persécution, et Romains 5 :2 nous dit de nous réjouir dans l'espérance. En fait, nous avons à nous réjouir en tous temps, et ce, quelle que soit la situation où nous nous trouvons. Nous devons être un peuple qui se réjouit. Souvenez-vous de ceci : la joie du Seigneur devient parfaite en nous lorsque nous nous réjouissons.

## LA PAIX

Le troisième fruit de l'Esprit est la paix, symbolisée par le nard sur lequel j'aimerais m'arrêter quelque peu parce qu'il nous aide à comprendre la paix. Le nard est un onguent très précieux. Cette plante ne pousse qu'en un seul endroit au monde : dans les montagnes de l'Himalaya en Inde. Tout d'abord, atteindre la chaîne des Himalayas représente un voyage ardu et difficile. Ensuite, il faut beaucoup de forces pour escalader les montagnes, mais c'est là qu'on y trouve la précieuse plante qu'est le nard.

Pouvez-vous alors imaginer le prix de cet onguent à l'époque des temps bibliques ? Il fallait le transporter depuis les montagnes de l'Himalaya jusqu'en Inde et à l'époque, il n'y avait pas d'avions. Pour le préserver, il fallait le garder dans une boîte en albâtre. Le prix du nard était faramineux.

Souvenez-vous des paroles de Judas quand Marie répandit la boîte de nard sur le Seigneur Jésus ? Il déclara que sa valeur s'élevait à trois cents deniers (voir Jean 12 :4-5), ce qui était une somme d'argent considérable. En ce temps-là, un denier par jour représentait le salaire moyen d'un ouvrier. Donc, trois cents deniers équivalaient presque à une année de salaire. Vous pouvez donc comprendre à quel point le nard est précieux.

Après tout, la paix est l'une des bénédictions les plus désirées au monde, sans doute prisee par dessus tout. Chacun souhaite la paix, mais la paix véritable vient de Dieu seul. Le Seigneur Jésus-Christ dit à ses disciples : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne » (Jean 14 :27). Le monde recherche la paix dans les choses extérieures, mais en réalité, combien de personnes connaissent la vraie paix dans leur cœur ?



Tant de gens disent : « Si seulement je pouvais obtenir ce travail, ou si je pouvais acquérir cette maison, alors je serais en paix et j'aurais ce que je veux. » Mais, quand ils atteignent leur but, ils n'ont pas davantage de paix. Quand, en privé, on demande à de nombreux responsables religieux s'ils ont la paix, ils répondent par la négative. Ils accomplissent beaucoup d'œuvres charitables dans l'espoir de l'obtenir, mais ils ne réalisent pas que la paix vient seulement du Prince de paix, le Seigneur Jésus-Christ.

Quand j'étais étudiant à l'école biblique, le Seigneur me donna cette parole : « Je te donnerai ma paix. » À ce moment-là, je ne compris pas la valeur de cette promesse. Je me préoccupais des dons spirituels et d'autres choses plus passionnantes, mais avec l'âge, je n'ai cessé de remercier Dieu de me donner sa paix.

Aussi bien en hébreu qu'en grec, le mot paix veut dire « complétude » et « plénitude de vie ». Il peut également parler de santé physique et de longue vie. La paix est synonyme d'harmonie et d'unité avec nous-mêmes, avec Dieu et notre prochain. Il est si merveilleux d'avoir la paix de Dieu dans le cœur.

Quel est le chemin de la paix ? Ésaïe 26 :3 déclare : « À celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. » À mesure que s'approfondissent notre confiance et notre assurance en Dieu, sa paix grandit en proportion. Elle croîtra dans notre cœur si nous apprenons à porter sincèrement toute notre attention sur Dieu et non sur nos problèmes.

Ésaïe 26 :12 déclare : « Éternel, tu donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous. » Quand nous laissons le Seigneur agir en nous, Il nous accorde la paix. Dans Philippiens 2 :13, l'apôtre Paul dit : « C'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » Si nous nous abandonnons à lui et lui permettons d'accomplir dans notre vie ce qui lui

semble bon, nous serons alors les bénéficiaires de sa paix. Mais elle nous abandonne quand notre volonté entre en conflit avec celle de Dieu. Elle grandit et arrive à maturité en nous quand nous manifestons une sainte acceptation de la volonté du Seigneur ; alors, notre cœur et notre esprit sont enveloppés de paix.

Nous l'avons déjà dit, les fruits de l'Esprit se développent par leurs contraires. C'est dans les temps de confusion que la paix se développe et atteint sa plénitude. Nous en avons l'une des plus belles illustrations dans les récits magnifiques du Cantique des Cantiques. Le chapitre 7 :5 donne une très belle description de l'épouse de Christ : « Tes yeux sont comme les étangs de Hesbon, près de la porte de Bath-Rabbim. » Bath-Rabbim signifie « ville de querelle et de confusion ».

Cette ville était pleine de cris, de confusion, de querelles et de contestation comme toute grande ville d'aujourd'hui, mais à l'extérieur, devant les portes de la ville se trouvaient les étangs de Hesbon, magnifiques étangs que Salomon avait fait creuser très profondément et dont les eaux étaient extrêmement calmes. Ainsi est l'épouse de Christ—elle manifeste la paix du Seigneur. Les yeux sont véritablement la porte de l'âme. Si la paix de Dieu règne dans notre cœur et notre esprit, alors elle se reflètera dans nos yeux. De cette façon, nous représenterons la paix.

Le Seigneur dit à ses disciples : « En entrant dans la maison...si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle » (Matthieu 10 :12-13). Il faudrait que la paix de Dieu qui est en nous coule de notre cœur et enveloppe la maison dans laquelle nous pénétrons. Après tout, nous ne pouvons donner aux autres que ce que nous avons. Si nous vivons dans la querelle et les tourments avec autrui et avec nous-mêmes, nous ne leur communiquerons rien d'autre. Par contre, si nous avons la paix de Dieu dans notre cœur et notre esprit, alors nous pouvons laisser cette paix se manifester dans toutes les situations, surtout là où il y a confusion et frustration.

Romains 16 :20 dit : « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. »  
Comment Jésus calma-t-Il la tempête ? En disant : « Calme-toi ». La paix de Dieu qui est en nous peut réduire au calme les activités de Satan. Puissions-nous laisser Dieu développer ce beau fruit de l'Esprit dans notre vie.

## LA PATIENCE

Patience signifie littéralement « souffrir très longtemps ». C'est le grec qui peut nous aider à mieux comprendre ce que signifie la patience. Elle a davantage trait aux personnes qu'aux situations. Il existe une différence entre patience et longanimité. Patience veut dire « endurance dans les épreuves et les circonstances ». Par contraste, longanimité « souffrir avec les gens un très, très long temps ».

La plante qui symbolise la longanimité est le safran dont la poudre est utilisée en parfumerie et en pharmacie. Savez-vous qu'il faut les stigmates du pistil d'environ quatre mille fleurs pour fabriquer 38 grammes 35 de poudre de safran ? Nous pouvons ainsi en déduire la valeur. La longanimité est un fruit pour lequel nous avons un grand prix à payer.

Elle parle de sainte acceptation des souffrances qu'autrui peut occasionner à notre vie. C'est un fruit essentiel. En fait, c'est l'un des attributs de Dieu que le Seigneur énuméra à Moïse quand il vint à sa rencontre sur la montagne. Nous lisons dans Exode 34 :6 : « L'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. » David dit dans le Psaume 86 :15 : « Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. »

Ce fruit a connu un développement extraordinaire dans la vie de l'apôtre Paul qui attesta lui-même que Dieu avait fait de lui un modèle de longanimité afin d'être une source d'encouragement pour tous ses disciples. « Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fût voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la

vie éternelle » (1 Timothée 1 :16).

Avant d'accepter le Seigneur Jésus comme Sauveur personnel, Paul était un terrible persécuteur de l'Église. Il persécutait, faisait battre, emprisonner de nombreux chrétiens et fut même responsable de la mort de plusieurs d'entre eux. Mais, après avoir donné son cœur au Seigneur, il se sentit coupable vis-à-vis de lui de tout ce qu'il avait fait. Cette tristesse sainte produisit en Paul une capacité extraordinaire d'endurer la souffrance très longtemps. Et quelles souffrances ! Sa vie nous est à tous un exemple de la façon dont nous devrions supporter la souffrance pour le nom et l'Évangile de Christ.

La longanimité est une patience et une endurance toute conquérante qui respecte les autres, car la longanimité conquiert l'esprit d'un individu. J'aimerais illustrer ce propos avec Proverbes 25 :15 : « Le prince est fléchi par la patience. » Le prince d'une femme est son mari, mais il arrive que celui-ci ait tort. Même si nous, les hommes, aimerions croire que les maris ont toujours raison, la réalité est autre. Mais comment une femme peut-elle alors persuader son mari ? Assurément non pas en lui faisant une prédication, en le montrant du doigt et en le harcelant constamment.

C'est le fruit magnifique de la longanimité qui persuade les individus, en particulier les maris. Si nous sommes disposés à endurer peut-être une mauvaise attitude chez autrui et répondre simplement par un gracieux sourire, notre longanimité dominera vraiment leur comportement. Proverbes 25 :15 poursuit : « Et la langue douce brise les os. » La longanimité a une langue très douce, elle cède constamment.

Sans elle, aucun ne nous ne serait ici. C'est la patience de Dieu qui lui permet d'endurer toutes les blessures que nous lui infligeons. Sans elle, nous ne nous repentirions jamais parce que c'est elle qui nous amène à la repentance (voir Romains 2 :4). 2 Pierre 3 :9 déclare : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use

de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. »

Le Seigneur attend très longtemps que nous changions de direction parce qu'il est patient envers nous. Cette patience lui fit repousser sa colère de cent vingt ans au temps de Noé (voir 1 Pierre 3 :20).

Considérons un instant le cas de Manassé, roi de Juda (voir 2 Chroniques 33 :1-20), le plus mauvais roi que ce pays ait jamais eu. Son règne fut marqué par les meurtres et les profanations, il se rendit coupable du martyre du prophète Ésaïe, l'un des plus grands prophètes de tous les temps. Manassé remplit d'idoles les rues de Jérusalem, il en fit même placer dans le temple de Dieu. Sous ce règne, toute la nation d'Israël, tant les tribus du nord d'Ephraïm que les tribus du sud de Juda, tombèrent dans un état spirituel déplorable. Mais que dit Dieu dans le livre d'Osée quant aux enfants rétrogrades d'Ephraïm et d'autres de même conditions ?

Par la bouche du prophète Osée, au chapitre 11 :7, le Seigneur dit : « Mon peuple est enclin à s'éloigner de moi ; on les rappelle vers le Très-Haut, mais aucun d'eux ne l'exalte. » Puis au chapitre 11 :8-9 : « Que ferai-je de toi, Ephraïm ? Dois-je te livrer, Israël ? Te traiterai-je comme Adma ? Te rendrai-je semblable à Tseboïm ? Mon cœur s'agite au-dedans de moi, toutes mes compassions sont émues. Je n'agirai pas selon mon ardente colère, je renonce à détruire Ephraïm ; car je suis Dieu, et non pas un homme, je suis le Saint au milieu de toi ; je ne viendrai pas avec colère. » [Adma et Tseboïm : deux petites localités détruites avec Sodome et Gomorrhe].

Nous, nous aurions abandonné tout espoir au sujet d'Ephraïm et de Manassé, mais pas Dieu. Il faut que le fruit de la patience mûrisse dans notre vie car c'est elle qui fait que les gens changent de direction. C'est un fruit très précieux, mais pour qu'il se développe dans notre cœur, il faut payer un prix fort. Mais c'est le fruit qui gagne réellement le cœur du Seigneur.

## LA BONTÉ

Le cinquième fruit de l'Esprit est la bonté. Le mot grec « chrestotes » est porteur d'une idée de simplicité et de douceur. Dans l'Antiquité, les Grecs employaient ce terme pour désigner un très bon vin qui était doux à la gorge et se buvait très facilement. Christ dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos...car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Dans ce passage, le Seigneur utilisa le mot racine pour la bonté, à savoir « chrestos » pour facilité (voir Matthieu 11 :28-30). Ainsi, la bonté fait référence à la douceur produite par l'Esprit.

La bonté dans notre vie met les gens à l'aise lorsqu'ils sont en notre présence, ils éprouvent un sentiment de confort. C'est ce que nous ressentons quand nous venons dans la présence du Seigneur parce qu'il est la bonté même. Ceci me rappelle une histoire que l'on raconte à propos du Président D. Roosevelt. Loin de moi l'idée de comparer cet homme à Dieu, mais ce récit permet d'illustrer l'idée selon laquelle la bonté met autrui à l'aise. À la Maison Blanche, le président Roosevelt avait un ami proche, Harry Hopkins, dont le fils servait dans l'armée. Ce fils invita un jour l'un de ses amis en permission à venir rendre visite à son père avec lui.

Quand ils arrivèrent, Harry Hopkins était avec le président des États-Unis. Le fils de Harry Hopkins se sentit parfaitement libre d'aller voir son père qui pourtant se trouvait en compagnie du président. Par contre, son ami qui était un simple soldat, tremblait et frissonnait à l'idée d'entrer en présence du commandant en chef des États-Unis. Eh bien, savez-vous ce qui le mit à l'aise ? Il jeta par hasard un coup d'œil sur la manche de la chemise du président et au lieu d'y voir de beaux boutons de manchette ou des boutons de nacre, il aperçut un trombone. Il se sentit immédiatement à l'aise en présence du président. Une telle simplicité se dégageait de la personne de Roosevelt que tous en éprouvaient un sentiment d'aise et de confort.

Bonté : ce terme est souvent rendu par « douceur ». L'équivalent hébreu du mot grec « chrestotes » est « checed ». On le traduit par bonté et douceur. Tel est l'un des sens du mot bonté. La douceur (ou bonté) de Dieu est particulièrement belle. David dit au Seigneur : « Ta bonté vaut mieux que la vie » (Psaume 63 :4). La question surgit alors : Qui peut être le bénéficiaire de la bonté de Dieu ? La réponse figure au Psaume 107 :42-43 : « Les hommes droits le voient et se réjouissent, mais toute iniquité ferme la bouche. Que celui qui est sage prenne garde à ces choses, et qu'il soit attentif aux bontés de l'Éternel. » Ceux qui sont droits et sages jouissent de la bonté de Dieu et elle se manifeste également dans leur caractère. De façon très réelle, tous les fruits de l'Esprit dépendent de la droiture. Les fruits du Saint-Esprit ne peuvent se développer dans la vie d'une personne qui ne marche pas dans la droiture.

La bonté porte aussi en soi l'idée de douceur. Ce fruit précieux signifie être « doux pour tous ». Nous en avons une merveilleuse illustration dans la parabole de Jotham, la première parabole de la Parole de Dieu, dans Juges 9 :7-15. Là, Jotham évoque certains arbres. Aux versets 10 et 11, il s'exprime à propos du figuier dont il parle de la douceur.

Dans les grandes villes du sud de la France, il est fréquent de voir des branches de figuier dépasser les murs de clôture des propriétés. Et comme la France est sous la loi lévitique, les étrangers ont le droit de prendre les fruits de toute branche qui passe au-dessus du mur. Au temps des premiers fruits mûrs, les meilleurs, le passant peut lever la main et cueillir l'un de ces fruits mûrs et juteux de toute branche qui pend au-dessus de la rue. Quand j'étais en France, je me rappelle l'avoir moi-même fait à plusieurs reprises.

C'est à ce moment-là que le Seigneur a commencé à me parler de bonté en me disant : « les figuiers n'abaissent pas leurs branches pour offrir leurs fruits aux individus qu'ils aiment pour ensuite les tenir bien hautes afin que ceux qu'ils n'aiment pas ne puissent pas avoir leur part des fruits. Le figuier est doux pour tous. » Dieu désire que le fruit de la bonté se développe dans notre vie afin que



nous manifestations de la douceur envers tous, et pas seulement envers nos amis proches. Tel le caractère de Dieu lui-même. Le Seigneur Jésus attesta que son Père fait lever le soleil sur les méchants comme sur les bons (voir Matthieu 5 :45). Dieu est bon envers tous, il est impartial.

Comprenons bien ceci : il existe une grande différence entre le fait de subvenir aux besoins d'autrui et subvenir à ses besoins de manière douce et agréable. L'esprit dans lequel nous agissons est très important. Ainsi par exemple, quand vous allez au restaurant, il arrive que des serveuses se montrent très désagréables. Elles vous jettent presque le repas sur la table et vous quittent très vite. Oui, elles vous ont apporté ce que vous aviez commandé, mais vous n'êtes pas heureux de la façon dont elles vous ont servi. Il en va de même pour nous, nous n'avons pas seulement à accomplir ce que le Seigneur attend de nous, mais nous avons à nous en acquitter avec une attitude de douceur et de bonté.

Je me rappelle une époque de ma vie où le Seigneur travaillait mon cœur à propos de la bonté. Mon épouse et moi, nous nous trouvions dans le sud des États-Unis. Nous venions de terminer une série de réunions dans une certaine église et j'avais reçu une invitation à prêcher dans deux ou trois autres églises de la région. Tandis que je demandais au Seigneur quelle invitation il me fallait accepter, il me dit : « Je désire que tu n'en acceptes aucune pour le moment. J'aimerais te parler. » Je lui demandai alors : « Eh bien, que dois-je faire ? » Dans sa grâce, il m'indiqua le nom d'un hôtel où je devrais me rendre. Dès notre arrivée dans cette chambre, la présence du Seigneur se manifesta de façon extraordinaire.

Mon épouse et moi étions à genoux près du lit quand tout à coup dans l'Esprit, je fus ravi au ciel. Comme le savent tous ceux qui sont allés au ciel, il faut avant de pouvoir y entrer traverser un fleuve qui purifie les saints. Tandis qu'en compagnie d'un ange, je marchais dans ses eaux claires comme du cristal, j'eus la révélation de la condition de mon cœur. Je le vis si dur que j'étais en agonie terrible parce que, sur l'autre rive du fleuve, j'allais rencontrer le Seigneur. Alors je dis à l'ange : « Je ne peux pas aller ainsi à sa rencontre. Il me faut faire demi-

tour. » Avec grâce et douceur, l'ange me fit traverser en sens inverse, et là s'arrêta la vision.

Le Saint-Esprit commença à me parler : il ne s'agit pas seulement de prêcher la vérité, la chose la plus importante étant l'esprit et l'attitude dans lesquels nous présentons cette vérité. Nous n'avons pas à prêcher avec dureté et paroles de condamnation. Le Seigneur me dit : « Je veux ôter la dureté de ton cœur. » Puis il me mit à l'esprit le Psaume 18 :36 où le roi David s'écrit : « Je deviens grand par ta bonté. » Il nous faut manifester de la bonté en tout ce que nous faisons, plus particulièrement dans notre présentation de la vérité.

1 Thessaloniens 2 :7 nous dévoile un autre aspect de la bonté. Paul dit : « Nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants... » L'apôtre Paul déclare avoir pris soin de ceux dont il avait la responsabilité, comme le fait une nourrice pour ses enfants. En Angleterre, beaucoup de nourrices prennent soin d'enfants et elles leur manifestent beaucoup de douceur. C'est ainsi que le Seigneur voudrait nous voir traiter les autres.

## LA BÉNIGNITÉ

Il s'agit là du sixième fruit de l'Esprit. Quand l'Écriture qualifie de bon un individu, cela veut dire qu'il est bon moralement. La définition scripturaire de la bénignité de Dieu est « l'incapacité à faire le mal. » La bénignité est l'une des vertus clés de la Divinité telle qu'elle fut révélée à Moïse quand le Seigneur passa devant lui et déclara : « L'Éternel est riche en bonté » (Exode 34 :6).

Quand Moïse cria à l'Éternel dans Exode 33 :18 : « Fais-moi voir ta gloire ! », il lui répondit : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté. » Ainsi, il est clair que la gloire de Dieu est synonyme de bénignité de Dieu car elle fait partie intrinsèque de son caractère. Voilà ce qu'est Dieu. Je me souviens d'un jour où le Seigneur m'apparut. Il me tendit son bras en me disant : « Touche-moi car je suis bénignité. » Je compris par là qu'il ne se trouve rien de mauvais en lui car il ne lui est pas possible de faire quoi que ce soit de mal. C'est aussi ce qu'il désire communiquer à notre vie.

La bénignité est la gloire de Dieu et cette gloire constitue véritablement son caractère. Dans Hébreux 1 :3, l'apôtre Paul dit de Christ qu'il est le reflet de la gloire du Père. Ce terme gloire signifie splendeur ou source de gloire. Autrement dit, Dieu est la source même de la bénignité et de la gloire. La bénignité émane de sa personne, tout comme la gloire et la lumière.

Il nous faut saisir la différence qui existe entre bénignité et bonté (ou douceur). Manifester de la bonté, c'est être bon et gentil à l'égard des autres, tandis que pratiquer la bénignité, c'est faire ce qui est bon pour eux, y compris exercer la discipline et réprimander quand cela est nécessaire. La bénignité de Dieu est liée à sa sainteté. C'est elle qui le sépare du mal. Il existe donc une différence très nette entre bonté et bénignité.

Luc 7 :36-50 nous apporte la preuve de la douceur et de la bonté de Jésus vis-à-vis de la femme pécheresse qui l'oignit de parfum alors qu'il se trouvait dans la demeure de Simon. En contraste total avec cet épisode, nous lisons dans Matthieu 23 :17 que le Seigneur stigmatisa les pharisiens pour leur méchanceté, et dans Matthieu 21 :12, il renversa les tables des changeurs de monnaie et les chassa du temple. Ces deux actions relatées dans l'évangile de Matthieu furent des actes inspirés par la bénignité et la sainteté. Ce que faisaient les pharisiens et les changeurs de monnaie n'était pas bien et la bénignité agit en conséquence. Un homme poussé par la bénignité pratique le bien, quelles que soient les réactions des gens. Nous voyons donc que la bonté n'est pas la bénignité. Cette dernière établit une distinction entre ce qui est juste et ce qui est impie, entre le sacré et le profane. Elle ne nous permet pas de compromis dans quelque domaine que ce soit. Bénignité est synonyme de marche séparée. Faire preuve de bonté, c'est être clément envers notre ennemi, mais la bénignité ne tolère pas le mal chez lui. La bénignité incita Samuel à rejeter Saül et Dieu lui ordonna de cesser de pleurer sur le roi (voir 1 Samuel 16 :1). La bonté de Dieu nous met à l'aise en sa présence et sa bénignité nous purifie de tout péché. La bonté de Christ lui permet de nous toucher, de nous entourer, de nous étreindre, mais sa bénignité l'oblige à nous châtier, à exercer la discipline à notre rencontre et à nous juger quand nous faisons le mal. Nous désirons que le fruit de sa bénignité imprègne toutes les fibres de notre être afin que nous nous séparions de tout péché et de tout mal.

## LA FIDÉLITÉ

C'est le septième fruit de l'Esprit. Certaines traductions rendent ce terme par « foi ». Ces deux termes sont intrinsèquement liés. La fidélité est le produit de la foi ; avoir la foi, c'est faire confiance en la fidélité de Dieu et croire en elle. Pour ce qui est de cette étude particulière, nous examinerons ce fruit depuis l'angle de la fidélité.

Ce fruit de l'Esprit est en réalité l'un des titres du Seigneur Jésus-Christ. Apocalypse 19 :11 le qualifie de Fidèle et Véritable : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. » Ce titre est révélateur du caractère du Seigneur. Il est dit dans Hébreux 2 :17 : « En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple. » Jésus est un sacrificateur miséricordieux et fidèle, fidèle au ministère que le Père lui a confié.

Être fidèle signifie l'être pour mener à bien la tâche que Dieu nous a assignée. Cela veut dire être vrai quant à nos paroles et nos promesses, être sérieux, digne de confiance et ferme. Une personne fidèle est une personne sur laquelle on peut compter parce qu'elle a la réputation de toujours effectuer ce qu'on lui a demandé. Quiconque s'est trouvé en position de donner des ordres à d'autres sait combien il est précieux d'avoir quelqu'un si qui l'on puisse compter pour achever le travail. Quelle bénédiction de savoir que ce quelqu'un travaillera autant en votre absence qu'en votre présence. Telle est la description d'un homme ou d'une femme de Dieu fidèle.

Apocalypse 17 :14 dit ceci : «... Le Seigneur...les as appelés, les élus et les

fidèles, qui sont avec lui... » Ceux qui sont proches de l'Agneau sont des personnages qui ont été appelés, choisis et trouvés fidèles. Être appelé du Seigneur signifie deux choses : tout d'abord, nous sommes « appelés des ténèbres à son admirable lumière » quand nous acceptons Christ pour Sauveur (1 Pierre 2 :9). Ensuite, être appelé du Seigneur fait référence à l'appel en vue d'un ministère ou d'une tâche spécifique. Il est merveilleux de recevoir un appel de la part de Dieu. Pourtant, Jésus lui-même dit qu'« il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Matthieu 22 :14). Il n'est donc pas suffisant d'être appelé. Recevoir un appel ne signifie pas que nous ayons atteint notre objectif et soyons parvenus au but. Ce n'est que le commencement.

Entre le fait d'être appelé et celui d'être élu, il se s'écoule un temps de préparation. Beaucoup peuvent être choisis pour l'entraînement, mais en réalité, ils sont bien peu à se qualifier pendant cet entraînement. Beaucoup se lèvent mais peu continuent et sont choisis pour le ministère. Après notre appel commence le processus de l'élection. Dans Ésaïe 48 :10, l'Éternel dit : « Je t'ai mis au creuset, mais non pour retirer de l'argent ; je t'ai éprouvé dans la fournaise de l'adversité. » C'est dans les moments de mise à l'épreuve et d'afflictions que le Seigneur nous choisit. Il est fort regrettable qu'un grand nombre d'enfants de Dieu baissent les bras à cet instant. Ils se sortent de leurs épreuves par leurs propres moyens et refusent ce processus de purification (voir Ésaïe 50 :10-11). Il en résulte que le Seigneur ne les choisit jamais. Une fois choisis par Dieu et placés dans le ministère auquel il nous destine, nous devons nous montrer fidèles. C'est aussi un seuil que bien peu franchissent. Il est très difficile de trouver des hommes et des femmes fidèles.

Permettez-moi d'illustrer ces trois étapes de la vie chrétienne : être appelé, choisi et trouvé fidèle, à partir de la vie du roi David. À l'âge de dix-sept ans environ, il fut oint par Samuel pour être le nouveau roi et remplacer Saül l'infidèle. Mais ce n'est pas parce qu'il fut appelé qu'il hérita automatiquement du trône. Quelque treize années de préparation suivirent cet appel jusqu'au jour où il fut choisi puis oint roi de Juda à Hébron à l'âge de trente ans. Pendant ce laps de temps, il traversa de multiples mises à l'épreuve et afflictions – entre autres son obligation de fuir pour échapper à Saül et à l'armée d'Israël qui cherchaient à le faire périr, la perte de tous ses biens à Ziklag. Après cela, il régna fidèlement sur Juda

pendant sept ans, après quoi il fut une nouvelle fois oint pour régner sur tout Israël.

La fidélité est le poinçon attestant qu'un individu est un vrai serviteur du Seigneur. Abraham fut déclaré fidèle (Néhémie 9 :8). L'un des plus grands hommes de tous les temps à avoir été trouvé fidèle fut Moïse. Nous l'avons dit au début de ce chapitre, les fruits de l'Esprit se développent grâce à leurs contraires. La fidélité se développe par la trahison, lorsque d'autres nous sont infidèles. Ceci crée en nous un immense désir de fidélité.

Pour pouvoir être fidèle, Moïse dut faire l'expérience de la trahison. Il eut à sa charge environ trois millions d'individus (y compris les hommes, les femmes et les enfants) murmurant sans cesse et se plaignant toujours de lui. Même Coré et ses compagnons se rebellèrent contre lui. Son frère Aaron et sa sœur Miriam commencèrent eux aussi à le critiquer. Moïse n'avait personne à qui se confier hormis le Seigneur. Etre responsable, c'est marcher sur un chemin très solitaire.

Mais, cette trahison de son peuple et même de la part de ses frère et sœur lui valurent une approbation éternelle et l'affection du Seigneur qui dit de lui : « Il est fidèle dans toute ma maison » (Nombres 12 :7). Au sein de tous ces Israélites versatiles et peu dignes de confiance, Dieu trouva un homme sur qui il pouvait compter—Moïse.

Il est intéressant de remarquer qui trahit et critique les responsables. Celui qui trahit David fut son propre fils Absalom qui avait commis un meurtre. Juda fut de nombreuses années voleur avant de trahir le Seigneur Jésus. Il existe toujours de terribles failles dans le caractère de ceux qui se rebellent contre leurs responsables et les trahissent, et ce, parce qu'ils n'ont jamais laissé Dieu changer ces traits particuliers de leur vie. Ceux qui trahirent Moïse furent eux-mêmes infidèles au Seigneur. Songeons un instant au cas d'Aaron. Ce n'est pas en une nuit qu'il se retourna contre Moïse et se mit à la critiquer. Il y avait une raison à son comportement : une flétrissure dans son caractère qui n'avait jamais été

purifiée. Quand Moïse se rendit sur la montagne pour y rencontrer Dieu pendant quarante jours, le cœur des enfants d'Israël se refroidit envers le Seigneur. Pressé par le peuple, Aaron succomba à l'injonction de fabriquer un veau d'or dont il déclara : « Voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. » Il n'est donc pas étonnant qu'il se soit un instant tourné contre Moïse.

Mais cette trahison tourna au bien et au bénéfice de Moïse. Il est inutile de demander au Seigneur de nous rendre fidèles si nous rejetons les moyens par lesquels il entreprend de nous rendre fidèles. Dieu dit de Moïse qu'il fut fidèle dans toute sa maison. Paul revient sur ce point dans Hébreux 3 :2 où il compare Christ à Moïse : « Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison. » Et dans Hébreux 3 :5, il poursuit : « Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé. »

Moïse se montra tout particulièrement fidèle dans la construction du tabernacle. Il avait reçu de l'Éternel l'ordre de le construire et de faire toutes choses conformément au modèle qui lui avait été montré sur la montagne (voir Hébreux 8 :5). Dieu donna à Moïse le modèle du tabernacle parce qu'il le savait capable de fidélité : il ne le modifierait en rien. En effet, tout fut fait selon l'ordre du Seigneur.

Dans les années 1960, le Seigneur parla à différents pasteurs pour leur demander d'ouvrir des foyers afin d'y accueillir des drogués et de les aider à guérir. Parce que le succès récompensa leur obéissance, d'autres essayèrent de faire la même chose, bien que le Seigneur ne leur ait pas spécifiquement demandé de démarrer des programmes identiques. Dieu adressa la parole à un pasteur qui se disposait lui aussi à ouvrir un centre Teen Challenge parce que c'était devenu chose populaire. « Fais tout conformément au schéma qui t'a été montré. » La clé de la vie, c'est d'exécuter ce que Dieu a sollicité de nous personnellement, non de faire ce que Dieu a demandé à un autre d'accomplir. Il n'y a pas de récompense à s'acquitter de la tâche d'un autre.



Le Seigneur raconta de nombreuses paraboles relatives à sa seconde venue et un thème revient constamment dans beaucoup d'entre elles, à savoir la nécessité de la fidélité. Il dit dans Matthieu 24 :45-46 : « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! »

Quelqu'un posa un jour cette question à Martin Luther : « Que feriez-vous si vous saviez que le Seigneur reviendrait cette semaine ? » Sa réponse simple et pourtant profonde fut celle-ci : « Si Dieu m'avait confié la tâche de planter des arbres fruitiers, je crois qu'à son retour, il me trouverait en train de planter des arbres fruitiers. » Nous désirons être fidèles et accomplir tout ce dont le Seigneur nous a chargés, qu'il s'agisse de grandes ou de petites tâches.

Il nous faut être fidèles et nous servir des talents et capacités que le Seigneur nous accorde. Il dit au serviteur à qui il avait remis cinq talents et qui en avait reçu cinq de plus : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25 :21).

Dieu a distribué à chacun des talents et des capacités. Nous devrions donc nous poser cette question : Que m'a-t-il donné ? Il nous faut utiliser au mieux nos talents et les employer aux desseins et à la gloire de Dieu. Frère Lawrence fut fidèle dans son travail de plongeur de restaurant parce que c'était ce à quoi Dieu l'avait appelé à cette époque de sa vie. Grâce à sa fidélité, Dieu lui donna une renommée éternelle que beaucoup connaissent, même encore aujourd'hui.

La fidélité est l'une des qualifications essentielles pour le ministère et les postes de responsable. Dieu enleva à Eli sa charge de souverain sacrificateur parce qu'il ne s'était pas montré fidèle dans l'exécution des jugements de Dieu sur le péché, plus particulièrement dans la vie de ses propres enfants. L'Éternel dit dans 1 Samuel 2 :35 : « Je m'établirai un sacrificateur fidèle, qui agira selon mon cœur

et selon mon âme. » Ce sacrificateur fidèle fut Samuel. Eli fut démis de ses fonctions à cause de son infidélité mais Samuel promu en raison de sa fidélité.

Paul fut choisi pour être le docteur de l'Église du Nouveau Testament. C'est lui qui exposa l'ancienne alliance et fut le père de la majorité des doctrines néotestamentaires. Sans son exactitude dans le maniement de la Parole de Dieu, notre théologie ne serait pas saine.

Pour quelle raison Dieu choisit-il Paul en vue de ce ministère spécial ? Après tout, avant de rencontrer le Seigneur sur le chemin de Damas, c'était l'un des pires violateurs de la vérité. Dans sa prescience, le Seigneur savait qu'après avoir vu la vérité, Paul serait fidèle au ministère et à la vision. Paul rendit ce témoignage dans 1 Timothée 1 :12 : « Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère. » Dieu savait que Paul s'acquitterait de sa tâche exactement comme il le lui avait demandé.

### **Domaines où manifester la fidélité**

Considérons un instant quelques-uns des domaines dans lesquels nous avons à nous montrer fidèles.

**Fidèles dans les petites choses. « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes » (Luc 16 :10). L'enseignement de Jésus est clair : si nous ne sommes pas fidèles dans les choses petites et apparemment insignifiantes de la vie, nous ne le serons pas non plus dans les choses importantes. Ceux qui connaissent une promotion sont ceux qui sont fidèles dans les petites choses de la terre, comme par exemple le balayage des sols et la vaisselle.**

**Fidèles dans les choses de ce monde, surtout dans le domaine des finances. « Si donc vous n’avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? » (Luc 16 :11). Si nous ne sommes pas fidèles avec les choses du monde et surtout avec nos finances, Dieu ne nous confiera jamais les vraies richesses de son royaume.**

**Fidèles dans ce qui appartient à autrui. « Et si vous n’avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? » (Luc 16 :12). Pour que le Seigneur puisse nous confier un ministère ou une position, nous avons à être fidèles vis-à-vis de ceux que Dieu place au-dessus de nous et à faire ce qu’ils nous demandent. Quand nous avons la responsabilité d’un travail, alors nous pouvons gérer les choses à notre manière.**

**Fidèles en tant que dispensateurs des mystères de Dieu. « Ainsi, qu’on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu’on demande des dispensateurs, c’est que chacun soit trouvé fidèle » (1 Corinthiens 4 :1-2). Nous devons encore nous montrer fidèles dans le domaine de la doctrine et de la Parole de Dieu, surtout si nous sommes enseignants. Il y a longtemps de cela vivait en Angleterre un pasteur bien connu qui croyait en une certaine doctrine parce que c’était une doctrine prônée par la dénomination à laquelle il appartenait. Toutes les fois où il lisait un verset qui contredisait cette doctrine, il tournait vite la page de sa Bible pour ne plus relire ce texte. Mais le Seigneur le convainquit de son erreur et il changea de doctrine. C’est dans ce domaine précis que Dieu impute la plus lourde responsabilité aux pasteurs. Nous devons nous assurer que ce en quoi nous croyons et ce que nous enseignons est réellement conforme à ce qu’enseigne la Parole de Dieu.**

**Fidèles dans le domaine de la pureté sexuelle. « Pour ce qui est des vierges, je n’ai point d’ordre du Seigneur ; mais je donne un avis, comme ayant reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèle » (1 Corinthiens 7 :25). Paul déclare avoir été au bénéfice de la miséricorde de Dieu qui lui a permis de**

**rester fidèle tout en n'étant pas marié. À cette époque, Paul était probablement veuf depuis de nombreuses années.**

Il arrive que des gens qui sont aux prises avec la tentation dans ce domaine précis me disent : « Mais, pasteur, vous ne savez rien des tentations auxquelles je suis confronté. » Paul déclare pourtant de façon très claire dans 1 Corinthiens 10 :13 : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. » Là où abonde le péché ou la tentation, la grâce peut abonder bien plus. Par la grâce et la miséricorde de Dieu, il est possible d'être fidèle dans ce domaine et de se garder pur.

Quelle que soit l'étape de la vie qui est la nôtre, nous sommes exhortés à la fidélité. Les femmes sont exhortées à la fidélité dans 1 Timothée 3 :11 : « Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. » Les enfants ont eux aussi à se montrer fidèles (Tite 1 :6). Cherchons donc à développer pleinement cette vertu dans notre vie afin d'être fidèles dans les choses naturelles et spirituelles.

## LA DOUCEUR

C'est le huitième fruit de l'Esprit, une œuvre incrustée de la grâce de Dieu. Il nous rend agréables aux yeux du Seigneur car il y attache un grand prix. Pierre nous dit qu'« un esprit doux et paisible...est d'un grand prix devant Dieu » (1 Pierre 3 :4). La douceur est la force contrôlée. C'est probablement la vertu qui symbolise le mieux la force. Ce fruit de l'Esprit est en réalité une grande force et un contrôle de notre esprit en sorte que nous ne répondons pas ou ne réagissons pas quand d'autres s'opposent à nous et nous persécutent. La douceur est la force de caractère qui ne se venge pas ou ne se défend pas. Bien au contraire, elle nous rend capables de voir tout comme venant de la main du Seigneur. Mais ne nous y trompons pas : douceur n'est pas faiblesse. Jésus est l'homme le plus doux qui ait jamais vécu, mais aussi le plus fort qui soit.

Ce fruit concentre en lui le message de Romains 8 :28 où Paul déclare : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » Les croyants qui possèdent cette précieuse vertu ont les yeux fixés sur le Seigneur et ils acceptent tout ce qu'il peut envoyer sur leur route. La douceur pourrait se définir comme étant « une sainte acceptation dans la joie des circonstances qui surviennent dans notre vie. »

Le fait est que tout ce qui nous arrive est en définitive permis du Seigneur. Ainsi, si nous cherchons à nous défendre et à nous justifier, nous rejetons en réalité les desseins du Seigneur pour notre vie. C'est la raison pour laquelle la douceur est liée à notre relation avec le Seigneur plus qu'elle ne l'est à nos relations avec autrui. Pour que la douceur se développe dans notre vie en faveur des autres, elle doit d'abord exister dans notre cœur à l'égard du Seigneur.

Le mot grec pour la douceur porte en soi l'idée de dressage d'un animal. Ainsi

par exemple, un jeune poulain court sans la moindre contrainte ni entrave. Il est beau de voir des poulains courir de cette façon si libre. Mais avec l'âge et pour qu'il soit de quelque utilité, son esprit et sa volonté doivent être brisés pour qu'il apprenne à reconnaître son nouveau maître et à lui obéir au plus léger mouvement des rênes entre ses mains.

Le Cantique des Cantiques nous laisse une belle illustration de la douceur lorsque le Seigneur dit à son épouse : « À ma jument qu'on attelle aux chars de Pharaon je te compare, ô mon amie » (Cantique des Cantiques 1 :9). Au temps du roi Salomon et à l'époque où fut rédigé ce texte, les meilleurs chevaux du monde venaient d'Egypte et de toute évidence, les plus beaux étaient attelés aux chars de Pharaon. L'idée exprimée ici est la suivante : des chevaux se tiennent immobiles dans l'attente des ordres de leur maître. Ces chevaux étaient connus pour leur soumission, leur obéissance instantanée et leur volonté brisée totalement soumise à leur maître. Telle est l'une des plus belles illustrations de la douceur de toute la Parole de Dieu. Il s'agit là d'une description exacte d'un homme doux ou d'une femme douce – leur volonté est soumise dans l'obéissance au Seigneur Jésus.

La douceur est l'une des principales qualités du Seigneur Jésus-Christ. Dans Matthieu 11 :29, il rendit ce témoignage : « Je suis doux et humble de cœur. » La première fois où mon épouse et moi nous nous sommes rendus en Israël, notre groupe s'est rendu près de la tombe de Jésus. Après l'avoir vue et être sorti du jardin, j'y suis retourné seul, j'ai ôté mes chaussures et me suis agenouillé près de la tombe. J'ai demandé au Seigneur : « Comment es-tu ? » Alors, écrit en travers de la tombe, j'ai vu le mot « douceur ». C'est la qualité par laquelle le Seigneur désire être connu. Après cette expérience, j'ai compris qu'il y avait dans ma vie un autre penchant qu'il désirait éradiquer afin de pouvoir le remplacer par la douceur.

L'agneau est l'animal qui représente le mieux ce fruit de l'Esprit. Les agneaux sont sans défense. Ésaïe 53 :7 nous révèle la nature de Christ l'Agneau de Dieu : « Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un

agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. » Le Seigneur Jésus fut l'incarnation de la douceur quand, au cours de la parodie de son procès, il garda le silence devant Pilate, ne se défendant des fausses accusations portées contre lui. De même qu'un agneau ne réagit pas lorsqu'il est tondu et privé de ce qu'il possède, de même Christ ne réagit pas quand les Juifs lui ôtèrent ses vêtements, sa dignité, son honneur et sa vie. Même Pilate s'émerveilla du contrôle remarquable de Jésus sur son esprit, capable de ne rien faire pour se défendre.

Autre parallèle de la douceur : la myrrhe qui aux temps bibliques était utilisée pour l'embaumement. La myrrhe représente donc la mort. Cela vaut également pour la douceur : totale séparation d'avec notre moi et nos sentiments. Une personne vraiment douce ne se préoccupe pas de son moi ni de faire valoir ses droits. Quand la douceur est manifeste dans notre vie, nous voyons toutes choses depuis la perspective de Dieu et devenons alors capables de passer au-dessus des injustices et des offenses.

La douceur est une vertu bien rare. C'est un fruit qui arrive à maturité dans la vie de bien peu de gens. Seuls deux personnages dans toute l'Écriture sont qualifiés de cet adjectif : le Seigneur Jésus et Moïse. Après Christ, Moïse était l'homme le plus doux qui ait jamais vécu. Dieu donna de lui ce témoignage : « Or, Moïse était un homme fort doux, plus qu'aucun homme qui soit sur la terre » (Nombres 12 :3, Version Synodale). Nous savons comment la douceur se développa dans la vie de Moïse. Comme tous les autres fruits, la douceur procède de son contraire qui est la colère. C'est uniquement dans une atmosphère où règne la colère que la douceur peut réellement se développer dans notre vie. C'est ainsi qu'elle se produisit dans la vie de Moïse et de Christ, c'est également de cette façon qu'elle verra le jour dans la nôtre. Moïse se trouva sans cesse confronté à des forces adverses qui essayèrent de provoquer son esprit. Etant donné que Moïse s'abandonna à l'action de l'Éternel dans son cœur, il devint réellement doux.

Nous l'avons déjà dit, les gens doux ne cherchent pas à se venger mais ils laissent le Seigneur combattre pour eux. Le roi David était un homme de cette

trempe, il avait un cœur brisé et contrit. Mais il obtint ce fruit à un prix très élevé. En une certaine occasion, un homme nommé Schiméï, de la maison de Saül, le maudit.

« David était arrivé jusqu'à Bachurim. Et voici, il sortit de là un homme de la famille et de la maison de Saül, nommé Schiméï, fils de Guéra. Il s'avança en prononçant des malédictions et il jeta des pierres à David et à tous les serviteurs du roi David, tandis que tout le peuple et tous les hommes vaillants étaient à la droite et à la gauche du roi. Schiméï parlait ainsi en le maudissant : Va-t'en, va-t'en, homme de sang, méchant homme ! L'Éternel fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, dont tu occupais le trône, et l'Éternel a livré le royaume entre les mains d'Absalom, ton fils ; et te voilà malheureux comme tu le mérites, car tu es un homme de sang ! » (2 Samuel 16 :5-8).

Certains des hommes de David voulurent tuer Schiméï qui osait traiter ainsi le roi. Mais David répondit : « Qu'ai-je affaire avec vous, fils de Tseruja ? S'il maudit, c'est que l'Éternel lui a dit : Maudis David ! Qui donc lui dira : Pourquoi agis-tu ainsi ? Et David dit à Abischaï et à tous ses serviteurs : Voici, mon fils, qui est sorti de mes entrailles, en veut à ma vie ; à plus forte raison ce Benjamite ! Laissez-le, et qu'il maudisse, car l'Éternel le lui a dit. Peut-être l'Éternel regardera-t-il mon affliction, et me fera-t-il du bien en retour des malédictions d'aujourd'hui » (2 Samuel 16 :10-12).

Quelle belle attitude de la part de David ! C'est là le portrait de la véritable douceur. David accepta d'être ainsi maltraité par Schiméï parce qu'il comprit que Dieu avait le contrôle de toutes choses et reconnut que cette épreuve lui venait du Seigneur.

Dans notre quête de la véritable douceur, prenons garde à la fausse. Nous l'avons dit en introduction, chaque fruit de l'Esprit a sa contrefaçon. Apocalypse 13 :11 donne une description du faux prophète qui, dans les derniers jours, se lèvera avec l'antéchrist ayant « deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui



parlait comme un dragon. » Il aura l'apparence de la douceur d'un agneau, mais, à l'intérieur, il sera rempli du diable. Christ nous avertit aussi contre les faux prophètes qui viennent déguisés en agneaux, mais qui sont en fait des loups (voir Matthieu 7 :15). Il est une fausse douceur qui n'est qu'extérieure. Elle est passive et se laisse aller à des compromis vis-à-vis des standards de Dieu afin de ne pas offenser les autres. Telle n'est pas la véritable douceur.

La droiture est le fondement de la douceur, comme d'ailleurs de tous les fruits de l'Esprit. Les individus qui ne marchent pas dans la droiture cherchent toujours à se défendre et à justifier leurs actes aux yeux des hommes parce que dans leur for intérieur, ils savent qu'ils n'ont pas l'approbation de Dieu sur leur vie. De la même manière, les gens qui sont droits n'éprouvent pas le besoin de se venger ; en effet, ils savent qu'ils n'ont pas commis le mal et que Dieu fera réellement éclater la vérité.

Droiture et douceur apparaissent étroitement liées dans Sophonie 2 :1-3 : « Rentrez en vous-mêmes, examinez-vous, nation sans pudeur, avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Éternel fonde sur vous, avant que le jour de la colère de l'Éternel fonde sur vous ! Cherchez l'Éternel, vous tous, humbles [doux, dans d'autres traductions] du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité [la douceur] ! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Éternel. » Le prophète Sophonie nous exhorte à rechercher la droiture et la douceur afin que nous puissions être cachés et protégés le jour où les jugements de Dieu fondront sur la terre.

L'un des messages essentiels de l'Église des derniers jours sera celui de la restauration. Pour que puissions avoir part à ce glorieux ministère, il faut que le fruit de la douceur soit développé dans notre vie, comme le déclare l'apôtre Paul dans Galates 6 :1 : « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » Il nous faut agir avec les rétrogrades avec beaucoup de douceur et de bonté, leur faire sentir qu'ils sont

acceptés, mais qu'en même temps, nous ne pouvons pas faire de compromis quant aux standards de Dieu. Cette tâche difficile se réalise par l'esprit de douceur.

Dans 2 Timothée 2 :24, Paul exhorte les docteurs à enseigner dans la douceur : « Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience. » Sans ce précieux ingrédient dans notre enseignement, tout ce que nous ferons sera d'offenser les gens au lieu de les gagner au Seigneur. Je ne saurais insister assez sur l'importance de ce point. Nous n'avons pas à prêcher ni à enseigner de façon légaliste, mais dans l'esprit de douceur.

### **Les bénédictions de la douceur**

Voyons maintenant quelques-unes des bénédictions reçues par ceux qui permettent au Seigneur de faire éclore le fruit de la douceur dans leur vie.

**Les doux hériteront la terre. Citant le Psaume 37 :1, le Seigneur Jésus dit dans Matthieu 5 :5 : « Heureux les débonnaires [les doux] car ils hériteront la terre ! » Il s'agit là d'une vérité très importante. La douceur est nécessaire pour que nous obtenions notre héritage, spirituel et naturel. Je me rappelle un certain missionnaire avec qui je m'entretins il y a quelque temps. À l'époque de notre conversation, il avait eu une altercation avec le directeur de la station missionnaire où il exerçait son ministère et il ne s'entendait pas avec lui. Il refusait de se soumettre à lui. Il alla jusqu'à me dire : « Je ne me soumettrai pas à son autorité » puis, il me demanda conseil.**

Après avoir prié, je me sentis poussé par le Seigneur à lui dire : « C'est la douceur qui sauvera votre ministère et vous procurera un héritage dans le pays

de votre appel. Si vous ne vous soumettez pas à votre directeur et n'acceptez pas les ordres de vos supérieurs, vous ne recevrez pas votre héritage. » Hélas ! cet homme ne prit pas garde aux avertissements du Seigneur. Il en a résulté qu'aujourd'hui, il ne jouit pas de l'héritage que Dieu avait préparé pour lui.

**Dieu enseigne les doux dans ses voies et les conduits. Le Psaume 25 :9 dit ceci : « Il conduit les humbles [les doux] dans la justice, il enseigne aux humbles [aux doux] sa voie. » Pour que connaissions les voies de Dieu et soyons conduits par lui dans la justice, il faut que la douceur soit manifeste dans notre vie. Le Psaume 103 :7 dit de Moïse qu'il connaissait les voies de Dieu, mais que les enfants d'Israël ne voyaient de sa part que ses actes. Moïse comprenait les interventions de Dieu et leur pourquoi tandis que les enfants d'Israël voyaient seulement ces dernières. La raison ? Moïse était doux et non les Israélites.**

**Les doux voient leur joie grandir dans le Seigneur. La joie est l'un des fruits de la douceur. Ésaïe 29 :19 dit : « Les débonnaires [ou doux] auront en l'Éternel joie sur joie » (Version Synodale). Un des fruits de la douceur est la joie. Les doux connaissent en l'Éternel joie sur joie car ils savent que tout concourt à leur bien. Pour terminer, j'aimerais vous encourager à laisser le Seigneur développer dans votre vie ce précieux fruit de la douceur parce qu'il est essentiel à notre héritage éternel.**

## LA TEMPÉRANCE

C'est le neuvième fruit de l'Esprit. En grec, ce terme signifie avoir la maîtrise de ses désirs et de l'amour des plaisirs. Ceci s'applique à tous les domaines de notre vie, et pas seulement au manger et au boire. C'est la raison pour laquelle sans la tempérance, notre vie chrétienne ne sera pas victorieuse.

Le nom de ce fruit peut encore se traduire par « contrôle de soi » ou « contrôlé par l'Esprit ». J'aimerais insister sur le fait que la tempérance est un fruit de l'Esprit, et non une chose que nous pourrions produire par nos propres efforts. Beaucoup de gens pratiquent des formes d'abnégation de soi qui sont nuisibles et dangereuses pour le corps humain. Ne nous y trompons pas, ce n'est pas le fruit de la tempérance. Rappelons-nous cependant ceci : bien que la tempérance soit une œuvre divine de l'Esprit, nous avons aussi notre part à accomplir. C'est nous qui devons exercer le contrôle de soi, mais nous l'exerçons avec l'assistance du Saint-Esprit.

Paul nous fournit une excellente illustration du contrôle de soi dans 1 Corinthiens 9 :24-27 : « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. »

Paul se sert ici de l'exemple d'un athlète pour décrire ce qu'est la tempérance. Les athlètes ont un seul but et un seul désir : remporter le prix et gagner l'événement sportif auquel ils prennent part. Ils doivent mener une vie de grande

discipline et avoir un immense contrôle de soi. Un véritable athlète est athlète vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Paul nous dit que sans la tempérance, nous pourrions finir comme des naufragés et être rejetés du Seigneur.

Tandis que j'étais dans la Royal Air Force en Angleterre et que je jouais au football, il se trouvait dans l'équipe un très bon joueur ; il me prodigua quelques remarquables conseils dont je me suis souvenu toute ma vie. Il me dit : « Pour bien jouer au football, il faut s'abstenir du vin, des femmes et des plaisirs. Il faut se consacrer totalement au foot. » De la même manière, pour gagner le meilleur de Dieu dans la vie chrétienne, nous devons avoir ce contrôle de soi et nous consacrer entièrement au Seigneur et à l'Évangile.

Proverbes 21 :17 nous lance un avertissement solennel : « Celui qui aime la joie reste dans l'indigence ; celui qui aime le vin et l'huile ne s'enrichit pas. » Soyons vigilants quant à ce à quoi nous consacrons notre personne et notre temps. Faire preuve de tempérance signifie en fait que dans notre vie, nous mettons toutes choses à leur place et que nous les situons dans leur véritable perspective, afin que rien n'ait trop ni pas assez de priorité.

Ainsi par exemple, il est bon de temps à autre de se reposer et de se détendre. Quelqu'un vit un jour l'apôtre Jean nourrir un poisson. Surpris, on lui posa cette question : « Comment est-il possible qu'un apôtre de l'Agneau passe du temps à nourrir un poisson ? » Jean répliqua : « Un arc ne peut pas rester sous tension permanente. Il a besoin d'être parfois détendu pour pouvoir être à nouveau tendu. » Il est bon de nous détendre parfois pour que notre esprit cesse d'être sous pression et s'en trouve renouvelé. Mais si nous passons tout notre temps à nous détendre, nous ne réaliserons jamais rien dans la vie. La tempérance nous rend capables de mener une vie équilibrée.

Il y a bien longtemps, je prêchai sur ce thème dans le nord-est des États-Unis. Tout en parlant, je demandai au Seigneur de me donner une illustration pour pouvoir rendre ce sujet bien clair. Je vis alors une cafetière devant moi. Je dis à

l'auditoire : « C'est bien de boire du café, mais il ne faut pas se laisser lier par lui. » Je pensai qu'il s'agissait là d'un bon exemple, que cela ne s'adressait certainement pas à une personne de l'assistance.

Or, après la réunion, une dame vint me trouver pour me dire : « C'est pour moi que le Seigneur vous a donné cette illustration de la cafetière. Le patron de mon mari lui a proposé de l'avancement et voulait l'envoyer dans un certain pays, mais je lui ai dit que nous ne pouvions pas aller là-bas parce que les habitants ne savent pas faire de bon café. Je suis complètement liée par le café. Il me faut en boire le matin, à midi, le soir, et bien souvent encore entre temps. Voulez-vous prier pour que je sois délivrée de cet esclavage ? » Nous avons prié pour elle et je crois vraiment qu'aujourd'hui, elle libre dans ce domaine. Vous voyez, je l'espère, à quel point il est important que nous ayons ce contrôle de soi dans toutes les sphères de notre vie, même à propos de choses qui semblent insignifiantes.

Mais il est des choses qui ne sont pas bonnes pour nous, qu'il est mal de faire parce qu'elles peuvent nous éloigner facilement du Seigneur. Il nous faut absolument les éviter. Mais il en est d'autres qui ne sont pas intrinsèquement mauvaises, même bonnes en soi, mais mauvaises par excès. Soyons attentifs : ne laissons pas les plaisirs, les hobbies et les sports dominer notre vie. Il nous faut cesser d'exercer un contrôle sur tous les domaines de notre vie et ne nous laisser dominer par rien. Dans 1 Corinthiens 7 :9, Paul évoque le contrôle de nos désirs sexuels : « Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler. » Dans ce cas précis, Paul emploie le même mot grec pour « continence » que pour « tempérance » dans 1 Corinthiens 9 :25. C'est le domaine où nous avons absolument besoin de contrôle de soi. Un manque de tempérance morale peut aboutir à la destruction éternelle.

Nous avons aussi à exercer un contrôle sur notre langue. Jacques 3 :2 déclare : « Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. » La langue est la partie de notre corps la plus difficile à dompter et à contrôler. Les

paroles que nous prononçons procèdent du tréfonds de notre cœur (voir Matthieu 12 :34). Désirez-vous savoir qui vous êtes ? Vous n'avez qu'à vous écouter parler un instant. Vous serez au clair sur votre condition spirituelle.

La perfection implique que notre langue soit soumise à l'Esprit de Dieu. Puissions-nous prier comme David : « Éternel, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres ! » (Psaume 141 :3). Il nous faut avoir le contrôle de soi sur notre corps, notre pensée, nos sentiments, notre langue et notre esprit. Cherchons le Seigneur et demandons-lui de développer ce fruit dans notre vie afin qu'il nous épargne un naufrage parce qu'une chose n'aurait pas été en ordre en nous et nous aurait vraiment détournés du Seigneur.

## **Conclusion**

Les fruits de l'Esprit, extension de l'amour, peuvent se comprendre d'après la première épître de Paul aux Corinthiens, chapitre 13. Il énumère toutes les qualités de l'amour en déclarant qu'il supporte longtemps les individus, qu'il se montre doux en toutes circonstances, même dans les situations les plus éprouvantes et les plus difficiles. Mais pour que les fruits de l'Esprit atteignent à la perfection, il faut que les maux tels l'envie, la témérité, l'orgueil et les attitudes inconvenantes pour un chrétien soient éradiqués de notre vie.

De même, les motifs qui nous font rechercher nos propres intérêts ne peuvent cohabiter avec l'amour. Un comportement qui s'offense facilement, médite la vengeance et emmagasine de mauvais desseins contre autrui ne peut demeurer avec un esprit aimant. Assurément, tout plaisir dans les pratiques mauvaises serait semblable à un petit renard qui détruit le fruit de l'Esprit dans notre cœur. Or, l'amour désire la vérité et soutient avec miséricorde et bonté tous ceux qui luttent contre le péché et s'efforcent de le vaincre dans leur vie. L'amour croit, espère, encourage, est prêt à supporter les blessures des autres et ne leur fait jamais défaut à l'heure de la détresse. Bien-aimés, puissent ces caractéristiques

qui accompagnent le développement des fruits de l'Esprit se manifester dans notre vie. Ainsi, nous ressemblerons toujours davantage à notre cher Seigneur Jésus.



*PARTIE SEPT*

**LA VIE REMPLIE DE L'ESPRIT ET CONDUITE PAR L'ESPRIT**

## LA VIE REMPLIE DE L'ESPRIT

Etre rempli de l'Esprit est une bénédiction à la disposition de tous les enfants du Seigneur qui lui obéissent (Actes 5 :32). Il est essentiel d'avoir reçu le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues (Actes 2 :1-4). Même si cette expérience est certes un événement unique, il n'en reste pas moins vrai que nous avons besoin d'être renouvelés dans le Saint-Esprit, comme le prouve Actes 4 :31 : « Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. » Au cours de cette réunion de prière, ces mêmes disciples qui avaient été initialement baptisés du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte furent à nouveau remplis d'une mesure plus grande de l'Esprit.

Dans Éphésiens 5 :18-19, Paul donne à l'Église des instructions quant à la vie remplie de l'Esprit. Il nous indique plusieurs secrets pour que cette vie coule librement en nous. Au verset 18, il commence par exhorter chaque croyant à être rempli (temps présent, action continue) de l'Esprit. Notre capacité spirituelle à recevoir toujours davantage du Saint-Esprit doit connaître un élargissement constant et progressif. Comment pouvons-nous être toujours davantage remplis du Saint-Esprit ?

L'apôtre Paul explique dans Éphésiens 5 :19 de quelle manière parvenir à cette situation : « Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur. » Nous avons à exercer un ministère vis-à-vis de nous-mêmes. Instruction est donnée aux chrétiens de se parler à eux-mêmes dans le Saint-Esprit. J'aimerais maintenant expliciter ce point à l'aide de plusieurs passages des Écritures.

Le roi David écrivit le Psaume 43 tandis qu'il fuyait de devant son fils Absalom. Ses adversaires étaient en surnombre, pourtant, son plus grand problème ne venait pas de l'extérieur, mais de l'intérieur. Son âme était tombée dans la fosse profonde de la dépression. Au verset, il lui parla en ces termes : « Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au dedans de moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; il est mon salut et mon Dieu. »

David s'adressa à son âme découragée et lui ordonna d'espérer en Dieu. Il prit l'ascendant sur elle et sur ses sentiments devenus fous. Nous ne devons pas et ne devrions pas être sentimentaux ni laisser nos sentiments nous dominer car cet état n'aboutit qu'à la confusion et au désastre. Nous pouvons vaincre notre nature sentimentale grâce à une effusion continue du Saint-Esprit.

Beaucoup de gens viennent me dire : « Mais pasteur, vous ne comprenez pas, je suis une personne sentimentale et je l'ai toujours été. » Eh bien, c'est peut-être vrai mais est-ce ainsi que vous souhaitez rester pour le restant de vos jours ? Nous avons tous une âme et des sentiments. Ils font partie intégrante de notre nature. Mais voulez-vous continuer à vivre sous la domination de vos sentiments ? Les gens sentimentaux sont d'humeur très changeante. Ils sont heureux quand tout va bien, mais découragés quand les événements ne prennent pas la tournure qu'ils désiraient. Est-ce là le genre de personne que vous voulez être ? Ou bien aspirez-vous à devenir une personne spirituelle dont les sentiments sont soumis à l'onction du Saint-Esprit ? Bien entendu, nous répondons que nous souhaitons vivre sous le contrôle de l'Esprit et non sous celui de notre âme. Or, ceci n'est possible que dans la mesure où nous sommes remplis de l'Esprit.

Le roi David s'adressa à son âme qui était abattue. Savez-vous ce que signifie le mot « abattu », « cast down » en anglais ? En vieil anglais, cette expression s'employait à propos d'une brebis qui avait roulé sur le dos. Quand cela arrive, elle reste normalement dans cette position jusqu'à ce que mort s'ensuive parce qu'elle est incapable de se relever et elle abandonne tout effort. C'était la condition de l'âme de David qui se disait : « Je suis perdue, il n'y a plus d'espoir. Absalom va m'ôter la vie. » Mais David se releva et dit à son âme : «

Pourquoi t'abats-tu ? » C'était un homme très spirituel. C'est à nous de décider si nous voulons être sentimentaux ou spirituels. Allons-nous être l'un ou l'autre ? Il est un secret pour être spirituel : c'est prendre l'ascendant sur nos sentiments en nous adressant à notre âme et laisser la vie de l'Esprit couler au travers de nous.

Assis au bord du puits, le Seigneur Jésus dit à la femme dans Jean 4 :14 : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » C'est ce qu'accomplit Dieu en notre faveur quand nous venons à lui et le recevons pour Sauveur. Il met en nous une source d'eau bouillonnante qui est le Saint-Esprit.

Nous voyons cette œuvre du Saint-Esprit symbolisée dans l'Ancien Testament par la promesse de Dieu faite aux enfants d'Israël aux termes de laquelle il leur donnerait de l'eau dans le désert (Nombres 21 :16). « Alors Israël chanta ce cantique : monte, puits ! Chantez en son honneur ! » (Nombres 21 :17). Autrement dit, nous devons chanter en l'honneur du puits qui est en nous et tandis que nous chantons, ce puits bouillonne.

C'est une chose que d'avoir en nous ce puits du Saint-Esprit, mais c'en est une autre que de veiller à ce qu'il ne s'obstrue pas. Isaac creusa de nouveau les puits qu'avait creusés son père, mais que les Philistins avaient comblés de terre (Genèse 26 :15). Ces derniers représentent l'envie. Veillez bien à ce que l'envie ne s'enracine pas au-dedans de nous parce qu'elle peut se transformer en bloc de pierre qui boucherait ce puits dans notre vie. D'autres problèmes surgirent par la suite, et nous découvrons que les querelles et la haine avaient elles aussi bouché ses puits (voir Genèse 26 :20-21). Ces ennemis de l'Esprit dans notre vie et toutes les autres œuvres de la chair peuvent combler notre puits (Galates 5 :19-21).

Comment pouvons-nous dégager notre puits spirituel s'il a été comblé par l'un

des péchés énumérés ci-dessus ? Nombres 21 :18 nous en donne la clé : « Puits, que des princes ont creusé, que les grands du peuple ont creusé, avec le sceptre, avec leurs bâtons ! » Les Écritures ne mentionnent pas ce fait comme étant purement historique, mais aussi comme devant nous servir d’instruction. Vous aurez remarqué que ce sont les princes qui creusèrent ces puits.

Ceci laisse en réalité entendre que si le puits de notre cœur a été comblé, nous devons aller trouver les princes (nos pasteurs et nos responsables) afin de trouver le remède à notre problème. Les responsables désignés par Dieu ont sur eux l’Esprit de conseil leur permettant de discerner ce qui obstrue notre puits. Les princes ou responsables construisirent ces puits sous la direction de Moïse qui avait l’autorité suprême. Ainsi donc, sous la direction du Saint-Esprit, les serviteurs de Dieu devraient être en mesure de montrer aux individus comment parvenir à la liberté dans leur vie.

Ceci dit, il nous faut bien comprendre que le baptême du Saint-Esprit n’est pas nécessairement un signe de maturité. En fait, il est donné aux bébés en Christ. Ce fait provocateur nous est clairement révélé dans Hébreux 6 :2 où il est question de la doctrine des baptêmes comme étant l’un des principes élémentaires de Christ. Il arrive que le Seigneur sauve des croyants et les baptise du Saint-Esprit le même jour. Il n’en reste pas moins vrai qu’être constamment rempli du Saint-Esprit, quel que soit notre niveau de maturité, est de la plus haute importance.

## LA VIE CONDUITE PAR L'ESPRIT

Etre conduit par l'Esprit est une conséquence toute naturelle du fait de mener une vie remplie de l'Esprit. Les croyants qui cherchent continuellement le Seigneur pour recevoir davantage de son Esprit et qui suivent les étapes précisées ci-dessus, sont susceptibles de faire l'expérience d'une vie conduite par l'Esprit. Il est exact qu'il n'est pas nécessaire d'être rempli de l'Esprit pour être conduit par lui à un niveau élémentaire. Mais si nous voulons faire l'expérience de la plénitude qui consiste à nous laisser souverainement guider par l'Esprit, nous devons être baptisés du Saint- Esprit.

*La vie conduite par l'Esprit est totalement différente du baptême du Saint-Esprit. En font l'expérience les croyants parvenus à la maturité en Christ. C'est ce qu'indique très clairement Paul dans Romains 8 :14 où il dit : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » Dans l'original grec, l'expression « fils de Dieu » fait référence aux fils de Dieu parvenus à la maturité, et non aux bébés en Christ.*

Paul déclare dans Galates 5 :25 : « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. » Autrement dit, le Seigneur désire que toutes nos démarches soient dirigées par lui car il a un plan pour notre vie. Dès avant la fondation du monde, il a préparé notre vie en vue de ses desseins divins. Jérémie dit : « Je le sais, ô Éternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas » (Jérémie 10 :23). Nous ne pouvons pas diriger notre vie par notre propre pensée parce qu'elle a été programmée à l'avance. Il nous faut donc être conduits par le Saint-Esprit pour que nous puissions réaliser le plan de Dieu pour notre vie.

Ézéchiel 36 :27 nous révèle l'une des promesses relatives à la dispensation de

l'Église (et à Israël pendant le millenium) : « Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. » Dans ce verset, le Seigneur nous dit : « Je vais vous donner l'assurance que j'accomplirai mes desseins par le Saint-Esprit qui vous fera marcher dans mes voies. » Voyons maintenant dans les Écritures quelques exemples de vies conduites par l'Esprit. Nous verrons ensuite comment parvenir à ce niveau spirituel glorieux.

## **Exemples de vies conduites par l'Esprit, tirés de l'ancien testament**

**Choix d'une épouse : Éliézer, serviteur d'Abraham, fut conduit par l'Esprit dans le choix d'une épouse pour Isaac. Il confessa : « Moi-même, l'Éternel m'a conduit... » (Genèse 24 :27). Il dit en fait : « En demeurant sur la voie de Dieu, il m'a dirigé vers la bonne personne. » En quête d'une épouse pour Isaac, Éliézer demanda un signe à l'Éternel et parce que Rébecca réalisa ce signe, elle fut choisie pour être l'épouse d'Isaac.**

**Direction : la direction du Saint-Esprit se remarque tout au long du périple des enfants d'Israël. Pendant toute la traversée du désert, instant après instant, les Israélites furent conduits par la colonne de nuée et par la colonne de feu (Exode 13 :21). L'Esprit les conduisit au travers d'épreuves mais aussi vers de nombreuses victoires. Pour finir, l'Esprit les amena dans le pays de la promesse, vers les desseins de Dieu pour leur vie.**

**Confirmation et assurance : Nous voyons encore que Gédéon reçut de l'Esprit l'assurance que Dieu était avec lui quand il plaça la toison devant l'Éternel (Juges 6 :36–40). Il l'encouragea en outre en lui donnant une vision où il fut assuré de la victoire (Juges 7 :12-15).**

**Réception du plan de bataille : À maintes et maintes reprises, le roi David fit l'expérience de la conduite du Saint-Esprit. Dans ce chapitre, nous nous contenterons de citer deux d'entre elles pour nous aider à comprendre que les saints de l'Ancien Testament firent l'expérience d'une direction précise de l'Esprit. Quand, après avoir été oint pour la troisième fois, David se trouva sous la menace des Philistins, il demanda à l'Éternel ce qu'il avait à faire. Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, le Seigneur lui révéla le plan de bataille. Nous en lisons le récit dans 2 Samuel 5 :19 : « David consulta l'Éternel en disant : Monterai-je contre les Philistins ? Les livreras-tu entre**



**mes mains ? Et l'Éternel dit à David : Monte, car je livrerai les Philistins entre tes mains. »**

Après cette bataille, les Philistins montèrent à nouveau contre David pour qui rien n'était gagné. Une fois encore, il demanda conseil à l'Éternel. Cette fois, le plan de bataille était différent, même si les circonstances se présentaient sous le même jour. « Les Philistins montèrent de nouveau, et se répandirent dans la vallée des Rephaïm. David consulta l'Éternel. Et l'Éternel dit : « Tu ne monteras pas ; tourne-les par derrière, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des mûriers. Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors hâte-toi, car c'est l'Éternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins. David fit ce que l'Éternel lui avait ordonné, et il battit les Philistins depuis Guéba jusqu'à Guézer » (2 Samuel 5 :22-25).

**Provision : L'Esprit dirigea le prophète Élie à qui fut donné l'ordre d'aller se cacher près du torrent de Kerith. C'est là que Dieu le nourrit. Plus tard, lorsque le torrent eût été tari, l'Esprit le conduisit dans la demeure d'une veuve. Ici encore, le prophète trouva nourriture parce qu'il avait obéi à la voix de l'Esprit (voir 1 Rois 17 :2-8).**

**Instruction : « Lève-toi et descends dans la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles » (Jérémie 18 :2). Jérémie reçut l'ordre de se rendre dans un endroit particulier, et là, Dieu lui ferait entendre ses paroles. Il arrive que Dieu nous envoie dans des lieux particuliers où il peut communiquer à notre cœur des choses nouvelles et fraîches. Jérémie avait besoin d'une leçon d'objet tangible, alors le Seigneur l'envoya dans la demeure d'un potier où il aperçut un vase manqué. Le potier entreprit de le remodeler pour en faire un bon.**

« Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : « Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? dit l'Éternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël

! » (Jérémie 18 :5-6). Après avoir observé le potier, Jérémie s'en retourna vers l'assemblée d'Israël porteur d'un message nouveau, à savoir que Dieu était parfaitement capable de remodeler les vies qui avaient été déformées et manquées par le péché et d'apporter ainsi une espérance à l'humanité déchue.

## **Exemples de vies conduites par l'Esprit, tirés du nouveau testament**

### **La vie de Jésus**

Nous voyons que tout au long de son pèlerinage terrestre, le Seigneur Jésus-Christ fut conduit par le Saint-Esprit, mais seulement lui, également ceux se trouvèrent impliqués dans les événements majeurs de sa vie. Ainsi par exemple, au moment de sa naissance, des hommes sages furent conduits par une étoile, comme le rapporte Matthieu 2 :1-2 : « Jésus, étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. » De façon surnaturelle, ces hommes furent conduits au lieu de la naissance de Jésus (Matthieu 2 :9-10).

Puis, quelques jours après, un homme pieux du nom de Siméon fut conduit par l'Esprit auprès du bébé Jésus. « Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui. Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit ;. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu... » (Luc 2 :25-28). Au même moment, le Saint-Esprit dirigea la prophétesse Anne vers Jésus (Luc 2 :36-38).

En réalité, toute la vie de Jésus fut contrôlée et guidée par l'Esprit. Nous allons maintenant examiner quatre événements de sa vie pour illustrer cette vérité.

**Matin après matin : « Le Seigneur, l'Éternel m'a donné une langue exercée,**

**pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples » (Ésaïe 50 :4). Voici le témoignage du Seigneur : au commencement de chaque journée, tandis qu'il passait du temps dans la prière et qu'il s'attendait à son Père, le Saint-Esprit lui révélait le plan de Dieu pour cette journée précise. C'était là une préparation aux propos qu'il aurait à tenir en ce jour particulier, il apprenait aussi dans quelles villes et localités il devrait se rendre.**

**Conduit dans le désert : Aussitôt après avoir été baptisé par Jean, le Seigneur fut conduit dans le désert pour y être tenté quarante jours par le diable (Matthieu 4 :1). Marc 1 :12 nous apprend que « l'Esprit poussa Jésus dans le désert. » C'est aussi l'Esprit de Dieu qui, dans notre marche chrétienne, nous fait vivre des expériences au désert où nous subissons des mises à l'épreuve. Mais, nous pouvons être assurés de ceci : si l'Esprit nous conduit au désert, il nous en fera sortir victorieux, tout comme il le fit pour le Seigneur Jésus.**

**Conduit dans une ville ou vers une femme particulières : en quittant la Judée pour se rendre en Galilée, le Seigneur se sentit poussé dans son esprit et contraint de passer par la ville de Samarie. « Il fallait qu'il passât par la Samarie » (Jean 4 :4). L'Esprit de Dieu le conduisit en Samarie pour une raison bien précise : il devait entrer en contact avec une certaine femme qui, à son tour, évangéliserait une ville tout entière et engrangerait une abondante moisson pour le Seigneur après avoir elle-même bu à la Source de l'eau vive (Jean 4 :39).**

Mon épouse et moi-même avons fait une petite expérience dont le récit pourra peut-être servir à montrer à quel point il nous est nécessaire d'être à l'endroit choisi par Dieu. Nous ne voulions pas nous rendre dans une certaine ville parce qu'il s'y trouvait une église où, je le savais, nous serions obligés d'aller si nous traversions cette localité. Nous hésitions à aller là-bas car la femme du pasteur avait une langue très acérée. Elle avait, hélas ! l'habitude de flageller en paroles

ceux qui n'étaient pas en bons termes avec elle ou ceux qui avaient tenté de la reprendre sur le plan spirituel, ce dont elle avait besoin, en toute honnêteté ! J'avais donc résolu de changer d'itinéraire.

Mais, à trois heures, le matin de notre départ, le Seigneur me réveilla soudain. Je me rendis dans une autre pièce pour m'agenouiller à côté d'une chaise. À ce moment précis, j'eus une vision du visage ensanglanté de Christ. Le verset qui me vint à l'esprit fut Ésaïe 50 :6 : « J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats. » Avec ce verset, je sus qu'il nous faudrait traverser cette ville et nous rendre dans cette église. Comme nous l'avions prévu, la femme du pasteur nous chercha à la fin de la réunion et elle nous tint des propos injurieux si bien que nous eûmes l'impression d'avoir les joues écorchées. Mais, après cette expérience, nous ressentîmes une grande joie du fait de notre obéissance. Dans une moindre mesure, nous éprouvions les mêmes sentiments que les disciples qui s'étaient réjouis d'avoir été jugés dignes d'avoir part à la communion des souffrances de Christ (voir Actes 5 :41).

**Conduit à la croix : Le point culminant de la mission et de l'œuvre de Christ sur terre fut l'offrande de sa personne sur la croix, mais c'est l'Esprit qui le conduisit et le rendit capable d'accomplir la tâche dont l'avait chargé le Père. Paul déclare dans Hébreux 9 :14 : « Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! » Ainsi, c'est par l'intervention du Saint-Esprit dans sa vie que Christ put être l'Agneau de Dieu sans tache ni flétrissure. De même, c'est uniquement par l'intermédiaire du Saint-Esprit que nous pouvons entrer purs et avec grande joie en sa présence (Jude 1 :24). C'est encore par l'Esprit que nous mortifions les œuvres de la chair (Romains 8 :13).**

**Philippe l'évangéliste**

L'un des cas les plus extraordinaires de la conduite du Saint-Esprit dans la vie du croyant fut assurément le ministère de Philippe. Il fut à l'origine d'un réveil qui embrasa toute une ville de Samarie. Actes 8 :5-8 nous rapporte ce merveilleux mouvement de Dieu. « Philippe, étant descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha le Christ. Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait. Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris. Et il y eut une grande joie dans cette ville. »

Pourtant, en plein milieu de cette formidable effusion de l'Esprit de Dieu, le Saint-Esprit poussa Philippe à partir pour se diriger vers Gaza dans le désert (Actes 8 :26). À vue humaine, ceci pourrait sembler totalement inutile en comparaison du réveil qu'il laissait derrière lui en Samarie. Mais, dans son économie, Dieu voulait qu'il intervienne auprès d'un seul homme dans le désert. Il s'agissait d'un eunuque éthiopien, intendant de la reine d'Ethiopie. En vertu de sa position, il jouissait d'une grande autorité et d'une grande influence.

Celui-ci était assis sur son char et lisait le livre d'Ésaïe sans en comprendre le sens. L'Esprit dit à Philippe de s'approcher de lui (Actes 8 :29). Par l'Esprit, Philippe ouvrit aux Écritures l'intelligence de ce voyageur et il lui prêcha Jésus. Il s'ensuivit qu'il se convertit à Christ et qu'ainsi fut fondée l'église d'Ethiopie. Loué soit Dieu pour l'obéissance de Philippe à la direction du Saint-Esprit dans sa vie.

Après que Philippe eût baptisé cet homme, l'Esprit du Seigneur l'enleva et de manière surnaturelle, le transporta dans la ville d'Azot où il continua à prêcher l'Évangile de Christ (Actes 8 :39-40). Nous l'avons déjà dit, ce genre d'événement constituera l'une caractéristiques du réveil des derniers temps pour que l'Évangile puisse être annoncé en de nombreux endroits inaccessibles.

## **L'apôtre Pierre**

Pierre fut l'apôtre des circoncis (Galates 2 :8), mais d'une façon toute spéciale, le Seigneur le choisit pour apporter l'Évangile aux païens. Il lui donna une vision pour lui donner l'assurance que Dieu acceptait ces derniers (Actes 10 :9-16). Au même moment, Dieu préparait l'instrument par lequel l'Évangile serait présenté aux païens mais aussi ceux qui devaient le recevoir. Dans ce cas, Dieu choisit la maison de Corneille qui était centurion romain. Dans une vision, le Seigneur lui dit de faire venir Pierre (Actes 10 :1-5). Tandis que Pierre méditait sur la vision qu'il avait reçue, l'Esprit lui parla en ces termes : « Voici, trois hommes te demandent ; lève-toi, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés » (Actes 10 :19-20). Corneille avait dépêché quelques-uns de ses serviteurs afin d'inviter Pierre à venir prêcher, non seulement à lui, mais à toute sa maison. Ainsi, Pierre, Juif pieux, qui pendant de nombreuses années n'aurait pas même mangé avec des païens, reçut du Saint-Esprit l'ordre d'aller leur prêcher l'Évangile.

Je n'aurais pas la prétention d'avoir fait une expérience de cette importance, mais j'ai connu une situation identique quand le Saint-Esprit me poussa un jour à aller prêcher dans une dénomination différente de la mienne. Dans le beau pays-jardin qu'est Singapour, j'eus plusieurs années le privilège de prêcher quand je me trouvais en cette partie du monde, dans une certaine dénomination pentecôtisante. Au cours d'un voyage, nous avons envoyé une lettre au pasteur, comme à l'ordinaire, mais elle n'arriva jamais à destination.

Dans notre chambre d'hôtel, je dis à mon épouse : « Eh bien, chérie, il semble que nous devons nous reposer quelques jours avant de poursuivre vers le prochain pays prévu au programme. » À peine avais-je prononcé ces mots qu'en vision, je vis le mot « but ». Une demi-heure plus tard, nous fîmes la connaissance d'un homme charmant, vicaire de l'Église anglicane, qui nous introduisit auprès d'un chrétien merveilleux : l'évêque anglican de Singapour de l'époque. Ce dernier nous invita à prêcher dans ses églises la vérité du baptême du Saint-Esprit. Il en résulta que beaucoup de gens connurent la bénédiction de la Pentecôte.

Il est très important que nous soyons comme Pierre et comprenions que le Seigneur ne désire pas que nous nous limitions à la famille de notre dénomination. Il désire que notre arc franchisse les murs, comme ce fut le cas pour Joseph (voir Genèse 49 :22). Nous ne devons pas nous montrer exclusifs, bien au contraire. Il nous faut être ouverts pour recevoir quelque chose de chaque membre du corps de Christ et lui apporter aussi quelque chose en retour.

## **L'apôtre Paul**

**Choisi pour le service missionnaire : « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre » (Actes 13 :2-4). Le Saint-Esprit fit connaître sa volonté : il désirait que Paul soit envoyé comme missionnaire. Celui-ci ne fut pas seulement envoyé par l'Esprit, mais également constamment guidé et conduit par lui dans tous ses voyages missionnaires. Le Saint-Esprit était puissamment à l'œuvre dans l'Église primitive. Par prophétie, il révélait qui il avait choisi en vue de certains ministères. C'est aussi ce dont nous faisons l'expérience de nos jours quand le Seigneur confirme ses appels par des dons prophétiques et par l'imposition des mains.**

**Son deuxième voyage missionnaire : Au cours de ce deuxième voyage missionnaire, le Saint-Esprit dirigea les pas de Paul et de ses compagnons de voyage de façon très précise. « Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie » (Actes 16 :6). Le Saint-Esprit conduisait Paul de manière unique. De toute évidence, la présence du Saint-Esprit en lui devait être particulièrement forte. À ce moment précis, il empêcha l'apôtre de rester en Asie pour y prêcher la Parole de Dieu parce que le Seigneur pensait à une**



**autre région.**

À ce tournant, les apôtres auraient pu être tentés d'abandonner et de retourner à Antioche d'où ils étaient partis à l'origine. Au lieu de cela, ils mirent en pratique ce que nous qualifions de « conduite en mouvement ». Ils continuaient à avancer jusqu'à ce qu'ils reçoivent du Saint-Esprit des directives qui modifiaient le cours de leur carrière.

C'est cette vérité dont mon épouse et moi-même avons fait l'expérience quand nous nous trouvions au Cameroun, il y a un certain nombre d'années. Nous nous étions sentis poussés à quitter ce pays pour nous rendre au Zaïre. À cet effet, nous avons envoyé une lettre à une maison d'accueil chrétienne dans la capitale du pays. Mais nous n'avions pas réalisé que cette ville compte plus de deux millions d'habitants et nous avons adressé notre courrier à cette maison à Kinshasa sans indiquer le nom de la rue.

Ne recevant aucune réponse, nous nous demandions ce qu'il nous fallait faire. Un après-midi, alors que je prenais un repos bien nécessaire, j'observai une colonie de fourmis qui évoluaient sur le mur en face de mon lit. Les personnes qui connaissent bien la façon d'agir de ces petites créatures courageuses et travailleuses savent qu'elles commencent par envoyer de petits « espions » qui choisissent une voie pour les autres fourmis.

En suivant les mouvements de ces petits précurseurs, je remarquai qu'une certaine partie du mur était maculée de pétrole qui faisait perdre aux fourmis leur odorat, elles étaient alors incapables de suivre la trace de la fourmi précédente. J'étais fasciné et vis que, désorientées, certaines faisaient demi-tour et donc ne pouvaient atteindre le but désiré. D'autres par contre persévéraient et après avoir franchi l'obstacle du pétrole, retrouvaient leur odorat et reprenaient la route.

Bien entendu, cette démonstration me servit de signe. Je compris que le Seigneur me demandait de continuer à suivre mon plan d'aller à Kinshasa. Il m'assurait de ceci : si je reprenais ma course, je retrouverais la voie, même si je n'avais obtenu aucune réponse à ma lettre. Nous avons alors pris un avion à Douala au Cameroun pour arriver très tôt le lendemain matin au Zaïre. Pendant toute la durée du vol, le Saint-Esprit me dit : « Mon ange t'attendra là-bas. »

Mais, je ne me sentais pas spécialement victorieux à cette heure du matin et je dis à mon épouse : « Laissons plutôt les autres descendre de l'avion avant nous. » Enfin arriva notre tour et je vis un cher frère chrétien que nous ne connaissions pas tenir une pancarte sur laquelle étaient inscrits nos noms. C'était l'ange que le Seigneur avait promis. Notre lettre était bien arrivée à destination mais la réponse ne nous était pas parvenue avant notre départ.

L'apôtre Paul continuait à avancer jusqu'à ce que l'Esprit lui révèle un plan différent. « Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas. Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous ! Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle » (Actes 16 :7-10).

Une fois encore, le Saint-Esprit avait bouleversé leur programme : il ne leur permettait pas de se rendre en Bithynie. Il conduisait et guidait la vie des apôtres de façon très vigoureuse. Après cela, ils allèrent à Troas et pendant la nuit, l'apôtre Paul reçut du Seigneur une vision dans laquelle lui était adressé un appel à se rendre en Macédoine.

Enfin, après deux empêchements de la part du Saint-Esprit, Paul et ses compagnons arrivèrent au lieu que l'Esprit avait prévu pour eux. Par la suite, ils retournèrent en Asie, conduits par l'Esprit au temps marqué par le Seigneur et Paul demeura environ deux ou trois ans à Éphèse. Ainsi, toute la province d'Asie

entendit la prédication de l'Évangile par la bouche de Paul car c'était alors l'heure de Dieu. Si nous nous abandonnons au Saint-Esprit et commençons à marcher dans l'Esprit, nous serons sensibles à ses impulsions et directives.

Un ami pasteur canadien, et moi-même avons vécu l'expérience inverse de celle de Paul en Macédoine. Il y a bien longtemps, nous étions à Berlin pour prêcher dans une merveilleuse assemblée allemande.

Tandis que nous cherchions le Seigneur pour savoir dans quel lieu nous devrions ensuite nous rendre, il nous demanda de partir pour la Grèce. Après être retournés quelques jours en Suisse, nous fîmes route vers l'Italie jusqu'à Brindisi avec l'Orient express. Après avoir traversé la Mer Adriatique puis l'isthme de Corinthe, nous sommes arrivés au Pirée où nous attendait un cher pasteur grec. Avec beaucoup de gentillesse, il nous accueillit chez lui pour quelque temps et nous avons pu prêcher dans son église.

Mais nous n'avions pas l'impression de remplir tout à fait notre mission en Grèce. En train, nous nous sommes rendus dans une petite ville située au pied du Mont Olympe où nous avons reçu un accueil chaleureux de la part d'un pasteur que son confrère d'Athènes avait averti de notre arrivée et nous avons prêché dans son église. Après la première réunion, ce pasteur nous raconta l'histoire suivante.

Quelques semaines auparavant, alors que nous étions encore à Berlin et que nous demandions au Seigneur de nous guider, le Saint-Esprit avait donné une vision à une personne très spirituelle de cette assemblée. Elle avait vu de la boue sur les murs intérieurs de l'église, puis deux hommes au teint clair entrer et commencer à les nettoyer. Le Saint-Esprit lui dit alors : « Dis au pasteur de prier Dieu pour qu'il envoie ces deux hommes nettoyer l'église et en faire un lieu convenable pour le Seigneur. » Le premier soir de cette série de réunions, elle reconnut en nous les deux hommes qu'elle avait vus en vision. Assurément, nous louons le Seigneur pour la façon dont le Saint-Esprit dirige et conduit le peuple de Dieu !

**Son dernier voyage à Jérusalem : Après son départ d'Éphèse, Paul ne cessa de recevoir de la part du Saint-Esprit des avertissements quant à l'arrestation et l'incarcération qui seraient son lot à Jérusalem. Il dit lui-même dans Actes 20 :22-23 : « Et maintenant voici, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ; seulement, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent. » Cet avertissement lui fut réitéré à Tyr. « Quand nous fûmes en vue de l'île de Chypre, nous la laissâmes à gauche, poursuivant notre route du côté de la Syrie, et nous abordâmes à Tyr, où le bâtiment devait décharger sa cargaison. Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'Esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem » (Actes 21 :32-4).**

La question de savoir si Paul agit ou non à ce moment de sa vie contre la direction du Saint-Esprit a fait couler beaucoup d'encre. Personnellement, je pense qu'il commit une erreur en poursuivant son voyage jusqu'à Jérusalem. Mais le Seigneur est capable de contourner les fautes que nous faisons dans de bonnes intentions et de nous remettre sur la bonne voie. L'histoire qui suit est le témoignage personnel de la grâce du Seigneur dans ma propre vie.

Il y a quelques années, alors que mon épouse et moi-même étions en visite dans une certaine école biblique, nous avons été invités à y prêcher. Mais, la condition spirituelle de cette institution n'était pas bonne et dans une vision, le Seigneur me montra que cette école faisait partie de la catégorie de l'église de Sardes : elle avait la réputation d'être vivante mais était en réalité spirituellement morte (cf. Apocalypse 3 :1).

En raison de cette révélation sur l'état spirituel lamentable de l'école, j'avais résolu de partir. Mais juste avant mon départ, je reçus une invitation à faire partie de la faculté. Il me faut préciser qu'avant cette invitation, le Seigneur m'avait demandé de prêter attention à ce que le président de cet établissement avait à me dire. J'étais tellement absorbé par cette vision que je n'écoutai pas et partis.

Un an plus tard, après un détour très infructueux, dans sa grâce, le Seigneur me ramena dans cette école où j'allais rester quelques années. Un certain nombre d'étudiants auxquels j'enseignai là-bas sont avec moi depuis une trentaine d'années et eux-mêmes ont acquis un statut de serviteurs de Dieu de renommée internationale. Au fil du temps, le Seigneur a vraiment fait preuve de miséricorde à mon égard, et ce, en dépit du fait qu'il m'est arrivé de mal comprendre les directives du Saint-Esprit.

## CONCLUSION

En méditant sur ces chapitres qui traitent de la personne et du ministère du Saint-Esprit béni, peut-être avez-vous eu l'impression que cette intimité avec la troisième personne de la sainte Trinité n'était pas possible pour vous. C'est parfaitement inexact. Il désire ardemment que vous soyez rempli de sa puissance et de ses onctions, que vous en arriviez à être constamment conduit et guidé par lui dans votre vie. C'est donc avec cette pensée présente à l'esprit que j'aimerais conclure, en vous laissant aussi quelques petits exemples qui, je l'espère, seront pour vous source d'aide et d'encouragement.

Deux pasteurs canadiens, hommes de Dieu, qui certainement faisaient l'expérience des bénédictions de Dieu dans leur vie et leur ministère, mais étaient désespérés, avaient décidé de prier ensemble et de ne pas quitter la pièce avant d'avoir reçu une visitation spéciale dans le domaine de la conduite du Saint-Esprit. Ils commencèrent à prier à huit heures ce matin particulier, mais à trois heures de l'après-midi, ils n'avaient encore obtenu aucune réponse du Saint-Esprit. Il leur dit alors : « Agissez selon la sagesse qui vous a été donnée. » Ils étaient perplexes.

J'arrivai plus tard dans l'après-midi et ils m'interrogèrent sur mes impressions en la matière. Je sentis clairement qu'ils étaient déjà sur la voie prévue par le Seigneur pour eux et qu'il ne leur fallait pas à ce moment précis d'autre direction spéciale de la part du Saint-Esprit. Je leur dis donc de poursuivre sur le chemin où ils se trouvaient déjà.

Je leur donnai l'illustration suivante : si vous êtes sur une route vous conduisant vers une certaine ville, et si vous êtes sur la bonne voie, vous n'avez pas besoin de poteaux indicateurs pour vous dire que vous suivez la bonne direction. C'est

dans le cas où vous vous égareriez que vous avez besoin de panneaux pour vous signaler votre erreur et vous ramener sur le bon chemin.

Ainsi par exemple, quand on va de New York à Buffalo, en partant de la première de ces deux villes, on prend l'autoroute à quatre voies et on y roule jusqu'à Buffalo. On n'a pas besoin de signes pour dire de continuer parce qu'on se trouve sur la bonne route. Mais si on la quitte et qu'on se perde, on a besoin de signes pour retrouver son chemin. Il en va de même pour ce qui est de la marche dans l'Esprit.

Tandis que je m'entretenais avec ces deux pasteurs, il me vint à l'esprit les paroles d'Ésaïe 30 :21 : « Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche. » Par la bouche du prophète, le Seigneur promet de nous avertir et nous ramener sur le droit chemin lorsque nous nous en écartons et que nous nous engageons sur un sentier contraire à la volonté du Seigneur pour notre vie.

À cet instant, ces deux pasteurs éprouvèrent une paix réelle venue du Saint-Esprit. Vous le voyez, dans une vie conduite par l'Esprit de Dieu, nous ne l'entendons pas nécessairement nous parler à tout moment. Etre conduit signifie souvent marcher dans la sagesse que le Seigneur nous a déjà donnée.

La paix est l'un des plus grands secrets de la vie conduite par l'Esprit, parce que l'apôtre Paul nous apprend que cette paix est notre arbitre. Le terme grec rendu par « règne » dans Colossiens 3 :1 est au sens littéral « un arbitre ». La paix nous met au courant de notre condition spirituelle. La paix de Dieu qui habite en nous indique à notre cœur si nous avons fait les bons choix. Cependant, si nous nous éloignons des sentiers de Dieu, alors sa paix abandonnera notre cœur et nous commencerons à sentir le travail de conviction du Saint-Esprit qui nous révèle notre erreur.

Lorsqu'il me faut dispenser des conseils à quelqu'un, je vérifie mon esprit pour savoir si je suis en paix à propos de ce que je veux dire à cette personne. Si nous sentons la paix de Dieu nous quitter, nous devrions marquer un arrêt immédiat et demander au Seigneur à quel moment nous sommes passés à côté de sa direction. Bien entendu, il nous faut toujours solliciter le conseil du Seigneur quand nous avons d'importantes décisions à prendre.

J'aimerais conclure ce message sur le Saint-Esprit en citant deux événements mineurs qui m'ont été très précieux au moment où ils se produisirent, c'est-à-dire à peu près à l'époque où j'étais occupé à rédiger ce chapitre. Tous deux eurent pour thème l'ascenseur des hôtels où je séjournais. Le premier eut lieu en Inde où je me trouvais avec un groupe de pasteurs. Nous donnions un séminaire d'enseignement pour pasteurs. Un jour particulier, il était prévu que je parle assez tard dans la matinée, et j'avais donc décidé de prendre le petit déjeuner à 8 heures. Je pris l'ascenseur et appuyais sur le bouton pour descendre au rez-de-chaussée où se situait le restaurant.

Mais l'ascenseur s'arrêta au deuxième étage parce que quelqu'un lui avait déjà donné l'ordre de s'arrêter là. Quand les portes s'ouvrirent, je sentis le Saint-Esprit qui me disait de sortir à cet étage. Une fois sorti, mais ne sachant pas très bien ce que j'allais faire alors, je vis l'enseigne d'un salon de coiffure. Doucement, comme à son habitude, le Saint-Esprit m'incita à aller me faire couper les cheveux. Comme j'en avais grand besoin, ceci ne me dérangerait nullement. Je fus heureux de constater que j'étais le premier client et que je n'aurais pas à faire la queue. Bien sûr, je pensai que le Saint-Esprit était plein d'attention à mon égard.

Après cela, je descendis au restaurant qui à cette heure se vidait rapidement. Je pris place sur une chaise confortable pour méditer sur la bonté du Seigneur. Quand j'eus vidé mon bol de flocons d'avoine—c'est mon petit déjeuner chaque fois que cela est possible où que j'aie dans le monde—un jeune s'approcha de moi. Il paraissait très agité, mais soulagé de me voir. Il avait un problème urgent auquel il lui fallait trouver une solution immédiate. Dans sa grâce, le Saint-Esprit



me donna la réponse dont il avait besoin. Je compris alors que si je n'avais pas obéi aux incitations du Saint-Esprit, j'aurais manqué un rendez-vous très important dans le plan de Dieu pour ce jeune homme.

L'autre fois, j'étais logé au dix-huitième étage d'un hôtel dans l'Etat du Nouveau Mexique. Le pasteur avait prévu de venir me chercher à 19 heures 20. Mais à 19 heures, l'Esprit me dit de me diriger vers l'ascenseur. Je pris donc ma serviette, allai à l'ascenseur et appuyai sur le bouton. Mais pas d'ascenseur. J'attendis environ dix minutes et l'Esprit me demanda de descendre l'escalier.

Arrivé au premier étage, je découvris que les ascenseurs étaient en panne. Je compris alors pourquoi le Saint-Esprit n'avait en réalité fait attendre dix minutes pour que je sois conscient de sa présence et de sa direction précise. Je suis heureux de dire que j'arrivai dans le vestibule en même que le pasteur. Quelle joie de sentir que le Saint-Esprit me conduisait avec tant de douceur. Si j'avais quitté ma chambre à l'heure dite, j'aurais été en retard et n'aurais pas éprouvé ce merveilleux sentiment d'aise de savoir que le Saint-Esprit veille constamment sur moi et me dirige dans tout ce que je fais. J'aimerais encore ajouter que ce soir-là, nous eûmes une réunion magnifique : en effet, le Saint-Esprit me détacha de mes notes et intervint comme lui seul peut le faire pour combler les besoins de l'assistance.

Permettez-moi de terminer en citant Ézéchiel 36 :27 où Dieu promet de répandre sur nous son Saint-Esprit et de nous faire marcher dans ses voies : « Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. » Telle est l'intention de Dieu pour ses enfants : il désire qu'ils soient tous remplis du Saint-Esprit et conduits par lui pour accomplir toutes les bonnes œuvres auxquelles il nous destine. Bien-aimés, le Saint-Esprit est réellement le Consolateur envoyé par le Père et le Fils pour prendre un tendre soin de nous tous. Puissions-nous tous en venir à le connaître de façon de plus en plus intime, et ce, jour après jour. Amen.

## ÉPILOGUE

Nous caressons l'espoir que ce modeste ouvrage sur le Saint-Esprit—le Consolateur bien-aimé vous ait été en bénédiction. Nous avons cherché à présenter la troisième personne de la Divinité d'une manière qui vous fasse désirer la connaître de façon plus intime, tout comme vous connaissez notre bien-aimé Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, lui que le Saint-Esprit est venu exalter.

Nous avons exposé dans ces pages les qualités de la vie et du ministère du Saint-Esprit, montré les divers aspects de Son ministère auprès du corps des croyants qui composent l'Église de Jésus-Christ. Nous nous sommes surtout efforcés de montrer quelle différence existe entre les onctions des sept Esprits du Seigneur et les neuf dons spirituels qui se manifestent après le baptême dans le Saint-Esprit. Puis, nous avons voulu encourager l'équilibre dans la vie du croyant par une exhortation à développer les fruits de l'Esprit.

Le dernier chapitre indique aux chrétiens comment mener une vie remplie du Saint-Esprit et conduite par lui afin qu'ils puissent répondre aux recommandations de Paul : « Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » Mener une vie remplie de l'Esprit et conduite par lui devrait être notre objectif et notre désir car c'est ainsi que la justice de Dieu pourra se concrétiser dans notre propre vie. Si nous y parvenons, à la fin de notre vie, nous verrons le merveilleux visage de notre Sauveur dont les lèvres prononceront ces douces paroles : « C'est bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Seigneur. » Puisse-t-il en être ainsi pour chacun d'entre nous.

C'est par le Saint-Esprit que le Seigneur lui-même remplit sa mission terrestre. Le Père et le Fils envoyèrent le Saint Consolateur pour nous encourager et nous fortifier afin que nous puissions achever notre course et triompher. Bien-aimés,

cherchez à le connaître et ce faisant, vous sentirez sa présence vous accompagner tout au long du pèlerinage qui vous mènera de la terre au ciel.